AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
William Powell
"The Kennel Murder Case"
— aussi —
Barbara Stanwyck dans
"Gambling Lady"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

7ème édition
Dernière heure
page 9

30e Année: No 187 | OTTAWA, JEUDI 13 AOUT 1942 | Le numéro: 3 cents

Succès des Américains dans l'archipel Salomon

L'effectif de notre marine à 40.000 hommes

L'hon. Macdonald déclare qu'il ne faut pas ajouter foi aux rumeurs de débarquement des équipages de sous-marins sur les côtes du St-Laurent

De retour d'une tournée d'inspection sur la côte de l'Atlantique, l'hon. Angus MacDonald, ministre de la marine de guerre, a déclaré aujourd'hui à sa première conférence de presse depuis l'ajournement de la session que l'effectif de la flotte canadienne dépasse maintenant 40.000 hommes et cela grâce au fait que l'enrôlement de nos marins de combat se poursuit au rythme de 1,000 recrues par mois.

Interrogé sur la situation dans le Saint-Laurent, le ministre a déclaré que la Marine canadienne fait "tous les efforts pour empêcher les sous-marins ennemis d'y entrer, mais on ne peut jamais dire à quel moment un submersible peut tromper la vigilance la plus soutenue."

(Suite à la page quatorze)

Les billets à tarif réduit sont interdits

L'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnements et ministre intérimaire des Transports a annoncé aujourd'hui l'élimination de certains billets de passage à tarif réduit sur les chemins de fer, y compris les taux spéciaux pour les conventions.

Selon M. Howe, cette mesure a été prise afin de conserver l'acier, les huiles, le charbon et autres matières essentielles, ainsi que

(Suite à la page seize)

Mayence est bombardée une autre fois

Plusieurs centaines de puissants avions de bombardement ont pris part à un raid dévastateur

LONDRES, le 13 — (P.C.) — De puissantes escadrilles aériennes anglaises ont lancé de grosses bombes explosives et incendiaires sur Mayence au cours de la nuit, et des raiders nazis ont aussi bombardé la banlieue de Londres.

L'attaque contre Mayence, pendant la seconde nuit successive d'assauts contre le centre industriel allemand, a été accompagnée de raids aux aérodromes nazis des Pays-Bas, annonce le ministère de l'air.

Cinq avions de la R.A.F. ont été perdus dans les opérations de nuit.

Les membres d'au moins une escadrille de bombardiers canadiens ont combattu avec la R.A.F.

Bien que le ministère de l'air

(Suite à la page quatre)

Le capitaine YVES VIEN, de Halifax, vient d'être promu commandant de la cinquième division de défense côtière avec le rang de major.

Répit dans les troubles à Bombay

Les émeutes constituent un danger dans plusieurs autres villes de l'Inde, notamment à Nagpour

BOMBAY, le 13 — (P.C.) — Des émeutes et des escarmouches avec la police continuent de constituer un danger, dans plusieurs villes de l'Inde. Mais à Bombay, où furent perpétrés les pires actes de violence, les troubles provoqués par l'arrestation du mahatma Gandhi ont grandement diminué d'intensité et de fréquence.

Néanmoins, là comme ailleurs, la troupes et les agents de police veillent constamment au grain, afin de prévenir toute recrudescence des mouvements de force.

(Suite à la page seize)

La G.-B. s'attend à des raids de 1.000 avions

LONDRES, le 13. (P.C.) — Dans leurs raids "ordinaires" de 200 avions, l'aviation anglaise et l'aviation canadienne jettent un plus grand nombre de bombes sur l'Allemagne que n'en ont laissé tomber sur la Grande-Bretagne les pilotes nazis dans leurs raids massifs, a déclaré hier soir un commentateur de la R.A.F., bien qu'il ait ajouté que les Allemands, en retirant des avions du front russe, pourraient effectuer des raids de 1.000 avions sur l'Angleterre.

(Le ministre de la propagande en Allemagne, le Dr Paul Joseph Goebbels, a exprimé la même opinion sur les attaques contre la

(Suite à la page seize)

L'ennemi a été chassé de la région de Tulagi, île du groupe de la Floride

En Nouvelle-Guinée, la bataille, quoique confuse, se poursuit dans les plantations de caoutchouc — Quatre navires japonais mouillés à Rabaul ont été coulés par les Alliés

NEW-YORK, le 13 — (P.A.) — On croit qu'à la suite de l'arrivée de plusieurs unités de renfort pour les fusiliers marins américains qui s'étaient déjà emparés de 3 solides positions que détenait l'ennemi dans les îles Salomon, les Japonais ont définitivement perdu pied dans la région de Tulagi, l'une des îles du groupe de la Floride et dans laquelle se trouve située la capitale de l'archipel.

Cette information a été donnée aujourd'hui par Hayden Leonard de la Radio d'Etat australienne. L'analyse qu'il vient de faire de la situation a été entendue au poste d'écoute du CBS, dans Long-Island.

Leonard a dit notamment qu'il est tout probable que "les Japo-

(Suite à la page quatorze)

Les Américains bombardent Young-Tchéou

TCHOUNG-KING, le 13—(P.A.) — Des bombardiers de l'aviation des Etats-Unis ont attaqué la ville chinoise de Young-Tchéou, dans le nord-est de la province du Hou-Nan, mardi.

"Des bombes explosives et incendiaires ont été jetées sur cet endroit occupé par les Japonais", de dire le communiqué à ce sujet. "L'attaque fut couronnée de succès et tous les appareils américains sont rentrés à leur base", ajoute-t-il.

Taxe de vente de 8 p.c., proposée par les manufacturiers

WASHINGTON, le 13 —(P.A.) — Une taxe de vente de huit pour cent, comme complément des impôts sur le revenu imposés aux compagnies et aux individus, pour fins de guerre, a été proposée aujourd'hui par J.-Cheever Cowdin, porte-parole de l'association nationale des manufacturiers.

Le programme de l'association comporte un revenu de $37.200.000.000 en 1942. En demandant une taxe de vente, comme l'a fait la chambre de commerce des E.-tats-Unis, l'association prétend qu'une taxe de cinq pour cent sur les revenus des individus, comme la chambre l'a proposé, était impraticable et qu'on ne pouvait l'exiger.

Cowdin, dans des recommandations préparées pour le comité des finances du sénat, appelle le bill du revenu qui est devant ce comi-

(Suite à la page seize)

Porte-avions américains en flammes

BERLIN, (Radio allemande), le 13 — (P.A.) — Le haut-commandement allemand prétend que le porte-avions *Wasp*, de la flotte américaine, a été mis en flamme par six bombes et qu'il tente maintenant de rallier Gibraltar. Ce serait là une partie du résultat d'un engagement naval entre un gros convoi allié et les unités navales et aériennes allemandes et italiennes.

Les survivants du "Eagle" sont au nombre de 930

LONDRES, le 13. — (P.A. par D. Middleton) — 930 survivants du porte-avions "Eagle", y compris le commandant le capitaine L.-D. Mackintosh, ont été secourus alors que le porte-aviors fut envoyé par le fond par un sous-marin ennemi, en Méditerranée.

Apparemment, la plupart des membres de l'équipage ont eu la vie sauve parce qu'en temps de paix ce navire n'avait ordinairement à son bord que 748 personnes.

Le capitaine Mackintosh a déjà été de service sur trois porte-avions: le "Courageous", le "Glorious" et l'"Hermes", et tous ont été coulé au cours de la présente guerre.

Les Allemands, rapportant que quatre torpilles on' coulé le porte-avions, ont aussi révélé qu'il se trouvait dans l'escorte du convoi en route à l'est du Gibraltar.

Les Italiens se vantent aussi d'avoir atteint un autre navire du convoi.

Grève terminée à Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont., le 13. — (P.C.) — Plus de 400 ouvriers de la Canada Co'ons, en grève depuis lundi après-midi, à cause de la promotion d'un employé ne faisant pas partie de l'union, ont repris leur travail, ce matin, au moulin Stormont, après qu'on eut réglé le différent, tard dans la journee d'hier.

Léo Samson, président du local no 2, de la Cotton Workers' Union, a déclaré, au sortir de la réunion générale, hier soir, qu'on s'était venu à un compromis.

"Les deux groupes (ouvriers et patrons) ont fait des concessions", de déclarer Samson.

Il a affirmé que la compagnie

(Suite à la page sept)

L'hon. Colin GIBSON a annoncé que les patrons recevront en fin de semaine des tableaux pour le calcul des impôts.

Chef de la 5me colonne aux Etats-unis

Le comité Diès enverra à Roosevelt le dossier du maitre-saboteur nazi, de même que les noms de 17.000 sympathisants nazis

WASHINGTON, le 13 — (P.A.) — Le comité Dies a envoyé cette semaine au président Roosevelt la copie d'une lettre confidentielle adressée d'Allemagne à des citoyens américains pro-nazis leur annonçant que Walter Kappe vient d'être nommé en charge d'un front de cinquième colonne aux Etats-Unis.

(suite à la page sept)

Visite des édifices du Parlement par la Reine de Hollande

La reine Wilhelmine de Hollande a visité les édifices du Parlement canadien, hier. C'est le plus haut dignitaire du pays, le premier ministre Mackenzie King, qui lui servit de guide.

Quelques heures plus tôt dans la journée elle avait vu à l'oeuvre les aviateurs canadiens à l'école aérienne d'entrainement d'Uplands près d'Ottawa. Puis — avant de se rendre au Parlement — elle reçut quatre soldats de la légion hollandaise qui poursuit son entrainement au camp de Stratford, Ontario. Et — ce soir — elle fut l'hôte d'honneur à un dîner officiel donné par le premier ministre Mackenzie King au nom du gouvernement fédéral.

Comme la souveraine des Pays-

(suite à la page sept)

Triple attaque nazie sur le front russe

L'ennemi a réussi à enfoncer les lignes soviétiques dans le Caucase

MOSCOU, le 13. — (P.A.) — Une nouvelle offensive allemande puissante contre Stalingrad semble aujourd'hui en train de se réaliser dans la courbe du Don, pendant que les forces russes, qui subissent une forte pression dans le Caucase, combattent désespérément pour faire halte aux colonnes nazies continuellement renforcées, qui s'avancent vers trois objectifs essentiels: les riches champs pétrolifères de Grozny et les ports de Novorossiisk et de Tuapse, sur la mer Noire.

Une bataille, semblable en intensité et en étendue à celle du Caucase, se livre aujourd'hui sur le front nord-ouest de Russie, ligne de bataille qui comprend plus

(Suite à la page sept)

Américains à l'assaut de l'Allemagne

Dans les dernières 48 heures, les pilotes des E.-U. ont participé à 31 raids sur le continent européen

LONDRES, le 13. — (P.C.) — Comme cela vient de se produire ici et là sur d'autres théâtres de la présente guerre, des appareils de combat de l'aviation de l'armée américaine viennent de se lancer en grand nombre — pour la première fois, souligne-t-on — dans l'offensive incessante à laquelle participent déjà les aviations anglaise et canadienne au-dessus de l'Allemagne et des territoires européens qu'occupent les Nazis, sur le littoral de l'Atlantique, ceux de la Manche et de la mer du Nord.

(Suite à la page quatre)

Chaloult intente une action de $2500 à Harvey

MONTREAL, Qué., le 13 — (P.C.) — M. René Chaloult, député de Lotbinière à l'Assemblée législative, vient d'intenter une action en dommages-intérêts à M. Jean-Charles Harvey, directeur-fondateur du "Jour".

Interrogé par notre représentant, M. Harvey nous a confirmé que Me Louis-Marie Beaulieu, c.r., de Québec, lui a donné avis de la part de M. Chaloult qu'il lui intenterait une action en dommages-intérêts au montant de $2.500, à moins d'une rétractation dans un délai de trois jours, à partir de la réception de l'avis en question.

M. Chaloult a décidé de poursuivre M. Harvey par suite de la pu-

(suite à la page sept)

À un banquet populaire, 1.500 personnes acclament leur héros, René Chaloult

J'espère, déclare-t-il, que "le valeureux chef des onze devienne un jour, le chef reconnu des Canadiens français

MONTREAL, le 13 (D.N.C.)— M. René Chaloult, député de Lotbinière à l'Assemblée législative, était hier soir dans la grande salle du marché Atwater, le héros d'un banquet populaire auquel assistaient près de quinze cents convives, et qui lui était offert à l'occasion de son récent acquittement devant les tribunaux criminels.

M. Chaloult, dans son discours a, semble-t-il, conformé les rumeurs relatives à la fondation prochaine d'un nouveau parti provincial ayant à sa tête M. Maxime Raymond, député de Beauharnois aux Communes — rumeurs auxquelles nous avons déjà fait écho il y a plusieurs jours — en déclarant qu'il espérait que "le valeureux chef des onze deviendrait un jour, le chef reconnu des Canadiens français". Et, il disait en outre, en terminant: "Il nous faut une politique sociale hardie, conquérante, qui saura prévoir les problèmes aigus d'après-guerre et en préparer les solutions avantageuses. Pour appliquer ce programme, nous avons besoin d'hommes de caractère, de vision et d'imagination, en un mot, de véritables chefs, comme les Raymond, les Hamel et les Gouin . . .

"Espérons et soyons prêts. Bientôt, j'en ai l'irrésistible pressentiment, nous connaitrons une éclatante et glorieuse libération."

M. Gouin est acclamé

Le banquet était sous la présidence du Dr J.-B. Prince. Outre MM. Chaloult et Prince, il n'y eut qu'un seul orateur, M. Maxime Raymond. A l'issue de la réunion, la foule réclama longuement et vivement M. Paul Gouin mais le président demanda à la foule de s'en tenir au programme déjà tracé, l'assurant d'ailleurs qu'elle aurait probablement sous peu l'occasion d'entendre M. Gouin.

La foule était d'un enthousiasme débordant. Les trois allocutions furent à maintes reprises interrompues par les applaudisse-

(Suite à la page neuf)

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU ... Les Allemands sont à mi-chemin entre la mer Noire et la Caspienne, en Caucasie; la bataille reprend fort violente aux secteurs du nord.

CANBERRA ... Les Japonais ont été chassés des environs de Tulagi par les fusiliers marins américains qui sont débarqués dans l'archipel de Salomon.

LE CAIRE ... L'ennemi rapporte qu'une grande bataille navale se déroule dans la Méditerranée occidentale.

BOMBAY ... La situation est redevenue relativement tranquille, un peu partout aux Indes.

Avec la vigilance des E.-U., les Nazis ont dû réorganiser leur espionnage

D'après le journal des Allemands libres, le commandement suprême du réseau d'espionnage a été transféré au quartier général d'Hitler

LONDRES, le 13. —(P.C.)— Les Nazis ont dû réorganiser leur service d'intelligence et d'espionnage, par suite des coups rapides portés contre les espions allemands et les cinquièmes colonnes aux Etats-Unis et en Amérique latine, selon le "Die Zeitung" (Le Journal, journal des Allemands libres publié à Londres.

"Le commandement suprême du système d'espionnage allemand a été transféré au quartier général d'Hitler, d'où les activités des agents se feront de concert avec les mouvements militaires", dit le journal, dans un article passant en revue le réseau d'espionnage nazi. Le quartier général était auparavant à Berlin.

Le réseau d'espionnage est opéré par trois organisations: le département de l'Intelligence de l'armée, la Ligue des Allemands à l'étranger et la Gestapo, continue-t-il. Des officiers de liaison représentant chaque groupe ont été établis dans les nouveaux quartiers généraux où les ordres sont expédiés aux principales branches et centres de distribution pour les agents nazis en Espagne et en Turquie.

Pour éviter des incidents et l'observation par les membres des missions diplomatiques et britanniques et alliées, les quartiers généraux espagnols, appelés "Stuetzpunkt Spanien", ont été transférés de Madrid à Vigo, où les quartiers généraux de la Gestapo pour la péninsule ibérique et pour le nord de l'Afrique ont été centralisés.

Les branches orientales pour l'espionnage dans le Levant et le Moyen Orient furent organisées dans le palais d'été de l'ambassade allemande à Istanboul, au lieu d'An-

(suite à la page sept)

Censure du gouvernement du Chili

SANTIAGO, Chili le 13. — (P.A.) — Le gouvernement du Chili a ordonné hier de surveiller strictement les communications avec "les pays en guerre avec les nations américaines", et a défendu de transmettre des renseignements qui pourraient "nuire à la securité des états américains".

Cette attitude fait suite aux décisions prises à Rio de Janeiro lors de la conférence panaméricaine l'hiver dernier.

L'envoi de renseignements concernant les navires a été tout spécialement défendu.

Le Chili et l'Argentine sont les seuls deux pays panamericains qui n'ont pas rompu les relations diplomatiques avec l'Axe.

COMMENT FAIRE LES DÉDUCTIONS DE L'IMPÔT

Voici un exemple des tableaux que le ministère du revenu national fera parvenir incessamment à tous les patrons du pays afin de leur permettre de calculer les déductions à faire sur la paie de leurs employés à partir du 1er septembre pour retenir à la source le nouvel impôt sur le revenu:

DEDUCTIONS QUOTIDIENNES

Revenu Quotidien	Célibataires Sans dépendants		Gens mariés Sans dépendants		Gens mariés A un dépendant		Gens mariés A deux dépendants	
	Taxe Totale	Epargne Obligatoire	Taxe Totale	Epargne Obligatoire	Taxe Totale	Epargne Obligatoire	Taxe Totale	Epargne Obligatoire
3.50 — 3.59	.48	.25	.00	.00	.00	.00	.00	.00
5.00 — 5.24	.90	.36	.53	.35	.26	.19	.07	.07
9.75 — 9.99	2.76	.70	2.28	.88	2.02	.97	1.75	.99

DEDUCTIONS HEBDOMADAIRES

Revenu Hebdomadaire								
19.00 — 19.49	2.27	1.37						
25.00 — 25.49	3.80	1.80	.90	.87	.51	.51	.29	.29
40.00 — 40.99	9.15	2.88	6.73	3.60	5.12	3.10	3.51	2.16
50.00 — 52.49	12.74	3.60	10.36	4.50	8.75	4.95	7.13	4.14
60.00 — 64.99	17.18	4.32	14.30	5.40	12.69	5.94	11.08	6.28
70.00 — 74.99	21.21	5.04	18.29	6.30	16.68	6.93	15.06	7.56
80.00 — 84.99	25.25	5.76	22.28	7.20	20.66	7.92	19.05	8.64
90.00 — 94.99	29.64	6.48	26.62	8.10	25.01	8.91	23.31	9.72
100.00 —	34.03	7.20	30.97	9.00	29.36	9.90	27.77	10.80

DEDUCTIONS MENSUELLES

Revenu mensuel								
73.00 — 77.49	7.63	5.06						
100.00 — 102.49	15.21	7.20	.60	.60	.60	.60	1.06	1.06
175.00 — 179.99	40.27	12.60	29.78	15.75	22.79	13.75	15.80	9.71
200.00 — 204.99	49.23	14.40	38.84	18.00	31.85	18.70	24.87	14.66
225.00 — 229.99	58.30	16.20	48.03	20.25	41.04	22.27	34.05	19.67
250.00 — 254.99	68.16	18.00	58.00	22.50	51.01	24.75	44.02	25.07
275.00 — 279.99	80.50	19.80	67.96	24.75	60.97	27.22	53.99	29.70
300.00 — 304.99	90.58	21.60	77.93	27.00	70.94	29.70	63.95	32.40
350.00 — 354.99	110.87	25.20	97.98	31.50	90.96	34.65	84.01	37.80
400.00 — 404.99	132.63	28.80	119.72	36.00	112.73	39.60	105.74	43.20

M. Power étudiera la situation de nos aviateurs au Proche-Orient

Le ministre de la défense pour l'air est arrivé à Londres sur la fin de la journée d'hier — 2.000 aviateurs canadiens sur le front de la Méditerranée

(Par Louis V. Hunter)
de la presse canadienne

LONDRES, le 13—(Câblogramme)—L'honorable C.-G. Power, ministre canadien de l'air, qui est arrivé à Londres hier, en compagnie du vice-maréchal de l'air, I. S. Breadner, chef du personnel de l'aviation ont commencé aujourd'hui une tournée d'inspection des établissements de l'aviation canadienne.

Ils ont été reçus au quartier général de l'aviation canadienne par le maréchal de l'air Harold Edwards qui leur fit visiter les bureaux de l'aviation logés dans un édifice massif de six étages au coeur de Londres.

Le maréchal de l'air Edwards, qui était accompagné du commodore de l'air W.-A. Curtis, de Toronto présenta le major Power aux chefs de départements, le capitaine de groupe J.-E. Hunter, d'Ottawa, officier médical en chef, le commandant d'escadre H.-L. Campbell, d'Ottawa, directeur du personnel de l'aviation, le commandant d'escadre C. G.-W. Lewis, de Saskatoon directeur de l'équipement, le lieutenant-colonel F.-R. Drewry, de Cobourg, Ontario, commandant du corps dentaire, les chefs d'escadrille Harry Wright, de Toronto, A.-R. Sinclair, de Toronto, R. J. Brearley, d'Ottawa, directeur du genie, Rod MacInnes, directeur de l'Information; les lieutenants d'aviation, J.-J. Hogan, de Halifax, W.-G. Attewell, de Winnipeg et les commandants d'escadres, W.-V. McCarthy, de Halifax, aûmonier catholique en chef et G. O. Lightbourn, de Toronto, aumônier protestant en chef.

On a annoncé hier du quartier général du Corps d'aviation royal

(Suite à la page sept)

Cinq aviateurs se tuent près de Armstrong

WINNIPEG, le 13. — (P.C.) — Au moins cinq des six hommes du corps d'aviation royal canadien à bord des deux avions d'entrainement à deux moteurs "Anson", qui vinrent en collision et tombèrent à un mille au nord-est de l'aéroport d'Armstrong, Ont., ont été blessés à mort tard hier.

Le commandement d'entrainement aérien No 2 de cette ville annonce qu'on croit que les avions sont venus en collision à une basse altitude, peu de temps après s'être ravitaillés à un village d'Ontario, situé à 390 milles à l'est de Winnipeg.

On ne dit pas le noms des aviateurs tués.

Dix jours en mer à bord d'un destroyer

Dix jours en mer à bord d'un contre-torpilleur! C'est une dure expérience et même le plus vaillant marin ne peut s'empêcher de penser à sa ferme et aux petits poulets à la campagne.

L'hiver est dur à bord des bateaux naviguant sur l'Atlantique.

Vivre et travailler dans une agitation continuelle, manger, dormir, se tenir debout et s'asseoir sans jamais un moment de détente, c'est la vie à bord quand le vent et la mer sont en furie.

Après avoir été en devoir à bord d'un contre-torpilleur canadien, durant ces longs mois d'hiver, les marins sont contents de débarquer. Cependant c'est rare qu'ils ne montrent pas d'enthousiasme au départ.

Quand les contre-torpilleurs partent pour escorter un convoi il n'y a pas seulement la mer tumultueuse à redouter. En premier lieu, il faut protéger le convoi de navires marchands contre les sous-marins et les avions ennemis. Il faut aussi veiller à tenir le convoi ensemble car il y a toujours possibilité d'en être détaché pour partir à la chasse d'un sous-marin ou pour aller rescaper des survivants d'un vaisseaux torpillé.

Pendant la tempête

La vie à bord d'un contre-torpilleur durant les tempêtes est rude.

Une nuit que la mer était très grosse, le contre-torpilleur roulait si fort que les hommes sur la passerelle croyaient que les vagues les engloutiraient. Ils avaient peine à se tenir debout. A un certain moment, le navire pencha à babord mais au lieu de revenir sur lui-même il continua à rouler tellement qu'en regardant droit devant nous nos regard se projetaient presque directement sur la surface de l'océan.

Un officier de la réserve de la marine me dit: "J'étais dans mon lit à ce moment-là. Quand je me suis rendu compte à quel degré nous penchions, j'ai pensé à me lever et à monter à la course sur la pont. Mais ensuite je me suis ravisé en me disant: "A quoi ça servira! Je suis aussi bien de demeurer ici."

Le contre-torpilleur pencha tellement qu'on aurait dit que la passerelle toucherait à l'eau et que le navire allait se coucher sur le côté. Finalement, il cessa de pencher et il y eut une pause de quelques secondes et le vaisseau se releva tranquillement.

Le lendemain, vers la fin du premier quart de jour, alors que presque tous les officiers se préparaient à dîner, une autre vague fit rouler fortement le navire, et endommagea de nouveau le carré. La table tomba sur le côté avec tout ce qu'il y avait dessus: plats, assiettes, couteaux, fourchettes, cuillères. Heureusement on n'était rendu qu'à la soupe et le cuisinier eut le temps d'empêcher les plats de résistance de tomber en bas du poêle. Le dîner s'acheva avec les officiers assis à terre pour manger plus confortablement.

Pendant quelques heures, ils oublieront le mauvais temps ou espéreront une mer plus clémente pour la prochaine fois.

Ce qu'ils n'oublieront pas, ces vaillants marins canadiens, c'est qu'ils ont à retourner sur l'eau très prochainement et il n'y a aucun mauvais temps pour les en empêcher.

Expert canadien de retour d'Egypte

TORONTO, le 13 (P.C.) — Le lieut.-col. B. Miller, spécialiste du corps blindé canadien au camp Borden, est de retour d'Egypte, après s'être enfui de Tobrouk, deux jours avant la capitulation de la ville devant le général Rommel.

Parlant de la bataille d'Egypte, il déclara que le terrain est sans valeur stratégique. Ce qu'il importe, c'est de détruire les tanks de l'ennemi. Et c'est là le plus grand obstacle que Rommel oppose aux Alliés.

Roosevelt s'intéresse à Malte

WASHINGTON, le 13—(P.A.)— Le maréchal de l'air sir Hugh Lloyd, ancien commandant de la R.A.F. à Malte, a discuté aujourd'hui les problèmes de cette forteresse insulaire méditerranéenne avec le président Roosevelt. Sir Hugh, qui est sur le point de terminer sa visite aux Etats-Unis, a déclaré aux journalistes que le président s'intéressait extrêmement à Malte.

Les grévistes n'ont pas rencontré leurs patrons

CORNWALL, Ont., le 13 — (P. C.) — Le président du syndicat des ouvriers du coton, local numéro 2, M. Léo Samson, a révélé, dans un entrevue, aujourd'hui, qu'il n'y avait pas encore eu de négociations entre les 400 grévistes et les autorités de la compagnie Canada Cottons Stormont Mill. Les ouvriers sont en grève depuis les débuts de la semaine.

M. Samson a ajouté que les représentants des ouvriers n'avaient été invités ni par le compagnie ni par le représentant du ministère fédéral du travail qui est a Cornwall depuis mardi, pour parler de négociations.

Les ouvriers s'objectent à la promotion d'un ouvrier qui ne fait pas partie de l'union. Si la chose ne se règle d'ici à 7 h. et trente, ce soir, on invitera les 1300 employés des deux autres usines à faire la grève de sympathie.

Entente qui a nui à la production des Etats-Unis

WASHINGTON, le 13, (P.A.) — Le comité des brevets du sénat des Etats-Unis a appris aujourd'hui qu'une entente entre la Standard Oil Company, du New-Jersey et la compagnie chimique allemande I. G. Farbenindustrie, avait retardé la production aux Etats-Unis du méthanol, alcool méthylique, qu'on aurait pu employer comme combustible de moteurs.

J.-R. Jacobs, qui était jusqu'à récemment procureur spécial du ministère de la justice, dit que la compagnie allemande se servait de l'entente, conclue en 1936, non seulement pour obtenir des renseignements stratégiques de la Standard au sujet de l'éther isoprophyle pour gazoline d'aviation, mais aussi pour empêcher la Standard de construire une usine de méthanol.

Faire la flotte rouge par les Dardanelles

NEW-YORK, le 13 — (P.A.) — La propagande nazie a fait transmettre par la radio allemande une rumeur voulant que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne soient en train d'essayer d'amener la Turquie a permettre le passage de la flotte rouge dans les Dardanelles, et échapper de la sorte à l'embouteillage en mer Noire. L'information allemande contenait de plus une menace voilée à l'adresse du gouvernement d'Ankara. Car, moins de deux heures plus tard, la Wilhelmstrasse a communiqué qu'elle était certaine que la Turquie n'allait pas modifier sa politique traditionnelle au sujet des détroits.

"La Turquie sait très bien que c'est en prenant l'attitude qu'il faut qu'elle pourra renforcer sa position à tout point de vue", de dire Radio-Berlin.

Aviateurs évadés près de Tarente

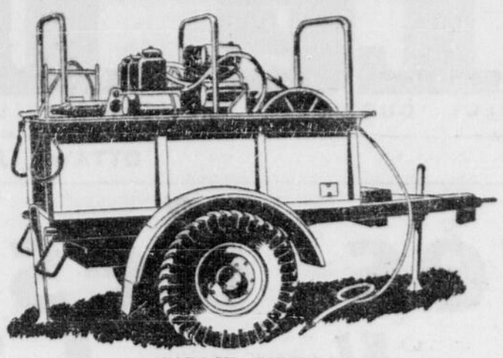
NEW-YORK, le 13 — (P.A.) — Quatre hommes de la R.A.F., qu'on transportait comme prisonniers de la Sicile à Tarente, Italie, se sont évadés en s'emparant d'un avion italien et en se rendant à Malte, où leur garde eut le mal de l'air, rapporte aujourd'hui la B.B.C.

Le message de radio, capté par le système Columbia, dit que les homme de la R.A.F., deux anglais, un Australien et un Néo-Zélandais, se sont rendus au Caire, après une des plus amusantes escapades de la guerre.

Arrestation de trois suédois

STOCKHOLM, le 13. —(P.A.)— Trois Suédois, accusés d'espionnage et de sabotage contre les navires allemands et des transports de chemin de fer et arrêtés à Goteborg, ont confessé aujourd'hui qu'ils avaient reçu 6.000 couronnes et des bombes incendiaires, d'un Anglais demeurant anciennement en Suède. On croit que les attentats de sabotage n'avaient pas de motifs politiques.

Connaissez-vous l'Armée?



GARAGE MOBILE

Ce véhicule sert à transporter toutes les sortes de lubrifiants nécessaires à l'alimentation des autres véhicules d'un convoi. C'est le corps des magasins militaires royal canadien qui l'utilise et avec d'autres unités mobiles de cette catégorie il contribue à "tenir en marche" tous les autres véhicules motorisés de l'Armée canadienne. Le temps est maintenant loin où il fallait conduire un camion à une base pour le faire réparer; cela se fait en route maintenant.

Lac Ste-Marie

LAC STE MARIE, Qué., le 12,— (D.N.C.) — Mme C. Jolicoeur, de Hull et Mme B. Morin, ont visité durant leur voyage, M. et Mme G. Joanis, Mme O. Jolicoeur et MM. M. Dan et Edmond Jolicoeur. Elles sont allés à Toronto, Hamilton, Windsor, Détroit.

M. et Mme P. Noël, de Détroit, ont visité leur mère, Mme Jos. Noël, de Détroit, M. O. Noël, de Kazubazua. Ils visiteront aussi M. et Mme E. Turcotte, d'Ottawa.

Mlle M. Labelle et Mme E. Rochon sont retournées à Ottawa après quelques semaines de vacances.

M. et Mme A. Lachapelle, d'Aylwin ont rendu visite à M. et Mme A. Lachapelle et à M. et Mme O. Lafrenière.

Mme C. Morin est partie pour un court voyage à Gracefield où elle rendra visite à M. et Mme G. Lachapelle, M. et Mme J. Martin et autres parents.

Femme capitaine au front russe

MOSCOU, le 13. — (P.A.) — L'"Izvestia", organe du gouvernement russe, rapporte aujourd'hui l'apparition de la première femme capitaine sur un vapeur de la Volga. C'est le capitaine Maria Popova, qui commande le "Porte-étendard rouge" et un équipage de trois hommes, un navigateur, un machiniste et un assistant machiniste.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES · 150 BAINS · PRIX, $3 - $4 - $5

Pour vous maintenir EN BONNE SANTÉ

Pour jouir de la vie, il faut être bien portant. Et pour être plein de vie et d'entrain, vous avez besoin de l'aide d'Eno pour respirer la santé et pour débarrasser votre organisme des déchets toxiques. Prenez Eno au goût agréable et aidez votre organisme à se débarrasser de l'excès d'acidité qui cause ces maux de tête terribles et cette sensation de lourdeur et de mollesse. Restez en bonne santé.

PRENEZ ENO'S 'FRUIT SALT'
TOUS LES MATINS À JEUN
14F-42

Orteils et pieds qui vous démangent

Voici un antiseptique propre et qui ne tache pas. Il fera plus pour vous débarrasser de vos maux que n'importe quel autre remède.

Il agit et pénètre si rapidement que les démangeaisons sont vite soulagées. En peu de temps, vous êtes débarrassés de ces démangeaisons ennuyeuses. Il agit de même pour le "Barber's Itch", l'eczéma et toutes les autres affections de la peau.

Vous pouvez vous procurer une bouteille de "Moone's Emerald Oil" à n'importe quelle bonne pharmacie. C'est un remède dont vous pouvez user sans défiance et qui vous faillira très peu souvent.

Nouveau Service
LIVRAISON IMMÉDIATE
AUX BANQUES, BUREAUX DE POSTE...

COUPURES:
$5 (coût $4)
$10 (coût $8)
$25 (coût $20)
• • •
INTÉRÊTS À 3%
EXEMPTS D'IMPÔTS
RACHETABLES
ENREGISTRÉS

OC2F

Certificats d'Épargne de Guerre

No 43 —

XXX

LETTRE DE BISKRA

"Mon bon père, mes chères soeurs, mon vieux camarade.

Vos noms se pressent sur le papier comme dans ma pensée, vous tous que j'aime si fort et qui êtes si loin.

J'habite le plus beau pays du monde, mais toutes ces merveilles ne me font pas oublier "ce fleuron du Valois", comme je ne sais quel poète du crû nomma modestement notre petite ville.

Le ciel, d'un bleu éclatant, me fait songer aux nuages passant sur votre maison, le sable du désert, à nos plaines fertiles, l'oued desséché à nos jolies rivières avec leurs moulins, et les mosquées toutes blanches, à notre vieux clocher tout noir.

Cependant ne me plaignez pas, si j'avais là mes souvenirs d'enfance et tous ceux qui me sont chers, je me trouverais le plus heureux des hommes et je ne pourrais rien reprocher à cette terre favorisée du Ciel.

Biskra est une oasis au milieu du Sahara, c'est un îlot de verdure entouré d'une mer de sable.

Jamais de neige, jamais de pluie, un été éternel . . . surtout agréable en hiver.

La chaleur est si peu forte que les maisons sont construites en terre . . . parce que la pierre se fendrait.

Très curieuses, ces habitations mauresques avec leur cour intérieure sur laquelle ouvrent toutes les portes, et leur terrasse . . . la pièce essentielle, celle où on se tient le plus.

A peine sortez vous de l'hiver, vous faites du feu et Marthe, ma chère petite frileuse, grelotte encore sous ses fourrures . . . ici nous dînons dehors en veste de toile et en chapeau de paille.

La flore, comme la température diffère essentiellement de celle de France.

A côté des palmiers géants produisant des dattes, que vous apprécierez, je l'espère, se trouve une variété de plantes exotiques très curieuse à étudier.

Je vous envoie, mon cher père, un travail que j'ai fait sur ce sujet, à mes moments perdus, je souhaite qu'il vous intéresse et je désirerais fort avoir votre avis.

La vie, ici, est très agréable, le service peu fatiguant, et la monotonie de la caserne remplacés par mille épisodes intéressants.

Chasses, excursions, visites aux tribus soumises.

Partout le prestige de l'uniforme est tel qu'il justifie, encore plus que chez nous, le mot spirituel du prince de Ligne:

"Un simple lieutenant est plus respecté qu'un ministre".

D'ailleurs, l'hospitalité arabe mérite son ancien renom: dès que vous pénétrez sous la tente, dans la maison, du plus pauvre ou du plus riche; tout ce qu'elle renferme vous appartient, vous pouvez en disposer librement, agir en maître, toucher à tout, aller partout . . . sauf chez les femmes qui restent soigneusement cachées aux yeux des "giaours" surtout.

Seule, madame la commandante a pu visiter les femmes du marabout de Sidi Okbak lors de notre visite à ce chef qui commande à plus de vingt tribus et pourrait facilement lever quarante mille hommes.

Ce haut dignitaire nous reçut princièrement, envoyant au-devant de nous, son fils avec une escorte de cavaliers superbement vêtus qui exécutaient une brillante fantasia.

On nous servit un festin composé de mets grossiers, mais abondants; moutons entiers rôtis, énormes jattes de kousskouss que, soit dit en passant, j'ai trouvé inférieur à celui de Chloë.

Le marabout est un beau vieillard à longue barbe blanche, l'air majestueux, la voix grave, les yeux pétillants d'intelligence.

Il ne sait pas un mot de français, mais rien qu'à nos gestes et à l'expression de notre visage, je jurerais qu'il n'a pas perdu un mot de notre conversation.

Dans cette excursion, nous avons visité aussi la mosquée de Sidi Okbak:)Sidi Okbak est une espèce de saint très vénéré dans le pays) nous nous apprêtions à retirer nos bottes et nos dames leurs souliers, quand on nous dit fort gracieusement que c'était inutile, que nous nous bornions à ne pas marcher sur les tapis sacrés.

Nous sommes montés au minaret d'où le muezzin appelle les croyants à la prière.

Sur les murs blancs, les touristes ont gravé leurs noms: généraux, poètes, artistes ont laissé cette trace de leur passage.

Soudain, au milieu de signatures illustres ou ignorées, nous lisons:

SPERINGHER
DE BERLIN
DECEMBRE 1871.

Et le rouge nous monte au visage . . .

Même là, sur cette terre d'Afrique qui n'a vu que des victoires françaises, le souvenir de nos défaites nous poursuit.

L'un de nous veut effacer l'inscriptoin, le commandant l'en empêche.

— On efface seulement ce qu'on veut oublier, dit-il . . .

C'est vrai, Dieu nous garde de l'oublier.

Nous redescendons tristes et silencieux.

Devant le désert mouvant, sous le chaud soleil africain nous évoquons le mirage sanglant de l'année terrible: le froid, la faim, la souffrance sans trêve, la lutte sans espoir, et la neige rougie recouvrant tous ces champs de morts pour se fondre aux incendies de la Commune.

Brusquement les cris de nos gens nous tirent de cette sombre rêverie . . .

— Le mirage! le mirage!

C'est le vrai mirage, celui-là.

Entre les deux oasis qui bornent l'horizon, le large espace vide s'est rempli. Nous voyons distinctement une rivière dont l'onde argentée étincelle au soleil; ses bords sont plantés de peupliers, une douce brise agite le feuillage, je crois être devant l'étang de Duvy par un beau jour d'été.

Puis, tout disparaît peu peu et nous restons muets, oppressés . . .

C'est une impression indéfinissable qu'il faut avoir ressentie pour la comprendre.

L'explication scientifique que mon père vous donnera, mes chères soeurs, serait peu goûtée des indigènes; la leur ne manque pas de poésie.

C'est, disent-ils, le démon du désert qui veut perdre le pauvre Arabe en lui faisant abandonner la bonne route.

Malheureusement, cela arrive plus d'une fois. Dernièrement encore, un de nos soldats, chargé de porter des ordres à un poste avancé, a perdu son chemin trompé par le mirage, s'est enfoncé dans le sahara et est mort au milieu des sables où l'on a retrouvé ses os.

Quand pareille chose advient, les Arabes se consolent avec leur fatalisme oriental, en disant gravement:

— C'était écrit!

Nos troupiers, eux, sont beaucoup moins philosophes . . .

Au reste, la différence des deux races n'est nulle part aussi accentuée.

Nos bataillons sont en grande partie composé de "Zéphirs" tous ayant subi plusieurs condamnations, bons soldats, mais vrais sacripans . . .

Ces hommes, écume de la société, sont adroits, débrouillards, intelligents, un officier énergique et résolu en tire le meilleur parti.

C'est d'eux surtout qu'un général disait:

— Mes soldats sont bons à tout faire: creuser des routes, bâtir une ville, faire le pain, tailler les habits, rien ne les embarrasse . . .

Aussi leur activité, contraste-t-elle étrangement avec l'apathie indifférente des indigènes qui passent leurs journées couchés au soleil sur les marches de la mosquée, se nourrissant d'une poignée de dattes et d'un verre d'eau.

Si je vous décris aussi minutieusement le pays que l'habite, c'est afin que vous puissiez vous transporter près de moi par la pensée, comme je le fais, moi même; dans ce but aussi, je vous envoie quelques dessins que j'ai crayonnés à votre intention.

J'ai de bons camarades et des chefs excellents: le commandant Desroy, en particulier, est plein de bienveillance pour moi. Il a perdu son fils unique en 1870, il paraît que je lui ressemble, et en vertu de cette ressemblance réelle ou imaginaire, toute la famille me traite avec une bonté touchante.

M. et Mme Desroy ont encore une fille charmante qui me rappelle mes soeurs; elle a les cheveux blonds de Lina et les yeux bleus de Marthe . . .

Enfin je suis fort content, seulement les occasions de se distinguer se font un peu trop attendre.

(à suivre)

FEUILLETON DU DROIT

Petite Marquise

Roman couronné par l'Académie française.

par Arthur DOURLIAC

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

JEUDI, LE 13 AOUT 1942

L'opinion publique et Radio-Canada

A la suite de la publication du rapport du comité parlementaire chargé de faire enquête sur l'administration et l'orientation de Radio-Canada, M. Gladstone Murray, gérant général, a eu en général une bonne presse.

Beaucoup de journaux ont protesté contre les procédés indélicats d'un comité d'enquête qui ne se préoccupe pas d'entendre plusieurs sons de cloche, qui convoque des témoins à charge et tient à l'écart les témoins à décharge.

Des mécontents, des exaltés, même des détraqués ont fait perdre un temps précieux au comité; et ce sont les témoignages de ces gens qui ont eu le plus de publicité, alors qu'on aurait pu recueillir l'opinion des chefs de file des divers groupes de la population canadienne et savoir ainsi ce que le public auditeur pense en général des programmes de Radio-Canada.

Plusieurs membres du comité paraissaient vouloir absolument la tête de M. Murray, sous prétexte de lacunes dans l'administration financière, mais pour des raisons autrement sérieuses qui n'ont pas été dévoilées et qui sont toutes au crédit du gérant général de Radio-Canada.

Les journaux n'ont pas été lents à remarquer qu'il y avait anguille sous roche et que la partialité avait animé les travaux du comité d'enquête. Aussi ont-ils accouru à la défense de celui que l'on voulait écarter, sans raisons valables, de la direction de Radio-Canada.

Les uns et les autres, sans s'être consultés, ont reconnu que M. Murray était un homme compétent, le plus compétent qui soit au Canada, et peut-être ailleurs, dans le domaine de la radiodiffusion; qu'il avait rendu d'immenses services à l'établissement et aux progrès de nos réseaux radiophoniques; qu'il devait être jugé d'après ses mérites et non sur la foi de témoignages venus de personnes aigries et qui n'infirment en rien sa valeur.

La Légion canadienne, qui parle au nom de tous les anciens combattants, a apporté, en faveur de la direction actuelle de Radio-Canada, un témoignage qu'il convient de citer: "Nous avons suivi de près les procédures du comité et nous ne pouvons pas ne pas sentir que l'enquête et l'évidence s'en tiennent presqu'entièrement aux fautes du réseau dans son administration et son organisation sans mentionner l'importance de ses réalisations.

"Nous soutenons qu'au point de vue de l'auditeur, la radiodiffusion du réseau canadien a accompli un pas gigantesque, sous la direction actuelle.

"Nous sentons que l'exagération des évidences dans les fautes passées et dans quelques-unes actuelles, les faiblesses qu'accuse son développement, peuvent conduire à des conditions pires que celles que révèle l'enquête.

"Qu'on puisse apporter des améliorations dans l'organisation du réseau, nous l'admettons. Aucune organisation humaine n'est parfaite. Mais nous croyons qu'il ne faut pas juger seulement sur ce qui a été révélé au cours des séances du comité.

"Les problèmes politiques propres au Canada doivent nécessairement se refléter dans le fonctionnement de Radio-Canada. Surtout en ce cas, à cause de notre bilinguisme. Aussi nos législateurs ne doivent pas s'attendre que Radio-Canada puisse résoudre des problèmes qu'eux-mêmes ont toutes les misères au monde à régler...

"Il n'est pas sage de vouloir jeter le blâme d'une faiblesse qui n'est qu'humaine sur certaines personnes en particulier, sans leur laisser le mérite de leurs bonnes actions".

La Légion Canadienne fait allusion au problème du bilinguisme canadien. Disons ici que c'est grâce aux initiatives prises par M. Murray si Radio-Canada compte aujourd'hui deux réseaux indépendants et adaptés aux goûts de la population, l'un anglais et l'autre français, sans compter un ensemble impressionnant de programmes bilingues de haute tenue.

A tout prendre, le système actuel donne satisfaction à toute la population, et les directeurs de Radio-Canada s'efforcent sans cesse de l'améliorer. Seuls quelques fanatiques y trouvent à redire, mais ces gens-là ne seront jamais satisfaits tant que les ondes de la radio canadienne porteront des programmes français ou bilingues.

Charles GAUTIER

Au Jour le Jour

Une dépêche basée sur des renseignements fournis par un informateur anonyme et datée d'Ottawa a révélé à tous les journaux du pays et à leurs lecteurs que les agents de la Gendarmerie Royale et de la police militaire se sont heurtés plusieurs fois à une résistance armée, lorsqu'il sont allés signifier des avis de mobilisation à divers endroits de la province de Québec. Nous nous doutions que cette nouvelle était exagérée ou sans fondement. Les autorités fédérales et policières n'ont pas tardé à apporter une dénégation. Le ministre de la Justice a réprouvé la publication de cette nouvelle qui a fait le tour de la presse canadienne, de l'Atlantique au Pacifique: "Dans les circonstances actuelles, a-t-il déclare, il importe que les journalistes vérifient à la source avant de publier de semblables nouvelles... Il n'y eu de résistance armée nulle part au pays." Le commissaire Wood, chef de la Gendarmerie Royale a fait une déclaration semblable à celle de M. St-Laurent: "La police fédérale n'a rencontré de résistance armée ni dans la province de Québec ni ailleurs".

x x x

A Montréal, un inspecteur de la Gendarmerie Royal a déclaré que dans sa division, qui comprend toute la province de Québec, à l'exception de la région située près d'Ottawa, il n'y a pas eu de résistance armée à l'occasion de la distribution des convocations pour le service militaire. M. Jargaille, sous-chef de la police provinciale de Québec, n'a jamais entendu dire qu'il y avait eu résistance ou révolte chez les jeunes conscrits.

x x x

M. Godbout, premier ministre de la province de Québec, ignore tout, lui aussi, des accusations portées contre des jeunes gens de sa province. D'après lui, la dépêche mentionnée plus haut est malicieuse et de nature à aigrir la population des autres provinces contre celle du Québec. Le gouvernement fédéral ordonnera-t-il une enquête pour retracer l'origine de ces calomnies contre la population québecoise? Il ferait ainsi la chasse à une fausse rumeur et apprendrait aux coupables que l'on ne peut impunément soulever la défiance contre un groupe de la population canadienne.

x x x

L'Association des Canadiens de naissance, réunis en congrès à Kenora, demande au gouvernement fédéral de suspendre totalement l'immigration après la guerre jusqu'à ce que tous les hommes et femmes portant l'uniforme canadien aient eu le temps voulu de se réinstaller dans la vie civile. C'est là une demande très légitime. Après la guerre, les anciens membres de l'armée, de la marine et de l'aviation auront droit à tous les égards et, le premier devoir des autorités sera d'assurer que ces vétérans puissent gagner honorablement leur vie dans leur pays, sans avoir à lutter contre la main-d'oeuvre étrangère.

ARGUS

Au premier front de la guerre

L'enjeu de la campagne du Caucase

De tout temps, le Caucase a été l'objet des convoitises allemandes. Ses richesses agricoles et minérales, son climat tempéré par ses hautes montagnes, sa proximité du Moyen-Orient et des approches des Indes, tous ces facteurs ont contribué à décider le haut-commandement allemand à choisir le Caucase pour sa campagne principale de cette année. C'est ainsi qu'après les préliminaires du siège de Sébastopol, un million d'hommes avec trois mille tanks et une nuée d'avions ont été jetés sur un étroit front entre Kharkov et Rostov.

STRATEGIE DES NAZIS

Les calculs de l'état-major allemand étaient clairs. Maintien passif du front de Kharkov à Murmansk, pour diriger les réserves vers le Sud; temps d'arrêt en Egypte, où les Impériaux ne sont pas prêts apparemment à prendre encore l'offensive; vague de terreur dans les pays conquis pour empêcher des révoltes de diversion; renforcement des côtes à l'Ouest pour décourager une invasion. Ainsi, on a pu réaliser les conditions techniques requises pour faire porter un gigantesque effort sur un seul point du front, d'après les principes de l'art militaire.

Jusqu'ici, le succès semble favoriser les Nazis: ils ont pu prendre Rostov, gagner la bataille du Don, et passer cet énorme fleuve en plusieurs points; et ils ont pu ainsi réaliser un double mouvement lourd de possibilités.

Ainsi, une colonne a pu dépasser la boucle du Don et s'avancer en pince vers le grand centre industriel de Stalingrad que les Russes semblent décidés à défendre, en même temps que le secteur de Voronej, qu'ils ont pu retenir dès le début de la campagne. Cette défense de l'armée rouge indique très probablement un grand plan stratégique de sa part; quoi qu'il advienne dans le Caucase, par exemple, il se peut que les Russes se soient arrangés pour tenir la Volga jusqu'à Astrakhan, et même pour essayer d'empêcher les Allemands d'atteindre la Mer Caspienne.

C'est la seconde phase de ce double mouvement qui est la plus critique: en effet, les Allemands ont réussi à pénétrer 150 milles au delà du Don jusqu'aux puits de pétrole de Maikop que les Russes ont déjà fait sauter à la dynamite. Ils auraient même atteint la Mer Noire, ce qui permettrait aux troupes nazies de Crimée de passer le détroit de Kerch et de venir grossir l'armée du Caucase. Il est à noter que ces succès ne placent encore l'ennemi que dans une petite section à l'entrée du Caucase. Les principaux champs de pétrole se trouvent à Tuaspe, à Tiflis et surtou. à Bakou sur la Mer Caspienne, ainsi que près de Grozny, bien loin du front actuel.

En supposant que les Allemands puissent encore avancer, de quel côté vont-ils se diriger? Serait-ce le long de la Mer Noire de Tuaspe à Batoum pour éviter les hautes montagnes du Caucase et pénétrer plus facilement dans la vallée qui mène à Tiflis et à Bakou? Ce mouvement serait dangereux si leurs armées sont toujours contenues devant Stalingrad; car l'armée russe serait intacte et capable de prendre l'offensive pour couper les éléments avancés de l'ennemi et les détruire. Il serait donc plus logique de suivre la voie ferrée de Krapotkin jusqu'à Makhach Kala sur la Mer Caspienne et de prendre à revers les défenseurs de Stalingrad: les troupes russes entre la Volga et le Caucase ne pourraient plus s'échapper si ce n'est par la Mer Caspienne, entreprise pleine de hasards. Et pour mettre les choses au pire, les Nazis pourraient traverser la Mer Caspienne et attaquer l'Iran qui est occupé par des forces anglo-russes, avec l'objectif ultime d'atteindre le Golfe Persique, d'une part, et de prendre à revers la Mésopotamie et la Syrie, de l'autre.

TACTIQUE DEFENSIVE RUSSE

Ces diverses possibilités ne sont pas ignorées des Russes et de leurs Alliés. On peut donc être certain que des dispositions sont prises pour réduire la valeur et la durée des succès allemands.

On remarquera d'abord, que les Russes ont permis à l'ennemi d'occuper une vaste poche entre le Don et le Caucase, sans faire de retraite stratégique dans le Nord pour redresser le front et pour éviter l'encerclement d'une partie des troupes. Il est donc fort possible qu'ils pensent, les circonstances aidant, à étrangler cette poche par une double offensive du Nord et du Sud, et à exterminer ainsi les divisions avancées des Allemands. Le cours des batailles actuelles montre, en effet, que les Russes sont loin d'employer leurs réserves avec autant de générosité que leurs adversaires.

Cette économie des Russes indique aussi que le Maréchal Timoschenko ne se laisse pas complètement mener par l'initiative allemande. Il opère ses reculs avec beaucoup d'adresse, évitant ainsi d'engager une bataille décisive avec l'ennemi, et préservant aussi bien ses réserves que ses troupes du front. Si les pertes en hommes sont énormes de part et d'autres, les Nazis se plaignent que l'armée russe échappe toujours à leur étreinte. Nul doute que le Maréchal Timoschenko n'attende que son adversaire soit épuisé par son effort, pour faire jouer ses réserves dans une contre-offensive géante.

En admettant même que les Allemands réussissent à couper en deux les armées russes pour atteindre la Mer Caspienne, leur effort serait militairement vain. Au Nord, les armées rouges peuvent tenir indéfiniment sur la Volga et plus tard sur l'Oural. Les centres industriels de l'arrière se voient doublés par les déménagements du matériel des fronts anciens, et par l'énorme production soviétique. Au Sud, les contreforts du Caucase avec sa double chaîne de pics élevés, offrent des barrières naturelles que les Allemands ne pourront pas surmonter facilement. Le ravitaillement des Russes se ferait alors sur place, par la Mer Caspienne, et surtout par l'Iran, d'où les Anglo-Américains font parvenir déjà de grandes quantités de matériel aux Russes. Au pis aller, les armées du Caucase pourraient même se replier sur l'Iran et constituer avec les Alliés une masse énorme de combat.

Nous sommes donc loin de voir la fin de la campagne du Caucase. Et l'issue de celle-ci dépendra non point tant d'un second front mal préparé, que de l'habileté de nos Alliés, de l'utilisation de leur vaste potentiel de guerre, et de l'aide efficace que nous pourrons leur accorder sur place par l'Iran et par le Turkestan au besoin. On sait, par exemple, que les tanks canadiens "Valentine" jouent un rôle important dans les batailles qui se livrent au Caucase. En attendant que nos chefs militaires décident l'invasion du Continent, notre second front à nous est dans nos camps d'entrainement, dans nos chantiers et dans nos usines de guerre.

Thomas GREENWOOD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 13 AOUT 1922

Arthur Griffith, président du Dail Eireann, est décédé à Dublin, à la suite d'une attaque d'influenza.

On annonce que la ville de Cork est tombés, après une lutte sanglante, aux mains des libre-étatistes.

Les Oblats de Marie Immaculée ouvrent un noviciat à Hudson dans l'Etat du New-Hampshire.

S. S. Pie XI envoie sa bénédiction apostolique aux organisateurs, aux conférenciers et aux auditeurs de la troisième Semaine sociale du Canada qui se tiendra prochainement à Ottawa et qui étudiera l'encyclique "Rerum Novarum".

M. Drury, premier ministre, nomme M. J. A. Ellis, contrôleur du combustible pour Ontario.

En feuilletant les journaux

FORT WILLIAM TIMES: La coopération de nos chefs, de nos hommes publics constitue le grand besoin de cette démocratie dans sa lutte contre la puissance totalitaire. Pour obtenir cette coopération, il doit exister un véritable esprit de tolérance et une disposition générale à recevoir et à donner. Nous sommes tous des Canadiens et nous devons marcher la main dans la main. Nous devons renoncer à bien des choses à une époque comme celle-ci. Si nous ne voulons pas oublier nos antipathies politiques et marcher ensemble, nous pourrons tout perdre. Le peuple de ce Dominion a fait un remarquable effort de guerre, sous plusieurs rapports un effort véritablement remarquable, et il ne veut pas être divisés en groupes hostiles les uns aux autres.

Coopération nécessaire

* * *

FINANCIAL POST, Toronto: Dans cette guerre, le public anglais, canadien et américain a démontré qu'il pouvait encaisser les mauvaises nouvelles tout comme il a encaissé des taxes écrasantes. Il se rend compte, en dépit des espoirs qu'on lui a fait miroiter au début de la guerre, que nous avons à faire face à des adversaires formidables. Les peuples des nations unies sont prêts à livrer une longue et dure bataille, à encaisser des revers décourageants et de lourdes pertes avant d'obtenir la victoire. Les porte-parole optimistes qui laissent continuellement entrevoir les espoirs de victoires faciles, et surtout quand des nouvelles de nature contraire s'annoncent, ne font qu'ajouter sérieusement à nos troubles et endommagent plutôt qu'ils ne relèvent notre moral. On n'a rien à gagner à nous illusionner. Il y a beaucoup à gagner à entendre et à assimiler les faits désagréables.

Mauvais conseillers

* * *

LE FLAMBEAU, Mont-Laurier: Le "Buckingham Post" fait grand état de chiffres inexacts produits à la Chambre d'Ottawa sur le nombre de Canadiens français de la province de Québec qui se sont enrôlés dans l'armée canadienne. Il intitule le tout: **"English Speaking Canadians comprises over half of Quebec Enlistments".**

Les nôtres dans l'armée

Il dit que le total des enrôlement dans Québec, depuis le début de la guerre, s'élève à 74,415, dont 36,235 Canadiens français. Mais il nie lui-même ensuite ces chiffres en ajoutant que les statistiques ne séparent pas les enrôlés canadiens-français des autres, que les chiffres cités n'ont été établis qu'en prenant en considération les nom des enrôlés. Il est clair qu'ils sont inexacts.

Un journal d'Ottawa vient de publier une nouvelle qui les démentit. Il déclare que quatre fils du Dr et de Mme J.-C. Woods sont dans l'armée, Charles-Edmond Woods, Jean-B. Woods, Louis-J.-A. Woods et Paul-A. Woods. Et ce quotidien ajoute: "La famille Woods, malgré son nom anglais, et comme tant de Wilson, Dunn, Flynn, Reeves, Smith, Brown, McKay, McDonald, Miller, Kavanagh, etc., est canadienne-française".

Ceci devrait suffire à démontrer qu'il n'est pas très loyal de tirer un argument de fierté raciale de chiffres aussi mal établis. Et nous ne comprenons pas que la Chambre des Communes accepte sans protester de pareils chiffres faux.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Etant de passage à Québec, il y a déjà plus de dix ans, M. Sikorski, ingénieur polonais devenu citoyen des Etats-Unis, donnait une conférence sur les perspectives de l'aviation. Premier fabricant de l'avion-amphibie, cet homme parlait en connaissance de cause. Même à cette époque, disait-il, il eût été relativement facile de construire des nefs aériennes capables de transporter outre-mer plusieurs centaines de passagers à la fois. Mais il existait déjà une coalition d'intérêts hostiles à ce progrès. En temps normal, on ne surmonte pas aisément une telle opposition. Elle suffit à expliquer que l'Amérique du Nord soit en arrière de l'Allemagne en aviation commerciale. L'ennemi possède des avions assez forts pour transporter des tanks légers. Il s'en sert en Russie comme en Egypte. Et l'on n'en est encore qu'aux pourparler, aux Etats-Unis, en attendant que les cargos aériens viennent suppléer à l'insuffisance des navires pour le ravitaillement des Alliés, en troupes, en vivres, et en munitions de guerre. La faute en est imputable à la dictature économique. Elle aura coûté bien cher aux pays qui ont subi son égoïsme tyrannique.

Transports aériens

* * *

LA TRIBUNE. — La reine Wilhelmine de Hollande vient de recevoir une réception chaleureuse à Washington, réception qui devrait compter parmi les plus chers souvenirs de sa vie. Après avoir été l'hôte de la Maison Blanche, la souveraine a porté la parole au Congrès des Etats-Unis, et toute la presse s'accorde à dire qu'elle a exprimé là de façon éloquente et sincère les sentiments de tout le peuple hollandais, si cruellement traité par les boches depuis les sombres jours du printemps de 1940.

La reine de Hollande

La reine Wilhelmine, en dépit des épreuves terribles par lesquelles passe la nation hollandaise, ne laisse pas d'espérer en la délivrance prochaine de son peuple. En attendant, elle rappelle au souvenir de toute l'Amérique le patriotisme de ce peuple combatif et intrépide. Elle sait que jusqu'à la victoire finale, les Hollandais de même que tous ses sujets qui sont soumis temporairement aux exactions nipponnes continuent, dans toute la mesure du possible de combattre l'ennemi commun. Un jour viendra, croit-elle, où les Hollandais retrouveront leur liberté et leur indépendance et où ils pourront s'associer au véritable ordre nouveau de l'après-guerre, celui que les Alliés établiront. Puisse ce jour ne pas trop tarder à luire!

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

589—

A—Les plantes potagères cultivées dans les jardins de la Nouvelle-France étaient à peu près les mêmes que nos belles jardinières cultivent de nos jours. On cultivait le chou blanc et l'oignon, plusieurs espèces de courges et de melons, la laitue, la chicorée — qu'on a un peu abandonnée de nos jours — plusieurs espèces de pois et de haricots, la carotte et le concombre, la betterave, le radis, le navet et le panais, ainsi que le thym et la marjolaine, qu'on ne cultive plus guère depuis qu'on a perdu les goûts raffinés importés de France.

B—Un incident typique démontre bien comment la population de la Nouvelle-France se comportait dans le cas où elle croyait être exploitée par les négociants. En 1704, les Montréalais s'assemblèrent pour protester contre les marchands qui vendaient à des prix exorbitants les denrées alimentaires et notamment le sel, dont on faisait alors un plus grand usage qu'aujourd'hui surtout pour conserver les viandes. Il y eut des manifestations assez violentes, et les bruits se répandirent à Québec qu'il y avait eu des émeutes. Ces informations alarmistes avaient peut-être été données par des personnes intéressées, c'est-à-dire les marchands. Le roi se mêla de l'affaire et blâma le gouverneur de n'avoir pas été assez sévère dans la répression des "troubles".

C—Un service de diligences fut établi entre Québec et Boston, en 1810, sur ce que l'on appela le chemin Craig. Le voyage était toute une entreprise. Les voyageurs quittaient Québec le lundi et passaient par Saint-Nicolas, Saint-Gilles, Leeds jusque chez M. Brown dans le canton d'Ireland. On repartait le mardi pour se rendre à la rivière Saint-François en passant par Chester, Tingwick et Shipton. Le mercredi on atteignait Stanstead en passant par Brompton, Orford, Ascott, Compton, Hatley et Barnston. Le jeudi on poursuivait sa route par Derby, Salem, Brownington, Barton, Sheffield, Lindon, St-Johnsbury, Barnet, Rygate, Newbury, jusqu'à Haverhill où les voyageurs faisaient le raccordement avec les diligences allant à Boston et à d'autres endroits des Etats-Unis.

Le congrès eucharistique de Hawkesbury

(Texte d'une allocation prononcée le 19 juillet 1942 par M. Emile Desjardins, secrétaire du congrès pour la paroisse de Lefaivre.)

"Le coq qui dominait si gracieusement les flèches de nos clochers tend à disparaitre. Hélas! il aurait trop de reniement à chanter." Comme c'est malheureux d'être forcés de reconnaitre la véracité de cette pensée du célèbre historien français, Goyau.

Nous vivons dans un siècle qui ne prie plus. Aussi ne voyons-nous pas s'éteindre peu à peu l'héritage le plus sacré que nous ont légué nos ancêtres: notre foi, notre catholicisme. "Il y a pour moi, disait monsieur l'abbé Lionel Groulx, un illogisme qui est pire que celui des incroyants: celui des croyants qui ne vont pas jusqu'au bout de leur foi." La prière est absolument nécessaire à l'acquisition et à la conservation de la foi. Et avec Massillon, l'un des meilleurs orateurs sacrés du 18ième siècle, je dis que la foi est absolument nécessaire à l'homme dans les voies ténébreuses de cette vie. "Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi," a dit Guizot.

Nombreux sont les gens dans le monde qui ne connaissent pas encore la cause éloignée, la véritable cause de cette terrible guerre. Et pourtant notre Saint-Père le pape et ses dignes représentants nous l'ont maintes fois répété: la diminution de la prière et de la foi, et partant l'oubli de Dieu, fut la conséquence de cette épouvantable catastrophe dans laquelle nous sommes plongés. Il y a trop longtemps que l'on fait fi des enseignements du vicaire de Jésus-Christ.

On l'a dit et c'est vrai, nous sommes arrivés à l'un de ces brusques tournants de l'histoire qui ressemblent à une rupture avec le passé. La marche en avant est pleine d'incertitudes, les timides parlent de reculer, les téméraires se lancent dans l'aventure; les plus sages cherchent à s'orienter et interrogent le ciel. Mais combien parmi eux, au lieu de monter sur les hauteurs pour apercevoir l'aurore des temps nouveaux, se tiennent au fond des vallées, parmi les brouillards des petites passions, des mesquines rivalités, des intérêts de parti! Nous, mesdames et messieurs, nous souvenant que c'est le sommet des montagnes qui s'illumine des premiers rayons du soleil levant, portons nos regards vers le Vatican, dont le faite lumineux émergeant du sein des nuages, resplendit à travers le monde. Là d'ailleurs est la vigie immortelle dont l'oeil pénétrant a scruté tous les points de l'horizon, et dont la grande voix donne aux peuples le signal qui ne trompe jamais.

C'est Mgr Pâquet de regrettée mémoire qui disait un jour: "Des hauteurs où le Pape siège descendent à flots continus la grâce, la lumière et la vie; c'est là que jaillissent les pensées les plus nobles, là que s'élaborent les projets les plus féconds, là qu'il faut chercher le remède dans toutes les crises religieuses, intellectuelles et sociales." Il y a donc de notre devoir et de notre intérêt de suivre à la lettre les conseils de ce chef suprême et de ses prêtres. Quand ils nous demandent de faire la charité, faisons-la généreusement. Quand ils nous disent de nous sacrifier, sacrifions-nous. Quand ils nous invitent à des prières publiques, rendons-nous sans hésiter à leur pieux et divin désir.

Ceci m'amène à vous parler d'une insigne faveur que les dignes représentants du Pape et partant de Dieu, veulent nous accorder en nous invitant à assister à un congrès eucharistique qui sera tenu à Hawkesbury, prochainement. Je nourris le ferme espoir que l'immense majorité des citoyens de la belle paroisse de Lefevre, cette véritable pépinière de prêtres et de religieuses — nous avons même un éminent archevêque — qui nous font tant honneur et qui font tant de bien dans le monde . . . Oh! ici, je sens le besoin pressant d'ouvrir une courte parenthèse afin de rendre un pieux hommage à celui qui a consacré toute sa vie sacerdotale aux vocations religieuses. C'est avec un profond respect et une grande vénération que je m'incline devant le nom béni du très regretté Chanoine Pierre Bédard. Dois-je aussi insérer dans cette parenthèse, dois-je dire que la paroisse de Lefaivre a eu l'honneur de fournir à la patrie Canadienne une héroïne de Verchères. C'est le coeur gonflé d'émotion que je salue la Pucelle de Pembroke, cette petite institutrice qui a donné ses talents, sa santé et sa vie pour la défense des petits Canadiens français. . c'est le coeur gonflé d'émotion dis-je que je salue le nom inoubliable de Jeanne Lajoie fille du vénérable vieillard, M. Damien Lajoie et à qui je souhaite encore de longs et heureux jours. Je ferme la parenthèse et je reviens à la phrase inachevée il y a un instant — je caresse le doux espoir que la belle population de Lefaivre répondra avec empressement au vibrant et sincère appel d'assister au prochain congrès eucharistique de Hawkesbury. Nous avons tout à gagner. Allons puiser à cette source pure, limpide et intarissable les forces dont nous avons tant besoin pour mener une vie encore meilleure.

D'éminents prédicateurs et orateurs nous diront ce qu'il faut faire en ces temps bouleversés et incertains. Allons les écouter.

Puisse le Ciel permettre à tous de se rendre au pied du Très Saint Sacrement afin de manifester à l'Eucharistie notre amour et notre foi de réparer les outrages et les profanations dont l'impiété poursuit le Christ, Notre-Seigneur usque sur ses autels, et de travailler ainsi par l'expansion de la charité par l'onction de la prière et du sacrifice, à développer le règne de Dieu sur la terre.

Puissent ces prochaines assemblées eucharistiques de Hawkesbury — en même temps qu'elles augmenteront chez les Catholiques l'amour du Dieu de nos autels — être pour les chrétiens séparés, une muette mais éloquente invitation à venir se fusionner avec nous dans un seul et même sentiment de Foi, d'Espérance et de Charité.

Nazisme et Fascisme

Plusieurs journaux ont reproduit l'excellent article du "Saint-Laurent" sur le fascisme. Cette mise en garde est des plus opportunes. Car il ne faut pas avoir suivi longtemps les conférenciers et les écrivains d'un certain groupe pour comprendre leur manège. Ce qui les guide au fond, ce qui anime leur campagne c'est leur sympathie pour le communisme. Que plusieurs se laissent prendre et fassent innocemment leur jeu, nous n'en doutons pas. Mais les meneurs de la campagne savent bien eux où ils vont et ce qu'ils veulent. C'est pourquoi il est opportun de ne pas désigner deux choses différentes sous la même étiquette et de dénoncer le nazisme, autant et même plus que le fascisme, et en l'appelant par son vrai nom.

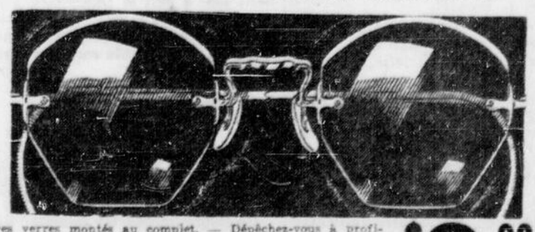
E. S. P.

Quelle Vie!

Le lieutenant B est fort au jeu
Mais en amour il n'est pas chanceux.
Faudrait bien lui dire
Qu'il faut qu'il transpire
Mais de bien s'assurer
De ne jamais blesser!

Baignez-vous au LIFEBUOY ce soir
Le SEUL savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (la Blessante Odeur)

Prix réduits – cette semaine



Des verres montés au complet. — Dépêchez-vous à profiter de cette aubaine inusitée — Des verres genre moderne sans rebords, et d'élégantes montures Rhodium avec des lentilles Toric pour voir loin ou proche. Seulement,

$2.98

ESSAI GRATUIT DE 15 JOURS
Convainquez-vous, par cet essai de 15 jours, que ces verres sont la plus grosse aubaine de votre vie. Dans le cas contraire, nous vous rembourserons. Faits sur demande par un optométriste licencié.

Paiements à terme si vous le désirez et sans coût additionnel.

LES PLUS GROS OPTICIENS EN AMERIQUE
Les dirigeants de cette compagnie possèdent une manufacture d'instruments optiques et la plus grosse chaîne de magasins détaillant des verres en Amérique. Venez de suite et subissez un examen gratuit.

GARANTIE DE REMISE D'ARGENT . . . 3,000,000 DE CLIENTS SATISFAITS
RITHOLZ OPTICAL COMPANY
181 rue Sparks'
Magasins dans toutes les grandes villes.
Fondé en 1897.

VENDREDI, 14 AOUT 1942
226e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 4.58 7.10
Lune 7.27 8.35

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Curran, 12, 13, 14 août
Ripon, 14, 15, 16 août
FETE DU JOUR
Jeûne. Vigile de l'Assomption.
S. Eusèbe, martyr

Quatre — OTTAWA, JEUDI 13 AOUT 1942 — Température: BEAU ET CHAUD

L'enseignement ménager à l'Ecole Normale

Un programme spécial ajouté à l'invitation du gouvernement provincial.

Nouvele école ménagère moyenne

L'Ecole normale St-Josepjh de Hull a le plaisir d'annoncer à la chère population hulloise qu'elle inaugurera en septembre prochain, dans ses classes annexes, un programme d'enseignement ménager tout spécial, et adapté aux besoins de nos bonnes familles canadiennes-françaises. Cet enseignement ajouté au cours régulier, dispensé par des religieuses specialisées dans cet art, contribuera à la complète formation de nos fillettes appelées tôt ou tard à devenir maitresses de maison.

De plus ces travaux féminins, exercés de bonne heure, (cuisine, buanderie, couture, tricot) proportionné à l'âge et au degré d'avancement des élèves, mettra une nouvelle note de joie dans leur petite vie, car rien ne plait tant aux enfants que de "jouer à la maman".

Ces cours se termineront par une sanction bien agréable puisqu'en dixième année, c'est-à-dire en 1ère année d'école normale, les élèves obtiendront un certificat d'enseignement ménager attestant leur science et leur compétence ménagères.

L'Ecole normale espère que ce souci d'améliorer sans cesse son cours d'études lui vaudra de la part des familles un nouveau droit à leur confiance et à leur encouragement.

L'innovation d'une école ménagère moyenne à l'école normale a été proposée par le gouvernement de la province de Québec désireux de favoriser la culture familiale des élèves. L'Ecole normale heureuse de seconder cette belle initiative a accepté d'emblée cette louable proposition.

(Communiqué)

Programme de cours pour les préposés à la défense passive

Le programme de cours suivant au bénéfice du personnel de la défense passive (A.R.P.) est porté à la connaissance et à l'attention de tous les intéressés. Il s'agit de la partie nord du district fédéral.

Zone 3:

Sections I-J-K-L-M-O-P-Y: Le 14 août, salle de l'Hôtel de ville, à huit heures.

Sections A-B-C-D-E-F-G-H: Le 14 août, salle Wellington, à huit heures.

Zone 4:

Sections A-B-D: Le 18 août, salle paroissiale, Val-Tétreau, à huit heures.

Sections C-E-F-G-H-I-J-K: Les 18 et 21 août, salle paroissiale St-Joseph de Wrightville à huit heures.

Ces cours devront être suivis par tout le personnel des sections, dont les chefs devront tenir un registre des présences, et avertir les gardiens de leur territoire respectif.

Tous les membres du personnel de la zone 3 sont donc priés d'assister au cours qui aura lieu vendredi, le 14, à la salle de l'Hôtel de ville, pour les sections I-J-K-L-M-O-P-Y, et à la salle Wellington pour les sections A-B-C-D-E-F-G-H.

Pour la zone 4, ces cours auront lieu à la salle St-Joseph de Wrightville mardi et vendredi les 18 et 21 août, et tous sont priés d'y assister. Les gardiens de la zone 3 qui n'auront pu suivre leurs cours cette semaine seront aussi les bienvenus.

A la population

Le communiqué suivant s'adresse spécialement à la population. On demande que tous le lisent et veuillent bien y accorder toute leur attention afin de collaborer ainsi à leur propre sécurité.

"Lorsque le gardien de la défense passive se présente chez vous, faites-lui bon accueil. Il est votre ami et tient à vous aider de son mieux.

"C'est un citoyen dévoué qui s'est chargé volontairement de vous protéger, vous et les vôtres, ainsi que vos voisins et vos compagnons de travail. Il a donné généreusement de son temps afin d'obtenir la formation lui permettant de vous conseiller et de vous aider dans la préparation des mesures que vous devez prendre pour votre propre protection.

"Faites-lui confiance. Répondez à ses questions avec empressement, lui donnant tous les détails nécessaires.

"Faites-lui faire le tour de votre maison, du grenier à la cave. Demandez-lui conseil quant à la meilleure façon de la protéger... et suivez ses conseils.

"N'ayez pas peur de lui poser des questions. Il y répondra avec empressement s'il le peut. Sinon, il verra à vous faire obtenir des renseignements sûrs de sources autorisées.

"Notez son nom, son adresse et son numéro de téléphone; vous pourrez alors vous mettre en communication avec lui si vous avez besoin de conseils.

"Tous les gardiens de la défense passive possèdent une carte d'identification officielle. Demandez à la voir.

"Rappelez-vous qu'il est trop tard pour parer à un danger quand ce danger se présente. Agissez sans tarder!"

Prends pour blâme la louange qu'on te décerne sans que tu la mérites. Alexandre Mercereau

* * *

La libéralité consiste moins à donner beaucoup qu'à donner à propos.

LaBruyère.

LA RENTREE DES CLASSES

par Henri LESSARD

Il importe que tous les enfants soient prêts à reprendre le chemin de l'école dès le premier jour de son ouverture. — Le cas des garçons et filles qui peuvent continuer leurs études mais que le travail rémunéré tente. — Pensons à l'avenir.

Dans quelque trois semaines, les vacances scolaires prendront fin. Les écoles rouvriront leurs portes à nos milliers de garçons et filles pour continuer auprès d'eux leur oeuvre de formation intellectuelle et morale, de préparation à la vie.

Les parents songent déjà à cet évènement. C'est dire qu'ils s'y préparent et y préparent leurs enfants. Il est important en effet que ceux-ci soient prêt à reprendre le chemin de la classe dès le premier jour, dès la première heure, si l'on peut dire. La ponctualité et l'assiduité sont deux choses de première importance, pour la classe, et il faut que parents et enfants s'y plient, s'y astreignent.

C'est là une lourde tâche, surtout chez la famille nombreuse, mais il est indispensable qu'elle s'accomplisse, et qu'elle s'accomplisse à temps. C'est du reste pour sa plus intime satisfaction et son plus grand bien.

Pour les jeunes enfants, la question de les renvoyer ou non à l'école ne se pose même pas, du moins très généralement. Il est entendu et réglé d'avance qu'ils y retournent. Mais il n'en est pas de même des garçons et filles plus âgés, qui commencent à être avancés dans leurs études et qui peuvent assez facilement trouver à travailler, donc à gagner, par le temps qui court.

Pour ceux-là, il peut y avoir de l'hésitation, de la discussion, une décision qui ne sera pas celle de leur faire poursuivre leur instruction, soit que les parents oublient certaines choses essentielles, soit que les enfants insistent tellement pour abandonner définitivement la clesse qu'on finit tout simplement par leur céder.

On peut poser, comme règle générale, qu'un enfant devrait pousser ses études aussi loin que possible, s'y livrer aussi longtemps que les circonstances lui permettent de le faire. Nous parlons ici, on le comprendra, d'école primaire. Une de nos autorités religieuses a déjà professé que tout enfant de cultivateur, donc des campagnes, devrait ne pas quitter pour de bon l'école sans avoir au moins fait sa 6e année. Dans les villes, où la fréquentation scolaire est plus facile et où les exigences de l'existance sont plus fortes, lorsqu'il s'agit d'obtenir une position pour gagner sa subsistance, ce ne devrait pas être trop qu'un enfant fasse jusqu'à la huitième année, inclusivement.

Pourtant, les statistiques montrent que les enfants désertent la classe en grand nombre avant d'avoir fait cette huitième année.

A tout évènement, on ne redira jamais trop aux gens qu'il est de leur intérêt, de celui de leurs enfants, que ceux-ci prolongent bien davantage une scolarité si fréquemment trop écourtée.

Parfois, ce sont les enfants qui ne veulent plus reprendre le chemin de la classe, alors que leurs parents sont tout disposés à les y renvoyer, tiennent même fortement à ce qu'ils y retournent. Dans ce cas, les premiers sont certainement à blâmer, et il faudrait faire en sorte de les persuader, même de les contraindre si nécessaire. Il y a des cas où il faut savoir s'imposer, où l'autorité dont on est investi, comme père et mère de famille, doit s'exercer avec une judicieuse rigueur.

Parfois aussi ce sont les parents qui manqueront d'énergie, qui se laisseront trop facilement gagner par des prétextes et les prétendus arguments de leurs garçons et filles désireux de profiter de cette faiblesse ou de cette mollesse, dont ils ne sont pas sans avoir une certaine intuition.

Ces parents doivent se ressaisir et se cuirasser contre des assauts qu'ils subiront avec réitération. Après avoir examiné et pesé les choses ils auront décidé ou décideront que c'est le retour à la classe qui doit prévaloir et ils s'en tiendront indéfectiblement à cette décision.

Quant à la facilité de trouver du travail rémunéré actuellement, même pour les jeunes encore d'âge scolaire, il importe de se rappeler qu'il ne faut jamais vouloir perdre la proie pour l'ombre. L'ombre, c'est cette facilité de se placer, c'est la tentation de céder à un avantage matériel actuel et passager. La proie, c'est le souci de l'avenir, du mieux définitif de plus tard.

Sitôt la guerre finie, nous allons assister au licenciement de nos milliers de soldats, à leur rétablissement dans la vie civile. Les industries de guerre vont devoir se transformer en industries de paix. Il va se produire des bouleversements et des rajustements qui feront que seuls les plus aptes auront le plus de chance de garder leur emploi ou d'en obtenir un qui s'offre. Les plus aptes, ce seront toujours les plus instruits, les mieux formés.

Alors les enfants et les parents qui, nonobstant l'appât d'un gain immédiat, optent de préférence pour l'école sont encore ceux qui font preuve du plus de sagesse et du plus de prévoyance.

Nous voulions en venir à redire de nouveau: qu'on aille donc à l'école le plus longtemps qu'on est capable de le faire, car c'est loin d'être du temps perdu, c'est au contraire du temps de gagné pour demain. Qu'on écoute la voix de nos pasteurs qui, déjà, ont commencé d'exhorter leurs ouailles à propos de leurs devoirs à l'endroit de leurs enfants, relativement à la rentrée des classes.

Si ces simples remarques avaient pu amener le retour à l'école d'un seul enfant qui, sans elles, n'y serait pas retourné, il faudrait dire qu'elles n'auraient pas été tout à fait inutiles.

Le Danemark s'en va à la ruine

EDMONTON, le 13 — (P.C.)— Henrik de Kauffman, ambassadeur du Danemark aux Etats-Unis, a dit dans un discours prononcé ici, hier soir, que les Nazis entraînent peu à peu le Danemark à la ruine; mais "un jour", déclara-t-il, nous rebâtirons un nouveau Danemark où le véritable esprit danois règnera en maître".

AMÉRICAINS À L'ASSAUT...

(Suite de la première)

On communique du quartier général européen de l'aviation des Etats-Unis, aujourd'hui, qu'au cours des dernières 48 heures, ces machines américaines ont participé à 31 raids depuis les bases de la Royal Air Force, dans les îles britanniques.

Trois de ces envolées offensives ont été faites au-dessus de la côte française occupée, par des escadrilles du groupe de chasse de l'aviation américaine.

Les pilotes venus des Etats-Unis ont de plus pris part à vingt autres missions de bombardement au-dessus de la mer.

Enfin, huit envolées furent faites au large des côtes anglaises, de dire en terminant le communiqué; les as américains participèrent là à des manoeuvres de dispersion d'appareils allemands qui s'apprêtaient à exécuter des bombardements par-delà le Pas-de-Calais.

La mort lui a épargné un malheur

MONTREAL, Qué., 13—(D.N.C.) —La mort violente de Mlle Anita Laplante aura au moins épargné à celle-ci une dure épreuve: l'annonce que son fiancé, dont elle attendait impatiemment le retour en septembre, était porté disparu par les autorités, son navire ayant été torpillé en haute mer et en mai dernier. Mlle Laplante ignorait ce fait, parce que les parents de son fiancé le lui avait soigneusement caché, espérant toujours qu'un hasard providentiel ramenerait le disparut parmi les siens.

Celui-ci se nommait M. Armand Létourneau, 30 ans, et à Montréal il résidait chez un parent, à 3522 est rue Ontario.

Ces renesignements nous ont été fournis hier par la mère de la victime, Mme A. Laplante, 3285 rue Rouville.

La semaine de propagande pour l'oeuvre du jeu organisé se poursuit en toute activité

Une grande manifestation publique se déroulera dimanche soir au parc Fontaine — Bénédiction d'une statue de la Ste-Vierge et tirage de la bicyclette

Cette semaine a été consacrée, par les promoteurs à l'oeuvre du Jeu organisé dans la ville, oeuvre qui fonctionne au parc Fontaine depuis le début des vacances scolaires, et qui se poursuivra jusqu'aux derniers jours qui précéderont la réouverture des classes.

Hier, de 7 à 800 enfants ont pris part à une parade qui se fit par les rues de la ville et assistèrent à une séance spéciale de cinéma donnée en la salle paroissiale de Notre-Dame. Aujourd'hui même, les enfants prenaient le dîner au parc, sous forme de pique nique. Demain, il y aura toute une série de jeux spéciaux, de concours, avec prix ou récompenses.

Samedi matin, fête de l'Assomption, les enfants assisteront à une grand'messe célébrée pour eux au soubassement de l'église Notre-Dame.

Dimanche soir, après les Vêpres, il y aura une grande manifestation au parc Fontaine, manifestation à laquelle tout le public est invité, ainsi que les membres du conseil municipal, les députés du comté, les membres de la Commission scolaire, etc.

Il y aura bénédiction et inauguration d'une statue de la Ste-Vierge, placée dans le parc, et dont le donateur est M. J. Pharand. Il y aura aussi le grand tirage de la bicyclette organisé au profit de l'oeuvre. La vente des billets pour ce tirage se poursuit avec entrain

Plusieurs centaines d'enfants continuent de fréquenter le parc chaque jour. Ils y reçoivent toute l'attention et la surveillance requises et sont amenés à s'occuper des jeux ou de choses qui les intéressent et les forment, physiquement, moralement et socialement.

Les billets du tirage se vendent 10 cents l'unité, 3 pour 25 cents. $1.00 le livret de 12 billets. Le gagnant ou la gagnante aura une bicyclette appropriée, ou sa valeur en argent, soit quelque $41.

Les élections à l'Union des Manoeuvres

Les deux représentants du Conseil central adressent la parole aux nouveaux élus et aux membres.

L'Union des Manoeuvres du diocèse d'Ottawa a tenu hier soir ses élections annuelles à la Bourse du Travail de Hull. Les membres s'étaient rendus nombreux à l'assemblée et le Conseil Central était représenté par les confrères R. Beauparlant et A. Morin, respectivement vice-président et secrétaire.

Après l'adoption des affaires de routine, le secrétaire donna lecture du rapport de l'auditeur des livres. L'agent d'affaires R. Groulx soumit ensuite le compte rendu de ses activités. Les demandes pour les manoeuvres abondent, mais la main d'oeuvre est rare. Les manoeuvres qui sont sans travail sont priés de passer à la Bourse du Travail entre deux et trois heures de l'après-midi, chaque jour, pour rencontrer l'agent d'affaires qui verra à leur donner de l'emploi.

On discuta aussi quelques affaires de régie interne. Le confrère J.-B. Gagné fut nommé délégué substitut au congrès de la C.T.C.C.

Une fois l'ordre du jour écoulé, le président sortant de charge souhaita la bienvenue aux officiers du Conseil Central, puis il remit la démission des membres de l'exécutif. On passa alors à l'élection du nouveau conseil sous la présidence de l'aumônier, le confrère A. Morin agissant comme secrétaire.

Les élections qui se firent toutes par acclamation, donnèrent les résultats suivants: Président, Dollard Gagné; vice-président, J.-B. Gagné; trésorier, David Ménard; secrétaire archiviste, Hector Boucher; sergent d'Armes, Aurèle Breton.

Délégués au Conseil Central, D. Cagné, H. Boucher, S. Leguerrier, F. Perrault, Omer Cousineau, A. Quesnel.

Délégués au Conseil des Métiers: D. Gagné, J.-B. Gagné, Aurèle Breton, Albert Boucher, Albert St-Jean, S. Leguerrier.

Délégué au Secrétariat, Dollard Gagné.

Les officiers élus furent ensuite installés par les soins du confrère Roméo Beauparlant, du Conseil Central, et l'aumônier leur donna la bénédiction usuelle.

Le président remercia ensuite, au nom du nouvel exécutif, les membres de la confiance témoignée par l'élection et il promit de travailler toujours davantage au développement de l'Union. Il invita ensuite les visiteurs à adresser la parole à l'assemblée. Le confrère Beauparlant insista surtout sur la collaboration qui doit exister entre tous les syndiqués, à quelque syndicat qu'ils appartiennent et il termina en demandant aux membres de l'Union des manoeuvres d'encourager les barbiers et les coiffeuses qui sont syndiqués.

Le confrère A. Morin parla des devoirs des officiers. On ne doit pas être officier seulement que les soirs d'assemblée, mais il faut l'être tous les jours de l'année. A tout honneur correspond des obligations dit-il, et il a espoir que les nouveaux élus se montreront dignes de la confiance mise en eux par les membres.

A ceux-ci, il demanda d'être fidèles à leur union, de suivre, les assemblées, et de seconder en tout et partout les officiers qu'ils viennent de choisir. Il insista aussi sur l'importance pour les délégués au Conseil Central d'assister à ces assemblées et il les pria de faire un effort en ce sens, dans l'intérêt de l'Union des Manoeuvres et de tout le mouvement syndical en général.

Navires russes à un port turc

LONDRES, le 13 — (P.C.) — La radio nazie de Paris rapporte aujourd'hui un message daté d'Istanboul voulant que deux navires de guerre russes, chargés d'hommes, soient entrés dans un port turc de la mer Noire. On aurait interné tout l'équipage.

On repêche la dépouille d'un jeune homme de Hull

PEMBROKE, le 13,— Le corps de Royal Gaudreau, âgé de 18 ans, venu de Hull et qui s'est noyé le 6 août dans la rivière Petawawa, au lac des Cinq-Milles, à 75 milles au nord-ouest de Pembroke, a été retrouvé et amené ici. Après l'ensevelissement, il était conduit à St-Bonaparte pour les funérailles.

Le jeune homme était employé par Gillies Brothers, Breaside, à leurs opérations forestières sur la Petawawa, depuis quatre mois. On ne sait trop comment la noyade est arrivée.

La première nouvelle de l'accident est parvenue aux autorités hier matin, alors que le caporal E.-V. McNeil, de la Sûreté provinciale, fut averti de la découverte du cadavre. Il se rendit sur les lieux avec le Dr J.-C. Bradley, coroner, qui aura à décider s'il doit y avoir enquête ou non par jury.

Le jeune défunt était né à Hull, le fils de William Gaudreau et de Violette Mahe, qui lui survivent, de même qu'un frère Daniel, et une soeur, Pauline.

RIXE À PARIS

VICHY, le 6 — (Retardée par la censure. — (P.A.) — Une dépêche de Paris déclare aujourd'hui que deux soldats allemands ont été tués, huit gravement blessés et onze légèrement, lorsque des grenade s à mains tombèrent dans un groupe de 50 soldats qui faisaient des manoeuvres au stadium "Jean Bouin".

Ceux qui lancèrent ces grenades (évidemment des combattants français) s'étaient caché dans les arbrisseaux près du stadium.

La BBC a fait substantiellement le même rapport hier ,indentifiant les soldats allemands comme des aviateurs.

L'ouverture des classes se fera le 2 septembre

Récompense à quatre élèves qui se sont particulièrement distingués aux examens pour les 7e et 9e années du cours.

La Commission des écoles catholique de Hull, réunie hier soir, a fixé la date du 2 septembre pour la réouverture des classes. Souvent les classes reprennent le lendemain seulement de la Fête du Travail, mais ce lendemain n'arrive cette année que le 8 septembre, de sorte que cette date est jugée trop éloignée. Les quelques jours précédents permettront, a-t-on dit, de recevoir les élèves, de les inscrire et de tout préparer pour que l'enseignement puisse commencer pour de bon la semaine suivante.

Les commissaires ont volontiers accordé la récompense traditionnelle à quatre élèves de Hull qui se sont distingués aux examens des 7e et 9e années. Elle leur fait parvenir des félicitations et leur procure, jusqu'à concurrence d'une valeur de $5, les manuels scolaires dont ils ont besoin cette année. Ces élèves sont: Berthe Carrier, de l'école Ste-Marie, Emile Carrier, de l'école supérieure, arrivés les premiers dans la région aux examens de 9e année; Roger Glazer, de l'école Reboul, arrivé le premier dans la région aux examens de 7e année; Dolorès Racicot, de l'école Carrière, 7e année, arrivée la première dans la ville de Hull.

Les démissions de deux instituteurs et de deux institutrices ont été acceptées, soit celles de MM. Royal Viau et Arthur Labrie, Mlles Jacqueline Carrière et Thelma McKever. M. Viau est entré dans le fonctionnarisme fédéral et M. Labrie a été nommé inspecteur d'écoles dans l'Abitibi.

On a accepté deux soumissions, les plus basses dans chaque cas, pour l'achat de bois dont on a besoin pour le chauffage: 50 cordes de bois mou, 4 pieds, de la Hull Coal Co., à $5.00 la corde; 4 cordes de bois franc, 4 pieds, de J.-A. Maurice, à $12 la corde.

Plusieurs questions de régie interne des écoles ont été discutées avec le visiteur ecclésiastique, M. l'abbé R. Couture, qui assista à la première partie de la séance.

Les commissaires présents étaient MM. Jacques Boucher, président, René Roger et Hermas Bertrand.

Mayence est bombardée...

(suite de la première page)

n'ait pas donné beaucoup de détails, il paraît que la force qui a opéré un raid à Mayence se compare avec celle envoyée contre la même ville la nuit précédente, alors que 250 à 400 avions y prirent part.

Les défenses et les services d'incendies désorganisés de la ville, à la suite de la première attaque de nuit, ont été pratiquement impuissants à la défendre lors du raid de la seconde nuit, dit un porte-parole. C'est pourquoi cinq avions anglais seulement ont été perdus, en comparaison avec 16 la nuit précédente.

Le raid d'avant l'aube dans la région de Londres a été le premier depuis que des raiders lancèrent quelques bombes le 30 juillet, en démolissant quelques maisons.

Pendant la matinée, les autorités déclarèrent que toutes les personnes ensevelies dans les débris en furent retirées. Sept personnes ont été tuées et au moins trois blessées.

C'est la troisième fois successive que les alertes ont éveillé la plupart des Londoniens.

Lors des deux nuits précédentes, le cri des sirènes fut le seul indice de la présence d'avions ennemis dans le voisinage, mais des canons antiaériens repoussèrent les raiders s'approchant de la Tamise hier soir. Les avions nazis ont causé quelques dommages et des pertes humaines à un port du sud-ouest.

Outre les attaques allemandes dans les environs de Londres, un raider solitaire a lancé quelques bombes en deux endroits du sud-est de l'Ecosse, et on rapporte la présence de quelques avions au-dessus de la côte d'East Anglia.

Au moins trois personnes ont été blessées dans une incursion de jour à une ville de la côté sud par un bombardier allemand solitaire.

Les Anglais ont peut-être une meilleure notion des dommages causés dans la nuit de mardi par la R.A.F. et le corps d'aviation canadien qu'ils n'en ont de tout autre raid anglais aérien jamais exécuté. Les bombes de la R.A.F. sont tombés en si grand nombre qu'un observateur déclara qu'il y avait plus d'incendies qu'on en pouvait compter.

L'attaque fut exécutée par 250 à 400 bombardiers anglais, dit un commentateur de la R.A.F., et une colonne de fumée de 15.000 pieds s'éleva au-dessus de la ville.

Une revue des raids aériens en juin et en juillet montre que les Anglais ont eu le dessus.

Pendant ces deux mois, 13.000 tonnes de bombes sont tombées sur les villes allemandes, estime un porte-parole anglais, soit 5.500 tonnes de plus que pendant la même période de l'an dernier et 9.500 tonnes de plus que pendant la même période de 1940.

Les Allemands ont lancé 450 tonnes de bombes explosives pendant le raid sur Londres, le 16 avril 1941. Ce fut la plus grande attaque en Grande-Bretagne jusque là.

Admission nazie

BERLIN, le 13 — (Message de radio allemand). — (P.A.) — Le bombardement anglais de la nuit dernière à Mayence, ville de Rhénanie, a causé des pertes humaines et la destruction sur une grande échelle, dit aujourd'hui un communiqué allemand.

"Pendant la nuit du 12 août", dit le bulletin de guerre, "des formations de la force aérienne anglaise ont renouvelé leurs attaques terroristes dans la région de la Rhénanie.

"Le bombardement de quartiers résidentiels à Mayence a infligé des pertes à la population civile.

"Il y a eut destruction sur une grande échelle et des incendies ont été allumés".

Le haut commandement annonce que quatre des raiders ont été abattus.

Un avion solitaire anglais volant à une altitude élevée a lancé des bombes sur une ville de l'ouest de l'Allemagne pendant la journée d'hier.

Le communiqué dit encore:

"Dans l'envolée au-dessus de la Grande-Bretagne, des bombardiers chasseurs ont lancé pendant la journée et la nuit d'hier de lourdes bombes incendiaires et explosives sur des usines d'armements dans le sud et l'est de l'Angleterre et le sud de l'Ecosse".

Message du premier ministres aux hebdomadaires

SASKATOON, le 13 — (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King, dans un message au 23e congrès annuel de l'association des journaux hebdomadaires canadiens, a déclaré ici aujourd'hui qu'il était impossible de surestimer les services que les journaux hebdomadaires rendent en ces temps critiques.

Voici le message du premier ministre:

Qu'il me soit permis de formuler aux membres de l'association des journaux hebdomadaires canadiens, sur le point de se réunir en congrès à Saskatoon, mes meilleurs souhaits de réussite. En aucun temps de l'histoire du monde, l'humanité n'a eu à faire face à des problèmes aussi graves et aussi élaborés que les problèmes d'aujourd'hui. Je ne saurais trop exprimer l'espiir que, dans l'étude de ces problèmes d'une importance fondamentale qui sont au programme du congrès, ses membres seront ingénieux à guider la mentalité des Canadiens. A ce moment très critiques, où il s'agit de former la mentalité et l'opinion des habitants de ce pays, parmi les exigences et les vicissitudes de la guerre, il est impossible de surestimer la valeur des services que les journaux hebdomadaires canadiens sont en mesure de rendre.

Réellement Délicieux

THÉ "SALADA"

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

589—

A—Quelles plantes cultivait-on dans les potagers de la Nouvelle-France?

B—Le prix élevé des marchandises donne lieu parfois de nos jours à des critiques sérieuses, et les autorités établissent des plafonds qui ont pour but de mettre fin à ces hausses. Les mêmes plaintes se produisaient-elles sous le régime français?

C—Quel était le mode de transport le plus usité il y a un siècle pour se rendre du Canada aux Etats-Unis?

(Réponses voir page trois)

SPECIAUX SENSATIONNELS POUR VENDREDI et SAMEDI

AU MAGASIN 270 RUE DALHOUSIE ANGLE MURRAY

SOULIERS EN BON CUIR
POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Pointures: 11 à 2 ..... 1.59
Pointures: 3 à 5½ 1.79
Pointures: 6 à 11 ..... 2.29

SACS D'ECOLIERS
POUR FILLETTES ET GARCONS

VOTRE CHOIX A
29c
39c
59c

BOTTINES pour Garçons

Confortables chaussures en bon cuir noir avec semelles solides.

Pointures: 8 à 10½ 1.39

J.B. Lefebvre Limitée
MONTREAL SHOES STORES
27 MAGASINS
Téléphone: 4-3130

MAGASIN OUVERT TOUTE LA JOURNEE, SAMEDI

Le lieutenant Vincent et quatre sergents du régiment de Hull se spécialiseront en "parachutes"

(Extrait du "Bull's Eye")

Le journal du Régiment nous envoie d'autres nouvelles — Interviou au sujet du capitaine-aumônier L. Gratton, o.m.i.

Peu après que notre deuxième numéro fut allé sous presse, une grande nouvelle se répandit comme une traînée de poudre dans nos lignes: les premier parachutistes avaient été choisis. Ils nous quitteront mercerdi . . . à destination inconnue. Les heureux candidats sont le lieutenant J. Fernand Vincent, les sergents Roy DeBellefeuille et Lucien Benoit, les caporaux R. Plante et H. Roy. A ces cinq audacieux combattants de l'air, le Régiment de Hull présentait ses félicitations et meilleurs voeux.

Deux messes de minuit . . . . dans l'après-midi.

Le sergent-major régimentaire évoque quelques souvenirs de son Jour de l'An outre-mer et de quelques rencontres avec le R. P. Gratton, maintenant Padre du Glorieux 22

Depuis le premier numéro du Bull's Eye, votre chroniqueur a eu maille à partir pour obtenir une entrevue de notre sergent-major régimentaire. Mieux que tout autre sous-officier du Régiment de Hull, le WO1 Maurice Doran, E. M. connait l'importance de la "security of information", du silence militaire, pour ne pas dire du secret de l'armée.

Or comme son frère Georges, il nous revient de Grande-Bretagne où il vécut des mois mémorables avec nos glorieux Vingt-Deux. On se rappelle l'entrevue que nous accorda le sergent-major Georges Doran. Rien du tout sur ce qu'il fit, ce qu'il vit, ce qu'il entendit sur la très courageuse "Petite Ile". Votre chroniqueur devait donc trouver un sujet "non militaire". Il pensa heureusement à la vieille amitié qui a toujours lié le sergent-major régimentaire à l'antien aumônier de notre bataillon, le capitaine-père Léopold ratton, O.M.I.

— Ce ne serait pas révéler un secret militaire que de nous dire quelques mots au sujet du Père Gratton?

— Mais non. C'est un réel plaisir Après un an de séparation, je brûlais du désir de revoir le bon et dynamique directeur de nos syndicats ouvriers dans la région d'Ottawa et de Hull.

— Pendant combien d'années avez-vous collaboré à l'oeuvre syndicale du capitaine Gratton?

— Pendant quelque treize années. Quand nous ne nous rencontrions pas à la Bourse du Travail ou à l'édifice du "Droit" à Ottawa, c'etait au Régiment.

Je m'empresse de souligner que le Père Gratton est maintenant Padre du Royal 22ième Régiment de la Première Division Canadienne. Lors de mon passage en Grande-Bretagne, il était aumônier du corps d'Intendance. A la fin de novembre dernier, donc, j'eus le plaisir de revoir le capitaine Gratton das un camp canadien "quelque part en Angleterre".

En arrivant outre-mer je m'empressai d'écrire à mon bon ami. Notre première rencontre fut plutôt une entrevue-éclair. Il avait fait 75 milles en auto pour venir me voir et à 3 heures de l'après-midi j'apprenais que je devais me transporter au 22e et déguerpir de mon camp à 4 heures 15.

— Comment cela se passa-t-il ?

— Le père Gratton était accompagné du Major-Abbé Georges Côté, aumônier général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, alors aumônier senior de la Deuxième Division. Ces deux distingués visiteurs durent me suivre au "double" dans mes nombreuses courses d'une hutte à l'autre. Nous nous promimes de nous rencontrer plus longuement à la prochaine occasion.

Le Jour de l'An en Angleterre

Le sergent-major Doran nous confie ensuite qu'il essaya de réunir les officiers et sous-officiers du Régiment de Hull, en activité de service en Angleterre, pour une fête intime le Jour de l'An. Le major St-Laurent était rentré au pays. Le major Roger Vincent, le major Jean de Salaberry, les capitaines Georges Addy, Alfred Fortier et Rochefort, pour ne mentionner que quelques noms en passant étaient alors outre-mer. Mais malheureusement, à cause de leurs nombreuses et pressantes occupations, ils ne pouvaient s'échapper pour le grand jour.

— Comment avez-vous passé le Jour de l'An ?

A cause du "black out" j'assistai à une messe de minuit qui fut dite à 4 h. de l'après-midi au 22ième. De fait, il y eut deux messes de minuit dans le camp parce qu'il n'y avait pas de salle assez grande pour nous recevoir tous à la fois.

L'esprit invincible des Anglais

— Quelle est notre principale impression de là-bas?

Le meilleur portrait de l'Angleterre maintenant, ce'est de se représenter toute nos villes canadiennes sous un obscurcissement de 24 heures. Quand les avions ennemis sèment la destruction et la mort, ils ne réussissent pas à ébranler le merveilleux moral des Anglais Les taudis bombardés, dans les grandes villes, sont complètement démolis afin de faire place, plus tard, à des habitations modernes et salubres. Quant aux gros bâtiments, ils sont restaurés ou mis à point, selon les circonstances. Le travail de nettoyage est très efficace

— Parlez-nous donc du Vint-Deux . . .

— J'assistai aux manoeuvres du 22ième. Mon frère et moi fûmes très cordialement reçus, comme deux membres de la famille. Nous vîmes souvent passer dans le ciel "des points noirs" que nous reconnûmes comme des avions ennemis à cause du son différent des moteurs. Le "spirit" du 22ième est excellente, mais naturellement nos gars veulent de l'action Le sergent-major régimentaire Tremblay fut un véritable frère. En fin de semaine j'allais rencontrer le Major Côté et le Capitaine Gratton à la 2ième Division. Je fis quelques visites des plus charmantes.

— Avez-vous vu beaucoup de pays ?

—J'eus le plaisir de visiter Southampton, Londres Tunbridge Wells, Liverpool, Brighton, Aldershot en Angleterre; Glasgow, Edimbourg et autres endroits en Ecosse.

Père de sept enfants, dont trois gentilles fillettes, le sergent- major Doran eut l'honneur d'être décore, en même temps que son frère Georges, de la rosette de la médaille de bons et efficaces services, peu de temps après son arrivée à Nanaïmo. Sa bonne épouse, née Laurette Proulx, s'occupe de la "petite famille", rue Langevin à Hull pendant que Maurice dirige notre "grande famille" et sous-officiers à Nanaïmo.

— — —

"Pops" se plaît à Brockville

Du centre d'entraînement des officiers de l'armée canadienne, où il est devenu instructeur, le lieutenant Paul Laverdure nous a écrit une aimable lettre. Il nous prie de saluer ses soldats d'abord et tous ses autres amis du Régiment de Hull, de tous les rangs.

La protection dans les stades à ciel ouvert

A une séance récente de son conseil d'administration, la Ligue de sécurité de la province de Québec a adopté une résolution pour demander aux autorités gouvernementales de passer une loi qui assujettirait les stades à ciel ouvert aux mêmes règlements qui régissent actuellement les théâtres et salles de cinéma.

Le secrétaire-général, en présentant un rapport d'une enquête faite relativement à la panique qui fut déclenchée à la suite du récent incendie au Stade Ontario, à Montréal, a rappelé qu'un autre holocauste, beaucoup plus grave, avait eu lieu il y a quelques années dans un théâtre de l'est de la ville, et il dit que, dans les deux cas, les enquêtes ont révélé que le plus grand danger à corriger n'est pas le feu autant que la panique qui s'ensuit.

Au cours des pourparlers qui furent entamés à ce sujet, on apprit que les stades à ciel ouvert ne sont pas assujettis aux règlements des théâtres, en général, en ce qui concerne les précautions à prendre pour éviter les sinistres. Conséquemment, après discussions verbales de l'assemblée, il fut proposé et adopté à l'unanimité que demande soit faite aux autorités intéressées de passer tels règlements qu'elles jugeront nécessaires, afin de placer sous la régie des gouvernements municipal ou provincial, selon le cas, ces stades ou lieux d'amusements, sans toit, mais renfermés, et que lesdits règlements comprennent la construction, la disposition et l'entretien des estrades, des allées, et surtout des sorties d'urgence, conformément à l'esprit de la sécurité, afin que le sinistre du Stade Ontario soit le dernier du genre dans la province de Québec. La même loi pourrait aussi pourvoir à des inspections régulières des stades et des terrains renfermés, en ce qui concerne la protection du public.

Des parchemins d'appréciation à trois personnages

L'Association ambulancière St-Jean présentera bientôt son "Parchemin d'Appréciation" à trois de ses plus précieux collaborateurs, M. Emile Girardin, directeur-adjoint des études, Commission des écoles catholiques de Montréal, et les docteurs Adélard Groulx et J.-N. Laporte, respectivement directeur en chef du service social d'hygiène et directeur de l'hygiène de l'enfance de la ville de Montréal.

Les directeurs du Conseil Provincial du Québec de l'Association Ambulancière ont décidé de témoigner ainsi leur reconnaissance à ces messieurs pour le magnifique concours qu'ils ont apporté à l'organisation des cours de secourisme qu'ont récemment suivis quelque 9.000 écoliers et écolières catholiques de Montréal.

Il est bon de noter que le parchemin en question est une récompense que l'Association n'accorde que rarement et judicieusement, dans des cas spéciaux de services méritoires,aux personnes dont le travail s'avère effectivement favorable à l'avancement du secourisme dans cette province.

La présentation aura lieu prochainement à une assemblée spéciale.

Latulipe (Qué.)

LATULIPE (Qué.) le 12. — (D.N.C.) — M. et Mme Rosaire Lapierre de Malartic, et M et Mme Paul St-Amant, d Rouyn, ont visité leurs parents et amis d'ici et de Belieterre, dimanche.

M. Amédée St-Amand, accompagné de son épouse, a visité son frère Xavier, à l'occasion de la visite de son autre frère de Rouyn.

M. le curé Laurendeau est absent pour la semaine.

Mme Joseph Richard est revenue chez elle, après avoir passé une semaine à Timmins.

VERITABLES AUBAINES

VENDREDI ET SAMEDI

DEUX DERNIERS JOURS

14 et 15 août

CHEZ PHARAND

42ième VENTE ANNIVERSAIRE

Il nous faut écouler notre stock d'été coûte que coûte pour faire place à la marchandise d'automne. Les occasions ne se comptent plus, et cette annonce ne vous donne qu'une faible idée de ce que vous pouvez voir à notre magasin. Souvenez-vous toujours que les prix de PHARAND et ses réductions de VENTE ANNIVERSAIRE sont sincères et que vous pouvez acheter en toute confiance. Venez vendredi ou samedi, tous nos comptoirs regorgent de réelles économies.

FLANELLETTE

DE BELLE QUALITE

Douce et moelleuse à jolies rayures de fantaisie, très appropriée pour lingerie de toutes sortes et pyjamas de messieurs. 36 pouces de largeur. Spécial pour les deux derniers jours de notre Vente Anniversaire, la verge **22c**

BROADCLOTH UNI

Non seulement vous l'emploierez dans la confection de robes lavables pour les travaux de la maison, mais aussi pour les gaies robes sport. teintes unies. 36 pouces de largeur. Valeur de 22c. Vente Anniversaire. La verge **18c**

TAFFETA ECOSSAIS—CREPE FRANCAIS—Taffeta—Crêpe Satin—Soie à Lingerie

Ces tissus de qualités sont de haute qualité pour d'élégantes robes, blouses et lingerie. Nuances bleu marine, bleu poudre, écaille d'oeufs, jaune serein, bronze écarlate, rose, vert pois et noir. Valeur réelle de 75c. Largeurs variant de 36 à 42 pouces. Vente Anniversaire, la verge **52c**

EMPORTEZ VOS COLIS

Economisez essence et caoutchouc

SOIE FOULARD, PEAU D'ANGE, MIAMI BEACH, CREPE PLAT, SPUN CLUB

Vous serez élégantes dans une toilette avec l'un de ces tissus. Rayés, pois, fleuris dans les nouvelles nuances de la saison 1942. 36 à 40 pouces de largeur. Valeurs réelles jusqu'à 98c. Vente Anniversaire, la verge **72c**

NAPPES

DE RAYON

Nappes de toile avec bordure de différentes teintes. Dimension 50 x 68. Valeurs jusqu'à 1.75. Vendredi et samedi, "2" derniers jours de notre Vente Anniversaire, chac. **1.42**

SERGE NOIRE

Belle serge noire laine et coton, en grande demande cette année pour robes de couvent ou encore tunique d'écolière. Largeur 54 pouces. Valeur ordinaire 1.39. Gros spécial de la Vente Anniversaire, La verge **1.12**

SERVIETTES DE BAIN

Environ 22 x 43 pcs

Tissus éponge très absorbants. Toute blanche avec bordure ou rayures de fantaisie sur fond blanc ou crème. Prix ordinaire 49c. Vendredi et samedi chacune **32c**

FLANELLE TOUT LAINE

Velours uni ou cordé

Flanelle tout laine pour manteaux courts (Blazers) robes ou jupes, dans les plus belles nuances en vogue. Bleu poudre, bleu pâle, bleu marine, vieux rose, noir, verte, rouge grenat, rouge écarlate, etc. Largeur 32 pouces. Velours uni ou cordé en bleu marine, magnenta, vert, marron, drap. 36 pos de largeur. Vente Anniversaire. La vge **92c**

CRETONNE FLEURIE

Jolie cretonne à nouveaux dessins et couleurs gaies. 25 pouces de largeur. Appropriée pour ouvrages de fantaisie garnitures de maison. Valeurs jusqu'à 20c. Vendredi et samedi, les deux derniers jours de notre Vente Anniversaire, la verge..... **12½c**

COSTUMES DE BAIN

Pour Enfants

Notre assortiment comprend les dernières créations. Style Catalina. Quelques-uns sont en laine, d'autres en broadcloth fleuris. Jupes amples. Grandeurs: 2 à 14 ans.
Régulier à 1.19. Prix Vente 42e Ann. **72c**
Régulier à 1.75. Prix Vente 42e Ann. **1.32**

BAS DE SOIE

Chiffon Service

Entièrement diminués pour dames et jeunes filles. Valeur de 1.25. Votre dernière chance de vous procurer de ces bas. Choix de nouvelles nuances. Toutes les pointures. Achetez-en plusieurs paires à un prix aussi bas. Prix de Vente Anniversaire, la paire **92c**

• Extra Spécial •

TISSU A ROULEAUX

Coton croisé de bonne épaisseur et durable — avec bordure de différentes nuances — très pratique aussi pour linge à vaisselles. Valeur réelle de 15c. Vendredi et samedi seulement, la verge **10c**

• Extra Spécial •
VENDREDI et SAMEDI SEULEMENT

BAS

Coton et Fil pour Dames

Ces bas sont si populaires que nos clients les redemandent continuellement. Semelles sans couture. Fil de coton, semelles et talons renforcés. Large bordure pour jarretière. Pointures: 8½ à 10½. Valeur réelle de 25c. Vendredi et samedi seulement, la paire **19c**

• Extra Spécial •

LAINE POUR TRICOTS

3 et 4 brins, balle ou écheveau de 1 once, pouvant être employée pour tricot de bébé, chandails d'enfants, chaussons, etc., blanc, rose, bleu-pâle, vieux rose, rouge, bleu marine, noir, etc. Vente Anniversaire, deux derniers jours seulement, la balle ou l'écheveau, **14c**

• Extra Spécial •

Nappes de Dentelle

Fascinants dessins filet qui vous enchanteront! Très décoratives . . . Des nappes captivantes pour votre salle à manger. Grandeur: 72 x 90. Valeur 2.79. Vente Anniversaire, chacune, **2.12**

TISSUS A DRAPERIES

Damas de soie — Homespun — Reps de soie

Environ 50 pcs de largeur

Excellents tissus de draperie de qualité remarquable. Pouvant être employés pour rideaux, tentures, coussins, couvertures de meubles. Réversibles et dans les plus nouvelles teintes. Prix de Vente Anniversaire, la verge **92c**

ECOULEMENT! Le stock d'été

ROBES D'ETE

Valeurs régulières jusqu'à 98c

pour Fillettes — 1 à 3 — 3 à 6 — 7 à 14 ans

Variété! Style! Valeur! C'est ce que vous trouverez dans ce "meilleur groupe" de robes pour fillettes jusqu'à 14 ans . . . Broadcloths de coton . . . Popelines, . . . imprimés qui sont facilement lavables, aussi faciles que votre mouchoir . . . Robes dessinées sur des lignes modernes pour les enfants actives . . . Vendredi et samedi, chacune, **52c**

Elégantes Robes

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Ce sont des toilettes achetées spécialement pour ces derniers jours de vente, auxquelles nous avons ajouté quelques nouveaux modèles de crêpe imprimé. Tailles: 14 à 44. Valeurs jusqu'à 3.95. **2.42**

ROBES D'INTERIEUR

Une variété susceptible de satisfaire tous les goûts. Belle qualité de broadcloth imprimé. Pour vaquer aux travaux du ménage, vous apprécierez quelques-unes de ces jolies robes. Plusieurs modèles et dessins. Tailles 18 à 20 et 38 à 44. Valeurs jusqu'à 1.59. Vendredi et samedi, chacune **92c**

SOUS - VETEMENTS

Pour Dames et Jeunes Filles

Valeur de 39c "2" derniers jours de notre Vente Anniversaire, vendredi et samedi **24c**

Coton uni de qualité remarquable. Bouffantes ou pantalons. Camisoles avec bretelles montantes. Quelques-uns en tricot gaufré. Teintes: rose-pêche et blanc. Grandeurs petites, moyennes dans le lot.

CHANDAILS ET GILETS

POUR DAMES

Un bel assortiment de chandails de toutes sortes. Genre pratique pour porter avec le costume ou la jupe pour le bureau, la rue, etc. Boutonnés, pullover, tricot de fantaisie uni ou rayé. Encolures rondes ou décolletés en pointe. Manches longues et courtes. Teintes automnales. Valeurs jusqu'à 2.95. Spécial **1.22**

JUPES POUR DAMES

Un choix considérables de upes dans les teintes les plus nouvelles. Modèles avec lisières très amples, d'autres à plis profonds. Chainette éclair sur le côté. Vous serez élégante en portant ces jupes d'une coupe parfaite. Valeurs jusqu'à 2.50. Vendredi et samedi, chacune **1.42**

JUPES DE PLAID ET FLANELLE

pour Fillettes

Jupes confectionnées de plaid écossais ou flanelle de très bonne qualité. Corsage de broadcloth blanc ou avec bretelles. Jupes très évasées avec plis creux. Nuances: rouge, vin marine, vin vert, etc. En les tailles de 2 à 14 ans. Valeurs jusqu'à 1.29. Chacune **62c**

Jupons Combinaisons

pour Dames

En satin rayonne unie ou rayée. Autres en rayon taffeta ou velvasuède. Garnis de dentelles rubans, broderie dans les styles avec haut camisole" ou brassières et genre tailleurs. Tailles 32 à 42. Une valeur de 1.19. Spécial **92c**

Une réelle économie!

Couvertures

Couverture de flanellette à larges carreaux en rose, bleu, mauve et jaune. Dimension 70 x 80 pouces. Offre remarquable des "2" derniers jours, chac. **1.42**

Camisoles, Bouffants et Panties

en soie "Harvey Woods". Bouffants avec élastique à la taille et aux genoux. Camisoles avec bretelles mon-moyenne, grande. Dans les tantes. Grandeurs: petite, teintes rose thé et blanc. Valeur de 69c. Chaque morceaux **52c**

NET TOSCAN

Beau net de teinte écrue à jolis dessins différents et à bordure tailleur. Fera de jolis rideaux. Spécial, la verge **14c**

COUVERTURES

Couvertes bordées de satinette. Mi-partie laine, chaudes et assez épaisses. Grands carreaux croisés de rayures et large bande ou complètement unies. Dans les teintes de vieux rose, vert, jaune, mauve. Spécial de notre Vente Anniversaire, vendredi et samedi seulement, chacune **2.22**

Surveillez nos tables de centre pour autres spéciaux non annoncés.

CHEZ PHARAND

85-91, Ave Champlain — Hull

Ecoutez les Nouvelles "Pharand", Poste CKCH, tous les jours.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

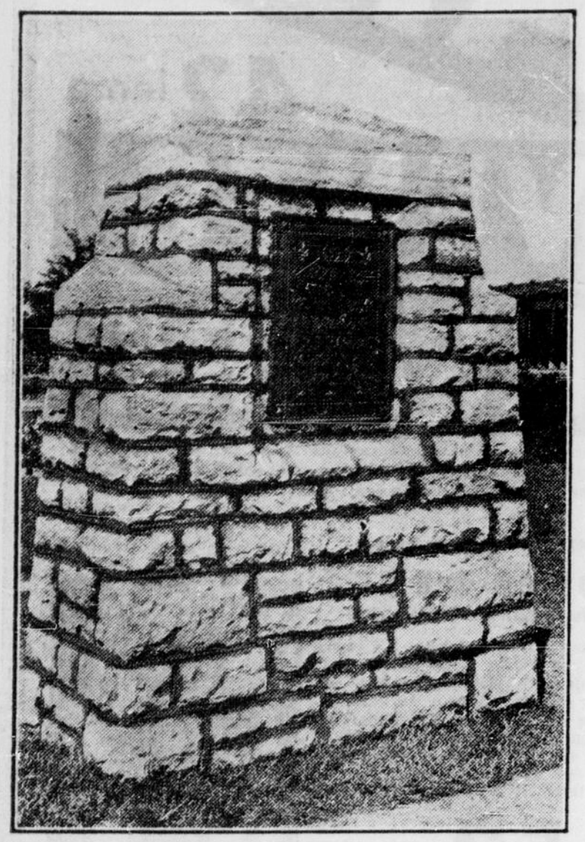
Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Monument élevé au Sault-Ste-Marie en souvenir de Brûlé et de son compagnon



Etienne Brûlé a été un des plus vaillants coureurs de bois, un pionnier de la civilisation française à travers une partie du continent. En 1611, il a été envoyé à la recherche d'un passage conduisant au Pacifique. Très jeune (il avait 18 ans) au contact des indiens, il acquit leurs moeurs. Sous la direction de Champlain, il entreprit des voyages importants qui en font un des premiers explorateurs canadiens. Brûlé est sûrement le premier blanc à voir le lac Ontario. Mais au point de vue purement canadien, ses voyages les plus importants sont ceux du nord-ouest de l'Ontario. En 1622, il découvrit le pays du Sault-Ste-Marie. S'il n'avait été assassiné encore jeune par un indien infidèle, il aurait certainement poursuivi ses explorations plus loin. C'est lui qui a ouvert la route de ouest à Nicolet, Radisson et La Vérendrye.

ONCLE JEAN.

Aux petits patriotes de Bourget

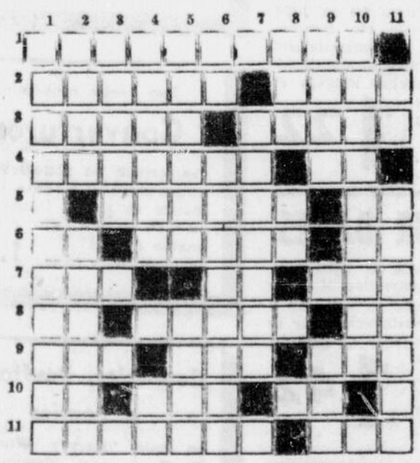
Chaque fois que je passe à la gare de Bourget, je cherche votre Croix, et mon coeur se remplit d'une céleste émotion. Elle est encore très belle, et j'en remercie de nouveau la pieuse famille Marcil. Au commencement de l'année, il faudrait retourner à la Croix, y tenir une séance à la fois patriotique et religieuse, et vous donner au culte de la Croix. J'y serais, si cela vous faisait plaisir. Est-ce que ce n'est pas mon devoir? Encore un petit mot: Allez souvent saluer et remercier vos dignes SS. GG. de la Croix, vos bienfaitrices, et portez-leur mes respects. Que la Croix vous guide sur la route de Hawkesbury.

A la sec. St-Adrien, St-Albert, Ont.

En relisant le rapport de votre réunion du vingt juin dernier et me rappelant ma récente visite au milieu de vous, je ne puis m'empêcher de constater combien vous avez été bénis durant les dix derniers mois écoulés. La Croix que vous avez élevée a, sans aucun doute, contribué pour beaucoup à apporter plus de bonheur et de succès dans vos vies d'écoliers. Vous avez passé une année admirable et il me fait plaisir de le publier hautement ici. Lorsqu'une année finit et qu'une autre commence, c'est le temps de prendre de bonnes et sages résolutions. Il faudra donc y penser sérieusement. Quoi qu'il en soit, je suis certain que tous promettront de donner l'exemple de la fierté chrétienne, de la bonne conduite et du bon langage pour le plus grand bonheur de

ONCLE JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Instituteurs.
2.—Palais magnifique à Paris — Transpires.
3.—Passages étroits — Chirugien oculiste anglais (1755-1817).
4.—Entourées — Voyelles jumelles.
5.—Continent — Adv. de lieu.
6.—Instrument de couturière — Ville d'Allemagne — Signe de typographie.
7.—Tête d'une tige de blé — Pronom latin — Art de lancer un projectile.
8.—Note — Cessation de mouvement — Dipht.
9.—Ancienne pièce de monnaie — Village de l'Ontario (Leeds) — Du verbe avoir.
10.—Venu au monde — Bas — Usages.
11.—Espaces entre deux poutres— Obtenus.

VERTICALEMENT

1.—D'une façon calme.
2.—Dieu du vent — Assaisonner avec des épices.
3.—Hommage que l'on rend aux anges et aux saints.
4.—Chemin par lequel on arrive dans un lieu — Consonnes doubles.
5.—Célèbre compositeur français (1741-1813) — Prophète.
6.—Dipht. — Boule de métal creuse qui, chauffée, produit un jet continu de vapeur par un bec recourbé adapté à la surface.
7.—Gros poisson.
8.—Utilisa beaucoup — Préfixe.
9.—Rivière de France — A l'audace.
10.—Choix raisonné.
11.—Pronom — En colère, courroucés.

Solution du problème d'hier

C	O	N	S	T	I	T	U	E	R	■
A	M	O	U	R	■	R	■	B	O	N
T	I	M	I	E	■	O	S	E	■	I
A	S	I	E	■	A	M	E	N	E	■
L	■	N	■	R	U	P	T	E	U	R
O	P	A	C	I	T	E	■	S	R	■
G	A	L	I	B	O	I	S	■	O	R
U	T	■	E	L	■	T	E	M	P	E
E	I	■	R	O	U	E	R	I	E	S
■	R	E	I	G	N	E	■	G	■	E	T
G	A	I	R	E	■	■	R	E	I	N	E

Bonne Fête

RETARDS

Bertrand, Bernard, 11 ans, L'Orignal, Ont.
Côté, Lise, 7 ans, L'Orignal, Ont.

14 août 1942

Danis, Denise, 10 ans, rodeur.
Gauvreau, Simone, 14 ans, Rouyn.
Paquin, Thérèse, 13 ans, Rouyn.
Lamothe, Claire, Ottawa.
Allain, Marcelle, 15 ans, Ottawa.
Pilon, Thérèse, Ottawa.
Saint-Jacques, Isabelle, Ottawa.
Lachaine, Jacqueline, Ottawa.
Lebrun, Marcel, 10 ans, Cornwall.
Brazeau, Thérèse, Cyrille.
Larivière, Albert, 16 ans, North-Bay.
Forgette, Claire, Limoges.
Cyr, René, 6 ans, Ottawa.
Hotte, Charles, 11 ans, L'Orignal.
Bédard, Roland, 16 ans, North-Bay.
Bishop, Frank, 16 ans, Ottawa.

15 août 1942

Beaupré, Laurent, 14 ans, Pembroke.
Pélissier, Ruth, 10 ans, Rouyn.
Legault, Jeannine, Ottawa.
Jodouin, Paulette, Ottawa.
Lamarche, Raymond, 16 ans, Ottawa.
Mulligan, Gordon, Ottawa.
Bergevin, Rolande, 14 ans, Rose-Corner.
Guillemette, Théodore, 16 ans, Timmins.
Poirier, Ernest, Timmins.
Daigneault, Jean-Paul, 10 ans, Cornwall.
Lahaie, Fernad, 12 ans, Cornwall.
Ranger, Georgette, Saint-Isidore de P.
Dussiaume, Antonio, 14 ans, Timmins.
Richard, Maurice, Kirkland-Lake.
Quesnel, Georgette, Saint-Eugène.
Beauparlant, Yvon, 10 ans, Hull.
Lafrance, Juliette, Casselman.
Savard, Jacqueline, Blind-River.
Ladouceur, Thérèse, North-Bay.
Leduc, Lucile, 14 ans, Ottawa.
Brisson, Marcel, 3 ans, Saint-Onge.
Hudon, Lucile, 13 ans, Ottawa.

16 août 1942

Villeneuve, Thérèse, 14 ans, Larocque.
Claveau, Odéline, 10 ans, Larocque.
Malette, Gérard, 15 ans, Lefaivre.
Thibert, Conrad, 13 ans, Casselman.
Lamothe, Françoise, Ottawa.
Gratton, Fernand, 16 ans, St-Isidore de P.
Latreille, Emile, Ottawa.
Proulx, Rose, 16 ans, Timmins.
Grandmaitre, Marguerite, Eastview.
Bourdeau, Thérèse, 14 ans, Embrun.
Grégoire, Yolande, 16 ans, Embrun.
Boudreault, Ernest, 11 ans, Ottawa.
Boyer, Maurice, Vankleek-Hill.
Guay, Armand, 14 ans, Hammond.
Morisset, Gilles, 13 ans, Rouyn.
Hamelin, Gisèle, 11 ans, Ottawa.
Latour, Thérèse, 12 ans, Casselman.
Cadieux, Edgar, 11 ans, Vankleek-Hill.
Proulx, Clare, 13 ans, Ottawa.
Robert, Gisèle, 7 ans, Montebell.
Rochon, Anita, 14 ans, Timmins, Ont.
Labelle, Gabrielle, 11 ans, Val-Côté, Ont.
Dubois, Cécile, 9 ans, L'Orignal, Ont.
Laflamme, Marcel, 15 ans, L'Orignal, Ont.

Conte

LA POUPEE

Jean avait six ans. C'était un gosse plein d'entrain, riant et sautillant constamment avec ses camarades. Cependant, depuis quelque temps — une semaine ou deux environ — Jean était soudainement devenu fort maussade, triste; pour un rien du tout, il faisait une colère — en un mot il était souffrant et mal souffrant.

Ses parents s'inquiétaient énormément de ce changement auquel il ne comprenait goutte. Mais, le grand-père du garçonnet, plus pénétrant, connaissant plus amplement — vu son expérience — les causes qui déterminent de soudains revirements chez les individus, un beau matin, demanda à Jean, à brûle-pourpoint:

— "Mais, qu'as-tu mon p'tit gars? Veux-tu quelque chose?"

A ces mots, le visage de l'enfant s'épanouit, ses yeux bleus s'agrandirent démesurément, puis, il dit d'une voix qui exprimait une grande passion:

— "Grand-père, je . . . je voudrais une poupée"!

— "Un poupée?"

— "Oui, grand-père, une poupée! Tu sais, je n'ai pas de petite soeur, personne n'a jamais voulu m'en acheter une. Alors, j'aimerais posséder, à moi seul, une poupée avec des cheveux blonds, des yeux bleus, des mains fines et blanches . . . je l'aurai, n'est-ce pas?"

— "Tu l'auras," répliqua simplement le vieillard.

.....

De longs jours sont passés . . . Jean est heureux depuis qu'il possède une poupée — une charmante soeur. Ses heures de loisirs, entières, il les consacre à sa poupée aux yeux d'azur. Le matin en quittant son alcôve, il la baise passionnément . . . le soir, il lui montre les étoiles, le ciel, l'immensité . . .

Oui, le coeur de Jean déborde de joie, et, son bonheur telle une onde limpide, baigne le coeur de ses parents . . . Hélas! il est exception: le grand-père. Celui-là, il est triste. Son visage s'obscurcit quand il regarde Jean . . . . Souvent on lui demande:

— "Mais, qu'avez-vous?"

Et, toujours il n'a d'autre réponse à donner que de baisser la tête. Quelque fois, il dira: "C'est mon secret!"

.....

Ce matin, Jean est triste. Il pleure, assis dans son lit aux draps blancs. Son grand-père est assis auprès de lui. De grosses larmes coulent de ses yeux, et effleud'un mourant, le visage de celle qu'il aime . . .

Sur le tapis bleu de la chambre, gît la belle poupée . . . Hélas! quel triste spectacle. Les cheveux de la poupée sont arrachés et, son crâne est nu, effrayant, pâle comme un coeur sans amour. Une main brutale a cassé le bras peint de la malheureuse soeur. Son corps entier est meurtri; et des lambeaux de guenille pendent comme des lambeaux de chair . . .

Tout est profond silence . . . Soudain, dans la chambre qu'embrasse le frais souffle du vent, qui pénètre par la croisée entr'ouverte, une voix pleure, grave, sinistre, entre-coupée de sanglots: c'était la voix du vieillard qui disait:

— "Jean, pourquoi l'as-tu tué? Pourquoi?

Et, l'enfant — si jeune encore, si innocent, si peu offensif en apparence — en baissant ses yeux remplis de larmes répondit:

— "Je l'aimais trop . . . et . . . Puis il ajouta d'une voix méchante:

— "Et, maman l'aimait aussi!"

Jacques de Courtil,
17 ans.

Un prétendu général

Joseph Rémy Vallières, de Saint-Réal qui devait être juge chef du Bas-Canada entre 1842 et 1847, fut un prodige véritable et l'on raconte maintes prouesses extraordinaires qu'il aurait accomplies dès sa jeunesse! En voici une qui n'est pas banale et que l'on trouve dans les MEMOIRES de M. P.-A. Gaspé:

C'était vers 1788. Grand émoi, grande consternation parmi les autorités soupçonneuses de la ville de Québec. On vient d'apprendre qu'un général de Napoléon est non seulement dans la cité, mais qu'il a même l'audace de recruter un régiment. Le Conseil exécutif s'assemble et on requiret la présence immédiate du prélat catholique. On lui fait sentir qu'il est assez surprenant qu'il puisse ignorer un fait aussi important; et surtout qu'il n'en ait pas instruit les autorités. L'évêque interpellé répond que la chose lui paraît ridicule; qu'un général français pourrait bien être caché dans la ville de Québec, mais qu'il n'aurait jamais l'audace d'y lever un régiment. Le Procureur du Roi tire un papier de sa poche et le passe au Prélat. C'était un bel et bon brevet de capitaine, revêtu des formes voulues en pareil cas. Le capitaine appartenait au régiment d'un général portant un nom français.

—Que dites-vous maintenant, Monseigneur fit le procureur du Roi?

—Que je me fais fort, répliqua l'Evêque de vous produire demain, à l'ouverture de la séance du conseil, le général dont il s'agit; jusque-là il est inutile de faire d'autres recherches.

Tout l'aéropage était réuni le lendemain lorsque Monseigneur Plessis fit seul son entrée dans la chambre de conseil. On se regarda avec inquiétude, et l'on somma l'Evêque de tenir sa promesse.

—Je vais l'introduire, fit celui-ci; il m'attend à la porte; et il rentra aussitôt après, tenant par la main un enfant de onze à douze ans.

—Voici, Messieurs, le général Vallières.

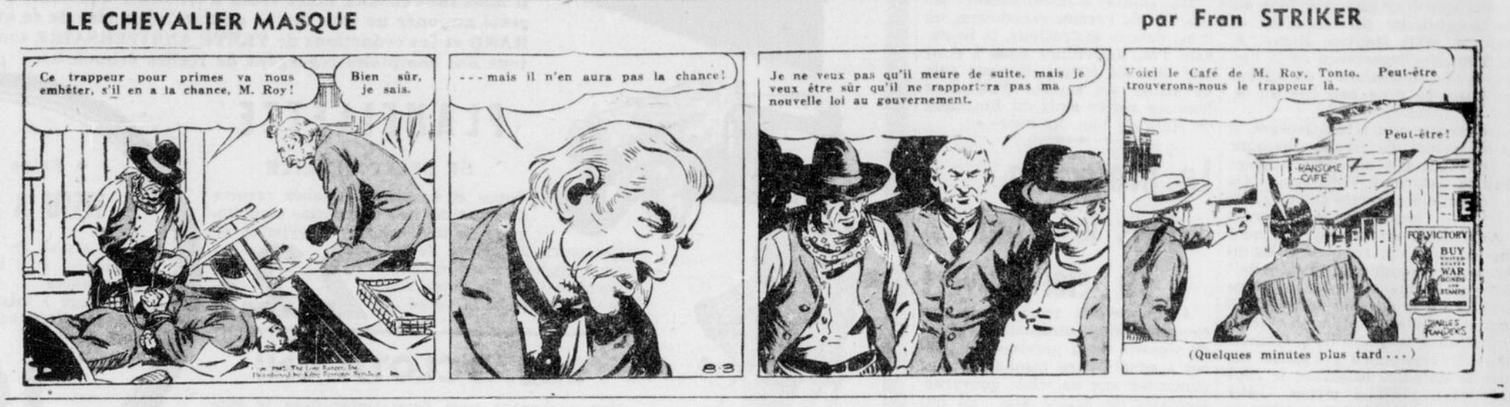
Quelques membres du conseil, ennemis acharnés de tous les Canadiens français, croyant à une mystification, pâlirent de colère, tandis que d'autres plus sensés et qui connaissaient le haut caractère du grand Prélat, éclatèrent de rire. Tout s'expliqua. Vallière levait un régiment d'enfants, dont il s'était constitué le général.

Interpellé sur le brevet, si parfait dans sa rédaction, il dit qu'ayant lu par hasard deux ans auparavant un brevet d'officier, il en avait adopté la forme qu'il n'avait pas oubliée.

E.-Z. MASSICOTTE.

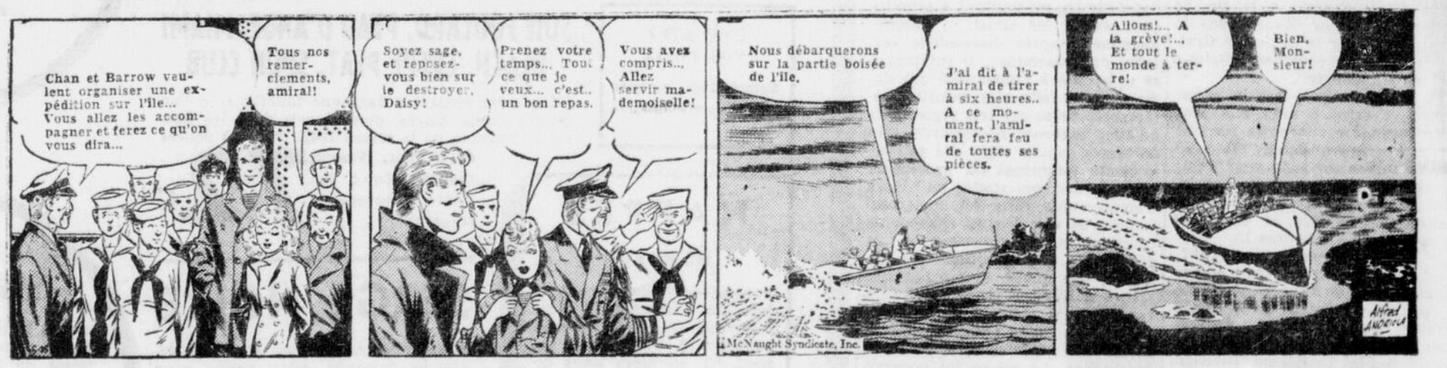
ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



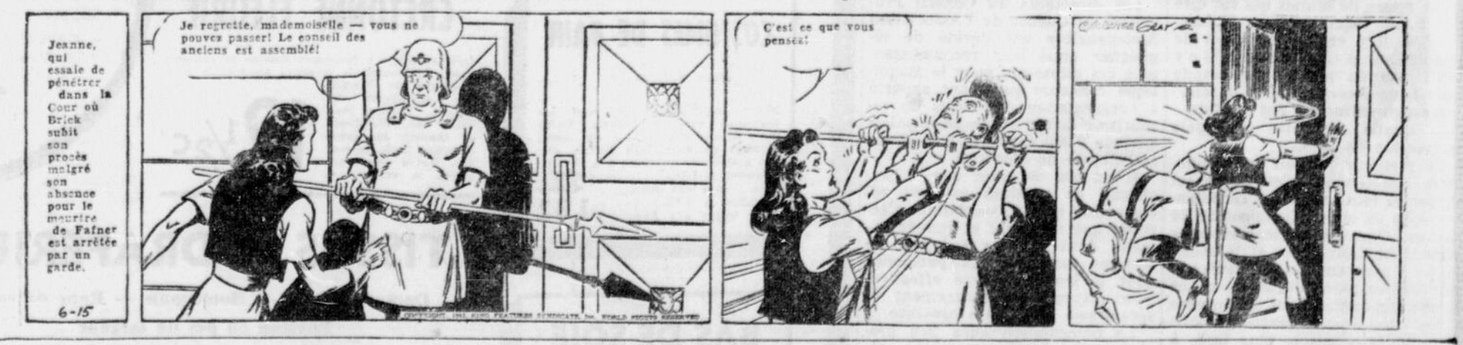
JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA



LE FANTOME — par LEE FALK et RAY MOORE

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS

Les patrons auront des tableaux pour calculer les impôts de leurs employés

(Suite de la première)

ce se continuera jusqu'à septembre 1943.

Le fait que la taxe de la défense nationale a été retenue chaque jour, chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois sur la paie des employés depuis le début de janvier jusqu'à la fin d5août, contribuera à réduire d'autant la déduction d'impôt à la source. C'est pourquoi cette déduction ne sera que de 90 pour cent de la taxe totale — dans le cas où l'employé n'aurait pas droit à des réductions d'impôt en se basant sur les prescriptions de l'épargne obligatoire.

Pour ce qui est de l'épargne obligatoire — ou, si l'on préfère, la portion remboursable de l'impôt — les employés canadiens n'auront droit d'y appliquer les versements sur leurs primes d'assurance, sur leurs fonds de pensions, sur le capitale de leurs hypothèques que jusqu'à concurrence de 90 pour cent du chiffre de l'épargne obligatoire auquel ils ont droit.

Mais — dans aucun cas — les réductions d'impôts ne pourront dépasser le montant d'épargne obligatoire alloué à chaque travailleur canadien.

Le colonel Gibson expliqua très clairement que l'on n'avait établi les déductions d'impôt à la source que sur une base de 90 pour cent à cause du fait qu'il était impossible qu'un employé fasse des contributions imprévues à des oeuvres de charité ou encore aient des comptes de médecins ou autres dépenses inattendues qui réduiront d'autant sa taxe totale. La marge de 10 pour cent donnera le jeu nécessaire pour couvrir la plupart des cas.

Formule à remplir avant septembre

Avant le 1er septembre — chaque employé dont l'impôt sur le revenu sera déductible à la source (c'est-à-dire s'il gagne les trois ou plus de son salaire d'un seul emploi) devra remplir la formule T.D.1 — établissant s'il est marié, s'il a des dépendants ainsi que le montant de ses économies prévues en 1942 et qui lui donneront droit à soustraire de son impôt jusqu'à concurrence de 90 pour cent de la portion remboursable, mieux connue sous le terme "d'épargnes obligatoire".

Les travailleurs se procureront ces formules aux bureaux de postes et aux bureaux de l'impôt sur le revenu où on les trouvera en français et en anglais dans quelques jours. Il se peut que certains bureaux plus rapprochés aient les dites formules rès demain.

Le ministre du revenu national a insisté sur le fait que ce serait tout à l'avantage des employés de remplir cette formule en temps — parce qu'il néglige de la remplir, leurs patrons déduiront l'impôt de leur enveloppe comme s'ils étaient célibataires et n'avaient aucune réductions à faire sur leur taxe d'après les prescriptions de l'épargne obligatoire.

La seule catégorie d'employés qui n'a pas à remplir cette formule est celle des célibataires sans dépendants et sans réductions prévues en vertu de l'épargne obligatoire.

L'homme marié dont la femme retire un salaire restera classé comme homme marié pour les fins de l'impôt sur le revenu, mais si sa femme retire plus de $660 de placements de capitaux, l'homme sera placé au rang des célibataires pour les fins de l'impôt.

Un contribuable peut compter comme dépendants ses enfants, ses petits-enfants, ses frères et ses soeurs de moins de 18 ans ou au-dessus de cet âge s'ils sont infirmes. Les dépendants qui sont encore aux études sont considérés comme tels pour les fins de l'impôt jusqu'à l'âge de 21 ans.

Un célibataire qui tient maison et qui support un dépendant est considéré comme homme marié.

La première déclaration de l'employé — la déclaration T.D. 1 — qu'il remplira avant le 1er septembre, établira de façon préliminaire les exemptions et les réductions d'impôt auxquelles il a droit. Mais le règlement final des exemptions et des déductions ne se fera qu'à la fin de l'an prochain alors que chaque travailleur transmettra au gouvernement un rapport détaillé de son revenu, de ses épargnes comptées comme telles pour les fins de l'impôt, de ses frais médicaux en y joignant les reçus de ses primes d'assurance, de ses paiements de pension et de ses versements sur les hypothèques.

Les tableaux du calcul de l'impôt ont été établis par arrêté ministériel. Ils ont, en conséquence, force de loi. Malgré que l'on ne les enverra qu'aux partons, ils devront afficher en bonne place afin que leurs employés puissent les consulter facilement.

Ces tableaux donnent le revenu de l'employé, le total de la taxe à déduire et la portion de l'épargne obligatoire à soustraire l'impôt dans le cas où l'employé fait ces économies lui-même au lieu de s'en remettre à l'Etat dans ce domaine.

Exemple de calcul d'impôt

Voici un exemple du calcul de l'impôt d'après les tableaux que le gouvernement fournira aux patrons et dont on trouvera un exemple ailleurs dans notre journal.

En présumant que le revenu de l'année serait de $4.800 — soit $400 par mois pour un homme marié avec deux personnes à charge, voici comment se calculerait son impôt:

IMPOT NORMAL:

$4,800 à 7%	
Dégrèvement pour 2 personnes à charge $56.00	
	$280.00

IMPOT PROGRESSIF:

Exemption—$660

30% de 500	$ 150.00
33% de 500	165.00
37% de 1,000	370.00
41% de 1,500	615.00
45% de 640	288.00
	$1,588.00

Moins:

Dégrèvement pour le conjoint $150.00	
Dégrèvement pour 2 personnes à charge $160.00	
$310.00	
	$1,278.00
Impôt total	$1,558.00

EPARGNES:

Dix pour cent du revenu plus 1% de $4,800 pour chaque personne à charge, soit un total de 12% de $4,800 $576.00. Ce montant est inférieur à la moitié de $1,558, l'impôt total; l'épargne maximum s'établit donc à $576.00.

Ainsi, l asomme de $1,558.00 se compose de—

Impôt total	$982.00
Epargnes	576.00
	$1,558.00

Le Tableau est conçu à obtenir 90% de l'impôt exigible et 90% des épargnes. Or—

90% de l'impôt s'établit à $883.80
90% des épargnes s'établit à 518.40

Comme lia Taxe de la Défense nationale a été perçue de l'employé pour la période de huit mois se terminant au 31 août 1942, (soit les deux tiers de l'année), celui-ci a droit à un dégrèvement pour cette somme. Le montant du dégrèvement en question est établie comme suit:

5% de $4,800	$240.00
Moins un abattement de $20 pour chacune des deux personnes à charge	40.00
2/3 de ce montant (8 mois)	$133.34

Déduisez donc $133.34 sur 90% de l'impôt exigible — soit $883.00 — après quoi il reste un montant exigible de $750.46.

L'impôt ($750.46) et les épargnes ($518.40) se chiffrent donc par	$1,268.86
$1,268.86 divisé en 12	105.74
$518.40 (épargnes seulement) divisé par 12	43.20

comme il est spécifié au Tableau mensuel des déductions d'impôt.

Ainsi, l'exemple ci-dessus démontre que le tableau est établi en regard de 90% de l'impôt exigible des tiné à être déduit à la source sur les salaires ou traitements.

Avec la vigilance des É.-U. . . .

(suite de la première page)

kara. La branche la plus importante est située dans les bureaux du consul-général allemand à Alexandrette

Les espions, entraînés dans des centres spéciaux, suivent un long cours tracé par Ernst Bohle, du Bureau des affaires étrangères, dit le journal. Pour être acceptés les candidats doivent avoir un haut standard d'adresse, un dossier politique propre et parler sans accent la langue du pays, où ils exerceront leur métier.

Les futurs agents sont entraînés par des experts, qui connaissent les pays étrangers. Le cours pour les saboteurs destinés pour les Etats-Unis est surveillé par Fritz Thomsen, ancien ministre allemand aux Etats-Unis; le cours oriental, par Hans Grobba, ancien ministre allemand à Bagdad et le cours latino-américain, par Von Thermann ancien ministre allemand en Argentine.

La seconde partie du cours se fait avec le corps de l'intelligence et ensuite avec les troupes ingénieurs, dans le but de se familiariser avec toute la technique nécessaire à leur besogne de saboteurs.

VISITE DES ÉDIFICES . . .

(suite de la première)

Bas arrivait au Parlement cet après-midi, elle entendit de vieux airs hollandais joués sur le carillon de la Tour de la Paix. Quand sa voiture arrêtait à la porte donnant accès au Sénat, les cloches jouaient l'hymne national de la Hollande.

Accompagnée du gouverneur général et de la princesse Alice, la reine Wilhelmine fut reçue à la porte du Sénat par le premier ministre Mackenzie King, le sénateur J.-H. King, leader du gouvernement à la Chambre haute; et par l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice.

Pendant près d'une heure entière la souveraine exilée visita le Parlement jusque dans ses moindres détails. Elle s'arrêta assez longtemps à admirer l'architecture des Communes et du Sénat, mais c'est toutefois la beauté impressionnante de la Chambre du souvenir qui la frappa davantage.

C'est à Rideau Hall que la reine Wilhelmine reçut vers le milieu de l'après-midi le groupe de soldats hollandais. Il a toutefois été impossible d'en obtenir les noms à cause des représailles qui frapperaient les familles de ces militaires qui se trouvent dans la Hollande occupée par les Nazis. Ces soldats furent présentés à la souveraine des Pays-Bas par le major W.-T. Carp commandant de la légion hollandaise du camp de Stratford, Ontario. Plusieurs de ces troupiers hollandais ont réussi à s'enfuir soit de leur pays occupé par les Nazis soit des Indes Néerlandaises qui sont sous la botte des Japonais. La reine Wilhelmine les a félicités de leur courage parce qu'ils se sont enrôlés dans la légion hollandaise au Canada afin de combattre une seconde fois pour la Hollande dans la présente guerre.

Triple attaque nazie sur . . .

(suite de la première page)

de 500 milles vers le nord-ouest, de Moscou à Léningrad.

Des nouvelles militaires rapportent que les Allemands massent un grand nombre d'hommes et une grande quantité d'équipements dans la courbe du Don et parlent d'une intensification soudaine du combat près de Kotelnikovsk, à 95 milles au sud-ouest de Stalingrad.

On dit que les deux armées en voient des hommes en nombres presque sans précédent dans ce secteur, et il y a indice que la bataille sera peut-être l'une des plus grandes jamais livrées sur le front russe.

Jusqu'ici les Russes semblent tenir aux approches de Stalingrad, mais le tableau est sombre dans le Caucase, où Hitler désire du pétrole pour sa machine de guerre.

De nouvelles concentrations de bombardiers plongeurs suivent la poussé allemande et lancent des tonnes de bombes explosives sur les villes du Caucase, dans des raids par des vagues de 40 à 60 avions.

On rapporte que les Russes ont contre-attaqué désespérément, dans une tentative de réparer les brèches faites à leurs lignes, mais qu'ils ont été forcés de se replier dans d'autres positions.

A 60 milles au nord-ouest de Cherkessk, dit le bulletin de midi du bureau d'information, les forces russes ont livré de rudes batailles dans la région des puits de pétrole de Maïkop avec des troupes d'infanterie et des chars d'assaut ennemis en direction de Tuapse.

En même temps, on rapporte que les envahisseurs concentrent des masses d'hommes et d'équipements dans la grande courbe du Don, pour se préparer apparemment à une nouvelle offensive contre l'importante ville industrielle de Stalingrad, aux approches de laquelle l'armée rouge a résisté à plusieurs attaques.

L'"Etoile Rouge", organe de l'armée soviétique, dit que presque toutes les attaques allemandes ont été repoussées, mais annonce que les Nazis se sont avancés dans un secteur et ont forcé les Russes à se replier dans des positions stratégiques dans les collines.

On rapporte que les Allemands ont livré des assauts répétés pour déloger les Russes de leurs nouvelles positions, mais qu'ils ont été battus avec de lourdes pertes.

Plus au nord, dans la région de Krasnodar, dit l'"Etoile Rouge", les troupes russes ont opposé une résistance opiniâtre contre une poussée allemande vers Novorossiisk.

Les Russes disent que leurs forces étaient inférieures en nombre, mais qu'elles étaient aidées par la force aérienne et que les tentatives allemandes de traverser un cours d'eau (probablement le Kouban) ont fait faillite.

Des communiqués soviétiques disent que plus de 2.400 Allemands ont été tués et 22 chars d'assaut détruits dans un rude combat pour la possession de têtes de ponts, au cours des dernières 36 heures.

Les Russes annoncent que vers le nord, dans la grande courbe du Don, ils ont repoussé des attaques ennemies répétées au sud de Kletskaya, à 75 milles au nord-ouest de Stalingrad.

On rapporte aussi que des tentatives allemandes pour s'approcher de Stalingrad ont été repoussées dans des contre-attaques soviétiques.

Le communiqué soviétique de midi dit que les Allemands envoient constamment de nouvelles troupes pour remplacer leurs pertes dans les secteurs de Kletskaya et de Kotelnikovski, où on dit qu'ils ont perdu 1.400 hommes et 29 chars d'assaut en 24 heures de combat.

Sur le front du Don, près de Voronej, les Russes disent que leurs forces repoussent les Allemands. L'"Etoile Rouge" dit que les troupes soviétiques ont de nouveau traversé le Don au nord de la ville et opéré leur jonction avec d'autres unités russes sur la rive ouest.

On rapporte que les Nazis ont retraité de plusieurs endroits occupés. On annonce un renouvellement du combat au nord-ouest de Moscou, où les Russes, dit-on, ont occupé plusieurs villages et anéanti plus de 500 Allemands en deux jours de combat.

Grève terminée à Cornwall, Ont. . . .

(Suite de la première)

avait accepté de ne pas donner de promotion à l'employé qui ne fait pas partie de l'union.

On a annoncé, hier soir, après la réunion générale des ouvriers, que la grève des employés de la Stormont Mill of Canadian Cottons Company, Limited, avait été réglée par un compromis entre les deux groupes intéressés.

Le président du local no 2, de la Cotton Workers' Union, a déclaré, après la réunion, que 408 hommes et femmes de l'usine devaient retourner à l'ouvrage ce matin. On sait que la dispute a eu lieu à propos d'une promotion que l'on a accordée à un ouvrier qui n'était pas censé faire partie de l'union.

M. Samson a ajouté que l'on en était venu à un compromis, lors d'une réunion qui a duré plus de deux heures durant l'après-midi, entre les représentants de l'union, ceux de la compagnie et M. Raoul Trépanier du ministère fédéral du travail.

Les 400 employés ont accepté le compromis. Le règlement de cette question enlève la menace d'une grève générale de sympathie à laquelle 1.500 employés auraient pris part, et qui devait paralyser deux autres usines. On était décidé de déclarer la grève générale si les choses ne se réglaient pas en 24 heures.

On ne connait rien de la façon dont on s'est pris pour en arriver à un compromis.

Chef de la 5ème colonne . . .

(suite de la première page)

Le F.B.I. est à la recherche de Kappe. Celui-ci est à la tête d'une organisation de sabotage qui travaillait en coopération avec les six saboteurs nazis exécutés samedi dernier.

La lettre porte la signature de Walter Kappe et commence par "Heil Hitler!"

Parce que Kappe est déjà aux Etats-Unis depuis deux ans, le bureau fédéral des enquêtes a l'ordre de garder une surveillance étroite sur toutes les personnes qui pourraient avoir participé aux mouvements d'espionnage et de sabotage nazis.

En même temps que la lettre, le comité enverra à la Maison Blanche la liste des noms de 17.000 personnes sympathiques à la cause nazie.

Le nombre de personnes qui font partie du mouvement "Kyffhauserbund" se chiffrent à plus de 3.000 et quelques milliers d'autres font partie du "Volfsbund" germano-américain, que Kappe a décrit dans ses lettres comme "le groupe le plus actif et le plus fructueux de toutes les organisations germano-américaines . . ."

Comment la lettre est en possession du comité Dies n'a pas été révélé Elle a été écrite à Stuttgart, en Allemagne, en janvier, 1941, et demande à ceux qui doivent la recevoir de n'en rien dire.

Chaloult intente une action . . .

(Suite de la première)

blication d'un article signé par ce dernier et intitulé: "Une gaffe", dans le "Jour" de samedi dernier. M. Harvey commentait, dans cet article, l'acquittement de M. Chaloult, accusé d'avoir enfreint les règlements de la Défense Nationale en temps de guerre.

M. Harvey nous apprend qu'il a répondu à Me Beaulieu, qu'il serait heureux de faire face aux procédures et qu'il renonçait même au délai de trois jours.

Ce procès sera certainement très intéressant parce qu'il provoquera des déclarations quant à l'effet de certaines campagnes sur l'opinion publique au sujet de l'effort de guerre.

M. Harvey ne nous a pas dévoilé le nom de l'avocat qui le défendra au cours de ce procès.

A&P FOOD STORES

Prix d'Aubaines de chaque jour

CAFE Bokar A & P — Sac de 1 livre 39c

PAIN ANN PAGE Vitamine B — ● Blanc ● Blé entier ● Blé craquelé — Pains de 24 onc. enveloppés — 2 pour 15c

FROMAGE NOUVEAU	Liv.		25c
Marque Clark SOUPE	Aux Tomates	3 boites pour	20c
Marque Robin Hood FARINE D'AVOINE		Bte 5 livs	25c
SUPER SUDS		Gros paquet,	20c
SHORTENING	Domestic	Liv.	19c
MUFFETS	De Quaker	2 pqts pour	17c
JUS DE TOMATES	A. & P.	2 btes de 20 onc.	15c
VINAIGRE	A marinades	Gal.	37c
MOUTARDE	Libby	2 pots de 9 onces	19c
PAROWAX		2 paquets pour	25c
CERTO		La bouteille,	21c

FRUITS et LEGUMES

PATATES NOUVELLES	Du Nouveau-Brunswick	10 livres pour	27c
PECHES	Qualité No 1 Marque FREESTONE	Panier de 6 pintes	59c
POMMES DUCHESSE		5 livres pour	25c
STEAKS et ROTIS De choix, tendres	Sirloin, ailerons, cubes, Porterhouse, sirloin pointe désossée. Liv.		35c

MAGASINS A&P

M. POWER ÉTUDIERA . . .

(Suite de la première)

canadien que l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, était arrivé sain et sauf en Grande-Bretagne, après avoir fait la traversée en avion.

Le ministre canadien de l'Air, dont la dernière visite au Royaume-Uni date d'un an, doit conférer avec les officiers du ministère britannique de l'Air au sujet de la mise en application de l'accord signé à Ottawa, le 5 juin, et relatif à l'entraînement aérien. Il abordera tout particulièrement l'étude des articles intéressant les Canadiens faisant, à l'heure actuelle, du service dans le Royaume-Uni et dans les forces britanniques aériennes, à l'étranger. Ces articles prévoient la formation d'un groupe canadien de bombardement; ils rendent plus facile l'accès au grade d'officier aux membres du C.A.R.C. outre-mer; ils accordent aux autorités canadiennes une plus grande participation du contrôle du mouvement, des promotions et du bien-être général du personnel de l'armée de l'air canadienne.

Pour ce qui est de ce dernier point, le major Power étudiera la situation des aviateurs canadiens dans le Proche-Orient, où l'on estime que près de 2000 Canadiens font actuellement du service, les uns dans l'escadrille de combat du C.A.R.C. postée dans cette région et les autres attachés aux diverses escadrilles de la R.A.F. Encore convient-il d'ajouter qu'un nombre élevé d'aviateurs canadiens prêtent main-forte à la défense héroïque de Malte.

Le ministre de l'Air, qui est accompagné du maréchal de l'air L.-S. Breadner, D.S.C., le chef de l'état-major de l'air, fera un court séjour en Grande-Bretagne, soit environ deux jours.

Huit vaisseaux lancés au Maine

PORTLAND, Maine, le 13 — (P.A.) — Les constructeurs de navires du Maine, dont les ancêtres construisirent le premier vaisseau d'Amérique, lanceront dimanche huit vaisseaux, et ce sera la réponse à la demande d'un plus grand nombre de navires pour combattre l'Axe. Des grands bassins de la Todd-Bath Iron Shipbuilding Corporation cinq navires seront lancés; on en lancera un de la South Portland Shipbuilding Corporation et deux destroyers de la Bath Iron Works Corporation.

VENDREDI

A. J. Freiman Limited

VEDETTES DE NOTRE VENTE D'AOUT - CHICS MANTEAUX DANS LES MODES LES PLUS RECENTES - RICHEMENT FOURRES

Vente! Manteaux Echantillons 1/3 d'escompte

Ecureuil teint vison, sur couleur verte — un genre à l'apparence jeune. Collet nouvelle mode et genre à panneau tuxedo. Valant ordinairement $99.50. Taille 14. Prix de la vente, $66.33.

Renard Argenté muni d'un collet traité spécialement, avec un bouclé de laine noire. Taille 14 et valant ordinairement $110.00. Prix de la vente, $73.33.

Mouton de Perse plastronné et muni d'évasés doux et nouveau genre — A aussi un bouclé de laine noire. Valant ordinairement $115.00. Tailles 16. Prix de la vente, $76.66.

UN DE CHAQUE MODELE

1	Valant ordinairement, $115.00 Maintenant.	$76.66
8	Valant ordinairement $110.00 Maintenant.	73.33
3	Valant ordinairement $99.50 Maintenant.	66.33
5	Valant ordinairement $95.00 Maintenant.	63.33
2	Valant ordinairement $85.00 Maintenant.	56.66
2	Valant ordinairement $79.00 Maintenant.	52.66
4	Valant ordinairement $75.00 Maintenant.	50.00
2	Valant ordinairement $69.00 Maintenant.	46.00
5	Valant ordinairement $65.00 Maintenant.	43.33
6	Valant ordinairement $59.00 Maintenant.	39.33
7	Valant ordinairement $55.00 Maintenant.	36.66

C'est un grand événement . . . chacun de ces manteaux est un modèle de manufacturier. Ils sont très personnels en fait de mode et sont garnis de charmantes fourrures pour vous assurer une chaleur bienfaisante. Remarquez ces réductions splendides et cette variété de fourrures. Des fins bouclés de laine dans les couleurs les plus populaires cette saison . . . il y en a même de tout noires. Les garnitures en fourrures produisent un collet pour tous les goûts, des genres à pétales et a shawl, genres matelot et tailleur, genres de toilette à collets ronds. Plusieurs de ces manteaux ont des effets à fourrure plastronnée et aussi à genre tuxedo. Hâtez-vous afin d'avoir le premier choix de cette vente à sensation du mois d'août chez Freiman. Tailles de 14, 14½ et 16.

FOURRURES . . . Mouton de Perse, renard argenté, vison canadien, vison du Volga, renard bleu platine, renard-lynx, renard noir, opossum, écureuil, teint vison, écureuil naturel et plusieurs autres. Manteaux de Freiman. Deuxième Etage.

Chaque manteau est chaudement doublé jusqu'au bas, renforcé de chamois à la taille et cette doublure est garantie pour deux années.

A. J. Freiman Limited

L'épiscopat demande des prières pour la béatification et la canonisation des fondateurs de l'Eglise du Canada

Lettre pastorale collective et mandement de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et de Leurs Excellences Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la Province de Québec. Prescrivant une croisade de prières en faveur de la béatification et de la canonisation des fondateurs de l'Eglise du Canada.

Nous, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêques et Evêques de la Province de Québec.

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles de Nos diocèses, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers frères,

1. **Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis dans le Christ de toutes sortes de bénédictions dans les cieux! C'est en lui qu'il nous a choisis dès avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui; car il nous a, dans son amour, prédestinés à être ses fils adoptifs par Jesus-Christ, selon sa libre volonté, et il a fait ainsi éclater la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux, en son Fils bien-aimé. C'est en lui que nous avons la rédemption acquise par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous en toute sagesse et intelligence, en nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le libre dessein que s'était proposé sa bonté, pour le réaliser lorsque la plénitude des temps serait accomplie, de réunir toutes choses en Jésus-Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre** (1).

2. Le prologue que Nous venons de citer de l'Epitre de saint Paul aux Ephésiens, Nos très chers frères, ouvre de sublimes horizons sur le plus grand bienfait que le Ciel accorde aux individus et aux peuples: le bienfait de la vocation chrétienne, chef-d'oeuvre de la sagesse et de la bonté infinies.

3. Ce germe de la foi, déposé dans l'âme, est semence de vertu et de sainteté. Il est aussi le principe premier de la vraie grandeur morale des nations.

La sainteté en général

4. Effloraison admirable de la foi dans l'âme fidèle à la grâce, la sainteté résulte aussi, Nos très chers frères, de l'action concertée du Corps mystique du Christ. Elle nous est acquise par la prière, le sacrifice et les mérites de Jésus, mais aussi, selon l'ordre voulu de Dieu, par les mérites de tous les chrétiens. Et, par un heureux retour de la grâce, l'âme sanctifiée déverse sur la communauté chrétienne le rayonnement bienfaisant de la charité divine qui l'anime.

5. Aussi bien, la plus grande faveur que Dieu puisse faire à son Eglise, est-elle de lui susciter des saints. Et il n'en va pas autrement d'une Eglise particulière, d'une nation chrétienne, organe vivant du corps mystique du Christ. Et ainsi dans nos Livres saints la Sagesse inspirée fait-elle l'**éloge de ces hommes illustres, pères de la race élue, en qui le Seigneur a opéré de glorieuses merveilles et manifesté sa grandeur dès l'origine.** (Ecclésiastique, 44, 1-2).

6. Heureuses les nations qui, dès leurs origines, alors que se fixent les traits de leur caractère et que se forgent les traditions de vie et de pensée qui façonneront leur âme, comptent dans leurs rangs ces héros incomparables! Plus durable que l'action des découvreurs ou des conquérants, l'influence des saints ne se bornera pas aux années de leur vie terrestre: dans la gloire du ciel, elle deviendra cette intercession puissante qui suit un peuple tout le long de son existence.

7. Et combien cette intercession ne gagne-t-elle pas de diffusion et de puissance si elle reçoit la sanctification solennelle de l'Eglise, que l'Esprit-Saint inspire et dirige dans l'oeuvre de la sanctification des âmes. Les saints voient alors reconnaître au grand jour l'héroïcité de leurs vertus, et désormais l'invocation qui monte vers eux prend l'accent et la voix même de l'Eglise, épouse immaculée du Christ.

La sainteté, au Canada

8. Or, plus que toute autre nation, peut-être, le Canada français a été, dès son berceau, marqué du sceau de la foi et de la sainteté. Dès 1534, aux premières heures de notre histoire, Jacques Cartier plante pieusement la Croix à l'entrée même de notre pays. L'année suivante, au cours de ses nouvelles explorations vers les régions inconnues, il jalonne sa route du signe de notre Rédemption, et sur les sauvages malades qu'on lui amène, à Hochelaga, il dit à haute voix, dans l'imposant silence de nos forêts, le prologue de l'Evangile de saint Jean. Reprenant ce geste auguste de notre premier découvreur, l'amplifiant, le complétant, nos missionnaires, Récollets, Jésuites, prêtres de Saint-Sulpice, prêtres du Séminaire de Québec, admirablement secondés par les premiers colonisateurs, ont semé partout le Verbe divin et créé sur les bords du Saint-Laurent cette atmosphère de foi et de charité chrétienne, qui a fait de nos origines une **"épopée mystique"** et établi en Nouvelle-France un centre véritable d'apostolat.

9. Jamais peut-être, dans l'histoire du monde, ne vit-on tant d'âmes saintes réunies autour du berceau d'un peuple. Il semble que Dieu ait voulu faire en un demi-siècle au Canada ce qu'il n'a fait ailleurs qu'en de longues périodes d'histoire.

10. Et ce n'est pas seulement dans les cloîtres que se reculèrent ces saintes âmes. Tous les milieux, toutes les conditions fournirent leur contingent: chefs de file prédestinés à de grandes oeuvres, humbles chrétiens, moniales perdues au fond des couvents dans la contemplation des perfections divines, religieuses lancées en pleine action, soignant les blessés, instruisant les fils et les filles de colons.

11. Québec, dès l'origine, est embaumé par la vie chrétienne de ses premiers pionniers et par les sublimes vertus de Marie de l'Incarnation, de Catherine de Saint-Augustin et de Monseigneur de Laval. Et bientôt la fondation de Montréal ouvre dans notre histoire une ère de vie spirituelle intense, réalisation d'un désir du Ciel et éclosion admirable d'une sainteté vécue déjà en perfection chez les La Dauversière, les Olier, les Maisonneuve, les Jeanne Mance, les Marguerite Bourgeoys.

12. Voilà quelles pensées, Nous inspirent, Nos très chers frères, au moment où Nous venons vous demander une croisade de prières pour la canonisation des Serviteurs de Dieu qui sont au berceau même de la chrétienté au Canada.

13. Car, fait étonnant, de toutes ces âmes héroïques qui ont ennobli nos origines et nous ont légué un inestimable héritage de vertu, seuls les saints Martyrs Canadiens ont reçu jusqu'ici de l'Eglise les honneurs définitifs de la canonisation.

14. La cause des saints fondateurs a déjà, en vérité, franchi d'importantes étapes. Depuis un demi-siècle, en effet, Rome a officiellement proclamé l'héroïcité des vertus de Marie de l'Incarnation et de Marguerite Bourgeoys. Et présentement, la Section historique de la Sacrée Congrégation des Rites poursuit l'étude de la vie et des vertus de Monseigneur de Laval et de Catherine de Saint-Augustin. Mais, depuis de longues années, on attend des miracles qui soient le témoignage divin nécessaire pour bien asseoir le verdict de l'Eglise. Et ces miracles, Dieu les donne quand il lui plaît à la prière fervente des fidèles.

15. Certes, à cette fin la prière privée n'a pas manqué. Des communautés entières, des familles religieuses ont aussi élevé vers le Ciel leurs supplications et offert leurs pénitences, pour obtenir la grâce tant désirée. Mais, pour sanctionner de Son autorité souveraine l'exaltation des saints fondateurs de notre pays, il semble que le Dieu de toute sainteté attende la prière unanime de tout notre peuple, de toute la nation canadienne. Ainsi la France dut-elle attendre cinq siècles la glorification de la Pucelle d'Orléans: Jeanne d'Arc ne fut élevée aux honneurs des autels que sous la clameur puissante de toute la nation

16. De même aussi, Nos très chers frères, le temps Nous semble-t-il venu de lancer chez nous la grande Croisade de prières qui, en obtenant des miracles, amènera aussi la canonisation de ces saints fondateurs.

Souvenirs glorieux

17. Ne vivons-nous pas, en ce moment, de souvenirs très glorieux? L'année 1939 vit célébrer le tricentenaire de l'arrivée des Ursulines et des Hospitalières. L'année 1940 a marqué le quatrième centenaire de la fondation de la Compagnie de Jésus, si intimement liée à l'histoire de notre pays. A peine venons-nous de célébrer les trois cents ans de la Compagnie de Saint-Sulpice, et les cent ans de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, appelée à Montréal par Monseigneur Bourget, d'apostolique mémoire. Ville-Marie elle-même commémore présentement les fastes bénis de sa naissance et de son baptême. Et bientôt l'heure sonnera du tricentenaire de l'arrivée en Canada de Marguerite Bourgeoys et de Monseigneur de Laval.

18. Demander à Dieu qu'il glorifie ces héroïques serviteurs de l'Eglise et de la patrie canadiennes s'impose donc à nous comme un devoir pressant de gratitude envers l'Auteur de toute sainteté, dont ces âmes furent le chef-d'oeuvre et la vivante image. Devoir de gratitude aussi envers le Christ Jésus, dont les saints sont les frères préférés, les disciples de choix; car si son esprit et son amour ont brillé chez eux d'un éclat plus vif et plus pur, leur gloire, en vérité, sera aussi sa gloire.

19. L'exaltation de nos saints fondateurs sera encore, Nos très chers frères, tout à la gloire de la très sainte Vierge Marie, qui a inspiré et guidé les entreprises les plus hardies de notre histoire, et qu'on peut à bon droit appeler pour cette raison la mère de notre Eglise canadienne.

20. Comment ne serait-elle pas, enfin, à l'honneur de toute l'Eglise? Le couronnement de ses enfants n'atteste-t-il pas hautement l'éternelle fécondité des promesses du Christ et des richesses de salut dont cette mère des nations garde le dépôt?

21. Mais c'est à nous surtout, Nos très chers frères, que devra profiter l'exaltation de ces héros célestes qui sont nos frères par le sang.

22. Nous avons besoin de leur gloire, car il n'est pas sans profit pour nous de redire au monde, et de considérer nous-mêmes de quelle noblesse chrétienne nous sommes.

23. Nous avons besoin qu'il nous soient proposés en modèles. Leur vie d'abnégation nous enseignera que la vraie grandeur d'un peuple, ce sont ses valeurs spirituelles; elle nous redira que le seul but digne d'une vie chrétienne est de faire fructifier les héros de vie spirituelle que Dieu offre aux âmes et dont il a comblé à profusion notre peuple. Alors que tant de courants d'idées matérialistes prônent la primauté de la chair sur l'esprit, des valeurs de ce monde sur les valeurs de l'éternité, nos saints nous ramèneront à la pensée des choses du Ciel pour lesquelles nous avons été créés et marqués d'un appel divin.

Les saints fondateurs

24. Les saints fondateurs du Canada furent tous missionnaires, non seulement par le désir, mais par l'entier sacrifice d'une vie à qui le monde offrait toutes ses promesses et qu'ils ont préféré consacrer sans réserve à la prédication de l'Evangile, à la fondation et au solide établissement d'une Eglise nouvelle en ces contrées d'Amérique. Un dévouement si héroïque saura combattre victorieusement cet égoïsme qui voudrait se renfermer dans ses plaisirs, dans ses intérêts, dans ses affaires. Il contribuera à ramener sur notre terre canadienne ces vertus du christianisme primitif qui ont fait la beauté des premières **habitations** françaises des rives du Saint-Laurent, et qui avec Kateri Tekakwita ont jeté un si pur éclat jusque sur les missions sauvages. Il suscitera et ravivera d'autre part cet élan vital de la foi, de l'espérance et de la charité qu'est le zèle missionnaire.

25. Voilà pourquoi c'est à une Croisade nationale de prières que Nous voulons vous convier, Nos très chers frères, croisade orientée d'abord vers le succès de causes les plus anciennes et les plus célèbres, les causes de nos saints fondateurs.

26. Et, en premier lieu. Nous appelons particulièrement de ce nom le grand Evêque qui, ayant le premier porté en Nouvelle-France le fardeau de l'épiscopat, demeure toujours le premier chef, le fondateur véritable et le père de l'Eglise canadienne. Nous entendons encore avec lui, et dans le rayonnement plus ou moins prochain de son action de chef, trois femmes admirables qui incarnent chez nous l'apostolat dans ses formes les plus hautes et les plus bienfaisantes: Marie de l'Incarnation, Catherine de Saint-Augustin et Marguerite Bourgeoys.

27. Certes, en Nous bornant à ces quatre grands noms, Nous ne voulons exclure de Nos prières et de Nos actions de grâces aucun de nos grands pionniers, tels Jérôme de la Dauversière, Jean-Jacques Olier, Paul Chomedy de Maisonneuve, Jeanne Mance, madame de la Peltrie, Marie de Saint-Joseph, Jeanne le Ber, madame d'Youville, Didace Peltier; telles encore ces saintes Hospitalières de Québec et de Montréal, fondatrices des deux premières maisons de charité de la colonie, dont les travaux récents nous ont révélé l'existence toute de sacrifice et de la plus authentique vertu; tels aussi ces deux religieux de la Compagnie de Jésus, Anne de Noué et Léonard Garreau, l'un victime de sa charité sur les glaces du lac Saint-Pierre, l'autre tombé sous les arquebuses des Iroquois; et ces deux Sulpuciens, Jacques Lemaître et Guillaume Vignal, massacrés aux portes de Montréal par les Iroquois; et ces fils de saint François qui ont illustré de leur mort les missions du Mississipi. L'étude de leur vie à tous nous révélerait peut-être la sainteté manifeste là ou nous ne sommes accoutumés à voir que la grande vertu. Nous n'aurions garde, non plus, d'oublier que dans l'Ouest canadien, par exemple, une floraison d'héroïsme missionnaire en tout point semblable à celle des débuts de la Nouvelle-France, s'est épanouie au siècle dernier, et dont Monseigneur Vital Grandin fut la figure prédominante. Nous n'ignorons pas, surtout, que la sainteté n'a jamais manqué à notre Eglise canadienne, qu'elle y fleurissait encore en ces tout derniers temps, et que sans nul doute elle s'y épanouit richement à cette heure. Aussi croyons-Nous que Notre croisade, en multipliant nos prieres et en tournant de tous vers les premiers grands serviteurs de Dieu dans notre histoire, ne manquera pas de créer parmi nous un climat des plus favorables à la vénération de tous nos héros sacrés à l'éclosion renouvelée ces plus hautes vertus.

28. Mais Notre choix a voulu, pour le présent, s'arrêter à des causes qui, par leur universalité, ne sont le bien ni d'une collectivité religieuse fermée ni d'un diocèse seulement, mais de toute la nation canadienne-française. Ce sont celles-là, en vérité, que la justice nous commande de faire réussir les premières. Et il se trouve fort heureusement que ce sont aussi celles que la Providence a jusqu'ici désignés à notre attention par la trame même des événements.

29. Nous n'hésitons pas, Nos très chers frères, à remettre ici sous vos yeux les médaillons que Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec, burinait naguère, avec tant d'art et de justesse, de chacun de ces Serviteurs de Dieu. (2)

Monseigneur de Laval

30. **Le nom qui s'impose le premier à notre attention et à notre plume, Nos très chers Frères, c'est celui du** VENERABLE FRANÇOIS DE MONTMORENCY LAVAL. **Descendant d'une ancienne et très noble maison, François de Laval, qui voulait être d'Eglise, était tout désigné par les illustrations et les influences de sa famille, autant que par son mérite personnel déjà connu en haut lieu, pour l'un des sièges épiscopaux de la mère-patrie. Aux honneurs, qui lui semblaient dus, il préféra la vie humble et renoncée; aux facilités de l'existence dans un rang élevé, la mortification dans le silence; aux églises cathédrales de France, les pauvres chapelles des pays infidèles. L'un des fondateurs des Missions étrangères, on sait qu'il se préparait à l'évangélisation de l'Extrême-Orient. Rome et la Cour de France lui confièrent en 1657, avec le titre d'Evêque de Pétrée et de Vicaire apostolique, la jeune Eglise de la Nouvelle-France. En 1674, Québec était érigé en évêché, et Mgr de Laval, que Louis XVI dans les documents officiels faisait appeler depuis plusieurs années l'évêque du Canada, devenait le premier titulaire du nouveau siège épiscopal. François de Laval, notre premier évêque le véritable et authentique fondateur de cette vénérable église dont la charge Nous a été confiée par le Saint-Siège apostolique! Avec quel sentiment d'admiration et de dévotion, Nous invoquons sa mémoire. Homme de Dieu, homme apostolique, premier fondement qui Nous relie dans la construction spirituelle de l'Eglise aux Apôtres et par eux à la pierre angulaire le Christ, Nous vénérons en lui le Pontife honoré de toutes les vertus et fort de toutes les énergies de ces autres grands évêques qui dans les âges reculés de notre première histoire avaient présidé aux origines de l'Eglise des Gaules et de la France. Irréprochable dans sa doctrine et dans sa vie, bien réglé dans son extérieur, hospitalier, intrépide dans la défense des droits de Dieu et des âmes,** exemple de son troupeau en parole, en conduite ,en charité, en foi et en chasteté, appliqué, **suivant le souhait que l'Apôtre formait pour son disciple et fils Timothée,** à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement, **toujours soucieux de la grâce qui lui avait été conférée par la consécration épiscopale, intendant fidèle de la maison de Dieu et gardien intègre du dépôt sacré qui lui avait été commis, toujours ferme dans son devoir, pasteur, en un mot, à l'image du bon et unique Pasteur, il sut marcher sans défaillance à la tête de son Eglise et la garder à Dieu. Grand évêque parmi cet épiscopat français que tant de grands noms illustrèrent; grande figure, trop ignorée, hélas! même en ce pays du Canada, Monseigneur de Laval, de qui trop souvent on voudrait ne voir qu'une intransigeance dont on méconnaît étrangement la nature et les raisons, porta sans fléchir les intérêts de la colonie. Par sa ferme vertu, il fut la première autorité morale du pays. Sujet fidèle et loyal du pouvoir, à la fois respectueusement soumis et sagement indépendant, il sut rendre au roi ce qui était au roi, sans être gallican. D'une vertu austère et d'une vie intérieure profonde, il ne fut ni quiétiste ni janséniste. Défenseur de la cité, protecteur de la colonie, docteur de l'Eglise dont il était le chef, enfin, pour résumer toutes ses grandeurs en celle qui les concilie et les unit toutes, prêtre parfait et parfait évêque. C'est une fierté de penser qu'il a béni les prémices de notre clergé canadien, et que ses mains vénérables ont conféré l'onction sacerdotale au premier prêtre du pays.**

Marie de l'Incarnation

31. MARIE DE L'INCARNATION **fut la vivante image de la femme forte de l'Ecriture. Nature élevée et d'un robuste équilibre, haute vertu jointe au jugement le plus droit, intelligence très claire et coeur très compatissant, chrétienne modèle et religieuse accomplie, elle a, semble-t-il, porté à son point de perfection l'accord de la contemplation et de l'action, de Marie et de Marthe; ou plutôt elle a fait la preuve irréfutable que la contemplation, comme la piété dont elle est d'ailleurs le sommet, est utile à tout, qu'elle doit pénétrer, informer toutes nos activités, et que l'action enfin, pour être profonde et durable, pour être vraie, doit être le fruit de l'union à Dieu, parce que son principe doit être puisé aux sources mêmes de la vie et de la puissance de Dieu. Oui, la Mère de l'Incarnation a été parfaitement Marie et Marthe, mais non l'une après l'autre, en quelque sorte successivement, mais l'une et l'autre simultanément et fondues dans l'unité. Nous dirions mieux en affirmant qu'elle n'a été au fond que Marie; une Marie qui se serait faite apôtre et missionnaire, ainsi qu'il parait avec évidence dans ses admirables lettres. Dieu l'a élevée aux cimes supérieures de la vie spirituelle. Elle y est montée simplement, comme avec aisance. D'un regard assuré, elle a percé pour ainsi dire le secret même de son expérience mystique, et d'une main que nul étonnement ne faisait hésiter, elle a écrit le récit de toutes ses grâces. D'autres mystiques ont été plus abondants dans leurs confidences et relations; aucun n'a dit plus simplement et avec moins d'effort, d'aussi grandes choses. On l'a comparée à sainte Thérèse d'Avila. La comparaison est née ici même, à Québec, et Bossuet, après une lecture attentive des oeuvres de la vénérable Mère, l'a reprise à son compte. On lui a trouvé encore et à bon droits maints traits de ressemblance avec sainte Jeanne de Chantal. Ces deux Françaises, qui furent contemporaines sont en effet, de la même famille d'âmes: l'une et l'autre, femmes de grand sens, femmes pratiques et positives, pondérées et aimables s'il en fût, et toutes deux de grandes privilégiées de Dieu. Mais pourra-t-il jamais y avoir deux âmes exactement semblables? On voit bien les affinités de nature et d'élection divine entre Jeanne de Chantal et Marie de l'Incarnation avec Thérèse d'Avila. Ce ne sont que des accords superficiels. Au fond les âmes restent profondément, essentiellement elles-mêmes. Marie de l'Incarnation, comme chacune des saintes de qui on a cru pouvoir la rapprocher, est une individualité à part, qui se suffit et que nulle comparaison ne servira jamais à expliquer. Elle est avant tout Marie de l'Incarnation et ne peut être que cela. Nous aimons à penser avec elle que l'ancienne France l'avait providentiellement préparée pour la Nouvelle. C'est ici, à Québec, avec un éclat qui a rejailli sur la colonie entière, qu'en possession de tous ses talents naturels, dans toute la maîtrise qu'elle tenait de ses dons surnaturels, elle a rendu à Dieu son sublime témoignage. Certes ses écrits sont graves de la gravité que confère l'intimité avec Dieu, mais ils sont lumineux aussi, et de la lumière qui resplendit de la conversation avec ce même Dieu. Ils ne s'adressent qu'aux âmes attentives. Toutefois, on ne saurait trop l'affirmer, ils sont simples, simples comme Dieu dont ils parlent. Toutes les âmes intérieures, toutes les âmes de bonne volonté peuvent les comprendre, tout au moins les goûter. Ce qui fait leur difficulté ne vient pas d'eux, mais de nous, de notre étrange dissipation. Et quelle leçon ils nous donnent! Justement celle dont notre époque a le plus immédiatement besoin: la vie d'union à Dieu dans la grâce de notre baptême. C'est là seulement que notre être spirituel trouvera son milieu pour grandir, s'épanouir et arriver à sa pleine perfection du ciel. Y a-t-il doctrine plus sûre et plus saine, parce que plus étrangère à l'illusion? Y en a-t-il aussi qui pourrait être plus exempte de la tâche de l'orgueil? Comment une âme vivant habituellement et toujours plus intimement présente à Dieu, Lui-même présent en elle, ne serait-elle pas humble? Comment ne serait-elle pas dans l'ordre? Le dernier mot de l'expérience mystique de Marie de l'Incarnation, c'est celui de la soumission absolue à l'Eglise, à ses chefs, à ses enseignements. Mais quel exemple pour notre génération, si travaillée par le besoin de la récolte! Quelle leçon aussi pour toutes ces âmes chrétiennes qui, touchées par l'individualisme ambiant, sont toujours en quête de dévotions écartées, sinon suspectes, et qui délaissent la grande voie pour des sentiers de leur choix! Marie de l'Incarnation a vécu, pensé et prié dans l'Eglise. De là sa grandeur et sa force. Notre prédécesseur sur ce siège de Québec disait un jour: "Saint Grégoire IX déclarait croire à la sainteté de saint Dominique comme à celle de saint Pierre; pour moi, je crois à la sainteté de Marie de l'Incarnation comme à celle de saint Dominique". Celle que le théologien éminent que fut le Cardinal Rounleau plaçait si haut dans sa vénération, le Canadien français ne saurait oublier qu'elle fut aussi, avec ses compagnes Ursulines et Hospitalières qui vinrent au Canada en 1639, la première religieuse missionnaire, et, encore, que par son intelligence pratique, sa force d'âme, la sûreté de son coup d'oeil dans les affaires temporelles, son dévouement à la chose publique, elle fut toujours, et particulièrement aux heures critiques de nos origines, la lumière et l'âme de la colonie.**

Catherine de Saint-Augustin

32. **Contemporaine de Marie de l'Incarnation, mais un peu sa cadette par l'âge, nous devons nommer aussi à cette place une jeune Hospitalière, dont la grâce rayonnante illumine les premières annales de l'Hôtel-Dieu de Québec, la Mère** CATHERINE DE SAINT-AUGUSTIN. **Elle a eu apparemment deux existences, l'une qui s'est déroulée aux yeux de tous, toute remplie des actions ordinaires de la journée d'une religieuse infirmière, mais accomplies en perfection; l'autre secrète, cachée, mystérieuse, tissée de visions surnaturelles, ignorée de tous, sauf de son évêque, Monseigneur de Laval, et de ses directeurs. Ces deux existences n'en font qu'une, car il n'y a pas eu dédoublement chez Catherine de Saint-Augustin; elle n'a pas vécu alternativement sur deux plans, celui de la réalité commune et celui de l'invisible. La seconde nous fait saisir sur le vif, à travers des visions réelles ou symboliques, la part prodigieuse, quoique inconnue, qu'une âme baptisée, vivant à plein de la grâce sanctifiante, prend aux affaires de ce monde, parce qu'elle collabore nécessairement aux desseins de Dieu dans la rédemption de l'humanité. Elle est, si l'on veut, la transposition en images ou en symboles du dogme de la réversibilité des mérites et de la substitution des peines. Elle nous introduit au coeur de la communion des Saints et nous en donne la clé; elle est la preuve expérimentale de la réalité du corps mystique du Christ. Elle est, autrement dit, l'illustration de la fécondité de la vie chrétienne parfaite et du sacrifice de la vie religieuse. Sans cette éclatante et convaincante démonstration qu'elle dresse devant nos yeux, ne serions-nous pas trop portés à taxer de monotonie et même d'inutilité le train-train journalier des vies qui se consacrent à Dieu et s'absorbent dans des actions sans horizon et apparemment vulgaires? C'est cependant à la première des existences de Catherine de Saint-Augustin que nous nous arrêterons de préférence. Et, du reste si nous avions à nous prononcer sur la nature et la valeur des faveurs merveilleuses dont cette vénérable Hospitalière fut gratifiée, c'est à sa vie commune de religieuse et de servante des pauvres et des malades, que nous irons demander l'idée que nous devons nous en faire, et le jugement que nous devons en porter. Encore adolescente quand elle arriva au pays, cette petite âme ne fut, durant les vingt ans qu'elle y passa, que magnanimité et héroïsme. Elle a pratiqué avec constance la vertu des forts, l'obéissance. Humble, qui a fui jusqu'à l'ombre même des charges, cette vierge sage a tout sacrifié à l'alliance du Christ. Elle ne pouvait connaître le monde assez pour le mépriser. Elle a renoncé à ce qu'elle ignorait. Son sacrifice eut tout le charme et toute la grâce du sacrifice du matin. Elle avait reçu au sein de sa famille une belle instruction; elle brilla surtout par la vraie science, celle qui consiste à préférer à sa propre volonté la volonté de Dieu. Et n'est-ce pas à une âme toute pareille à la sienne que pensait l'auteur de l'Imitation en écrivant:** Vere magnus est qui magnam habet caritatem? **Celui-là est vraiment grand qui a une grande charité. Nous nous imaginons facilement cette jeune soeur, au milieu de tous ses offices, comme un aimable et pur modèle de bonté et de fidélité. Attentive aux pauvres et aux malades, maternelle à toutes leurs peines, scrupuleusement exacte à tous les points de sa règle religieuse; portant avec une bonne grâce qui les dérobait à tous, même à ses supérieures, des souffrances physiques et spirituelles intolérables, priant au choeur, confondue et comme anonyme dans le rang de ses compagnes, sans rien qui la distinguât des autres; enfermant enfin dans la discrétion et le silence de l'humilité le secret du Roi. Elle semblait ne pas avoir d'autre horizon que les murs de son hôpital et de son cloître. Pendant ce même temps, où elle n'était pour tous qu'une hospitalière, elle luttait contre l'enfer et invoquait le ciel, pour le salut de la colonie et l'exaltation de son Eglise. "Les vertus de cette trempe, disait Marie de l'Incarnation de Catherine de Saint-Augustin, sont plus à estimer que les miracles". Et encore: "Sa fidélité dans ses obligations et dans ses combats la rend grande dans le ciel, et je m'y appuie plus que sur les visions que j'entends dire". Cette louange d'une servante de Dieu par une autre, surtout quand cette autre est Marie de l'Incarnation, n'est-elle pas la plus forte des garanties de sa vertu consommée?**

Marguerite Bourgeoys

33. **Marie de l'Incarnation et Catherine de Saint-Augustin étaient toutes deux religieuses. La jeune champenoise,** MARGUERITE BOURGEOYS, **qui abordait à Québec à l'été de 1653, n'était encore qu'une fille séculière. A Troyes, où elle était née et où elle avait passé son enfance et son adolescence, elle avait à plusieurs reprises senti l'attrait du cloître. Ses tentatives pour entrer au Carmel, chez les Clarisses et encore ailleurs, avaient providentiellement échoué. Dieu la destinait à jeter dans la Nouvelle-France qu'elle venait évangéliser, les bases d'une nouvelle forme de la vie religieuse. D'abord simple maîtresse d'école dans une maison bien misérable à Ville-Marie, elle réunissait bientôt quelques compagnes autour d'elle, leur communiquait sa flamme apostolique, et fondait sans bruit et dans l'obscurité, dans le dénuement de tout bien et de tout appui, une petite société très humble, mais à qui était promise la plus féconde des destinées, car elle devait un jour sous le nom de Congrégation Notre-Dame couvrir le Canada français tout entier de ses couvents, de ses pensionnats, de ses académies et de ses écoles paroissiales. De son vivant, Marguerite Bourgeoys n'avait pas borné son zèle à l'Ile de Montréal. Elle avait établi ses filles dans l'Ile d'Orléans, sur la côte de Beaupré, et à Québec dans la Basse Ville. Couvents et écoles, elle les appelait ses missions, et par là ellie se proposait un idéal missionnaire. Elle n'avait qu'un but auquel elle avait tout sacrifié, sa vie, sa patrie: aimer Dieu et le faire aimer, le servir et le faire servir; former Jésus-Christ dans les âmes des petites filles des premières paroisses canadiennes et des petites sauvagesses, les engendrer toutes à Jésus-Christ dans la plus féconde des maternités spirituelles. Après sa mort, ses filles, héritières de ses exemples et de son esprit, allaient établir sur tous les points habités de la colonie leurs petites écoles. Par elles, dont elle avait voulu faire expressément des "filles de paroisse", selon ses propres mots, cette Vénérable Mère devait plus qu'aucune autre travailler à la formation chrétienne de la femme canadienne, et mériter à ce titre le beau nom que la postérité reconnaissante lui a décerné de "Mère de la Colonie". Tous par nos mères, ou nos grand'mères ou par nos plus lointaines aïeules, nous sommes pour une part, et beaucoup certainement pour une très grande part, redevables de notre vie spirituelle à la maternité de grâce de Marguerite Bourgeoys. Notre christianisation est son oeuvre à elle surtout, parce que ses filles, gardiennes vigilantes du dépôt d'exemples, de qualités humaines et surnaturelles qu'elles devaient transmettre sans diminution à l'âme féminine canadienne, étaient partout. Sainte fécondité d'une admirable Mère dont la descendance spirituelle sera innombrable, comme celle d'Abraham parce qu'à son image elle a tout quitté pour venir en la terre de la promesse? Cette vie apostolique qu'elle a inaugurée sur notre sol continuera de porter ses fruits de vertu et de science jusqu'à l'aube de l'éternité. De celle qui a formé au Christ tant de générations et qui sait lui en former encore tant d'autres, peu d'écrits nous restent aujourd'hui pour nous dire la merveille intérieure de son existence. Cette âme privilégiée qui sut donner à Dieu si parfaitement, non seulement la préférence sur toutes choses mais l'exclusivité d'un amour jamais partagé, semble devoir tout particulièrement se reconnaître à deux traits: l'austérité et la bonté. Austérité impitoyable pour elle-même, bonté inépuisable pour les autres. Nous ne savons presque rien des divines faveurs que le Seigneur lui fit. A défaut des extases qui ravissent les sens, et qui ne sont que des accidents de la vie mystique; à défaut des délices qu'elle dut connaître dans son intimité généreuse avec Dieu, qu'eiqu'elle ne nous en ait rien dit, nous savons qu'elle fut constante dans la vie d'oraison et fervente dans la charité envers Dieu et envers le prochain, cet amour divin où s'allume et s'entretient la flamme de tout apostolat. Vivant perpétuellement à Dieu dans la foi, le recueillement et la pureté de coeur, elle nous apparaît dans une continuelle extase: l'extase des oeuvres, comme l'appelait saint François de Sales. Toutefois, si nous voulions connaître plus intimement cette âme si pure et si haute, le silence dont elle s'est enveloppée ne serait pas impénétrable. N'avons-nous pas les avis et conseils de perfection qu'elle a laissés à ses filles et la règle de sainteté religieuse qu'elle leur a tracée. Recueil bien court et bien laconique pour notre légitime curiosité. En connaissons-nous beaucoup davantage sur quelques-uns des plus grands saints de l'antiquité chrétienne? De la règle du patriarche des Moines de l'Occident, tout ce que saint Benoît a sans doute écrit, tout ce que nous possédons de lui en tout cas, saint Grégoire le Grand disait qu'elle était le témoin irréfutable de la perfection de son auteur: car le saint homme n'avait nullement pu enseigner autrement qu'il n'avait vécu. Ainsi devrions-nous dire de Marguerite Bourgeoys en nous penchant sur les quelques pages qui nous restent en main.**

Comité de propagande

34. Afin donc, Nos très chers frères, d'assurer le succès de cette Croisade nationale de prières, il Nous a paru bon de constituer un Conseil ou **Comité général de propagande**, qui ait la haute direction de la campagne. Ce Comité sera présidé par le Prélat que Nous aurons désigné comme le représentant attitré de l'Episcopat; il comptera un certain nombre de conseillers, dont l'un agira comme secrtaire. (3)

35. Sous l'autorité de ce même Comité, un **Bureau central de propagande**, organe exécutif du Comité, assurera la mise à exécution de ses directions et de ses mots d'ordre. Centre de publicité, il organisera la diffusion de la dévotion à nos saints fondateurs par la predication et par tous les moyens de propagande: journaux, revues, tracts, brochures, radio, cinéma, et le reste. Centre de documentation, il servira à alimenter et la prédication et la propagande, grâce aux plans de sermon ou d'étude et aux autres instruments de travail qu'il fournira. Centre de compilation enfin, il tiendra registre des faveurs attribuées à l'intervention de nos saints fondateurs, et, dans les limites de la prudence et de la discipline canonique, d'accord avec les Vices-Postulations, il pourra les publier à bon escient.

36. Ce **Bureau central de propagande**, des raisons de coordination et de continuité dans le travail Nous imposaient de le confier à un Institut religieux. Et entre tous les Instituts la Compagnie de Jésus, qui a naguère mené à si bonne fin une campagne nationale pour la canonisation de nos saints Martyrs canadiens, Nous a semblé la mieux préparée à pousser, par des procédés analogues mais qu'il faudra développer sur un plan plus vaste, la Croisade nationale que Nous désirons. Cette Société admirable fait corps avec la fondation et les premiers progrès de la colonie et de l'Eglise canadienne. On ne saurait douter qu'elle ait à coeur de prier ses saints Martyrs, qui sont aujourd'hui les patrons secondaires du Canada français, d'obtenir à leurs émules dans l'apostolat cette auréole de gloire dont ils jouissent eux-mêmes.

37. La Compagnie de Jésus a droit à toute Notre reconnaissance pour avoir accepté de mettre ainsi à Notre disposition les ressources de toutes sortes qu'elle voue depuis toujours au service de la sainte Eglise, et en particulier l'expérience et le zèle si clairvoyant de ses religieux, le service et le personnel de ses organes de presse, spécialement du **Messager canadien du Sacré-Coeur.**

38. Les attributions et l'activité de ce Bureau n'empièteront pas sur les droits et les fonctions des organismes canoniquement chargés de faire avancer la cause des saints fondateurs. Les Vice-Postulations conservent toute leur liberté d'action dans leur sphère respective; mais elles offriront avec le plus grand empressement, Nous en sommes sûrs, leur part de collaboration aux suggestions et aux initiatives du Bureau central. Ce serait, en effet, Nos très chers frères, mal comprendre, il Nous semble, notre devoir et les désirs de la Divine Bonté que de restreindre nos prières à une cause en particulier, sous prétexte que des raisons de sentiment ou d'allégeance justifieraient ce particularisme. Au contraire, nous devons demander la béatification de tous les fondateurs, entrer dans la croisade nationale pour la glorification de nos saints à tous.

Précisions d'intérêt général

39. Tout en laissant au Comité et au Bureau le soin de régler les détails de cette campagne, Nous croyons nécessaire de préciser ici certains points d'intérêt général.

40. Nous désirons que dans toutes les paroisses et toutes les institutions de Nos diocèses on organise des journées propres à rappeler le souvenir de nos saints fondateurs, par des prédications appropriées et des cérémonies capables de raviver la piété des fidèles à leur endroit. Dans ces journées, il ne faudra pas oublier d'intéresser à notre cause la très sainte Vierge Marie et les célestes Patrons de l'Eglise canadienne, saint Joseph, saint Jean-Baptiste et les saints Martyrs Canadiens. Nous suggérons même que l'on organise à cette fin des pèlerinages aux différents sanctuaires de Notre-Dame, de saint Joseph ou des saints Martyrs Canadiens.

41. Nous souhaitons que, au cours de toutes les retraites sacerdotales, de toutes les retraites religieuses, de toutes les retraites paroissiales, et même des retraites privées, des sermons ou des méditations sur la sainteté des fondateurs de l'Eglise canadienne soient mis au programme: car, en vérité, ces grands saints ont joué à notre égard un rôle canal

VENDREDI, 14 AOUT 1942
226e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	4.58	7.10
Lune	7.27	8.35

Le Droit
DERNIERE HEURE

QUARANTE-HEURES
Curran, 12, 13, 14 août
Ripon, 14, 15, 16 août
FETE DU JOUR
Jeûne. Vigile de l'Assomption.
S. Eusèbe, martyr

DEUXIEME SECTION — HULL, JEUDI 13 AOUT 1942 — Neuf

Le "Montcalm" a été attaqué par les sous-marins nazis

Ce navire canadien prêté à la Russie est arrivé à Mourmansk

Pendant trois jours, le navire a été sous la mitraille ennemie — Arrivée à destination sans avarie

Le brise-glace "Montcalm" que le Canada a prêté à la Russie pour la durée de la guerre, a fait l'objet d'attaques de la part de l'ennemi dans le long voyage qui le conduisit de Québec à Mourmansk.

C'est ce qu'on a appris aujourd'hui alors que le commandant du brise-glace canadien, le capitaine Fred Slocombe, a fait rapport aux autorités fédérales du ministère du transport de la façon dont il avait conduit à bon port, en Russie, le "Montcalm".

Le brise-glace canadien a été le plus en péril lorsque les avions de bombardement et les avions torpilleurs nazis attaquèrent pendant trois journées consécutives le convoi dans lequel naviguait le "Montcalm".

"Nos canons ont accompli un excellent travail", expliqua le capitaine Slocombe. "Car nous avons réussi à abattre au moins deux appareils ennemis qui ont pris feu avant de tomber dans la mer".

Le valeureux commandant expliqua que les avions allemands profitaient de la demi-clarté du "soleil de minuit" pour attaquer le convoi où naviguait le "Montcalm".

Le brise-glace l'échappa belle une fois alors que deux torpilles ne manquèrent le navire canadien que par quelques verges. "Les membres de mon équipage", dit-il, "ont aperçu très nettement le sillage des torpilles ennemies".

Le "Montcalm" n'en est pas moins arrivé sans avarie à Mourmansk. Tandis que l'équipage canadien qui monta le brise-glace jusqu'en Russie était rapatrié immédiatement, le capitaine Slocombe dut rester à Mourmansk pour s'occuper de diverses formalités. Alors qu'il se trouvait dans le grand port nordique russe, la ville fut bombardée à plusieurs reprises et il vit la mort d'encore plus près que lorsque le "Montcalm" était convoyé dans les eaux arctiques.

L'équipage du "Montcalm" se composait de 27 Canadiens et de 32 Anglais.

Le "Montcalm" est un brise-glace construit en 1904. Il était en service dans le fleuve et le golfe Saint-Laurent avant d'être prêté à bonne heure cette année par le gouvernement canadien au gouvernement de Russie.

Le brise-glace canadien "Montcalm" vient d'arriver à Mourmansk, grand port du nord de la Russie, après avoir voyagé pendant plusieurs mois dans l'Atlantique et avoir essuyé le feu de l'ennemi à plusieurs reprises. Ce navire a été prêté à la Russie par le gouvernement canadien pour le temps de la guerre.

LE PREMIER MINISTRE CHURCHILL serait rendu au Caire d'après la radio de Berlin qui, il y a quelques jours, a fait circuler des rumeurs non confirmées que le Premier Ministre avait été en conférence avec Staline, à Moscou.

"Miss Canada" passe par les rues de la ville d'Ottawa

Quelques instants avec les vendeuses de timbres de guerre

Nous pouvons dire sans exagérer que le mouvement de vente des Timbres d'Epargne de guerre est entre bonnes mains. Ce matin encore, une douzaine de vendeuses improvisées, gracieusement fournies pour quelques heures par la Banque du Canada, partaient en groupe afin d'aller offrir au public l'occasion de démontrer leur véritable patriotisme. La plupart de ces jeunes demoiselles n'ont jamais pratiqué ce métier de leur vie et elles doivent prouver qu'elles ont de l'initiative à revendre.

Vers 11 heures, on leur avait confié la tâche de passer de magasin en magasin afin d'intéresser les employées des différentes compagnies de cette rue commerciale qu'est la rue Sparks. Malgré que ces évolutions matinales de quelques gentilles solliciteuses soient encore trop précoces pour qu'on puisse faire queques prédictions, il n'est troutefois pas trop audacieux de présumer que le plus grand succès couronnera les efforts de nos jeunes vendeuses, qui portent pour quelques heures seulement le nom de Miss Canada.

Afin de se tenir au courant de leur réussitte individuelle, le chroniqueur du "Droit" prit la décision de les suivre durant quelques minutes sur la rue Sparks. Deux jeunes filles firent irruption chez un bijoutier. En peu de temps, entre quelques sourires irrésistables, l'interpellé avait porté la main à son gousset et il en sortait la somme de $14.00. Pas si mal, n'est-ce pas pour une mignonne personne qui en était à son baptême de feu dans le métier d'aide bénévole de l'effort de guerre. Puis, nous laissions l'heureuse Mlle A. M. Hall (c'était le nom de la vendeuse) convaincu qu'elle se débrouillerait très bien. Nous nous lancions ensuite sur les pistes de Mlle Kay Morris (c'est peu après que nous sûmes le nom de notre deuxième cas). Moins chanceuse que sa compagne, Mlle Morris tentant de persuader sous forme de quelques paroles très bien trouvées, réussit à persuader un jeune homme qu'il était dans son devoir d'acheter des timbres d'épargne de guerre. Encore une fois, le rédacteur du "Droit" assistait à la cueillette de deux dollars par l'agent féminin du gouvernement. Il était alors inutile de poursuivre plus longtemps nos pérégrinations. Notre travail nous appellait au bureau. Mais les aptitudes naturelles de vendeuses des collaboratrices de l'effort de guerre, nous avaient réellement impressionnées. Nous ne pouvions nous empêcher de souhaiter un égal succès aux jeunes filles de la Metropolitan Life qui succéderont à leurs concitoyennes de la Banque du Canada durant le reste de l'après-midi.

Il ne serait pas surprenant qu'un bon nombre d'autres jeunes vendeuses viennent augmenter le personnel déjà assez nombreux actuellement à la disposition du comité national des finances de guerre. Plusieurs comptoirs spéciaux ont été aménagés à cet effet dans les principaux établissements de notre cité et on pourra en trouver un chez Larocque par exemple, dès samedi midi.

A un banquet populaire . . .

(Suite de la première)

nients et les noms de deux journaux anglais furent en outre chaudement conspués chaque fois que les mentionna M. Chaloult.

Les autographes

A l'extérieur, on comptait plusieurs centaines de personnes qui, grâce aux hauts-parleurs, purent écouter les discours. On vendait sur la place du marché des insignes-souvenirs avec la photo de M. Chaloult et sur les tables des convives on avait disposé des buvards avec le dessin du drapeau de Carillon accompagné de la légende suivante: "Le drapeau national des Canadiens français". Quelqu'un eut à un certain moment, l'idée de faire autographier la carte en question par quelques-uns des invités d'honneur et ceux-ci furent bientôt littéralement écrasés par la foule. On dut prier les convives d'attendre la fin de la réunion pour obtenir des autographes.

La presse était représentée non seulement par les journalistes locaux mais aussi par quelques-uns de l'extérieur, dont un reporter de New-York dont M. Chaloult souligna la présence.

A la table d'honneur

Ayant pris place à la table d'honneur, outre MM. Prince, Chaloult et Raymond, Madame Chaloult, M. Athanase Fréchette, président de la Société St-Jean-Baptiste; M. J.-Ernest Grégoire, ancien maire de Québec; M. J.-T. Poulin, de St-Edouard-de-Lotbinière; MM. Gabriel Marcier, André Laquerre, Roger Varin; MM. Philippe Girard, président des Syndicats catholiques et Nationaux; M. Paul Gouin, ancien député de l'Assomption; M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency aux Communes; Mme Philippe Girard, Mlle Béatrice Clément; Mme Bernadette Clément, M. J.-A. Bernier, ancien président de l'Association des Voyageurs catholiques; Me Philippe Monette, défenseur de M. Chaloult; M. George Peleltier; le Dr Philippe Hamel, ancien député de Québec-Centre; Me Marie-Louis Beaulieu, de Québec; Mme Athanase Fréchette, et plusieurs autres.

Le Dr J.-B. Prince

Le Dr J.-B. Prince donna tout d'abord lecture de quelques messages télégraphiques, dont un venant d'un groupe de jeunes Canadiens français de l'Ontario, puis déclara que les discours allaient être rationnés et limités à trois. Il fit ensuite l'éloge de M. Maxime Raymond, le disciple d'Henri Bourassa, et de M. René Chaloult "que les hommes libres et bien pensants de tout le pays confondent dans une même pensée d'admiration et de reconnaissance".

M. Maxime Raymond

M. Maxime Raymond débute en rappelant des souvenirs d'il y a 35 ans et révèle qu'il fut lui aussi, alors, fêté en l'hôtel Queen's après avoir été acquitté sous une accusation de sédition. M. Raymond était étudiant et avec des compagnons il avait brûlé en effigie le propriétaire d'un journal local qui protestait parce que nos carabins avaient mis fin aux propos blasphématoires d'un étranger. "Heureusement, dit-il, il y avait dans ce temps-là, comme aujourd'hui, des juges à Montréal et je fus honorablement acquitté."

L'orateur dit ensuite que M. Chaloult, le héhos de la manifestation, ne suit un parti qu'en autant qu'il sert ses idées et qu'il n'hésite pas à le combattre s'il viole son passé ou ses engagements. Au-dessus de l'intérêt du Parti, il met l'intérêt du pays et c'est un fervent de la doctrine de Lord Tweedsmuir à l'effet que nous devons tout d'abord notre loyauté à notre pays et à notre roi.

La Ligue de la Défense et la politique

Parlant de la Ligue de la Défense du Canada, il dit qu'elle n'a pas été fondée dans un but politique mais qu'elle s'intéresserait à la politique suivant les circonstances. Elle ne saurait demeurer indifférente sans manquer à son devoir, car trop d'intérêts canadiens-français sont intimement liés à la politique. La Ligue de la Défense, ajoute-t-il, sera un réveille-matin et elle sonnera le réveil des énergies canadiennes-françaises.

M. René Chaloult

Au début de son discours, M. Chaloult rend hommage aux deux orateurs qui l'ont précédé et, au sujet de M. Raymond, mentionne que c'est à lui qu'il appartient d'appliquer la politique énoncée par MM. Bourassa et Groulx. Il assure son auditoire qu'il continuera "contre vents et marées à défendre dans toute la mesure de mes forces la cause des Canadiens français", et remercie ses avocats et ceux qui ont contribué à défrayer les frais de son procès.

L'affaire Drew

"J'ai subi un procès, continue-t-il. Une décision a été rendue. Chacun l'appréciera à son mérite. Et voilà donc confondus nos bons amis des journaux anglais qui avaient réclamé ma condamnation sans procès à peu près en même temps que la libération de Monsieur Drew, accusé de la même offense que moi. Savoureuse illustration de leur 'fair-play'. Ils crèvent de dépit. Tant pis. Quant à M. Drew, on l'a privé d'un banquet où auraient figuré avec avantage les Shields, les Carson, les Sterling, les Church, les John-Charles Harvey . . ."

Les frais de la bonne entente

"Une voix s'élevait récemment parmi nous, prêchant l'abdication nationale: 'Cessons de rappeler nos droits, disait-elle, et songeons enfin à remplir nos obligations. Les droits nous tomberont alors du ciel par surcroît'.

Quelle candeur et quel réflexe d'infériorité. Quand donc, je vous le demande, les Canadiens-Français ont-ils négligé de remplir leurs devoirs dans la Confédération? N'est-ce pas nous, et nous seuls, qui avons surpayé tous les frais de la bonne entente? N'est-ce pas nous qui avons consenti toutes les concessions pour maintenir l'unité nationale depuis cinquante ans? Nos sacrifices ont-ils jamais été appréciés? Sommes-nous traités aujourd'hui avec plus de justice? Jouissons-nous de notre part dans le fonctionnarisme, dans l'armée, dans la marine, dans l'aviation, dans les industries de guerre? Et quand même nous persisterions à nous avilir devant nos associés, quand même nous leur immolerions nos derniers droits, croyez-vous qu'on nous en saurait gré? On nous mépriserait davantage, voilà tout."

Les causes

Après avoir exposé "l'injustice inlassable et toujours croissante dont nous sommes les victimes," l'orateur se demande: "Pourquoi donc sommes-nous maltraités et sans cesse humiliés dans ce pays dont nous sommes tout de même les premiers occupants? Quelles sont les causes de l'inégalité des races au Canada Elles sont multiples et complexes assurément. Je tâcherai d'en dégager deux principales: L'esprit de parti et l'abdication de notre bourgeoisie."

Nos chefs politiques

"Nos chefs politiques canadiens-français, à quelques exceptions près, se sont constitués les serviteurs zélés de fractions auxquelles ils n'accordaient aucune confiance. Il y a plus grave, ils ont fanatisé notre peuple pour ces coteries politiques qui, comme l'affirmait si justement André Siegfried, ne représentent que des intérêts."

Sur la Grande-Allée

M. Chaloult dénonce ensuite nos bourgeois cossus, arrivés et arrivistes qui ont lâché leur titre de Canadiens-Français. Il cite un exemple de leur état d'esprit. Sur la Grande-Allée, à Québec, le jour du "Dominion Day" ou à toutes les autres fêtes du genre, les résidences luxueuses sont généreusement décorées de multiples drapeaux, le jour de la fête nationale, cette année, deux maisons seulement étaient pavoisées, un presbytère et la somptueuse demeure de M. Maurice Pollack. "A la porte de nos ministres, de nos ex-ministres, pas un seul drapeau. On craint de se montrer Canadien-Français, on rougit de sa race et de ses origines."

Le député de Lotbinière cherche ensuite à démontrer par des arguments philosophiques, historiques et d'autorité, la nécessité pour l'état québecois d'imprimer à notre politique un caractère nettement canadien-français, qui ne doit pas être confondu avec le séparatisme.

Majorité asservie

"La majorité canadienne-française dans cette province est asservie économiquement à une minorité au point que sa vie est mise en danger. Notre gouvernement de Québec doit user de son autorité, suivant les circonstances pour user de son autorité, suivant les circonstances, pour rendre la majorité canadienne-farnçaise maîtresse de ses destinées, et par conséquent, de son économie, support matériel, de sa culture. Si pour cela il faut nationaliser, qu'il nationalise; s'il faut exproprier, qu'il exproprie."

Pas anti-Anglais

Il nie ensuite être anti-britannique ou anti-anglais. "Nous réclamons tout simplement pour les nôtres le droit de respirer plus librement, le droit de partager avec les autres les bienfaits du soleil, du grand air, du sol, le droit de n'être pas toujours logés dans des taudis. C'est tout. Nous ne rêvons pas de conquérir ni l'Empire britannique ni les Etats-Unis."

A Québec d'abord

Le rôle du gouvernement de Québec ne consiste pas, il me semble, à singer maladroitement la politique d'Ottawa, encore moins à la suivre aveuglement dans ses erreurs ou ses faiblesses. Les Canadiens-Français en ont assez de cette politique dégradante d'opportunisme et d'abdication qui a vécu ses beaux jours dans cette province. Dans la hiérarchie des sentiments patriotiques, Québec passe avant le Canada parce que Québec est notre terre natale. Ajoutons, pour les esprits timorés, que cette préférence naturelle ne nuit en rien à l'accomplissement de nos devoirs envers la grande patrie canadienne.

"C'est donc à Québec d'abord qu'il nous faut un gouvernement de patriotes capables d'appliquer résolument, mais sans provocation, il va sans dire, une politique canadienne-française, dans la tradition d'Honoré Mercier. — "LeGrand". Et en terminant, M. Chaloult dit que nous avons besoin d'hommes de caractère pour appliquer ce programme, paragraphe que l'on trouve dans son entier au début de ce rapport.

La soirée prit fin par le chant de l'hymne national entonné par la foule.

Vol de $4.000 à Rouyn, Qué.

ROUYN, Qué. le 13 — (P.C.) — Le plus grand vol qui ait eu lieu dans l'histoire de cette ville d'Abitibi, a été commis hier soir quand des cambrioleurs pénétrèrent dans le bureau de poste et défoncèrent le coffre-fort. Ils s'emparèrent d'environ $4,000 en argent comptant, timbres et timbres d'épargne ainsi que des lettres d'appel aux jeunes gens de la région de Rouyn.

La gendarmerie royale canadienne et la police locale font enquête.

Goebbels forcé d'intervenir!

MOSCOU, le 13 — (P.A.) — Une dépêche de l'agence Tass diffusée aujourd'hui par radio-Moscou dit que les effets du bombardement anglais contre l'ouest industriel de l'Allemagne ont forcé le Dr Paul-Joseph Goebbels, ministre de la propagande d'Allemagne, à faire une tournée de propagande personnelle dans cette région.

Plus le moral du peuple causera de l'inquiétude aux chefs nazis, plus la menace d'un second front sera proche, dit le message de radio.

Le certificat provisoire des instituteurs est valable

Toronto, le 13. (P.C.) — Le docteur V. K. Greer, inspecteur en chef des écoles d'Ontario, a dit aux membres de la Canadian Teachers' Federation en congrès, qu'un certain nombre d'instituteurs qui ont un certificat provisoire, auront le droit d'enseigner dans les écoles publiques cet automne.

Le docteur Greer a ajouté qu'il n'y avait seulement que 20 de ces instituteurs et qu'aucun instituteur ou qu'aucune institutrice non diplomés qui ne seront pas d'âge mûr n'auront le droit d'enseigner dans les écoles.

On fermera plus de 300 écoles, non parce qu'il y a une rareté de professeurs mais parce qu'il n'y a que huit élèves ou moins qui fréquenteraient ces écoles. Le ministère de l'instruction publique suit, en cela, sa politique habituelle.

M. J. W. Noseworthy, député C.C.F. au gouvernement fédéral, a remarqué que celui-ci s'intéressait à l'éducation plus que de coutume puisqu'il appuyait de ses finances, l'entrainement de spécialistes pour les usines, dans les écoles techniques.

Mme W. Larocque décédée hier

Mme William Larocque, née Aline Prévost, est décédée mercredi, le 12 août 1942, dans un hôpital local. Elle était âgée de 24 ans.

Mme Larocque, 302, rue Somerset est, était née à Ottawa de M. et Mme Ludger Prévost, tous deux décédés. Elle a fait toutes ses études ici, ayant toujours habitée la capitale. Elle épousait en avril dernier, il y a quatre mois, M. William Larocque.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux: deux frères, Aldège, de Détroit, et Albert, d'Ottawa; quatre soeurs, Mmes William O'Connell et D. O'Connell, d'Ottawa, et Mmes E. Ross de Détroit, et J. Lavergne, d'Ottawa.

Le cortège funèbre partira samedi, à 8 h. 45 du matin, des salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, pour se rendre à l'église St-Joseph, où le service sera chanté à 9 h. La dépouille mortelle sera inhumée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille cruellement éplorée: "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

Lettres de créance du ministre de Tchécoslovaquie

Le ministre de Tchécoslovaquie au Canada, le Dr F. Paviasek, ancien consul tchèque à Montréal, présentera ses lettre de creance demain au gouvernement canadien.

Le nouveau ministre du Brésil au Canada, M. de P. Franco, arrivera au pays la semaine prochaine, a-t-on annoncé ce midi, au département des Affaires extérieures.

TEMPETE ELECTRIQUE

AMHERST, N.-E., le 13 (P.C.) — Un appareil de téléphone a été arraché du mur et projeté dans une chambre au moment où la foudre tomba sur la maison de T.-Locksley Trenholm, ici, hier. Des dommages légers ont été causés aussi à d'autres maisons du voisinage.

Le major Coleman, inspecteur des corps de musique

On a annoncé aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale à Ottawa la nomination du major F. W. Coleman, de l'Artillerie royale canadienne, comme inspecteur des corps de musique régimentaires.

Dans la nomination du major Coleman, on a tenu compte avant tout de sa compétence en musique. En plus d'une carrière militaire longue et remplie de succès, le nouvel inspecteur possède un bagage de connaissances musicales qui le désignent admirablement à cette fonction. Le major Coleman est diplômé de l'Ecole royale militaire de musique (Kneller Hall) et il est licencié de l'Académie royale de musique de même que membre du Collège royal de musique.

Le major Coleman, qui est âgé de 48 ans, a fait du service militaire pendant quelque 34 ans, dont 20 dans l'armée britannique (permanente) et 14 dans les forces permanentes du Canada.

Le but de cette nomination est de relever le niveau général des corps de musique militaire du Canada et d'établir, pour l'avenir, une école militaire canadienne de musique.

Les nouvelles fonctions du major Coleman se partageront sous sept titres différents: premièrement, l'inspection de tous les corps de musique de l'armée active du Canada; deuxièmement, la recommandation des soldats éligibles au poste de chefs de musique; troisièmement, l'inspection technique des instruments de musique; quatrièmement, l'uniformisation de la formation des corps de musique et des méthodes d'enseignement des instruments; cinquièmement, la coordination de la fourniture des instruments; sixièmement, la classification des marches régimentaires et septièmement, la classification des appels régimentaires.

Le major F. W. COLEMAN qui a été nommé inspecteur des corps de musique régimentaires.

Une motion de non-lieu est agréée par le tribunal

Nicolas et Yvain Gagnon de Poltimore, ont eu leur procès ce matin, sur accusation de voies de faits sur Ovide Charbonneau, devant le juge H. Achim. Ils étaient défendus par Me R. Bédard et Charbonneau avait comme procureur Me A. Taché. L'affaire origine d'un prétendu droit de passage des Charbonneau sur la propriété voisine de Gagnon, pour aller jusqu'au chemni public, passage que le propriétaire leur avait interdit.

Me Bédard a présenté une motion de non-lieu, disant que la question relevait pluôt des tribunaux civils, et le juge H. Achim l'a finalement agréée.

Roger Morissette, matelot, 53, rue Falardeau, a subi son procès sur accusation de vol d'une torche à gazoline d'une valeur de $12, propriété de Donat Guivremont. Le juge décidera mardi prochain de la culpabilité de l'accusé.

Henry Ryan, de Billings Bridge, a été condamné à $10 d'amende et aux frais pour excès de vitesse.

Commémorer nos grands héros

SASKATOON, le 13 — (P.C.) — M. Wilfrid H. Goodman, chef de l'information du comité des finances et de la publicité des éditeurs canadiens, a déclaré aujourd'hui au cours de la première séance du 23ème congrès de l'association des journaux hebdomadaires canadiens, que le peuple canadien devrait lancer bientôt une grande campagne de commémoration des grands héros de guerre canadiens.

"Il est naturel qu'un peuple ambitieux veuille payer hommage à des hommes qui représentent la perfection de l'effort humain. Pourquoi alors s'oppose-t-on à l'ardeur des Canadiens qui veulent honorer leurs héros de guerre?" C'est ce qu'a déclaré M. Goodman.

"Nous possédons une preuve que le Canada répondra à notre appel", a déclaré M. Goodman. "On n'a qu'à se rappeler l'accueil enthousiaste qu'ont fait les Outaouais aux deux héros de l'aviation canadienne, "Larry" Robillard et Paul-Emile Morin.

"Connaissant ceci, je suggère que nous agissions tout de suite", a terminé aussi M. Goodman.

M. J. Simard est décédé

M. Joseph-Marius Simard, 228, rue Besserer, est décédé aujourd'hui à sa demeure après une longue maladie. Il était le fils de M. et Mme Joseph Simard, décédés.

Né à Ottawa, M. Simard avait fait toutes ses études ici et avait épousé Mme Marie-Jeanne Morissette. Il était employé depuis plusieurs années au département de la Défense nationale.

Lui survivent, outre son épouse: deux fils, Roger et Marcel, tous deux d'Ottawa; deux filles, Mme V. Beaulne et Mlle Thérèse Simard, également d'Ottawa; une belle-fille, Mme Tony Imbro; un frère, M. Napoléon Simard; quatre soeurs: Mmes A. Lemay, d'Ottawa, O. Dufrêne, de Montréal, E. Bambreck, de Chelsea, Ontario, et E. Labelle, d'Ottawa et un petit-fils.

La dépouille repose à sa demeure de la rue Somerset d'où le cortège funèbre partira à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où sera chanté le service, à 8 h. La dépouille mortelle sera inhumée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Démarches du gouvernement auprès de Tokio

Le gouvernement canadien, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge internationale, a renouvelé ses démarches auprès des autorités japonaises pour obtenir la liste des prisonniers canadiens capturés à Hong-Kong.

C'est ce qu'un officiel a déclaré, à midi, au cours de la conférence de presse habdomadaire du département des Affaires extérieures.

Après sept mois, le gouvernement canadien n'a encore pu obtenir la liste des prisonniers tombés aux mains des Japonais, malgré toutes les mesures prises pour soulager l'inquiétude des familles de ces soldats. Le gouvernement britannique est dans la même situation.

Des rapports fragmentaires sont parvenus, il y a deux semaines, par l'intermédiaire de réfugiés arrivés à Laurenço Marqués, aux Indes portugaises, où s'est effectué l'échange de prisonniers civils avec les Japonais. Mais ces rapports, basés souvent sur des oui-dires, sont de nature à augmenter l'anxiété des familles qui demeurent sans nouvelles, tandis que quelques autres ont l'assurance que leurs parents sont prisonniers à Hong-Kong.

La même situation se répétera dans une dizaine de jours, alors qu'un contingent de nationaux canadiens arriveront au Canada après avoir été échangés à Laurenço Marques contre des nationaux japonais.

100ème anniversaire

DENVER, Colorado, le 13, (P.A.)—A.-L. Bunting ne s'attend pas à la paix mondiale avant d'avoir atteint 102 ans. Il a eu 100 ans hier.

Parachutistes nés de la guerre en Libye

TORONTO, le 13. (P.C.) — Le sergent pilote Bert Coles, 22 ans, membre de l'aviation canadienne qui est de retour chez lui après avoir fait partie, durant un an et demi, de l'aviation anglaise dans le Moyen-Orient, a déclaré lors d'une entrevue, hier, que la guerre en Libye a aidé au développement d'un nouveau genre de parachutistes.

Les bombardiers transportent quatre hommes, par exemple, et ceux-ci descendent en parachutes près d'un aéroport ennemi. Lors d'une randonnée, ils ont détruit 27 avions ennemis stationnés à l'aéroport. Ils sont retournés à leur base, à pied, et la semaine suivante ils venaient en détruire 23 autres.

Le sergent pilote ajoute que, lors d'une de ces attaques, les quatre parachutistes trouvant que c'était trop ennuyeux de marcher pour le retour, se sont arrangés avec un de leurs compagnons pour se faire ramener en automobile. Le chauffeur a volé une automobile ennemie et a ramassé les amis sur le terrains d'atterrissage alors que les avions étaient encore en feu.

Coles a raconté également l'exploit d'un pilote qui, ayant été descendu, a volé un tank ennemi et s'est présenté ainsi devant le "mess" des officiers, ses camarades.

L'aviateur Coles est partie pour l'Angleterre, en février 1941, et il a été stationné en Grande-Bretagne, à Malte, en Egypte, en Libye, en Perse et en Iraq comme instructeur.

Réorganisation de l'Information aux Etats-Unis

WASHINGTON, le 13 — (P.A.) — Une réorganisation complète et radicale des agences de relations publiques du ministère de la guerre et de l'armée des Etats-Unis, afin d'éliminer la duplicité des efforts, a été annoncée aujourd'hui par le secrétaire de la guerre Henry Stimson.

Au moins 75 ou plus des 100 officiers de relations publiques de divers services et bureaux de Washington seront nommés à d'autres postes, si possible.

Stimson déclare que la décision d'opérer la réorganisation des relations publiques a été prise avant la publication lundi d'un récit provenant du comp Mitchel, N.-Y., accompagné de gravures, portant les insignes de la cinquième colonne et parlant d'importantes installations de défense. L'armée annonça plus tard que le récit était faux.

La presse turque intervient dans la lutte au Caucase

STAMBOUL, (Turquie), le 13 — (Dépêche P. A. retardée) — Le journal **Yeni Sabah** a averti aujourd'hui les sujets turcs qui vivent dans la région d'Azerbaïjan, au Caucase, de ne pas faire de cas des appels que leur lance la radio nazie pour les faire déposer leurs armes devant l'avance allemande.

"Frères de l'Azerbaïjan", de dire le journal "s'il était vrai que les Allemands ont détruit les armées soviétiques, comme ils le prétendent, auraient-ils besoin de votre aide? Soyez calme, faites votre devoir et ne soyez pas dupes de l'ennemi."

Notons que Bakou se trouve située dans la région précitée.

On demande des infirmières

MONTREAL, le 13, (P.A.)—Mlle E. Flanagan, présidente de l'association des infirmières enregistrées de Québec, annonce aujourd'hui que l'association formule des plans pour faire disparaître la rareté des infirmières graduées au Canada. Elle demande aux jeunes femmes de songer à embrasser la profession d'infirmières.

Les agriculteurs seront avisés à l'automne

On a déclaré aujourd'hui au quartier général du service national sélectif que l'on s'attendait de pouvoir donner dès l'automne, des informations définitives aux fermiers relativement à la perspective de la main-d'oeuvre agricole pour 1943 afin qu'ils puissent dresser les plans voulus pour la récolte de l'an prochain.

Le gouvernement projette d'assembler les informations les plus complètes sur la main-d'oeuvre agricole. Il sera alors en mesure d'annoncer aux fermiers de tout le pays le chiffre des travailleurs ruraux sur lesquels ils pourront compter en 1943.

La reine de Hollande part pour Montréal

La reine Wilhelmine de Hollande part pour Montréal cet après-midi. La souveraine des Pays-Bas rencontrera la colonie hollandaise dans la métropole canadienne.

Avant de quitter Ottawa, la reine exilée a reçu les Hollandais qui habitent dans le district d'Ottawa. Au nombre d'une vingtaine, ces Hollandais ont rencontré leur souveraine à Rideau Hall. Ils ont causé avec la reine Wilhelmine du rôle qu'ils jouent dans la vie nationale canadienne.

En correctionnelle

Sun Realty Co. mise à l'amende

Trouvée coupable d'une infraction aux règlements de régie des loyers, Mme Anna Hinchey, propriétaire de la Sun Realty Co., 269, rue Slater, a été émise à $25.00 d'amende plus les frais de cour, en correctionnelle ce matin.

Avant le 1er juillet, un des locataires de Mme Hinchey, M. François Boult, avait accepté de payer la somme de $32.50 pour l'appartement no 11, 265, rue Slater. Le 1er juillet la propriétaire fit installer un poêle à gaz dans la cuisine et avertit le locataire qu'il devrait payer $35.00 à l'avenir.

En témoignant, en correctionnelle, M. François Boult, qui doit laisser la vie civile pour endosser l'uniforme demain matin, dit au magistrat qu'il consentait à la hausse du loyer. La demande était tout à fait juste puisqu'il y avait eu amélioration et ameublement. Cependant là où Mme Hinchey fit erreur c'est en ce qu'elle ne présenta pas sa requête de hausse à la commission des prix et des loyers. Même si le locataire acceptait ce nouveau loyer, le propriétaire n'avait aucune puissance de recevoir l'argent sans la permission de la commission des prix et des loyers. Me Howe occupait pour la défense et Me E.-H. Charleson, pour la commission des loyers.

Le magistrat Price avertit Mme Hinchey, qui a comparu plusieurs fois déjà, sous la même accusation, de ne plus augmenter sans obtenir une permission. L'accusée avait quatre accusations portées contre elle. La première fut renvoyée et les trois autres retirées à la demande de son avocat.

Vente du dimanche

Aimé d'Aoust, propriétaire de restaurant, qui demeure à 626, rue St-Patrice, a payé $15.00 d'amende pour avoir vendu des fruits et des liqueurs douces, le dimanche.

Fin de la grève à Windsor Mills

MONTREAL, le 13 — (P.C.) — Les autorités de la compagnie Canada Paper ont déclaré, aujourd'hui, "que la plupart des employés sont de retour à l'ouvrage à Windsor Mills, Qué., et, que dès ce soir, la production battra son plein comme en temps ordinaire."

Dimanche dernier, les 600 employés sont sortis de l'usine et ont fait le piquet dans le but de faire reconnaître leur union, le Syndicat catholique, une organisation catholique.

La grève a pris fin hier soir, alors que les ouvriers, au dire des autorités de la compagnie, ont accepté de retourner à l'ouvrage sans cependant avoir pu faire reconnaître leur union par la compagnie.

Magistrat sous les armes

GLACE-BAY, Nouvelle-Ecosse, le 13, (P.C.)—Le magistrat C. R. McDonald et le sous-magistrat Louis Dubinsky ont été appelés sous les armes.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

JEUDI, LE 13 AOUT 1942

Au RIDEAU

Spencer Tracy et Katherine Hepburn dans "Woman of the Year".

Spencer Tracy, qui a joué tant de personnages différents au cinéma, revient dans le film "Woman of the Year" à un genre de rôle où il excelle: celui d'un reporter sportif.

Sa partenaire du film, Katherine Hepburn, interprète, elle, le rôle d'une chroniqueuse de nouvelles internationales.

Cette femmes journaliste n'a jamais vu de partie de baseball ni de rugby. Quand elle aura fait la connaissance de Spencer Tracy, force lui sera de faire connaissance aussi avec les sports favoris des Américains.

L'excellent Spencer Tracy qui à deux reprises déjà a remporte un trophée de l'Académie du Cinéma, a interprété plusieurs fois, au cours de sa carrière, des rôles de journalistes. Aussi est-ce avec maîtrise qu'il campe le personnage d'un chroniqueur sportif dans le film "Woman of the Year".

Pendant plusieurs années, les journalistes ont été portraiturés à l'écran sous des apparences qui faisaient rugir ces messieurs de la presse. Dans "Woman of the Year" on est revenu à une conception moins romantique et plus réaliste du vrai journaliste américain.

Georges Stevens a dirigé ce film dont le scénario est de Ring Lardner et Michael Kamin. On y voit opposés en des scènes très amusantes deux genres de vie: le mode typiquement américain et le tohu-bohu international.

Pour adultes.

Au REGENT

"Great Man's Lady" est un drame touchant.

C'est un drame puissant que le Régent présente cette semaine avec "Great Man's Lady", un film où les principaux rôles sont tenus par Barbara Stanwyck, Joel McCrea et Brian Donlevy. Histoire intéressante que celle de ce bienfaiteur auquel sa propre ville élève toutes les faiblesses inhérentes à la nature humaine. Ces détails qui ramènent à une juste mesure la personnalité du héros sont révélés par une femme âgée qui demeure à l'ombre du monument du grand homme.

Ethan Hoyt, législateur et sénateur a sa statue sur la place principale de sa ville, mais ce n'est plus un héros pour ceux qui assistent à la présentation du film. C'est un homme qui a abandonné sa femme dans un moment de jalousie pour la revoir plus tard, lorsqu'il sera parvenu aux honneurs. Celle-ci restera cependant l'inspiration de toute sa vie.

Le rôle de Hannah Hoyt tenu par Barbara Stanwyck est très touchant et celle-ci sait lui donner tout le relief nécessaire. Joel McCrea personnifie avec beaucoup de réalisme le héros du film, tandis que Brian Donlevy joue l'un de ses meilleurs rôles. Les autres acteurs sont Katharine Stevens, Lloyd Corrigan, Thurston Hall, Etta McDaniel et Lucien Littlefield.

Au LITTLE THEATRE

Le duo Rogers-Astaire dans un film de la marine américaine.

"Follow the Fleet" film que nous réserverions aux adultes, quand la critique américaine la classe pour tous, se compose surtout de danses et de chansons. Pour nous, ce n'est guère approprié aux enfants. Il nous reste à dire que pour les adultes, c'est probablement inoffensif.

Fred Astaire y a pour partenaire celle que l'on a pris l'habitude de voir avec lui, la charmante Ginger Rogers. Leur film est quelque chose de léger où le chant et la danse occupent une place importante. Cependant, si l'on enlevait les scènes de danse et de chant, le reste du film serait peut-être encore assez substanciel pour intéresser le spectateur.

L'anecdote comporte une double intrigue romanesque: celle de Fred Astaire et de Gingers Rogers, de Randolph Scott et Harriett Hilliard Celle-ci a une voix fort agréable. L'on regrette qu'elle ne chante qu'une seule fois.

On sait qu'Astaire est avant tout un danseur et que s'il s'est enrôlé dans la marine, c'est afin de donner un cadre nouveau et original à ses fantaisies choregraphiques. Ce cadre, en effet, s'y prête fort bien, avec l'aide de la fantaisie.

Au RIALTO

Le dernier film de Carole Lombard

C'est une sorte de mausolée qui gardera encore plus vivace son souvenir que tous les monuments de pierre que Carole Lombard, la grande artiste américaine, s'est elevé à elle-même dans le film "To Be or Not To Be", le dernier d'une brillante et trop brève carrière.

Sans effort, elle y révèle les milles facettes de son caractère d'un tel charme qu'on devinait toujours l'immense joie de vivre.

Si Carole Lombard vivait encore "To Be or Not To Be' 'aurait soulevé d'immenses éclats de rire en dépit du milieu tragique ou se déroule l'action, la Pologne de nouveau martyrisée. Mais c'est en quelque sorte un hommage respectueux que les cinéphiles lui rendent en assistant à la représentation d'une production où, de toutes les ressources d'un beau talent de comédienne, elle a fait une gerbe qu'elle lance avec un dernier sourire vers l'immense foule de ses admirateurs.

Jack Benny lui-même, un comédien plein de ressources, s'efface comme dans un geste prévu à l'avance pour mieux faire admirer sa partenaire.

Mais le film "To Be or Not To Be" est plus qu'un dernier hommage à Carole Lombard. c'est une comédie authentique qui voile derrière des éclats de rire la tragédie d'un pays foulé au pied.

Un scénario particulièrement brillant remplit de reparties vitrioliques contre le régime allemand et traité à la Lubitsch, une grande comédienne et des interprètes d'un métier sûr, tout cela contribue à faire de "To Be or Not To Be" un film qu'il faut voir.

Pour adultes.

Au SOMERSET

"Design for Scandal" Avec Rosalind Russell et Walter Pidgeon

Le film que l'on voit au Somerset nous ramène deux excellents artistes, Rosalind Russell et Walter Pidgeon, que secondent Edward Arnold, Jen Rogers, Vera Vague et Guy Kibbee.

On y voit Rosalind Russell dans le rôle d'une femme-juge réputée comme incorruptible. Arnold comparaît devant elle pour le reglement d'un divorce, mais elle fixe la pension alimentaire à un chiffre trop élevé à son gré. Pidgeon s'offre alors de faire adoucir le traitement, et il se met en trais de faire la cour à Rosalind. Celle-ci, rébarbative au débue, finit par se laisser gagner, mais cette idylle organisée aura son dénouement en cour, pour la scène la meilleure du film.

Pour adultes.

March of Time

Le major-général Mark W. Clark commandant général des troupes de terre américaine en Grande-Bretagne a été invité à participer à l'émision March of Time, ce soir et parlera directement d'Angleterre. L'émission aura lieu à 10 h. 30 sur le Red Network de la N.B.C. Le commentateur est Westbrook Van Voorhis et Mark Warnow dirige l'orchestre symphonique.

Agé de 46 ans, le plus jeune général à qui on ait confié un poste de commande, le général Clark a révélé cette semaine que les Etats-Unis envoient des divisions choisies en Grande-Bretagne "par mille et par milliers", et il ajouta "plus tôt on ouvrira le second front mieux ce sera".

Le prochain film de Lana Turner sera "Seattle" film se déroulant dans cette métropole du nord-ouest lors de la ruée vers l'or. Mlle Turner faisait la tournée de villes américaines lorsque la Metro-Goldwyn-Mayer lui télégraphia qu'on venait de la choisir pour jouer le premier rôle dans ce film. "Seattle" sera réalisé par John W. Considine, Jr., qui a récemment terminé "A Yank at Eton".

Horaire du cinéma

AVALON—"Kings Row": 1 h. 40, 4 h. 10, 6 h. 40, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 45. Lundi, mardi et mercredi, un seul film.

CAPITOL—"Mrs. Miniver": 11 h., 1 h. 30, 4 h. 5, 9 h. 15.

CARTIER—"They All Kissed the Bride": 2 h. 12, 4 h. 43, 7 h. 14, 9 h. 45. "HAYFOOT": 1 h. 19, 3 h. 50, 6 h. 21, 8 h. 52.

CENTRE—"Eagle Squadron". 12 h., 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 5, 9 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"Gambling Lady": 2 h. 20, 4 h. 51 7 h. 10, 9 h. 41. "Kennel Murder Case": 12 h. 55, 3 h. 26, 5 h. 57, 8 h. 16, 10 h. 47. Dernière représentation à 9 h. 25.

FRANÇAIS—"Hand across the Rockies" et "I'm Still Alive".

IMPERIAL—"Men of San Quentin": 2 h. 10, 4 h. 40, 9 h. 55. "Bombs Over Burma": 1 h., 3 h. 30, 6 h., 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 40.

LAURIER—"Melody Lane": 1 h. 17, 4 h. 49, 8 h. 18. "Penny Serenade": 2 h. 17, 5 h. 49, 9 h. 18.

PETIT-THEATRE—"Rookies on Parade": 2 h., 8 h. 30. "Follow the Fleet": 3 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 30.

MAYFAIR—"To Be or Not to Be": 3 h. 20, 6 h. 50, 9 h. 45. "We Go Fast": 2 h. 10, 8 h. 40.

NOLA—"Feather Your Nest": 3 h. 25, 8 h. 20. "Paper Bullets": 1 h. 55, 7 h., 10 h. 5.

REGENT—"Great Man's Lady": 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 55, 9 h. 55. "Whispering Ghost": 12 h., 2 h. 25, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REXY—"Unholy Partners": 7 h., 9 h. 50. "Melody Lane": 8 h. 35.

RIALTO—"That Uncertain Feeling": 1 h. 15, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 50. "Where Did You Get That Girl": 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 25.

RIDEAU—"Woman of the Year": 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 29, 9 h. 29. "Brooklyn Orchid": 2 h. 34, 5 h. 35, 8 h. 30. Dernière erprésentation à 8 h. 20.

SOMERSET—"Design for Scandal": 3 h. 40, 6 h. 50, 10 h. 2. "Dr. Kildare's Victory": 1 h. 55, 5 h. 5, 8 h. 15.

VICTORIA—"Small Town Deb": h. 15, 7 h., 9 h. 50. "Riders of the Timberland": 2 h. 15, 8 h. 40.

WESTBORO—"To Sergeant Mulligan": 3 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 45. "Down in San Diego": 2 h. 20, 5 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 20.

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	.....	Vie de famille.	Western five.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles	Etes-vous au courant.	Nouvelles.	A Smile a Day.
6 h. 30	Le crépuscule.	Opérette pour tous.	Sommaire.	
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	
7 h. 00	Mélodies.	Le vagabond qui chante.	As a matter of fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Pour plus ample . . .	Le Don Juan de la chanson.	Piano.	Music the S. Amer. Way.
7 h 30	Variétés instrumentales.	Nazaire et Barnabé.	Orchestre.	Town Crier.
7 h. 45	Richard Liebert.	Lionel Parent chante.	Canadian Unity.	Lum and Abner.
8 h. 00	Le théâtre de la peur.	Jim Backus Show.	News Comment.	The Green Hornet.
8 h. 15	.....	.....	Sinfonietta.	
8 h. 30	Sur les boulevards.	Battez quatre as.	Aldrich Family.	Paul and Gerald.
8 h. 45	.....	.....	.....	
9 h. 00	Maitland Farmer.	Swing.	Kraft Music Hall.	Instrumental Ensemble.
9 h. 15	.....	.....	.....	
9 h 30	Mexicana	Présentation Columbia.	.....	Rainbow Dancing Party.
9 h. 45	.....	.....	.....	
10 h. 00	Radio-journal.	Images de guerre.	CBC News.	Sports.
10 h. 15	Concert du chalet.	Sur les rayons.	Les concerts du chalet.	
10 h. 30	.....	Récital de chant.	.....	News and sortscast.
10 h. 45	.....	Le journal parlé	.....	
11 h. 00	.....	Bonsoir les sportifs.	.....	
11 h. 15	.....	Orchestre.	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	.....	BBC Radio News Reel.	

VENDREDI

Matin

7 h. 00	.....	Ouverture.		
7 h. 15	.....	Bulletin d'informations.		
7 h. 30	.....	La quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles et intermède	
7 h. 45	.....	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Radio-journal	Disques pour tous.	Nouvelles.	Wake up and Live.
8 h. 15	Elévations matutinales.		Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Matinee Moods.			
9 h. 00	.....	Nouvelles.	CBC News.	Castles in the air.
9 h. 15	.....	Radio-questionnaire.	Breakfast Club.	
9 h. 30	Variétés musicales.	Symphonettes.	Daily Dozin.	Salute to nations.
9 h. 45	Chansonnettes et orgue.	Au rythme de la valse.	The music room.	Voice of memory.
10 h. 00	Métairie Rancourt.	Roman-feuilleton.	Wartime Shopping.	Morning music saloon.
10 h. 15	Le courrier du jour.	L'Heure récréative.	Charles Kunz.	
10 h. 30	Radio-club.	Le courrier d'Odette.	J. Metcalfe's Choir.	Newscast.
10 h. 45	.....	Capsules mélodiques.	Musical comedy.	Good Morning Neighbour.
11 h. 00	.....	Radio-potins.	Road of Life.	
11 h. 15	.....	Histoires d'amour.	The Passing Show.	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes.	Pension Velder.	Soldier's Wife.	Music for relaxation.
11 h. 45	Quinze minutes avec . . .	L'heure ensoleillée.	Stories.	

Soir

12 h. 00	En dinant.	Chez Colette.	BBC News Direct.	Newscast.
12 h. 15	St. Lawrence Starch.	Grande Soeur.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	C'est la vie.	Studio Club.	Luncheon Salon.
12 h. 45	.....	Mélodies chanceuses.	.....	
1 h. 00	Les chants les plus doux.	Nouvelles.	CBC News.	Light Concert Music.
1 h. 15	Nouvelles.	.....	Sketches in Melody.	
1 h. 30	Variétés.	Radio-concert.	Sketches in Melody.	Rythmn Parade.
1 h. 45	Vincent Lopez.	.....	Toronto Trio.	
2 h. 00	Concert conjoint.	.....	Joint Recital.	Music to Remember.
2 h. 15	.....	Entre vous et moi.	.....	
2 h. 30	Disques.	Un peu de tout.	Ballet Music.	Instrumental Artists.
2 h. 45	.....	Coffret musical.	.....	Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.	.....	Mary Marlin.	Moment Musicale.
3 h. 15	.....	Bulletin des fermiers.	Ma Perkins.	
3 h. 30	C.-d'oeuvre de la musique.	Festival.	Pepper Young's Family.	Newscast.
3 h. 45	.....	.....	.....	
4 h. 00	.....	Les événements sociaux	Life Can Be Beautiful.	Man behind the Gun.
4 h. 15	"La forêt enchantée".	Chansonnettes.	Right to Happiness.	Bob Hamilton.
4 h. 30	Rythm parade.	Swingphonettes.	Musical Programme.	Sunshine.
4 h. 45	.....	.....	CBC News.	
5 h. 00	Heure du thé.	Tante Lucie.	Music by Cugat.	Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès	Pierre et Pierrette.	Front Line Family.	
5 h. 30	Panneau-réclame.	La rue Principale.	Songs for You.	Front Page Drama.
5 h. 45	.....	Madeleine et Pierre.	Three Suns Trio.	Romantic Cycles.
6 h. 00	.....	Vie de famille.	The Bartons.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	Etes-vous au courant.	Don Messer	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Twilight Serenade.	Opérette pour tous.	CBC News & Farm Market Summary	A Smile a Day.
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	Programme Summary.	Sweet Music.
7 h. 00	Cohen et Cohen.	Variétés musicales.	BBC News.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché		As a Matter of Fact.	South Amer. Way.
7 h. 30	Robert Electric.	Nazaire et Barnabé.	Piano.	B-A Bandwagon.
7 h. 45	R. Liebert.	Lionel Parent.	Orch. de P. Laval. Recital Series.	
8 h. 00	Courrier des villages.	Dr Morhanges.	News Comment.	Footlite Parade.
8 h. 15	.....	.....	Merchant Navy.	Szath-Myri Presents.
8 h. 30	Impression by Green.	A communiquer.	Impressions by Green.	
8 h. 45	.....	.....	.....	A little bit.
9 h. 00	Happy Homesteaders.	Théâtre expérimental.	Waltz Time.	The Town Crier.
9 h. 15	Causerie Roger Duhamel.	Les trois harmoniques.	.....	Song Classics.
9 h. 30	Les cosmopolitains.	Chronique militaire.	Canadian Theatre.	CKCO Instrumental Ens.
9 h. 45	Radio-journal.	Présentation Columbia.		Rainbow Dancing Party.
10 h. 00	Musique de chambre.	Vient de paraître.	CBC National News.	
10 h. 15	.....	Orch. El Morocco.	Chamber Music.	News and sportscast.
10 h. 30	Cette semaine à Londres.	Le journal parlé.	Science in the News.	
10 h. 45	.....	Bonsoir les sportifs.	Recital.	
11 h. 00	Fermeture.	Musique de danse	BBC News Reel.	
11 h. 15	.....	.....	World Affairs.	
11 h. 30	.....	.....	.....	
12 h. 00	.....	.....	.....	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive q- programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Grande Soeur à "Parent chante"

Notre populaire chanteur Lionel Parent, recevra une invitée de marque jeudi soir à son programme, diffusé du lundi au vendredi inclusivement à 6 h. 30 à Radio-Canada et à 7 h. 45 à CKC, alors que Mlle Mimi d'Estée, mieux connue peut-être par les radiophiles sous le nom de Grande Soeur de la continuité du même titre, récitera un joli poème. La vedette Lionel Parent chantera trois charmantes mélodies à cette émission de lundi soir. Il se fera entendre dans les chansons "Prenez Ma Main", "Le Chant du Pêcheur" et "Venez Donc Chez Moi".

Sir Ernest MacMillan dirigera le concert du jeudi, 13, au chalet

"Septième" de Beethoven

C'est Sir Ernest MacMillan — l'un des grands noms du Canada musical — qui dirigera l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, le jeudi 13 août, au Chalet du Mont-Royal. Au cours de l'heure radiophonique transmise par les postes de Radio-Canada, il fera exécuter l'ouverture Rouslan et Ludmilla, de Glina et la Symphonie no 7, en la majeur, opus 92, de Beethoven.

Glinka, né en 1804, a été le véritable fondateur de l'école moderne russe, le précurseur des "cinq". Il avait étudié, comme tous les Slaves d'alors, avec des maitres allemands. Sa santé délicate l'obligeait à de nombreux séjours dans le Midi. C'est ainsi qu'il alla dans le Caucase, en Italie, en France où il rencontra Berlioz qui l'appréciait beaucoup. Rouslan et Ludmilla dont on jouera l'Ouverture fut un succès. L'ouverture renferme les pages les plus intéressantes de l'oeuvre.

Beethoven termina la Symphonie no 7 en 1812 et la présenta l'année suivante à la salle de concert de l'niversité de Vienne. Le compositeur lui-même dirigea. Ce concert avait été donné au profit de soldats autrichiens blessés à Hanau en 1803. A ce moment, Beethoven avait à peu près perdu l'ouie de sorte que sa direction fut plutôt gênée. Cela n'empêcha pas les musiciens que l'oeuvre avait enthousiasmés, d'en donner une magnifique interprétation. Wagner a dit de cette symphonie qu'elle était "l'apothéose de la danse". Les mouvements sont: I. Introduction, vivace. II. Allegretto. III. Presto. IV. Allegro.

Pour l'écoute, le poste CKCH de 10 h. 15 à 11 h. 15 p.m.

Sur les Boulevards

Lucienne Delval, André Louvain, José Delaquerrière et l'orchestre d'André Durieux feront entendre au cours de l'émission Sur Les Boulevards du jeudi, 13 août, (8 h. 30 du soir), les airs les plus gais et les plus entraînants du music-hall. Citons entre autres, Paris, je t'appartiens (José Delaquerrière). Si c'est pour être aimé de toi (Lucienne Delval), D'un petit rien (André Louvain), Viens dans ma barque légère (José Delaquerrière), Savez-vous (Lucienne Delval), etc.

Ce radio-concert est également relayé par plusieurs postes des Etats-Unis.

Ecoutez C.K.C.H., ce soir à 8 h. 30.

Nous manquons les Français

Causerie par M. Emile Vaillancourt

M. Emile Vaillancourt parlera sur le réseau national de Radio-Canada des relations du Canada et des nations unies. La causerie de ce soir exprimera le regret de tous les anciens alliés de la France de ne plus l'avoir dans ses Conseils. La causerie sera entendue à 7 h. 45 sous le titre "Nous manquons la France".

La forêt enchantée

Au programme "La Forêt Enchantée", confié à la direction de Marraine Odette et radio-diffusé sous les auspices de la section des jeunes de la société protectrice des animaux, on vous parlera du coucou. Vous entendrez également le "Coucou de Jacquin" interprété au piano par Henri-Georges Belleau, âgé de 14 ans. Pour l'écoute le poste CKCH, Hull, à 4.15, vendredi après-midi.

King à la radio la semaine prochaine

Le premier ministre Mackenzie King ne parlera pas à la population canadienne sur un réseau radiophonique national avant la semaine prochaine. Le discours que le chef du gouvernement avait l'intention de prononcer, hier, sur la revision radicale des règlements du service national sélectif a été contremandé — en raison de la visite à Ottawa de la reine Wilhelmine de Hollande. On sait que le premier ministre Mackenzie King a donné, hier soir, au nom du gouvernement canadien un dîner en l'honneur de la souveraine exilée des Pays-Bas.

Les vendeurs en camions dans la classe "A"

On a annoncé, hier, au ministère des Munitions et approvisionnements, qu'on accordera aux vendeurs qui font leurs livraisons en camions, un carnet de rationnement d'essence de la catégorie "A". Ils seront ainsi placés sur un pieds d'égalité avec les vendeurs qui se servent de voitures de tourisme. Jusqu'ici tous les propriétaires de camions jouissaient de carnets de rationnement de la catégorie commerciale.

M. James Stewart, administrateur des services de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a émis récemment une ordonnance défendant aux vendeurs l'emploi d'un camion comme moyen de transport. Selon M. G.-R. Cottrelle, régisseur des huiles, les vendeurs ainsi privés de camions légers pour prendre leurs commandes cherchaient à se procurer des voitures de tourisme.

"Après avoir pris connaissance des faits, ajouta M. Cottrelle, nous avons décidé d'accorder aux propriétaires de ces camions des carnets de rationnement de la catégorie "A" et nous avons conclu avec la Commission des prix et du commerce en temps de guerre une entente qui permettra à ces vendeurs de poursuivre leur travail.

"En vertu du nouveau règlement, le vendeur qui fait la livraison en camion, remettra son carnet de rationnement de la catégorie commerciale au plus proche bureau régional du régisseur des huiles. Il recevra en retour un carnet de la catégorie "A". Sur réception de ce carnet, il peut faire une demande pour obtenir un permis spécial du plus proche bureau régional de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre".

Les dépêches européennes et asiatiques ont attaché une grande importance ces derniers mois à la lutte pour la possession de la route de Birmanie, finalement tombée aux mains des Japonais. Or, la compagnie Paramount vient de décider de dramatiser à l'écran l'héroïque défense de cette route par les aviateurs américains. Ce film sera intitulé "Night Plane From Chunking" Voilà ce qu'on appelle utiliser l'actualité.

Mme Miniver (Greer Garson) que le public d'Ottawa se rappelle avoir accueilli dans ses murs en février dernier.

Au CAPITOL

"Mrs Miniver" avec Greer Garson et Walter Pidgeon.

Le film "Mrs Miniver" que la direction du cinéma Capitol offre aujourd'hui à ses habitués, a attiré plus d'un million de spectateurs à Radio City durant les dix semaines qu'il a conservé l'affiche. Un concert de louanges et le succès le plus formidable a accueilli la présentation de ce film superbe que les amateurs de bon et beau cinéma n'hésitent pas à placer en tête de la liste de 1942 en étant persuadés qu'il sera à peu près impossible aux magnats d'Hollywood de faire mieux d'ici à la fin de l'année.

"Mrs Miniver", c'est le nom que l'effronté M. Ballard a osé baptiser ainsi sans crainte de la fureur de Lady Beldon. En effet, depuis Guillaume le Conquérant, les Beldon ont fait pousser les roses et, jusqu'à ce jour, personne n'a eu l'audace de concourir avec eux sur le chapitre des roses.

Mais "Mrs Miniver", c'est aussi le nom d'une mère de famille anglaise, riante, maternelle, aimante; ses enfants sont charmants, son fils est déjà un splendide jeune homme qui devra abandonner ses études à Oxford pour se joindre à la R.A.F.; SON MARI EST LE TYPE le plus chic de la terre et Mme Miniver est heureuse, comme l'était toutes les anglaises de 1939, jusqu'au jour où l'évacuation de Dunkerque et les bombardements allemands au-dessus de Londres et de plusieurs autres centres importants de Grande-Bretagne la forcent à continuer de vivre tout de même et de regarder autour d'elle l'étrange transformation des êtres et des choses. Elle verra mourir sa bru sous les bombes, à peine deux semaines après son mariage avec son fils; elle pansera un aviateur allemand blessé avant de le remettre entre les mains de la police et tout cela avec un courage et un sang-froid dont elle ne se départira jamais.

Ce film n'est pas de la propagande de guerre; c'est une oeuvre simple et touchante, juste de ton et rendue parfaitement par les deux artistes de talent que sont Greer Garson et Walter Pidgeon.

Anne Shirley joue le premier rôle féminin dans "Bombardier" aux côtés de Pat O'Brien et de Randolph Scott. Ce film de la RKO Radio est réalisé par Robert Fellows et dirigé par Richard Wallace.

FRANÇAIS
Jeu. - Ven. - Sam.
"HAND ACROSS THE ROCKIES"
avec Bill Eliot
"I'M STILL ALIVE"
avec Kent Taylor
Série: "THE SPIDER RETURNS"
6e chapitre

LAURIER
Aujourd'hui dernière représentation
Robert Paige dans
"MELODY LANE"
Irene Dunn dans
"PENNY SERENADE"

Aujourd'hui dernier jour
Joan Crawford, Melvyn Douglas
"THEY ALL KISSED THE BRIDE"
James Gleason, Lyrre Knox
"HAYFOOT"
CARTIER

THE Little THEATRE
Allons-y tous!
Commençant aujourd'hui, jeudi et jusqu'à samedi
Les deux plus grands films de danse et de plaisir de L'ARMEE et la MARINE jamais vus à Ottawa

GARE A VOUS C'EST IRVING BERLIN qui a écrit toutes les chansons contenues dans ce film!
Après les farces de l'Armée, viennent celles de la Marine, et avec de jolies chansons. — 2ième film
Bob Crosby — Ruth Terry dans "ROOKIES ON PARADE"

ECOULEMENT RAPIDE
UN GRAND ECOULEMENT DE
800 ROBES D'ÉTÉ
DERNIER APPEL — Oui, c'est votre dernière chance de vous procurer ces chics vêtements à des prix autrefois inabordables, mais maintenant rendus à la portée des bourses les plus modestes. L'explication en trois mots, c'est que nous avons besoin d'espace pour la nouvelle marchandise d'automne et d'hiver qui nous arrive constamment. Nous ne nous sommes pas préoccupés des prix pour cette grande vente.
ARRIVEZ A BONNE HEURE ET PRENEZ QUELQUES-UNES DE CES JOLIES ROBES

ROBES, valant rég. jusqu'à $2.98 — Prix de la vente, chacune 99c
Robes, valant rég. jusqu'à $3.98 — Prix de la vente, chacune 1.99
ROBES, valant rég. jusqu'à $5.95 — Prix de la vente, chacune 2.99
ROBES, valant rég. jusqu'à $8.95 — Prix de la vente, chacune 3.99
ROBES, valant rég. jusqu'à $10.95 — Prix de la vente, chacune 4.99
Téléphone 3-1119 — Ritt's LIMITED — 97-101 RIDEAU

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Sa Majesté la reine des Pays-Bas, escortée de Son Excellence le gouverneur-général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, a visité le centre d'entraînement de l'aviation royale canadienne à Uplands, hier après-midi.

* * *

Sous les auspices du gouvernement canadien, le premier ministre Mackenzie King a donné une réception, hier soir, au Country Club, en l'honneur de Sa Majesté la reine des Pays-Bas. Leurs excellences, escortées de la suite vice-royale, accompagnaient Sa Majesté.

* * *

Le lieutenant d'aviation et Mme C. Ronald Knowles ont élu résidence à Vancouver.

* * *

Mlle Mary L. Driscoll, de Charlottetown, I.P.E., est attendue dans la capitale.

* * *

Mlle Claire Gaulin, dont le mariage aura lieu prochainement a été l'invitée d'honneur, mardi soir, à un souper organisé par le club jiciste de la paroisse du Sacré-Coeur. Le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., aumônier, présenta une magnifique Bible, don du club. Mlle Aline Mercier offrit ensuite à Mlle Gaulin un bouquet de corsage.

Parmi celles qui assistaient à cette fête, on remarquait: Mlles Laurette Jolicoeur, Juliette Chartrand, Marie-Antoinelle Vézina, Pauline Richard, Suzanne Patreault, Colette Aubry, Madeleine Lemieux et Liliane Gendron.

* * *

Mme Donald Runge et sa fille, Judith, sont de retour à Ottawa après des vacances de plusieurs semaines à Norway Bay.

* * *

M et Mme O. Aubry, d'Ottawa, font part du mariage de leur fille, Rolande, à M. Charles-A. Lévêque, fils de Mme Lévêque et de M. Ernest Lévêque, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle privée de l'archevêché, le samedi, 5 septembre prochain.

* * *

M. et Mme Royley Booth passent quelques jours à Toronto.

* * *

Mme Robert Gray est retournée à New-York après un court séjour dans la capitale, l'invitée de sa mère, Mme F. L. Orme.

* * *

Mme J. O. Cossette est de retour de Port Lewis, Qué., où elle a été l'hôte de Mme J. O. Clermont.

* * *

M. et Mme Lorenzo Martin annoncent le mariage de leur fille Gertrude, au soldat Geo. Malouin de St-Jean, Qué., fils de M. et Mme Gustave Maloin, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, le lundi, 24 août prochain, à 9 heures.

* * *

Mlle Rolande Gratton est de retour de Grand'Mère où elle a été l'invitée de Mlle Estelle Dallaire.

* * *

Le lieutenant Charles E. Legros, du Régiment de Hull, passe quelques semaines en vacances chez ses parents, M. et Mme Armand Legros.

* * *

SCHULLER - FAGUY

Mardi matin, en la chapelle St-Louis de la basilique de Québec, M. l'abbé Benoit Fortier a béni le mariage de Mlle Berthe Faguy, fille de M. et Mme Cyrille Faguy, décédés, à M. Jules Schuller, d'Ottawa. Son Honneur le maire Lucien Borne accompagnait sa belle-soeur. M. Jean Schuller était le témoin de son père. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par M. Roméo Faguy et M. Henri Faguy qui donnèrent "souhait nuptial", de Raymond Schuller, "D'un coeur qui t'aime", de Gounod, "Panis Angelicus", de César Frank, "Salut à Marie", de Barbirelli. A l'issue de la cérémonie religieuse il y eut réception au Clarendon. Ensuite M. et Mme Schuller sont partis pour voyage. A leur retour ils résideront à Ottawa.

* * *

VALOIS - PINAULT

A Moncton, samedi matin, à dix heures, en l'église Notre-Dame des Neiges, avait lieu le mariage de Mlle Fernande Pinault, fille du docteur L. Pinault décédé et de Mme Pinault, de Campbellton, N.B., et petite-fille de l'hon. Pierre Boucher de la Bruère, décédé, avec M. Berry Valois, de la Gendarmerie royale canadienne, fils de M. et Mme Rodolphe Valois, de Québec, décédés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Poirier. Le choeur et la nef avaient été décorés pour la circonstance de fleurs blanches disposées en gerbes et liées sous de larges noeuds de tulle. La mariée, qui était accompagnée de son frère, M. Georges Pinault, portait une robe aux lignes médiévales, en dentelle rose pâle et crêpe bleu élisabeth dont l'ampleur de la jupe formait une longue traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous un halo de dentelle rose pâle; elle tenait un livre d'heures à signets de pois de senteur rôse pâle. Mlle Marcelle Pinault, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de crêpe bleu élisabeth avec empiècement de point d'Alençon, un petit chapeau de cette même dentelle drapé de tulle et un bouquet de roses roses. Le caporal Maurice Laberge était le garçon d'honneur. Le sergent Saint-Pierre et le caporal Gilles, tous deux de la Gendarmerie royale canadienne, le docteur Paul Carette et M. J.-G. Laviolette plaçaient les invités. Mme Pinault, mère de la mariée, portait une robe de crêpe orchidée ornée de dentelle noire, un chapeau et des accessoires noirs et un bouquet de minuscules glaïeuls. Après une réception au Château Restigouche où les salons étaient décorés de fleurs de saisons M. et Mme Valois partirent pour Montréal et Ottawa. Pour voyager, Mme Valois portait un ensemble de moire vert forêt, un chapeau et des accessoires bruns. Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: le caporal et Mme Laberge, de Sherbrooke, M. M.-B. de la Bruère, Mme L.-M. Lemieux, Mlle M. Lemieux, Mlle Beryl Valois, Mlle Jacqueline Laverdière, M. Georges Pinault, de Montréal; M. et Mme de la Bruère-Fortier, Mme Ben Martin, Mlles Camille et Claire de la Bruère, de Québec; Mlle Véronique Pinault, de Rimouski; l'hon. juge et Mme J.-L. Ryan, de Bathurst; M. N. Anderson.

* * *

MIRON - LEBRUN

Le 3 août dernier, en l'église St-Colomban, de Cornwall, a été béni par M. l'abbé John Donihee, le mariage de Mlle Charmine Lebrun, fille de M. et Mme Joseph Lebrun, à M. Louis Miron, fils de M. et Mme Edouard Miron.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de crêpe bleu pâle avec chapeau et accessoires blancs. Son bouquet de corsage se composait de roses rouges.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence de la soeur de la mariée, M. et Mme Percy Lefebvre, East Front. Le soir, il y eut réception à Northfield, chez M. John Gallinger.

* * *

Mlle Jeanne Bolduc de Hull, a passé la fin de semaine chez ses parents, à Danville, dans les Cantons de l'Est.

Par ALICE ALDEN

Les plus chics modèles imprimés sont ceux qui sont d'une taille simple, avec jolis dessins et fascinantes teintes. Voici une captivante robe de dîner. Vous remarquerez le gros dessin genre feuille en noir sur le corsage garni de bleu. Cette disposition se répète sur un côté de la jupe circulaire. Une petite feuille en paillettes avec contour bleu ciel se trouve à l'encolure, aux manches courtes et à la taille. La jupe est de crêpe de soie de couleur.

La nouveauté

Maintenant que se promener à bicyclette devient de plus en plus populaire, la tenue qui devra se porter pour pratiquer ce sport a attiré l'attention des créateurs de

modes. Ainsi nous verrons dans les magasins ces nouveaux gants sans doigts. Ils sont en chamois avec piqûre de fantaisie de teinte vive. Très pratiques, lorsque vous ferez de longues randonnées.

Pour une année de beauté

(Souvenir de fin d'année scolaire)

C'est idiot d'avoir fait primer la galanterie dans un débat où la camaraderie avait si brillamment fait feu contre tous les us et coutumes démodés.

Avec la même franchise, Micheline continue:

—Le cas de ce garçon, Bobby n'éclairait pas du tout le sujet. C'est un rustre, snob et mal élevé. Nous en connaissons tant d'autres qui sont bons copins et avec qui on ne songe pas à faire de manières. Ainsi, quand je vais au cinéma avec Lucien, chacun paie son billet, c'est entendu. Entre écoliers, on ne compte pas faire autrement et quand même il ne vient pas me chercher chez moi, il n'en est pas moins gentil. Il me ramène après la représentation quand il n'est pas trop tard . . .

De l'une à l'autre s'anime la discussion nourrie d'arguments plus ou moins sérieux, jusqu'à ce que Micheline, mue par un ressort secret, consulte sa montre et prend congé pour aller à sa table de travail, reprendre son étude dans sa chambre.

Les examens approchent et les concours de fin d'année accélèrent encore la marche des étapes à franchir et des matières à revoir avant les concours définitifs. Plus on est près de la fin et plus les heures d'étude sont précieuses et revêtent un caractère de plénitude et de solennité, puisque dans un effort de mémoire, il s'agit de résumer toutes les connaissances accumulées durant les dix mois révolus.

C'est tout ce bagage de science et d'histoire qu'il faut mettre au point et approfondir. Micheline a les traits tendus par les longues veilles, elle aspire à la détente du lendemain des examens finals.

Voici pour les derniers mois de l'année quelques conseils d'hygiène pratique qui m'ont semblé aussi salutaires que sages:

Savoir jusqu'au bout ordonner son travail, l'alterner de distractions et d'exercices. Pour l'étudiante en pleine période d'examens, mieux vaut prendre plusieurs repas légers par jour que deux seuls gros repas, qui engourdissent l'esprit. Une heure d'étude sérieuse correspond à la dépense physique de trois heures de sport ou de travail manuel, elle ne doit donc pas commettre l'erreur de se passer de déjeuner.

Si elle travaille tard le soir, elle fera bien de prendre quelque chose avant de se mettre au lit: une tasse de lait chaud sucré l'aidera à dormir. Elle devra éviter l'abus des excitants, manger beaucoup de légumes, de fruits et consommer beaucoup de sucre.

Elle ne devra pas empiéter sur les heures résignées pour le sommeil et consacrer au repos au moins six heures par nuit. Pour obvier à la grande surexcitation intellectuelle, elle s'accordera deux siestes par jour d'au moins un quart-d'heure chacune, particulièrement après le déjeûner.

Afin de ménager ses yeux, de temps en temps, elle quittera son travail et appliquera sur ses yeux une compresse chaude, ce qui repose la vue. Lever les yeux de dessus son livre lorsqu'elle arrive au bas de chaque page, constitue une excellente méthode de relaxation du nerf optique.

Si elle éprouve une sensation de tiraillement et de fatique de la vue, elle ferait bien de consulter l'oculiste et de porter des lunettes au moins tant qu'elle sera sous le feu de la préparation des examens. Une compresse d'eau salée appliquée sur les yeux pendant une dizaine de minutes, le soir avant de se coucher, lui vaudra un sommeil calme et reposant.

Voici également deux secrets de délassement pour remettre les idées en place: appliquer une serviette trempée dans l'eau bouillante, sur la nuque ou autour des poignets. Et si cela ne suffit pas: s'etendre de tout son long sur le tapis sans oreiller et respirer à fond une dizaine de fois sans penser à rien, s'abandonnant à une complète détente. Après quelques instants, l'esprit aura recouvré sa souplesse.

Avant de se coucher, jeter un coup d'oeil sur ce qu'on veut retenir en mémoire pour le lendemain matin; le subconscient approfondit pendant le sommeil ce qui occupe notre cerveau au moment de nous endormir. Ne négliger aucunes ressources personnelles.

Il est plus profitable de reposer dix minutes après deux heures de travail que de travailler plusieurs heures sans arrêt et se reposer ensuite une heure. Il faut respecter ses instants de répit, s'affranchir de toute préoccupation intellectuelle et se livrer à quelque exercice bienfaisant: un quart-d'heure de natation ou une promenade à pied et durant les heures de répit jeter loin de soi notes et bouquins.

Enfin, quand luira le jour des examens, après une bonne nuit de sommeil, elle sera alerte et fraîche. L'essentiel est de ne pas s'énerver. Eviter dans son affollement de se creuser inutilement la tête, de se tourmenter de questions auxquelles elle ne saurait présentement répondre, celles-là, qu'elle se le dise bien, ne seront sûrement pas au programme d'examen.

Qu'elle essaie de se calmer en feignant l'insouciance. Avant de partir pour la classe, s'asseoir quelques instants sans but et sans pensée, boire un verre d'eau par petites gorgées. Quelques morceaux de sucre absorbés éteindront les nerfs.

Se persuader qu'un concours final, met nécessairement le sceau à l'effort constant d'une année de labeur scolaire, être confiante, se détendre au souvenir des heures studieuses et se dire que l'inspiration de toute science et de tout bien est donnée à qui la demande en haut lieu et sait reconnaître le merveilleux effet d'une prière pour résoudre dans le calme ses problèmes d'examen.

CONSTANCE

Succès impossible

—Alors, mon cher directeur, vous avez monté une nouvelle pièce? Qu'est-ce qu'elle vaut?

—Oh! elle n'est pas plus mauvaise que la plupart de celles qu'on joue, mais elle ne porte pas sur le public.

—Pourquoi?

—Parce qu'il n'y a pas de public . . .

LE TAPIOCA A LA CITROUILLE

Peler un gros morceau de citrouille et le couper en gros dés. Faire bouillir de l'eau sans sel; dès qu'elle est en pleine ébullition jeter dedans la citrouille et le laisser cuire à feu assez vif jusqu'à ce qu'il s'écrase facilement sous la pression de la fourchette, puis le retirer avec l'écumoire et le réduire en fine purée. Prélever une quantité suffisante de l'eau de cuisson et la faire bouillir de nouveau, afin d'y jeter le tapioca en pluie; laisser cuire à feu doux en tournant de temps en temps avec la cuillère de bois. Ajouter alors la purée de citrouille; laisser bouillonner tout doucement, et, au fur et à mesure que le potage prend trop de corps, l'éclaircir avec du lait tiède. On peut, si l'on préfère faire cuire le tapioca dans un tiers d'eau pour deux tiers de lait, le potage sera beaucoup plus nourrissant. Sucrer à volonté quelques minutes avant la fin de la cuisson.

TOMATES EN HORS-D'OEUVRES

La méthode la plus simple consiste à servir la tomate, débitée en tranches minces, additionnée d'un vinaigrette. Mais il est d'autres façons de la préparer. Celle-ci par exemple, qui s'accomode fort bien de toutes petites tomates.

Les évider, les faire mariner une heure dans un vinaigrette et les garnir de thon à l'huile pilé avec des oeufs durs, câpres, persil, cerfeuil et cresson hachés, le tout lié avec une mayonnaise relevée de cayenne.

Dresser les tomates dans un ravier à fond plat, verser dessus la marinade et décorer le plat de branches de persil.

Jolie toilette de guingan

Voici une ravissante robe dos-soleil genre basque de cotonnade américaine, en quadrillé, rayé, tissu uni ou impressions fleuries. Ou portez-la comme robe-fourreau avec la blouse.

Le modèle no 3181 est établi dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 2¾ verges d'un tissu de 35 pouces pour le fourreau; 1¾ verge pour la blouse.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Loblaw's

BOLOGNE délicieux et tranché, la livre. 18c
PAIN CUIT ET TRANCHE genre hollandais, la livre 26c
PAIN AU MACARONI ET AU FROMAGE, cuit et et tranché, la livre 26c
SAUCISSES sans peau "WEINERS", la livre 25c
ROLL A DEJEUNER DELICIEUX la livre. 37c
SAUCISSE SALAMI genre hollandais, délicieuse, la livre 37c

Nouvel Agneau de Printemps 1942

Menthe gratuite avec chaque commande d'agneau.

Fraîches et épaisses LONGES Liv. 35c (Avec flanc)
SPECIAL ! DEVANTS Liv. 27c Frais et maigres
COUPES POUR BOUILLIR Maigres Liv. 18c
COLLETS Liv. 32c (RACKS) Frais et charnus

SPECIAL ! FESSES Liv. 37c Fraîches et charnues
SPECIAL ! De choix ROTIS DE COTES BOEUF PRIME Liv. 27c
SPECIAL ! De fantaisie ROTIS PORTERHOUSE BOEUF PRIME Liv. 38c

FROMAGE CREMEUX Au piment, boîte de 4 onces 15c — Uni, boîte de 4 onces 25c
PAIN DE FROMAGE INGERSOLL Boîte de 2 livres 63c

Prix en vigueur jusqu'à la fermeture, samedi soir le 15 août. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités de toutes les marchandises aux besoins hebdomadaires des familles. Heures de fermeture des magasins: Magasin ouvert chaque jour de 8.30 à 6 h. — Fermeture à 7 heures, le samedi.

FROMAGE RIDEAU Prêt à étendre INGERSOLL Paquet ½ livre 19c
FROMAGE OLD OXFORD INGERSOLL, Mélangé Paquet ½ livre 23c

APPRET A SALADE Marque Shield Pot de 8 onces 16c
POIS Aylmer 2 boîtes de 16 onc. fluides 19c — Qualité de choix, No 5, fins
POIRES A DESSERT Bte 15 onc. fl. 10c — De choix, marque Gold Ribbon
EPINARDS Aylmer Qualité de fantaisie 2 btes 16 onc. fl. 21c
SOUPES Heinz Prêtes à servir Tous les genres 2 btes 16 onc. fl. 25c
MARINADE AUX TOMATES VERTES Boîte de 25 onces 24c
Marque Aylmer — Genre "Fait à la maison"

Marque domestique choisie POMMES DUCHESSE POUR CUIRE 4 livres pour 19c

La fameuse marque DULVERTON Qualité de choix
PECHES
Cultivées et emboîtées par C. HOWARD FISHER & FILS, Queenston, Ontario.
Achetez-les à la douzaine ou en paniers de 6 pintes.

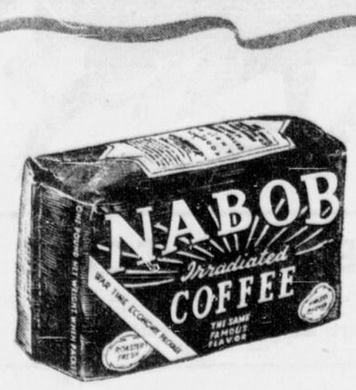
Marque Shiro ou Burmbank
PRUNES DE CHOIX Pour manger Panier de 6 pintes, 69c
CANTALOUPS Cultivées en Ontario, couleur saumon — Prix suivant la grosseur.
Nouvelle récolte de la Californie
RAISINS ROUGES Malaga Liv. 23c
Cultivés en Californie
CITRONS JUTEUX De choix Grosseur 300's Douz. 29c
Qualité No 1 de l'Ontario
OIGNONS DE CUISSON 3 livres pour 10c

LOBLAW GROCETERIAS CO. LIMITED

MOUTARDE FRENCH "L'AIDE-À-LA-VIANDE" DE LA MÉNAGÈRE

Le goût piquant, particulier, de la "French" ajoute une saveur délicieuse aux sandwiches, viandes froides, "hot dogs", tranches, côtelettes. Essayez la Moutarde French et voyez comme elle "relève" tout plat de viande.

F9F



Il est Irradié

NABOB FOOD PRODUCTS LTD. UNE COMPAGNIE 100% CANADIENNE. HAROLD F. RITCHIE & CO. LTD. CONCESSIONNAIRES F12F

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy LIMITED

Pour de bons résultats—employez la Levure Fleischmann *fraîche*—la préférée au Canada depuis plus de 70 ans! Vous pouvez toujours vous fier à la Fleischmann pour faire un pain fin et léger à la saveur délicieuse. Si vous cuisez à la maison, demandez à votre épicier la Levure Fleischmann *fraîche*—portant l'étiquette jaune familière.

Obtenez plus de vitamines—soutenez votre énergie en mangeant 2 gâteaux de Levure Fleischmann *fraîche* chaque jour. Cette levure *fraîche* est une excellente source naturelle des importantes vitamines du Complexe B.

Fabrication canadienne

par Robert DESJARDINS

Les Argonauts ne sont plus! Leurs dépouilles reposent ce matin au Stadium Varsity de Toronto et les lamentations vont bon train parmi les amateurs de rugby de la Ville Reine. Quelques membres de l'Association de Rugby Canadienne, ont gardé hier un respectueux silence en apprenant cette nouvelle renversante.

Les Argos ne sont plus!!!

Certains partisans de cette équipe dynamique, ont voulu une dernière fois, fouler des pieds, l'endroit où Red Storey et sa brigade de bombardiers du gridiron, préparaient des trouées dévastatrices à travers les pelotons ennemis.

Les fervents de ce sport verseront aussi quelques larmes au souvenir d'une mémorable rencontre qui s'était déroulée en 1937 entre les Argos et Winnipeg alors que Bob Isbister avait culbuté Bob Fritz qui s'était échappé comme un lièvre au cours d'une finale pour le championnat du Dominion. Et avant de lancer les dernières mottes de terre au dessus des défunts Argos, nous regrettons que ce soit eux qui aient été forcés de trépasser les premiers, lorsqu'on considère que des équipes aussi médiocres que Balmy Beach et Montréal, continuent de survivre. Mais il est probable que le comité des Argos a agi en prévision de l'avenir; peut-être que leurs mogols ont deviné que bientôt, il n'y aurait plus que des équipes militaires dans l'Union de Rugby du Dominion. Les fantassins de Toronto avaient décroché le championnat canadien du rugby à cinq reprises depuis 1914. Ils connurent des succès éclatants dans la période couvrant 1934-38, remportant trois titres durant ce laps de temps, éclipsant les Blue Bombers de Winnipeg à chaque fois.

Les Argos, qui avaient lutté durant de nombreuses années, avec seulement quelques chandails rapiécés et un pauvre ballon supplémentaire, passèrent à la prospérité lorsque Lew Hayman, un diminutif mais perspicace citoyen de Syracuse, persuada les directeurs du club de dénouer les cordons de leur bourse afin de lui payer un salaire comme instructeur de l'équipe.

C'est alors que les Argos commencèrent une ère spectaculaire. On vit des fanfares sur le terrain, souvent conduites par des cadettes et un atmosphère collégial et rafraichissant accueillit alors des foules qui se chiffrèrent de 15,000 à 20,000 personnes. Les gros bonnets de ce clan réalisèrent à cet instant qu'ils venaient de frapper une mine d'or en obtenant les services de l'habile organisateur Hayman. Cette phase heureuse dans l'existence des Argos, atteint son point culminant un certain jour alors que deux sportifs de la Ville Reine offrirent un cheval au joueur d'arrière Teddy Morris, en appréciation pour son beau travail sur la défensive. Si Morris possède encore la brave bête, c'est maintenant qu'il reconnaitra réellement la valeur d'un tel présent, alors que la ration d'essence rend si difficile les trajets en automobile.

Oui, les Argos ne sont plus! Mais qui pourra oublier cette excitante après-midi de 1938 alors que les preux de ce groupe tiraient de l'arrière par 7-6 contre les gars des prairies de l'Ouest, (Winnipeg) et semblaient voués à la défaite car la partie en était à ses moments agonisants. Mais attendez une minute! vous rappellez-vous que Buster Storey, un gérant à tête rouge, s'était emparé du melon à ce moment psychologique pour préparer une des offensives les plus foudroyantes jamais vues dans une joute de rugby sénior. Et lorsque la poussière des talons galopants de Storey se fut dissipée, on pouvait lire sur le tableau des points que le compte était Argos 30, Winnipeg 7. Les porte-couleurs de ce dernier club s'étaient éreintés en vain à tenter de poursuivre l'ombre fuyante que représentait Storey. Ce fut sans contredit le jour le plus glorieux dans l'histoire des Argos. Et Winnipeg n'aura pas l'occasion de prendre une douce revanche sur cette humiliation que leur avait fait subir les guerriers de la Ville Reine.

La disparition des Argos est un des évènements les plus importants de l'année dans le domaine du sport.

La Boucherie Desjardins blanchit le Rest. Cloutier

★ ★ ★

N. Pilon passe le pinceau aux restaurateurs — L. Caron cognent dur

C'est hier soir au parc Larocque que les bouchers du Desjardins ont blanchi le rest. Cloutier au pointage de 5 à 0, dans la ligue de balle molle St-Joseph de Wrightville.

Le Desjardins n'avait que la faible avance de deux points jusqu'à la 6ème manche mais ce n'est qu'à la 7ème strophe qu'elle s'assura de la victoire en comptant 3 points pour briser l'espoir des perdants.

L. Caron est le héros des siens en tapant deux doubles pour faire compter 3 points des siens. N. Pilon se fait voler une partie parfaite lorsque E. Cloutier frappe une simple à la 3e manche.

Vendredi soir l'Ottawa House visitera l'ép. Lavigne, c'est pour 6 h. 45.

N. Pilon	lanc	4	0	0	0	0	0
A. Godmaire	1b	1	0	0	6	0	1
F. Rodier	ac	3	0	0	2	1	0
G. Fortin	2b	3	0	1	2	1	1
G. Laroche	cc	3	1	1	3	0	0
Totaux		23	5	5	21	5	2

Points comptés sur les coups de: L. Caron 3. Deux-buts: L. Caron 2, G. Fortin. Trois-buts: R. Provost, G. Laroche. Retirés au bâton par: N. Pilon 6. Buts sur balles par: N. Pilon 1.

Rest. Cloutier

	Ab	Pts	Cs	Pa	E	A
A. Lavoie ac	3	0	0	0	2	0
G. Laramée 2b	3	0	0	4	0	0
L. Legris cc	2	0	0	2	0	0
J.-M. Isabelle 1b	3	0	0	7	2	2
E. Laframboise 3b	3	0	0	1	3	0
P. Desjardins cg	3	0	0	5	0	0
E. Beaulieu cd	2	0	0	1	0	0
R. Grégoire rec	2	0	0	1	1	0
E. Cloutier lanc	2	0	1	0	3	0
Totaux	23	0	1	21	9	2

Retirés au bâton par E. Cloutier 1. Buts sur balles par E. Cloutier 7. Arbitres: P. Tessier et R. St-Laurent.

Ad. Desjardins

		Ab	Pts	Cs	Pa	E	A
P. Jodouin	cg	2	1	0	0	0	0
L. Parent	3b	2	2	0	1	3	0
R. Provost	rec	3	1	1	7	0	0
L. Caron	cd	4	0	2	0	0	0

C'est un grand malheur quand la moitié d'une nation est méprisée par l'autre.

Joubert

Annonçant l'ouverture des magnifiques Salles de Quilles de

L'Académie de Quilles York

75, rue YORK — OTTAWA
Téléphone: 3-0816

SAMEDI, LE 15 AOUT, 1942
à 1 heure p. m.

Les allées ont été complètement remises à neuf et sont en condition parfaite.

Venez avec vos amis vous en rendre compte.

Ouvert tous les jours (dimanche inclus) de 12 h. 30 à minuit

Les ligues qui n'ont pas encore fait leur réservation sont priées de se hâter car les cadres sont déjà remplis. C'est le temps de venir vous mettre en forme avant l'ouverture officielle des ligues.

Amenez vos amis — Vous êtes bienvenus

Jean Marois l'emporte sur G. Valois 7-5 6-2

Le champion du Québec cause la surprise du tournoi junior provincial

★ ★ ★

Il l'emporte grâce surtout au manque de précision et de régularité dans l'attaque de Valois — Duford triomphe — Belle victoire de la charmante Lise Boivin

MONTREAL, le 13 — (Spécial) — Le champion de la ville de Québec, Gaëtan Marois, a causé la surprise du tournoi de tennis pour le championnat de la province de Québec, hier, en renversant Gaëtan Valois d'Ottawa en séries consécutives. Le pointage fut de 7-5, 6-2.

Valois, qui impressionna la foule par sa tenue de première ronde avant-hier, manqua de vigueur et de précision dans ses coups tandis que Marois se plut à garder son adversaire sur la ligne de fond et de le forcer au jeu erratique.

La victoire du jeune québecquois est une revanche pour lui puisque l'an dernier Valois fit subir à Marois ce même sort en l'éliminant au tournoi de la Province d'Ontario.

Une autre d'Ottawa, Ruth Freedman, baissa le pavillon devant Elaine Fildes, élève de Vic Christie, en trois séries de 11-9, 2-6, 6-0.

Bobby Duford, Patti Rappell et Lise Boivin, tous de la capitale, remportèrent la palme hier. Lise vainquit Louise Parent de Montréal 6-4, 4-6, 6-4.

Pierre Valin, Gilles Bourdon, Ken McCuaig et Jacqueline Delaney furent les autres d'Ottawa a être renversés aujourd'hui.

LES RESULTATS:

Simples pour hommes

Henri Rochon défait David Parkinson, 6-0, 6-0; James R. Duff défait Eugène Bénard, 7-5, 6-2; Bob Duford défait R. Turgeon, 6-1, 6-4; Jean Marois, Québec défait G. Valois, Ottawa, 7-5, 6-2; Ronald Raymond défait Ken McCuaig, Ottawa, 6-0, 6-4; Gaëtan Caron défait Bernard Cadieux, 6-2, 6-3; J. R. Macken défait Pierre Valin, Ottawa, 6-4, 7-5; Hugh Brodie défait André Pelletier, 6-1, 6-2.

* * *

Simples pour garçons

J. M. Turgeon, Québec, défait Bud Marsh, 6-0, 6-1; Jim Knubley défait Robert Lachapelle 4-6, 8-6, 6-0; J. Y. Tousignant, Québec défait Gilles Hébert, 7-5, 6-2; Gérard Cadieux défait Jean Berlinguette 6-4, 9-11, 6-4; Jim Spencer, Beauharnois défait Claude Lévesque, 6-1, 6-1; Peter Finlay défait Gilles Bourdon, Ottawa, 6-1, 6-3.

* * *

Simples pour femmes

Lise Boivin, Hull, défait Louise Parant, 6-4, 4-6, 6-3; D'Arcy Hubbell défait Jacqueline Delaney, Hull, 6-4, 6-3; Elaine Fildes défait Ruth Freedman, Ottawa, 11-9, 2-6, 6-0; Pat Rappell, Ottawa défait Yvette Bernier, 6-0, 6-2.

* * *

Doubles pour Hommes

R. Turgeon et J. Y. Tousignant défont Marcel Beaudry et Bernard Beaudoin, 6-4, 7-5; Eugène Bénard et Laurier Jacques défont Bob Duford et Stan Abelson, Ottawa, 6-1, 6-4; Gaëtan Valois et Jean Blackburn, Ottawa défont J. M. Turgeon et Gaston Rondeau, 6-0, 6-1; Jack and Jim Spencer, Beauharnois défont Gilles Bourdon et Ken McCuaig, Ottawa, 6-0, 6-1; Henri Rochon et André Clément défont Yvan Brunet et George Clerk 6-1, 6-0; J. R. Macken et J. R. Duff défont André Pelletier et Peter Finlay 6-3, 6-3; Pierre Valin et Gérald Lafortune, Ottawa défont Jean Marois et M. Côté, Québec, 6-3, 6-2; Hugh Brodie et Gaëtan Caron défont Claude Lévesque et Claude Noël 6-1, 6-2.

* * *

Doubles pour femmes

Pat Rappell et Ruth Freedman, Ottawa défont Rhoda Rasminsky et Helen Scarlett 6-3, 6-2; Claude Rainville et Louise Parant défont Patricia Macken et J. Delaney, 7-5, 4-6, 6-3; Germaine Tremblay et Yolande Berlinguette défont Elaine Fildes et Joan Hooper, 4-6, 10-8, 6-1; Lise Boivin et Madeleine Ducharme, Ottawa défont D'Arcy Hubbell et Mary Pike 6-4, 5-7, 6-4.

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

Simples pour hommes

4.00 p.m.: Henri Rochon vs Gaëtan Caron.

5.30 p.m.: J. R. Duff vs J. R. Macken; Hugh Brodie vs Bob Duford, Ottawa.

6.00 p.m.: R. Raymond vs Jean Marois, Québec.

* * *

Simples pour garçons

3.00 p.m.: J. M. Turgeon vs Jim Knubley; J. Y. Tousignant, Québec vs Gérard Cadieux.

* * *

Simples pour femmes

3.00 p.m.: Germaine Tremblay vs Lise Boivin, Ottawa.

4.00 p.m.: D'Arcy Hubbell vs Joey Abbey.

* * *

Semi-finale pour filles

3.00 p.m.: Patricia Macken vs Beatrice Lorden.

4.00 p.m.: Nicole Lacaille vs Ella Munn.

* * *

Doubles pour hommes

4.30 p.m.: Turgeon et Tousignant, Québec, vs Bénard et Jacques.

5.00 p.m.: Rochon et Clément, vs Valin et Lafortune, Ottawa.

6.30 p.m.: Brodie et Caron, vs J. et J. Spencer, Beauharnois; Valois et Blackburn, Ottawa, vs Macken et Duff.

* * *

Doubles pour femmes

4.00 p.m.: Pat Rappell et Ruth Freedman, Ottawa, vs Claude Rainville et Louise Parant.

5.00 p.m.: Germaine Tremblay et Yolande Berlinguette vs Louise Boivin et Madeleine Ducharme.

Sam - le - marin

Ce matelot qui semble si dangereux, n'est autre que Sammy Snead, le fameux artiste du jeu de golf. Sam vient de compléter cinq semaines d'entrainement rigoureux dans la marine américaine à Norfolk, Va. On lui confiera les fonctions d'instructeurs de culture physique dorénavant.

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

Boston, 8; New-York, 2.
Boston, 1; New-York, 0.
St. Louis, 8; Chicago, 3.
St. Louis, 9; Chicago, 4.
Brooklyn, 1; Philadelphie, 0.
Cincinnati, 3; Pittsburgh, 0.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	76	33	.697
St. Louis	68	41	.624
Cincinnati	58	51	.532
New-York	59	53	.527
Pittsburgh	50	56	.472
Chicago	50	64	.439
Boston	47	66	.416
Philadelphie	34	75	.312

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 2; Cleveland, 0.
Détroit, 4; Cleveland, 2.
St. Louis, 6; Chicago, 3.
New-York, 8; Boston, 4.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
New-York	73	37	.664
Boston	60	50	.541
Cleveland	60	53	.531
St. Louis	58	56	.509
Détroit	56	60	.483
Washington	46	61	.430
Chicago	49	67	.426
Philadelphie	44	72	.379

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto, 5; Montréal, 5.
Newark, 3; Jersey City, 2.
Newark, 7; Jersey City, 2.
Buffalo, 6; Rochester, 3.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Newark	76	47	.618
Jersey City	61	58	.513
Montréal	62	60	.508
Syracuse	62	62	.500
Buffalo	62	62	.500
Toronto	60	61	.496
Baltimore	59	62	.488
Rochester	47	77	.379

ASSOCIATION AMERICAINE

St. Paul, 6; Columbus, 4.
Columbus, 4; St. Paul, 1.
Kansas City, 4; Louisville, 1.
Toledo, 8; Minneapolis, 2.
Indianapolis, 3; Milwaukee, 2.

Pour profiter de vos lectures, lisez lentement, arrêtez-vous souvent, réfléchissez beaucoup, revenez plusieurs fois sur ce qui vous a paru le plus sublime, le plus profond; résumez et analysez ce que vous ayez lu; recueillez vos impressions; faites des extraits, notez les pensées et les maximes les plus saillantes et les lectures vous seront très profitables.

Verniolles.

Deux joutes contestées sont disputées au club Cendrillon hier soir

★ ★ ★

La malchance s'acharne sur les deux équipes dans la première joute — L'équipe de madame Fontaine triomphe par cinq points seulement dans la seconde — Madame Mainville remporte les honneurs individuels de la soirée — Des améliorations au magnifique chalet du club

Deux joutes différentes mais bien intéressantes ont été disputées dans la ligue féminine des sacs de sable du club Cendrillon hier soir. Dans la première partie la malchance s'acharna sur ces dames qui ne parvenaient pas à réaliser les pointages sensationnels des autres soirées. Les sacs refusaient tout simplement d'entrer et les plus beaux efforts restèrent vains. A la fin de la joute l'équipe de madame Routhier fut proclamée victorieuse avec 579 points contre 526 pour l'équipe de madame Bordeleau.

Madame Routhier conduisit son équipe à la victoire en remportant les honneurs de cette joute pour la plus haute partie et le plus haut carreau. Dans la plus haute partie elle totalisa 131 et son plus haut carreau fut de 36. Ces deux pointages sont assez bas s'il faut regarder ceux des autres joutes mais hier soir vraiment la malchance s'acharnait sur les joueurs et tous leurs efforts ne purent leur apporter les résultats attendus.

La seconde joute fut une des plus contestée de la saison et on dut recompter les points à trois reprises pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'erreur. L'équipe de madame Fontaine remporta les honneurs par 605 à 600 sur l'équipe de madame Cayer. Le pointage indique bien la chaude lutte que les deux clubs en présence se sont livrée pour avoir la palme.

Madame Mainville balaya tout sur son passage hier soir pour remporter haut la main les honneurs de cette joute et les honneurs de la soirée tout à la fois. Dans sa plus haute partie madame Mainville totalisa un impressionnant 152 tandis qu'elle réalisait un haut carreau de 45, soit un point de moins que le record détenu par madame Moran. Par ce double exploit madame Mainville a grandement contribué au bon rendement de son équipe.

Des améliorations

Trois des plus dévoués membres du Cendrillon, dont nous ne mentionnerons pas les noms aujourd'hui mais qui recevront leur dû sous peu, travaillent fébrilement à l'érection d'un nouveau salon des dames. La direction de Cendrillon a jugé à propos de faire ces travaux d'urgence car l'espace actuel était trop restreint pour donner un confort de première classe aux dames membres du club.

On s'attend à ce que cette nouvelle chambre soit prête sous peu et s'il faut en juger par l'ardeur des ouvriers bénévoles qui s'adonnent à cette construction, il est permis d'affirmer que les choses ne traîneront pas.

A l'issue des joutes d'hier, le président du club, Ray St-Aubin, a fait les annonces d'usage et il a de plus révélé aux membres présents qu'une agréable surprise attendait toutes les personnes qui seront dans le chalet du club à neuf heures mercredi prochain.

Angers, Qué.

ANGERS, (Qué.), le 13 — (D.N.C.) — M. et Mme Gédéon Cadieux célébraient dernièrement leurs noces d'or et leur fils M. Albert Cadieux et Mme Cadieux célébraient leur noces d'argent. Il y eut grand'messe d'actions de grâces. La chorale d'Angers, sous la direction de M. le curé Labrosse chanta la messe de Dieriak en deux parties.

Mme J. Routhier était à l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut banquet à la salle paroissiale.

NOTES LOCALES

M. et Mme Yvain Proulx, M. et Mme Rosario Proulx et leurs enfants, de Timmins, ainsi que M. Jules Proulx, d'Iroquois-Falls, ont passé trois semaines chez M. et Mme J. Proulx.

Mme Paul Montpetit, d'Ogdensburg, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Paul Mineault.

M. le curé Labrosse bénissait, mardi, le mariage de Mlle Hélène Patry, fille de M. et Mme Charles Patry, avec M. Sylvio Madore, de Ste-Rose. Après la messe, il y eut réception chez les parents du marié. Le souper fut servi chez M. et Mme Patry.

Mme Réal Richer est revenue de Noëlville, après un séjour de deux mois chez ses parents, M. et Mme J.-Baptiste Mongeon.

M. Thomas Legault, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez sa soeur, Mlle Berthe Legault.

MM. et Mmes Léo Chartrand et Lucien Lalonde, de St-Pascal Baylon, ainsi que Mlle Gracia Chartrand, d'Ottawa, passaient le dimanche chez M. et Mme Ernest Chartrand.

Mlle Berthe Legault visitait des amis à Ottawa la semaine dernière.

M. et Mme Jules Brazeau assistaient dimanche dernier au pique-nique des Chevaliers de Colombs à Buckingham.

Mme Henri Drolet et ses enfants sont de retour, après avoir passé deux semaines à Montréal.

Essais aujourd'hui à Connaught

Trois-huitième		
Sisweep	40	h.
Cave Mark	39	h.
Bunetta	40	b.
Bubblesome	39 1-5	b.
Mint Box	41	h.
Jesting Lady	42	b.
Dance On	39	b.
Shall We Dance	40 3-5	b.
Maetran	39	b.
Demi-mille		
Josette	55	b.
Mr. Grief	54 2-5	h.
Step Up	54 2-5	h.
Caravel	53 4-5	h.
Cinq-huitième		
Quinte Lass	1.08	h.
Stay Out	1.09 2-5	b.
Happy Sun	1.07	d.
Trois-quart		
Hot Set	1.22	b.
Un mille		
Bummer Bill	1.48 3-5	h.
Indiana Flyer	1.49	b.

As de la balle scrutant l'horizon

Faisant leur part pour la défense américaine, des membres des Braves et des Red Sox de Boston, agissent ici comme éclaireurs contre la puissance aérienne ennemie à certains soirs de la semaine. Pratiquant leur métier improvisé, les étoiles suivantes, Larry Woodall, instructeur des Red Sox, le gérant Joe Cronin et le lanceur Mike Ryba des Red Sox, semblent s'y connaître dans cet exercice oculaire.

Thurso (Qué.)

THURSO, le 13 — (D.N.C.) — M. et Mme Aldéric Paquette rendaient visite à MM. et Mmes Jérémie Pilon et David Séguin, de Chénéville.

Mlle Carmelle Thibodeau, de Montréal, est en vacances chez ses parents M. et Mme Omer Thibodeau.

M. et Mme Roland Lemieux et leurs enfants, Bernard et Oscar d'Ottawa, étaient en visite chez M. et Mme Fabien Frappier ces jours derniers.

M. Séraphin Séguin et sa famille visitèrent Mme veuve A. De Repentigny de Hull, en fin de semaine.

Mme Philippe L'Heureux, M. et Mme Wilfrid Desjardins, de Montréal, et leur fils, Roland, du camp militaire de Farnham, étaient en visite chez M. et Mme Oscar Frappier.

Mme Marcel Dumouchel, décédée à Montréal, a été inhumée à Thurso mercredi.

Mlle Alice et Georgette Frappier et Albert Séguin rendaient visite à leurs soeurs, Mme Roland Lemieux, d'Ottawa, et à Mme Jean Chartrand, de Cyrville, récemment.

FETE ANNIVERSAIRE

A la demeure de Mme Albert Rose avait lieu samedi une soirée à l'occasion de l'anniversaire de naissance de sa mère Mme C. Benaud, d'Ottawa. Une magnifique bourse et un splendide bouquet de roses lui furent offerts.

Tous ses enfants et petits-enfants étaient présents ainsi que sa soeur, Mme J. Potvin, d'Ottawa; M. Laurier Dupuis, d'Ottawa; M. Lucien Potvin, de Cornwall, et Mme E. Myre, de Thurso.

St-Sixte Qué.

ST-SIXTE, le 11. — (D.N.C.) — M. le curé L. Emard célébrait, il y a quelque temps, le mariage de Mlle Henricia Chapman et de M. Girard Richer, de Ripon. M. Henri Chapman servait de témoin à sa fille et M. Philippe Richer servait de témoin à son fils. Après la cérémonie religieuse le vin fut servi chez le père de la mariée. La soirée eut lieu chez le père du mariée.

M. et Mme André Malette, M. et Mme Zoël Dallaire, M. et Mme Girard Richer, M et Mme Jean Robillard, de Brownsburg, Mlle Isabelle Chapman, Mlle Cécile Dallaire, visitaient M. Ernest Barrette et sa famille, à Wrightville.

Mlle Cécile Dallaire, qui s'est fracturé une jambe, est en bonne voie de guérison.

MM. Armand Laplante, Hervé Lepage, Roger Amyot et Gustave Lanthier, sont revenus d'Arvida depuis quelque temps.

Mme Albert Amyot est revenue d'un voyage à Arvida, Québec, et Chicoutimi, où elle a visité son mari, employé pour la Fondation Co.

Mlle Hélène E.-C. visitait la famille O. Lanthier dernièrement.

Mlle Germaine Dallaire est en promenade dans sa famille pour quelque temps.

M. et Mme André Malette ont rendu visite à M. Amédé Jarie, de St-Jovite.

M. Romuald Dumouchel est dans sa famille pour quelque temps.

Mlle Aline Foucault, de Montréal, est chez son frère, M. J.-L. Foucault pour quelques jours.

M. Ubald Lanthier, revenu récemment de White River, a rendu visite à la famille J. Groleau et Rochette, de Montréal.

Val-des-Bois, Qué.

VAL DES BOIS, Qué., le 12 — (D.N.C.) — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Gaston Lefebvre, ses amies de Buckingham sont venues la fêter à sa villa d'été de Val des Bois. Elles lui présentèrent une magnifique nappe de dentelle. Le groupe comprenait Mme P.-A. Fournier, Eddy Parker, Léodas Paquette, L. Bertrand, H. Math, Turcotte, R. Fournier, J. Smith, H. St-Jacques, A. Cadieux, Z. Beauchamp, W. Raby, D. Séguin, A. Charette, A. Bisson, et Mlle Thérèse Bisson. Un succulent goûter fut servi au cours de la soirée par Mme Lefèvre, aidée de Mme Emile Cyr. On fit du chant et M. Emile Cyr exécuta quelques morceaux de violon. La soirée fut un succès et Mme Lefèvre tient à remercier tout le monde.

M. et Mme Adélard Bell, de Carleton Place, visitent la famille Georges David, parent de Mme Bell.

M. Auguste Marion est parti travailler à Arvida.

M. et Mme Claude Boucher, Jean-Marie et Bernard Morin, ont fait un voyage à Montréal, cette semaine.

Mlle Yvette David, de Montréal, passe ses vacances chez sa mère, Mme Louis-F. David.

M. et Mme Fernando Morin, sont allés à Notre-Dame de la Salette, pour assister aux noces de M. Lajeunesse, frère de Mme Morin.

M. Rémi Plante est parti travailler à Arvida.

Mlle Gilberte David d'Ottawa passait le dimanche chez son père, M. André David.

Mme Bill Larocque a passé une semaine chez des parents de Buckingham et d'Ottawa.

Cette semaine aura lieu dans cette paroisse les quarante heures suivies d'une retraite prêchée par deux pères de l'extérieur.

Si tout le mal de ce monde était fait par les méchants, il n'y aurait que demi-mal, car les bons en font une bonne moitié.

Paul Cazin

ROSS TRIMBLE REVIENDRAIT

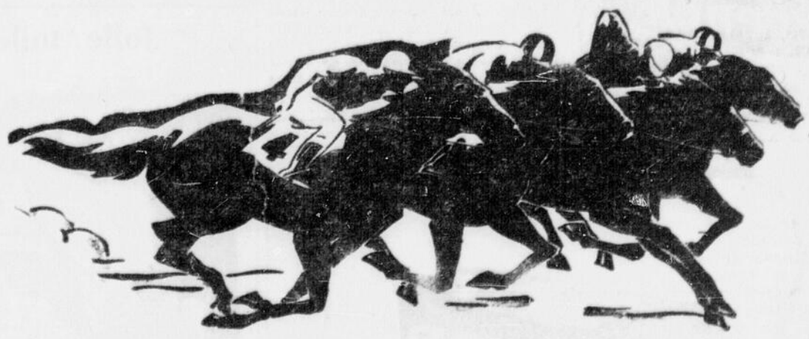
Les membres de l'exécutif des Rough Riders d'Ottawa se rencontreront aujourd'hui afin d'organiser des plans pour la prochaine saison de la ligue de rugby de l'Est du Canada et on discutera aussi de la possibilité de faire signer un autre contrat à Ross Trimble comme instructeur de l'équipe.

On sait que Trimble a fait application pour obtenir un poste dans l'Aviation Royale Canadienne mais il a été refusé à cause d'une ancienne blessure qu'ils s'infligea sur le gridiron. A ce moment, le tacticien des Rough Riders est à Toronto. Il retournera probablement ici pour guider nos bombardiers du ballon à l'automne.

Maintenant que les Argos se sont retirés, Balmy Beach et une autre entrée, peut-être de l'armée ou de l'Aviation, participeraient aux joutes de ce circuit. Regina et Vancouver ont décidé de ne pas jouer dans l'Ouest et le rugby sera disputé à Winnipeg. Il est probable que les Blue Bombers formeront une équipe d'étoiles pour défendre leur championnat du Canada.

Connaught Park Jockey Club

Du 1er au 17 août inclusivement



COURSES DE CREPUSCULE

Trois heures de sport captivant — Première course à 5 h. — Double quotidien à la 3e et 4e courses — Paris un-deux à la dernière course

Bureau: édifice Banque Nationale — Téléphone 5-4475

On peut prendre les autobus de la Gatineau Bus Company qui vont directement à la piste — Excellent Service d'Ottawa et de Hull

SAMEDI -- "Jour de la Coupe Connaught et de l'Epargne de Guerre"

Célébration de gala — Entrée au moyen de timbres de guerre seulement. — Première course à 3 h. — Handicap de la Coupe Connaught. — Course à obstacle "Lord Elgin"

Fanfare de la R.C.M.P. — Fanfare des G.G.F.G. — Fanfare du Régiment de Hull

Quinella et Pari Double font des heureux à Connaught

AUX COURSES

Par ROBERT DESJARDINS

Posterity remporte sa quatrième victoire consécutive ici — Le jockey Chris Rogers, un nouveau venu, se distingue — Smith et Shaffer sont encore les "coqs" de la réunion — 4,000 personnes sur les lieux hier — Aujourd'hui, on s'attend à des records alors que le Handicap Laurier sera disputé dans la cinquième course

Posterity a créé ce qu'on pourrait appeler un record hier après-midi à Connaught Park en capturant sa quatrième victoire consécutive dans la course principale pour la Bourse Britannia. Posterity remporta son premier triomphe le 5 août, il répéta le 7 août et encore lundi de cette semaine tandis qu'hier, il éclipsa l'opposition après avoir rejoint Norman Sloat, qui semblait vogueur vers un succès facile. Norman Sloat détenait une avance de huit longueurs au demi-mille mais le fameux Posterity le ratrappa pour ensuite l'emporter par une marge confortable. C'était l'épreuve attendue par la foule d'environ 4.000 personnes. Les plus météoriques coursiers avaient pris leur place à la barrière du départ dans cet engagement.

Dès le signal des hostilités Norman Sloat partit comme une flèche et rien ne paraissait vouloir entraver sa marche triomphale mais Posterity, occupant continuellement le deuxième crochet, se mit à réduire graduellement la distance qui le séparait de son rival et il y mit encore plus de pression vers les dernières étapes. Norman Sloat ne put résister à la poussée victorieuse de ce sensationned cheval qui a couru aux Etats-Unis cet été.

Excellente piste

Il y avait beaucoup d'excitation hier après-midi car toutes les épreuves furent menées à vive allure. La piste était beaucoup plus rapide que la veille et on croit que le trajet sera encore plus sec aujourd'hui, ce qui permettra aux chevaux de s'attaquer aux records de la piste.

Lovick, une quantité négligeable, fut le vainqueur de la première partie du pari double. Il paya $17.15 au premier argent. Calendquest, favori à 13-10 dans ce conflit, refusa de quitter le poteau du départ et il resta en place pendant que les autres concurrents se lançaient à la recherche d'une victoire. Glisten prit les devants au début tandis que Lovick occupait la troisième position la plupart du temps. Marlboro Maid se montrait continuellement dangereux. Dans le tournant, Lovick s'échappa de côté et dompta ses adversaires pour décrocher la palme.

Bon mâgot

Dans la deuxième partie du pari double, qui rapporta la jolie somme de $239.85, Infra-Red battit le pavé pour surpasser Maybank et Waverly Prince après une fin photographiée. Waverly avait mené le bal durant une bonne partie du parcours tandis que Miss Victress galopait en deuxième place. Au tournant, plus de quatre chevaux coururent nez à nez; finalement, Infra-Red, qui avait toujours été troisième, donna un effort surhumain pour franchir le premier, la ligne d'arrivée.

$27.25 pour $2

Flying Zelma, habilement conduite par le vétéran Specs Feeney, a finalement trouvé un peloton qu'elle pouvait maîtriser et elle gagna l'épreuve initiale de la journée en contournant le trajet à vive allure vers les derniers coups de sabot. Draegerman menait au début, suivi de près par Attaquechee. Ces deux poulains montrèrent les talons aux autres coursiers mais ils ralentirent leur trot vers les phases agonisantes de la parade. Ajaygee montra les dents vers la fin mais dans un nuage de poussière, ce fut Flying Zelma, Volgadale et Easterner qui terminèrent dans l'argent. Il convient de souligner la tenue spectaculaire du jockey Shaffer qui stimula si bien Volgadale de la voix et de la cravache, qu'il parvint à la sortir de la dernière position pour la mener à la deuxième niche. Rarement a-t-on pu voir un pilote afficher une telle maîtrise que ce Whitey Shaffer, un des plus habiles conducteurs qui soient jamais venus à Connaught.

Voliris, appartenant à J. W. McNamara, enleva la deuxième épreuve après avoir quitté la dernière position au premier quart de mille. Ce pur-sang était dirigé par l'étonnant Gale Smith qui le ménagea au début; mais lorsqu'il fut réchauffé, Voliris, voyant que son jockey accentuait la pression sur les guides, gagna graduellement du terrain pour finalement se placer hors de portée et s'adjuger des honneurs de ce choc. Ann Hanover fut bonne deuxième tandis que le menaçant Rare Diamond mérita oien la troisième tranche du gâteau. Rose Marine termina en championne et elle devrait fournir une belle course à son prochain essai; ne manquez pas de surveiller cette pouliche la prochaine fois; elle a de l'étoffe.

La Quinella sur la dernière course donna la rondelette bourse de $223.45 aux parieurs. Elle se composait des chevaux Schuchor et Goanwin.

Aujourd'hui

Ce sera le Handicap Laurier aujourd'hui dans la principale course de la journée. La piste est en si bonne condition qu'il ne faut pas être surpris si les chevaux font la vie dure aux records cet après-midi. Adolf, qui s'est créé une réputation formidable à Montréal et ici, est favori pour l'épreuve importante de cet après-midi et on lui a assigné le plus fort poids, soit 119 livres. Whitey Shaffer pilotera le fameux pur-sang ce qui ne nuit aucunement aux chances d'Adolf, loin de là. Carrying Time devrait livrer un beau duel au dynamique petit coursier.

Dans la première course on favorise Double Witch mais il se peu que Play Flash ait son mot à dire de même que Brutus Folly. Raymond qui enregistra deux superbes victoires à King's Park, est dû pour entrer dans les rangs des vainqueurs à Connaught. Il aura à affronter Tuloma et High Plume.

Four-in-hand et Blue Belle seraient un choix logique pour arriver premiers dans les troisième et quatrième courses, pour former ainsi un duo gagnant dans le pari double de la 11ème journée de la réunion. Dans la course undeux, Frosty Mornin et Sava Mark semblent la crème des chevaux de même que Irish Tom.

Pour la guerre

Hier, le président Tommy Gorman nous révélait ses plans pour le programme de samedi alors qu'auront lieu le Handicap Connaught Cup et la course à obstacles du Lord Elgin. Ce sera une journée dans laquelle les amateurs seront admis moyennant qu'ils achètent des timbres de guerre. Le maréchal de l'Air, Bill Bishop, sera l'invité d'honneur et présentera la coupe Connaught au propriétaire vainqueur. Des prix spéciaux de timbres de guerre seront accordés aux jockeys victorieux par les hôtels Lord Elgin et Regal. Nul doute que la campagne des timbres de guerre bénéficiera grandement du mouvement des directeurs de Connaught.

NOTES: H. Leider s'est departi de ses trois chevaux Maybank, De Sota et Centigrade et c'est un citoyen d'Ottawa, H. J. Morgan, qui les a achetés H. Leider continuera d'entraîner ces trois excellents coursiers... Le jockey Glen Horn a dû canceller tous ses engagements hier après-midi car il tomba malade dans l'avant-midi... L'entraîneur E. W. Kalensky rapporte qu'il enverra Hi Duke et Infra Red à Niagara Falls pour la réunion qui ouvrira à cet endroit la semaine prochaine . . . Le cheval d'origine canadienne, King's Crest, demeurera dans la province de Québec... V. Pence a vendu Grand Waltz et High Plume à J. M. Moneymaker et Floyd Arnold entraînera ces deux pur-sang à l'avenir. M. Moneymaker a aussi Sport Cot à sa disposition... Le jockey Rogers, un nouveau venu, n'a pas perdu de temps à se distinguer, on croit qu'il aurait chauffé les fameux Shaffer et Smith, s'il était arrivé au commencement de la réunion; hier après-midi, il pilotait deux vainqueurs, un deuxième et un troisième; ce n'est pas mal maintenant que les jockeys connaissent bien la piste et qu'ils sont aussi habitués aux chevaux... Gold Color fut retiré à la dernière minute, désappointant une foule de ses supporteurs... C'était un vrai régal de voir évoluer le pilote Shaffer hier; ses cris à l'indienne auraient pu réveiller le cheval le plus lent et le plus récalcitrant... Les chevaux qui ont fait piètre figure hier alors qu'on leur concédait de fortes chances de triompher sont les suivants: Ajaygee, Merry Morn, Tabset, Differential, Sir Quest, Tonyone, Duking, etc...

VUS AUX COURSES: Gene Reinhardt, le fameux joueur de hockey de la ligue de la cité... Jacques "Co" Rochon, l'excellent virtuose du ballon au panier, Charlie Lesage, 3ème but du Royal Canadien, Omer Chartrand, ex-chroniqueur financier du "Droit"... Maurice D'Amour, A. Taillefer... Jean Lupien, un des meilleurs skieurs juniors de la région, un préposé aux guichets des paris mutuels, est absent depuis quelques jours; il vient d'être opéré pour l'appendicite et il repose maintenant confortablement à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull; il sera vite sur pieds... Son jeune camarade Charlie Major, lui-même un habile skieur, est aussi agent aux guichets à Connaught... Bunny Wadsworth, le mastodonte des Rough Riders ... Gerry Philip populaire jeune sportif de la Côte de Sable... Louis Rocque et Jean Belleau, respectivement experts de tennis et de boxe au "Droit"...

Résultats d'hier

1ère course (1 mille, 1 furlong):
1. Flying Zelma (Feeney), 27.50, 13.80, 6.70; Volgadale (Shaffer), 4.20, 3.20; Easterner (Rogers), 4.00.

2ème course (1 m. et 70 vgs):
1. Voliris (Smith), 8.10, 3.20, 2.50; Ann Hanover (Holyday), 2.85, 2.60; Rare Diamond (Halliburton), 3.25.

3ème course (six furlongs):
1. Lovick (Packer), 17.15, 7.30, 2.95; Glisten (Hughes), 3.95, 2.85; Marlboro Maid (Williams), 3.35.

4ème course (six furlongs):
1. Infra-Rad (Rogers), 6.30, 3.70, 2.65; Maybank (Smith), 3.05, 2.35; Waverly Prince (Hughes), 2.70.

5ème course (6 furlongs) Bourse Britannia:
1. Posterity (Smith), 4.80, 3.30, 2.65; Norman Sloat (Rogers), 4.70, 3.50; Happy Seth (Bavington), 3.65.

6ème course (1 mille et 1-16):
1. Sixgy (Rogers), 11.35, 5.50, 3.40; Topway (Shaffer), 4.75, 2.90; Mystery Lad (Halliburton), 3.00.

7ème course (six furlongs):
1. Schuchor (Shaffer), 6.45, 4.65, 3.70; Goanwin (Magath), 8.20, 3.50; Soigné (Smith), 3.90.

Sept en ligne

On voit ici le jeune jockey apprenti Willie Turnbull, qui, âgé seulement de 17 ans, vient de piloter sept chevaux à la victoire à la piste de Rockingham. Pour couronner sa glorieuse journée, Turnbull vint à un cheveu de mener un huitième poulain au triomphe; dans la huitième course de l'après-midi, il se classa deuxième.

Smith-Shaffer ont chacun 13 gagnants

	1er	2e	3e	Tot.
Smith	13	14	5	72
Shaffer	13	7	8	61
Packer	8	1	5	31
Feeney	5	6	0	27
Halliburton	4	4	4	24
Halliburton	4	4	4	24
Holyday	2	7	4	24
Williams	4	4	3	23
Bavington	3	3	7	22
Magath	3	2	8	21
Monroy	4	3	3	21
Mann	2	5	3	19
Beckett	2	6	1	19
Hughes	1	4	4	15
Horn	2	2	3	13
Rogers	2	2	1	11
Wilson	2	—	1	7
Schutte	1	—	4	7
Challis	—	2	3	7
Shore	1	—	1	4
Budge	—	2	—	4
McNamara	1	—	—	3
Harbourne	—	—	3	3
Clarke	—	—	2	2

ENTRÉES À CONNAUGHT

Park Connaught

Première course, $400, six furlongs — Gilda's Lass 110, Play Flash 110, Double Witch 115, False Card x105, aVivacious x102, Brutus Folly 110, Nanaheub x105, aBeacon Street x107, Penobscot 104.

aEntrée de Mme J. Binstock.

Deuxième course, $400, six furlongs — De Sota 112, aTuloma x110, Izarra 117, Josette, 110, High Plume 117, Grovela 107, Lorraine S. 110, Posterity 120, Raymond x112, aQuick Quick 112.

aEntrée de Mlle M. Hodge et J. Cridham.

Troisième course, 300, six furlongs — Our Hope 110, Inda-Clar 110, Mary Bart 105, Four in Hand 110, Warrenette x110, Shall We Dance 111, Red Tomato 105, Stinglette x100, Little Mark 105, No Cloud 116, Star Larkmead x105, Hayversil x105.

Quatrième course, $300, six furlongs — Risco x110, Bunetta 108, Broetta 113, Blubell 107, aTime Limit 118, The Wraith 107, Cuvanna 113, Cup Winner x108, aBrisk x105, Miss Verchères 110.

aEntrée de Mms J. E. Hughes et G. Hogan.

Cinquième course, $400, Handicap Laurier, six furlongs — Post Luck 115, Balaxy 116, Carrying Time 114, Annuoved 106, Jorufus 109, Loteer 105, Hi Duke 106, Mr. Ever 108, Fair Set 104, Adolf 119.

Sixième course, $400, un mille et un seizième — Hendersonian 110, Thornlea 108, Musical Mood 104, Dragon Lady x108, Miney 108, Solid 113, King's Crest 108, Fiddle Faddle 113.

Septième course, $300, 5½ furlongs—Frosty Mornin 115, Ingrid G. 103, Michigan Flirt x105, Rehearse 110, Land of Smiles 115, Brave Miss x105, Masked Visitor 110, Irish Tom 110, Sava Mark x105, Odessa Billy 115, Rockroma 110, Shore Wood 110. Aussi éligibles: Clap In 115, Battle Fleet 105, My Fancy x105, Mr. Grief 115, Merry Morn 115, Advancer x110.

Course substitut, $300, six furlongs—Wise One x106, Nit High x111, Silk Chance 105, Evanded x111, Transbriar 116, Maestrung 116, Xmas Carol x106, Lamporte 116, Prince Hal 116, Allons x106.

Samedi sera le Jour de la Coupe Connaught et des Timbres d'Epargne de Guerre.

NOS CHOIX À CONNAUGHT

1—Manaheub, Double Witch, Gilda's Lass.
2—Tuloma, De Sota, Posterity.
3—Four in Hand, Little Mark, Our Hope.
4—Bluebell, Cuvanna, Risco.
5—Balaxy, Adolf, Post Luck.
6—King's Crest, Fiddle Faddle, Dragon Lady.
7—Sava Mark, Clap In, Irish Tim.
Le meilleur: Balaxy.

LE CYCLISME

Un autre jeune lièvre, Henri Cousineau ,19 ans, s'est joint au peloton de coureurs de bicycle à Wrightville et il paraît très dangereux à ses débuts. L'Association St-Joseph lance un appel à tous les jeunes artistes de la pédale dans toutes les excursions du soir organisées par le champion Jack Eyamie. Thomas Lalonde avait répondu à l'invitation de cette organisation mardi soir et du train où les choses en sont rendues, on prévoit un intérêt sans cesse grandissant pour le championnat du 23 août. Bill Roberts de Montréal, a écrit à Eyamie pour lui apprendre qu'il était désireux de voir arriver le jour de cette classique et il a aussi ajouté qu'il amènerait avec lui quelques excellents virtuoses de la bécane de la métropole.

Le jeune Cousineau se sert d'un bicycle, genre "semi-racer".

Perkins, Qué.

PERKINS, Qué., le 12, (D.N.C.) M. et Mme Eugène Rollin étaient de passage, en fin de semaine, chez leurs parents, M. et Mme Albert Rollin.

Mlle Simone Lépine qui travaille actuellement à Hull, était chez elle en fin de semaine.

M. et Mme Ernest Brodeur, de Buckingham visitaient leurs parents, à Perkins, la semaine dernière.

La demeure de M. Henri Maisonneuve a été la proie des flammes, la semaine dernière.

Larry French remporte une victoire en battant les Phillies par 1 à 0

★ ★ ★

Vander Meer est brillant dans la boîte des Reds de Cincinnati—Coup de circuit sensationnel de Charlie Keller — Double victoire des Braves sur les Giants — Les Royaux et les Leafs font match nul

JOHNNY VANDER MEER et FRANK McCORMICK des Reds. — Vander Meer n'a accordé que trois coups sûrs pour blanchir les Pirates tandis que McCormick a frappé trois simples et un double en quatre apparitions et il fit deux points.

MURRAY FRANKLIN et HAL NEWHOUSER des Tigres. — Le premier a frappé un simple de deux points pour gagner la première joute d'un programme double avec les Indiens tandis que le second passait les Indiens au blanc avec cinq coups sûrs.

AL JAVERY et NANNY FERNANDEZ des Braves. — Al a passé les Giants au pinceau blanc dans la première joute avec sept coups sûrs tandis que Nanny

Vander Meer

Keller

a tapé à quatre reprises en lieu sûrs pour donner la victoire aux siens dans la seconde joute.

CHARLIE KELLER des Yankees, — a frappé un circuit de quatre points dans la neuvième manche pour battre les Red Sox.

Jorn BEAZLEY et HARRY GUMBERT des Cardinaux, — ont lancé dans une double victoire sur les Cubs.

LARRY FRENCH des Dodgers, — a blanchi les Phils avec quatre coups sûrs.

ELDEN AUKER des Browns, — a battu les White Sox avec sept coups sûrs.

BROOKLYN, le 13, (P.A.) — Le gaucher Larry French a passé le pinceau blanc aux Phillies de Philadelphie en ne leur accordant que quatre coups sûrs pour les battre par 1-0 et remporter ainsi sa douzième victoire de l'année contre une seule défaite.

Cette victoire de French ne fut ni plus ni moins un cadeau de son adversaire Rube Melton, qui n'accorda que quatre coups sûrs lui aussi, mais qui donna une passe de trop alors qu'il y avait trois hommes sur les buts pour faire compter le point qui devait causer sa défaite et donner la victoire à French.

Melton a tenu les Dodgers à deux coups sûrs seulement dans les huit premières manches et Arkie Vaughan débuta dans la neuvième en frappant un simple derrière le premier coussin et il avança au second sur un coup retenu de Pete Reiser, Joe Medwick fit avancer les deux coureurs avec un sacrifice et Melton donna une passe à Dixie Walker pour remplir volontairement les coussins. Mais Camilli se présenta au bâton et sa présence énerva Melton qui perdit le contrôle de sa balle et donna une passe à Dolph pour faire compter le point qui lui faisait subir sa 13ième défaite de l'année.

French de son côté remportait son troisième blanchissage de l'année et améliorait sa position en tête des lanceurs de la Nationale.

Par manches—		Pts	C.	S.	E.
Philadelphie	000 000 000—0	4	1		
Brooklyn	000 000 001—1	4	1		

Melton et Livingston; French et Owen.

Double victoire .

CHICAGO, le 13, (P.A.) — Les Cardinaux de St-Louis ont fait mordre la poussière à deux reprises aux Cubs de Chicago en les battant par 9-4 et 8-3 dans un programme double disputé devant une foule de 14.127 personnes.

Johnny Beazley a remporté sa 13ième victoire de la saison bien qu'il eut accordé 11 coups sûrs à ses adversaires. Ses compagnons en frappèrent autant contre les balles de Bill Lee et d'Hiram Bithorn. Lee a subi sa 11ième défaite de l'année dans la boîte des Cubs.

Dans la seconde joute Harry Gumbert a fait un peu mieux que Beazley en n'accordant que huit coups sûrs à ses adversaires et ses compagnons secondèrent ses efforts sur le monticule en s'en donnant à coeur joie contre les balles de trois lanceurs des Cubs qu'ils bombardèrent pour 13 coups sûrs. Un de ces coups fut le 11ième coup de circuit d'Emos Slaughter.

Première partie		Pts	C.	S.	E.
St. Louis	003 002 013—9	11	1		
Chicago	020 100 100—4	11	4		

Beazley, Dickson (7) et W. Cooper; Lee Bithorn (8) et McCullough.

Deuxième partie—		Pts	C.	S.	E.
St. Louis	110 080 120—8	13	2		
Chicago	000 100 110—3	8	0		

Gumbert et O'Dea; Flemming, Erricksen (5), Pressnell (8) et Scheffing.

Les Giants sont arrêtés

BOSTON, le 13, (P.A.) — Les Braves de Boston ont mis une fin abrupte à une série de cinq victoires consécutives pour les Giants de New-York en leur faisant subir une double humiliation dans un programme double hier. Dans la première joute les Giants se firent blanchir par 1-0 et dans la seconde ils se firent ensevelir vivants par les Braves qui frappèrent 18 coups sûrs pour les écraser par 8-2.

Nanny Fernandez a mené l'attaque des siens dans la seconde joute en claquant en lieu sûr à quatre reprises sur cinq contre quatre lanceurs des Giants. Bob Carpenter eut un début malheureux dans la boîte des Giants en permettant aux Braves de toucher ses balles pour deux doubles et un simple avant de se faire remplacer avec personne de retiré.

Al Javery a remporté la victoire dans la seconde joute en n'accordant que sept coups sûrs à ses adversaires.

Première partie		Pts	C.	S.	E.
New-York	000 000 000—0	7	1		
Boston	000 010 00x—1	7	0		

Schumacher, Adams (7) et Maneuso, Danning (7); Javery et Kluttz.

Deuxième partie—		Pts	C.	S.	E.
New-York	001 100 000—2	9	1		
Boston	201 080 20x—8	18	1		

Carpenter, Feldman (1), Adams (5), Lohman (7) et Danning; Tost, Sain (9) et Masi.

Un autre pour Vandy

PITTSBURGH, le 13, (P.A.) — Le gaucher Johnny Vander Meer était en grande forme hier alors qu'il n'a accordé que trois coups sûrs aux Pirates de Pittsburgh pour les blanchir par 3-0. Grâce à sa tenue sensationnelle d'hier le sympathique Vander Meer a remporté sa 13ième victoire de la saison. Frank McCormick a été le héros des Reds au bâton en frappant quatre coups sûrs de suite pour les vainqueurs.

Par manches—		Pts	C.	S.	E.
Cincinnati	010 000 020—3	12	0		
Pittsburgh	000 000 000—0	3	2		

Vander Meer et Lakeman; Sewell et Lopez.

LIGUE AMERICAINE

NEW-YORK, le 13, (P.A.) — Le pointage était égal, il y avait trois hommes sur les buts et un de retiré. Charlie Keller se présenta au bâton et contrairement à la loi des équilibres qui aurait voulu que dans une telle situation il s'évente ou qu'il frappe dans un double jeu, Charlie tapa la pilule à 420 pieds du marbre pour donner une victoire de 8-4 aux Yankees sur les Red Sox de Boston.

Ce coup d'abbatoir mit fin à une joute sensationnelle et donna à Hank Boroway sa 11ième victoire de la saison contre 2 défaites. Boroway se fit toucher à 13 reprises et parmi ces coups les Red Sox y allèrent de deux doubles, deux triples et un circuit.

Par manches—		Pts	C.	S.	E.
Boston	002 110 000—4	13	2		
New-York	200 002 004—8	9	1		

Chase Ryba (6) et Conroy, Peacock (9) Borowy et Rosar, Dickey (7).

Les Tigres mangent les Indiens

CLEVELAND, le 13, (P.A.) — Les Tigres de Détroit ont donné la fessée à deux reprises aux Indiens de Cleveland par 4-2 et 2-0 dans un programme nécessite par la partie nulle de 14 manches d'avant hier, et la série de défaites des Indiens a été portée à six joutes de suite.

Le gérant Lou Boudreau, dans un effort pour remporter la victoire dans la seconde joute a réchauffé le banc de même que Roy Weatherly et Ray Mack. Hal Newhouser a tenu les Indiens à cinq coups sûrs empêchant les changements de Boudreau de donner des fruits.

Première partie		Pts	C.	S.	E.
Détroit	000 130 000—4	11	0		
Cleveland	101 000 000—2	8	1		

Berton et Parsons; Smith, Kennedy (5), Embree (7), Ferrick (9) et Denning.

Deuxième partie—		Pts	C.	S.	E.
Détroit	001 100 000—2	10	0		
Cleveland	000 000 000—0	5	0		

Newhouser et Parsons; Heving, Kennedy (9) et Desautels.

La 13ième d'Auker

ST-LOUIS, le 13, (P.A.) — Les Browns de St-Louis se sont servis de deux lanceurs de relève pour empêcher les White Sox de Chicago d'exécuter un ralliement fatal et ces deux lanceurs ont donné la victoire à leur copain Elden Auker sur un plateau d'argent alors que les Browns ont triomphé par 6-3.

Jusqu'à la neuvième le vétéran avait un blanchissage à son crédit mais les White Sox se fâchèrent et le chassèrent du monticule.

Par manches—		Pts	C.	S.	E.
Chicago	000 000 003—3	7	2		
St. Louis	000 400 11x—6	13	0		

Wade Welland (8) et Turner; Auker, Ostermueller (9), Carter (9) et Hayes.

LIGUE INTERNATIONALE

Partie nulle

MONTREAL, le 13, (P.C.) — Les Leafs de Toronto et les Royaux de Montréal ont annulé une joute de 11 manches au pointage de 5-5 hier et l'heure des trains a forcé les deux équipes à suspendre leur lutte épique.

Les Burge a trouvé son coup d'oeil et il a tapé deux coups de circuit pour les Royaux. Gene Moore des Royaux et Wyrostek des Leafs en frappèrent chacun un.

Par manches—		Pts	C.	S.	E.
Toronto	001 210 001 00—5	9	0		
Montréal	002 001 011 00—5	10	2		

Brandt, Strincevitch, Conger et Hofferth Chipman, Sherer et Dapper.

Deux de plus

NEWARK, le 13, (P.A.) — Les Bears de Newark ont ajouté deux autres victoires à leur long collier de perles hier en battant les Giants de Jersey City par 7-2 et 3-2.

Première partie		Pts	C.	S.	E.
Jersey City	002 000 000—2	8	2		
Newark	115 000 00x—7	12	2		

Jungles, Kosio (8) et Poland; Candini, Rose, (3) et Robinson.

Deuxième partie—		Pts	C.	S.	E.
Jersey City	020 000 0—2	3	1		
Newark	101 010 x—3	11	2		

Zebala, Maglie (5) et Beal; Byrne et Padden.

Les Bisons avancent

BUFFALO, le 13, (P.A.) — Les Bisons de Buffalo se sont hissés en quatrième place de l'Internationale en remportant une victoire de 6-3 sur les Red Wings de Rochester.

Par manches—		Pts	C.	S.	E.
Rochester	000 000 300—3	6	1		
Buffalo	210 300 00x—6	9	1		

Wiseman, Roy (4) et Robinson; Giebell et Redmond.

Potins de sport

Nanny Fernandez a été récemment converti d'un joueur de champ extérieur à un patrouilleur du champ gauche et depuis il n'a pas commis une erreur... Fernandez jouait la position du troisième but avant et depuis son transfert il y a deux bonnes semaines, il n'a pas commis une seule erreur. Et son jeu dans les grandes plaines a été superbe...

Il y aura une assemblée de la direction du club de football d'Ottawa aujourd'hui même... L'équipe des quartiers généraux du C.A.R.C. a remporté les honneurs de la série semi-finale des services militaires en défaisant le corps postal 8 à 4 hier soir... Leader lançait... Poirier lancera pour Ottawa Car ce soir contre Sailors.

Pour l'effort de guerre

Les épouses des golfeurs qui ont participé au récent championnat omnium du Dominion à Mississauga, ont donné un coup de main aux jeunes demoiselles qui avaient la charge de vendre des timbres d'épargne de guerre aux joueurs et aux spectateurs. On voit ici Mme Ralph Guldahl, épouse du fameux virtuose des links des Etats-Unis, en train d'épingler un timbre sur la chemise de son mari.

Bon receveur

Stuart Hofferth, le pilier du département de receveur des Leafs de Toronto, qui dût revenir au sein de cette équipe, peu après avoir été envoyé aux Dodgers de Brooklyn, Bill Baker, le bloqueur du club de la Ville-Reine se blessa à la main et les autres substituts à cet endroit, Felderman et Fernandez étaient aussi sur la liste des éclopés, ce qui nécessita le retour de Hofferth qui a bien rempli son rôle d'homme de fer.

R.C.O.C. LANCE LA SERVIETTE

Dans une déclaration officielle faite à notre représentant par le président de la ligue interprovinciale de baseball, Monsieur Gene Décosse, ce dernier a confirmé le fait que le R.C.O.C. s'était retiré de la ligue et il nous a donné de plus les raisons qui ont motivé ce retrait.

Dans sa déclaration, monsieur le président nous a dit ce qui suit: "Avant la joute d'hier, nous avions suspendu Gordie Pranschke et nous avions averti Jos Larose que le cas de Pranschke serait réglé à la prochaine assemblée de la ligue. En dépit de cet avertissement Larose a jugé bon d'aligner ce joueur pour la joute d'hier et c'est alors que nous avons décidé de sévir et d'appliquer tout à la fois les règlements de la ligue à ce sujet".

"Comme on le sait sans doute, tout joueur signé après le 2 juillet n'est pas éligible dans la ligue. Monsieur Larose était au courant de ce fait comme il savait que le cas de Pranschke était à l'étude. Il n'a pas jugé à propos de suivre nos directives et en apprenant notre décision il a annoncé tout simplement que son équipe se retirait de la ligue".

Monsieur Décosse n'a pas voulu faire de commentaires au sujet de cet incident mais tout porte à croire que des développements intéressants se produiront d'ici peu. Les amateurs seront surpris de cette décision inattendue du pilote Larose de retirer son equipe du circuit sénior de la région et on s'attend à ce qu'il fasse une déclaration sous peu. Nous avons essayé en vain de le rejoindre au téléphone ce matin.

LA BOXE

Gala à New-York.

NEW-YORK, le 13, (P.A.)—Garvey Young, le marin de Cleveland, fera face à forte partie ici ce soir lorsqu'il en viendra aux prises avec le vétéran obstiné Fritzie Zivic dans un combat de boxe de dix rondes. Zivic cogne toujours comme un sourd et si Young peut lui résister, il aura accompli un pas de plus dans sa marche vers une bataille de championnat dans la division welter.

Ce sera un triple programme ce soir au Madison Square Garden car en plus du conflit mentionné plus haut, les amateurs du pugilat pourront voir à l'oeuvre Bob Montgomery contre Bobby Ruffin dans un autre engagement de 10 assauts. Et le troisième choc, alignera Cléo Shans, un nègre rapide contre Maxie Shapiro, un laborieux israélite qui demeure dans la grande métropole américaine. Avec toutes ces plaisantes perspectives pour un fervent de la boxe, on s'attend à une foule de 12.000 et des recettes d'environ $25.000.

Zivic a promis de ne pas faire le bouffon ce soir; il est favori à 8 pour 5. Montgomery devrait disposer de Ruffin tandis qu'une explosion surviendra lorsque les bombardiers Shans et Shapiro échangeront leurs politesses dans l'arène.

Ted Williams tient bon

Au bâton

Joueur, club	P	Ab	Pts	Ce	Moy
Williams, Red Sox	108	376	93	129	.343
Reiser, Dodgers	89	348	73	118	.339
Wright, White Sox	72	248	38	84	.339
Gordon, Yankees	103	380	59	128	.337
Lombardi, Braves	82	228	23	74	.325
Medwick, Dodg.	107	406	54	131	.323

Circuits — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 24. — Ligue Nationale: Mize, Géants, 19.

Points comptés sur comps de — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 102. — Ligue Nationale — Slaughter, Cardinaux, Medwick, Dodgers, 76.

Ligue Nationale

Au bâton: Reiser, Brooklyn, .339.
Points: Ott, New-York, 81.
Coups sûrs: Slaughter, St-Louis, 134.
Doubles: Hack, Chicago, 30.
Triples: Slaughter, St-Louis, 16.
Buts volés: Reiser, Brooklyn, 13.
Lanceur: French, Brooklyn, 12-1.

Ligue Américaine

Au bâton: Williams, Boston, .343.
Points: Williams, Boston, 93.
Coups sûrs: Spence, Washington, 145.
Doubles: Doerr, Boston, et Higgins, Detroit, 32.
Triples: Heath, Cleveland, 12.
Buts volés: Case, Washington, 27.
Lanceur: Chandler, New-York, 18-2.

Dulude défait Cousineau 14-8

Après plusieurs soirs d'oisiveté dus aux caprices intempestifs de Dame Nature, nos équipes de balle molle reprenaient leurs activités hier alors que Cousineau visitait Dulude. Ces derniers remportèrent la Victoire par un pointage de 14 à 8. Les arbitres Bériault et Bissonnette firent cesser la partie à la fin de la 6ième manche à cause de l'obscurité.

Il y aura une autre joute demain soir si la température le permet.

La foule se plaisait à acclamer les beaux coups des joueurs. Nous avons eu hier soir du beau jeu, et les joueurs de Dulude tenait à gagner cette partie. De son côté l'équipe Cousineau ne céda la partie qu'après de multiples efforts.

Wall Street prend une attitude d'expectative

Le marché de Montréal

Jeudi le 13

MARCHE DE MONTREAL

Les prix étaient stables et fermes. Brazilian Traction a monté de ⅛ à 11 1/8, un nouveau sommet pour 1942. Un nouveau sommet a aussi été enregistré par International Power, privilégié, une hausse de 2 points à 90. Les autres utilités actives ...cluaient Shawinigan, qui a baissé peu et Montreal Power, inchangé. Les titres actifs et stables incluaient Bathurst, Imperial Oil, International Petroleum, Canadian Pacific Railway, Dominion Steel & Coal "B" et Massey Harris.

CURB DE MONTREAL

Les tendances étaient généralement à la baisse. Les pertes dants de fractions incluaient Maritime Telegraph, Walker, Abitibi, privilégié et Canada Wire & Cable. Maritime Telegraph privilégié a monté un peu, tandis que Beauharnois et Ford étaient inchangés. Les mines étaient inactives sauf pour Québec Gold, inchangé. Home Oil était aussi inchangé.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bathurst "A"	11½
Bell Telephone	129½
Brazilian	11¼
Builders Products	13
Can. Cement priv.	94½
Can. Car	35½
Can. Pac. Rly.	5⅝
Can. Steamship priv.	27
Dom. Steel & Coal "B"	7½
Foundation	4½
Hiram Walker	43⅛
Imperial Oil	8¾
Imperial Tobacco	16
International Nickel	29¾
International Petroleum	13½
Massey Harris	3⅞
Montreal L. H. & P.	21
Nat. Breweries	23½
Ottawa Elec. Railway	15½
Shawinigan	13⅞
Wagasso Cottons	35
Banques	
Canadienne Nationale	127
Royale	120
Curb de Montréal	
Beauharnois L.P.	9¾
Can. Vickers priv.	22¾
Cons. Paper Corp.	1.70
Ford of Canada	18
Fraser Co. V.T.	9½
Meichers Dist. priv.	6⅛
Montréal et Curb	
Ventes à 11 heures	2.100
Ventes à midi	2.800
Mines du curb	
Ventes à 11 heures	1.400
Ventes à midi	1.400

Le marché de Toronto

Jeudi le 13

Les ors ont enregistré un léger ralliement de bonne heure et les autres groupes étaient stables. Le roulement a baissé modérément à 20.000 actions pour la première heure.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aldermac	8
Aunor	1.08
Bidgood Kirkland	6
Bobjo	50
Broulan	36
Central Patricia	76
Chesterville	48
Dome	13⅜
East Malartic	1.00
Eldorado	46
Harker	7.35
Kerr Addison	3.75
McCleod Cockshutt	1.00
McKenzie Red Lake	53
Madsen Red Lake	36
Malartic Gold Fields	1.17
Pend'Oreille	85
Preston East Dome	1.45
Sherritt Gordon	60
Siscoe	34
Steep Rock	1.29
Sylvanite	1.36
Teck Hughes	1.55
Upper Canada	65
Ventures	3.45
Huiles	
Home Oil	2.23
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	20.000
Ventes à 1 heure	40.000

La bourse de New-York

Jeudi le 13

Le marché a évolué étroitement et les acheteurs ont maintenu une attitude inquiète attendant des développements en ce qui concerne la guerre.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	116⅝
Bethlehem Steel	52
Chrysler	59⅞
Cons. Edison	18
Gen. Electric	26⅜
Gen. Motors	37⅛
Intl. Nickel	29¼
Intl. Paper	9⅜
Intl. Paper priv.	48⅛
Montgomery Ward	29⅞
New York Central	8⅞
Rep. Iron and Steel	13⅜
Standard Oil N. J.	37⅜
U. S. Rubber	7⅜
U. S. Steel	47¼
Westinghouse	67½
Ventes à 11 heures	72.710
Ventes à 1 heure	166.210

MATIERES PREMIERES

L'argent

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 37.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 22.62 cents.

L'or

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

Le coton

Le coton à l'ouverture cotait:

	Ferm. préc.	Ouv.
Octobre	17.89	17.87
Décembre	18.06	18.03
Janvier	18.10N	18.05B
Mars	18.23	18.19
Mai	18.34	18.32
Juillet	18.39	18.36

Des femmes dans les mines

TORONTO, le 13 (P.C.)—La Compagnie International Nickel, à Sudbury, Ont., engagera des femmes pour faire certains genres de travaux de surface, a annoncé aujourd'hui, M. H. C. Rickaby, sous-ministre des Mines de l'Ontario. Il a dit que les femmes seront employées dans les puits, mais travailleront à la surface. Des arrangements pour permettre l'application de cette proposition seront faits par le département des Mines de l'Ontario et celui du Dominion, a dit M. Rickaby.

Selon la Loi des mines en Ontario, les femmes n'ont pas droit le travailler dans l'industrie minière sauf comme commis ou domestiques. M. Rickaby a dit qu'il y avait des femmes engagées dans les mines au Manitoba.

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait classe A: 28 et 29; B, 26 et 28; dindons, 32 et 33; canards de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, 92, août, 34½-34¾; sept., 34⅝-35; octobre, 34⅞; nov., 35⅝-35¾.

Oeufs

A-gros	40½-41½
A-moyens	39-40
A-poulettes	34-35
B	28-29
C	24½-25

Les grains

Blé nord no 1	99
Blé nord no 2	96
Avoine	68
Orge	71

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.15
Boulanger	5.95
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	5.70
En lots mixtes	5.80
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagons	7.80
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3.20-3.35
Foin en balles	
No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	$10
Pommes de terre	
Québec, nouv., 75 lvs	1.60-1.75
N.-Brunswick	1.60-1.65

Toronto

Les porcs

Les porcs cotaient— Abattus: Barrie, $16; Hamilton, $16.00; Hull, $15.60; Peterborough, $15.65, plus le coût du transport; Stratford, $15.55; London, $15.65; Brantford, $15.70.

Vivants: Chatham, $10.75.

Oeufs et beurre

TORONTO — Les prix des oeufs et beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs: du gros au détail, classe A gros, 43; A-moyen, 42½; A-poulette, 34; B, 33; C, 28. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A-gros, 40; A-moyen, 39½; A-poulette, 31½; B, 30; C, 25. Beurre première qualité en tinette 34¼; seconde qualité en tinette 32¾-33½.

FRUITS ET LEGUMES

TORONTO, le 4 — (P.C.) — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.:

Domestiques: framboises, 12—14 la pinte; tomates Leamington 50 et 60 sous; radis 30 sous; épinards $1.00 et $1.25; fèves à beurre, 65 et 75, vertes, 85 et $1; cerises à cuire, 75 et 85; laitue, $1, et $1.50; pois, panier, $2.25 et $2.50; persil, 6 pintes, 25 et 35 sous; bleuets 11 pintes, $2.25 et $2.75; betteraves, la douz. 20 sous; concombres, 11 pintes, panier 60—65; caisse, $1 et $1.25; oignons, Leamington, $1.25; rhubarbe, 20 et 25 sous la douz.; creux, 40 et 54 sous; carottes et betteraves, en paniers, 75 et $1; caisses de céleri, 4 à 5 douz., $1 et $1.25; pêches, No 1, 40 et 50 sous; No 2, 30 et 35 sous; No 3, 25 sous.

Importés: oranges de Californie, Valencia, $6 et $6.75; pamplemousses de Californie, $4.75 et $5.25; citrons de la Californie, toutes grosseurs, $5.50 et $6; ignames du Texas, $2.75 et $3; prunes, de la Californie, Wickson, $3.50 et $4.50; cantaloupes, $5.75 et $6.50; pêches de la Georgie, boisseaux, $4.75 et $5.

Marchés des bestiaux

Toronto

On a enregistré aucune vente de bêtes à cornes. La majorité des arrivages frais étaient consignés à la Corporation des denrées en temps de guerre. Il restait 200 têtes de bétails invendues d'hier. Les veaux de lait étaient stables à $14.50 et $15 pour les bêtes de choix, et les catégories se sont vendues jusqu'à une baisse de $8. Les agneaux se sont vendus stables à $14.25 pour les bonnes brebis et $13.25 pour les béliers. Les moutons se sont vendus stables à $5 et $8. Aucun prix ne fut établi pour les porcs qui ont fermé auparavant à $16.15 et $16.25 abattus. Les arrivages rapportés par le Service fédéral des marchés se chiffraient comme suit: 90 bêtes à cornes; 20 veaux; 85 porcs; 150 moutons et agneaux.

MONTREAL, le 13, (P.C.)—Toutes les catégories de bestiaux étaient en bonne demande au cours de la semaine à Montréal, a annoncé le département fédéral de l'Agriculture dans son rapport hebdomadaire.

Les arrivages: 1.370 bêtes à cornes; 4.124 veaux; 4.248 porcs; 1.997 moutons et agneaux. Les bouvillons se sont vendus de $7 à $10. Les bons bouvillons ont rapporté $10, les moyens $9 et $10, aucun sommet. Les catégories les plus communes ont rapporté jusqu'à une baisse de $7. Les génisses ont rapporté $6 et $9.75, la plupart $8.50-$9.50. La plupart des vaches de boucherie ont rapporté $6 et $7.50, une bête s'est vendue à $7.75 et $8.25. Les vaches de dernière qualité se sont vendues à $5 et $5.50. Les taureaux de boucherie ont rapporté $9 et les taureaux pour la viande de saucisson ont rapporté $6.50 et $9. Les vaches à lait ont rapporté de $70 à $110 chacune.

Les veaux étaient en grande demande. Les veaux de lait ont varié de $10 à $14, un sommet de $14.50. Les veaux abreuvés et nourris de $8 à $9.75 et les bêtes d'un an de $6 à $7.50. Les porcs cotaient $16.25 ou $16.35 pour les B 1 abattus. Les porcs nourris variaient de $11 à $14 par cent livres, les truies de $10.50 à $11 vivantes. La catégorie "A" a rapporté une prime de $1 de plus, tandis que l'escompte a été chargé sur les hors poids. Lundi les agneaux ont rapporté $12-$12.50 pour les bonnes brebis; la balance de la semaine, ils cotaient $12.50. Les béliers se vendaient $1 de moins par cent livres, et les bêtes de dernière qualité de $2 par cent livres. Les moutons cotaient de $5 à $7.50.

La récolte des grains terminée cette semaine

TORONTO, le 13. —(P.C.)— Le département de l'Agriculture de la province d'Ontario dit dans son rapport hebdomadaire sur les cultures que la récolte de la plupart des grains dans l'est de l'Ontario sera terminée cette semaine et qu'on fera un peu de battage cette semaine. Quelques fermiers ont coupé une seconde récolte du luzerne. La coupe du foin dans le nord de l'Ontario était présque terminée cette semaine. La température est généralement sèche et les grains mûrissent plus tôt qu'on l'espérait.

Marché d'Ottawa

Beurre—Oeufs

Beurre, la livre	38 à 40c
Oeufs, A-gros	40 à 45c
Oeufs, A-moyens	38 à 40c
Oeufs, A-poulettes	33 à 35c
Viandes	
Porc, carcasse	17½ à 18c
Porc, devant	12 à 14c
Porc, derrière	20 à 22c
Boeuf, carcasse	10 à 13c
Boeuf, derrière	16 à 18c
Boeuf, devant	10 à 14c
Veau, carcasse	15 à 18c
Veau, devant	12 à 14c
Veau, derrière	20 à 21c
Mouton, carcasse	8 à 10c
Mouton, derrière	12 à 14c
Agneau du printemps	18 à 20c
Poulet, la livre	30 à 33c
Fruits et légumes	
Betteraves, la douz.	15 à 20c
Choux, chacun, gros	5c
Epinards, gal.	10c
Laitue, le paquet	5c
Carottes, la douz.	15c
Oignons, la douz.	20 à 25c
Navets, chacun	10c
Patates, le gal.	20c
Fèves, le gal.	15 à 20c
Rhubarbe, 2 paquets	5c
Radis, le paquet — 5c — 3 pour	10c
Asperges, le paquet	5c
Concombres, 2 pour	5c
Framboises, la pinte	35c
Panets, le paquet	5c
Pois en gousse, le gal.	20 à 25c
Piment, panier de 6 pintes	40 à 50c
Tomates, le panier	60c
Céleri, le paquet	10c
Blé d'Inde, la douz.	30 à 40c
Mûrs, la chopine	20c
Cerises des champs, pan. de 2 pin.	25c
Courge à la moelle,	5 à 10c
Pommes, le gros panier	1.50
Pommes, casseau	25c
Foin, la tonne	$12 à $14
Fèves, 5 livres	15c
Miel, 4 livres	75c
Luzerne	$13 à $15

Les pêcheries de la Colombie Britannique

La production des pêcheries de la Colombie Britannique atteint une valeur marchande élevée en 1941, soit $31,732,037, augmentation de $10,021,870 ou de 46 p.c. comparativement à l'année précédente. La pêche au saumon est de première importance et, grâce à la mise en conserve la plus considérable dans l'histoire de cette industrie, la valeur passe à $20,879,104 en 1941 contre $13,757,091 en 1940. La mise en conserve s'établit à 2,295,431 caisses.

Le hareng occupe le deuxième rang parmi les principaux poissons commerciaux avec une valeur marchande de $4,665,260. L'importance croissante de la pêche du hareng est attribuable aux opérations de mise en conserve, qui se sont accélérées énormément au cours des deux dernières années. En 1941 la mise en conserve du hareng se place à 1,014,529 caisses d'une valeur de $3,690,097. Cette valeur représente 79 p.c. de la valeur totale créditée à la pêche du hareng pendant l'année.

Le flétan (d'une valeur de $2,121,689) et le pilchard (d'une valeur de $1,781,876) arrivent en troisième et quatrième places respectivement parmi les principales espèces de poisson. Le flétan est mis sur le marché principalement à l'état frais, tandis que l'huile et la poudre sont les plus importants produits du pilchard.

Profits de Int. Paper Co.

NEW-YORK, 13. — (Spécial) — International Paper Co. et ses filiales, au Canada et aux Etats-Unis rapportent aujourd'hui des profits consolidés de $2.170.087 pour le trimestre se terminant le 30 juin, après la déduction de $8.085.350, des réserves pour les taxes présentes et celles futures. Ce qui équivaut à 55 sous chacune sur 1.823.855 actions de titres communs après les exigences pour les dividendes sur les titres 5 pour cent privilégiés.

Plus de porcs sur les fermes de l'ouest

Le relevé du 1er juin laisse voir une autre augmentation du nombre de porcs sur les fermes des Provinces des Prairies. L'estimation de 4,100,000 têtes en 1942 est la plus élevée dans l'histoire et accuse une augmentation d'environ 1,000,000 de têtes comparativement au 1er juin 1941. Toutes les provinces contribuent à cette augmentation; voici les totaux (chiffres de 1941 entre parenthèses): Manitoba, 708,000 (501,400) têtes; Saskatchewan, 1,325,400 (949,000); Alberta, 2,093,000 (1,704,000).

Bien que l'Alberta soit encore la première province au point de vue de la production porcine, l'augmentation proportionnelle est de 41 p.c. au Manitoba, de 40 p.c. en Saskatchewan et de 23 p.c. en Alberta. Le nombre de porcs réchappés pendant la période de décembre 1941 à mai 1942 augmente de 28 p.c. en regard de la même période de l'année précédente. Cette augmentation devrait se refléter dans les livraisons de porcs au cours des mois d'automne de 1942.

Le nombre de truies élevées pour la production augmente de 21.1 p.c. de juin à novembre 1942 comparativement à la même période de 1941. L'augmentation des mises bas cet automne se reflétera dans les livraisons de porcs les premiers mois de 1943.

L'espoir d'une augmentation sensible de la production de grains secondaires dans les Provinces des Prairies ne devrait donner lieu à aucune difficulté pour les fermiers à alimenter ce plus grand nombre de porcs en perspective.

La production d'or du Québec

Le Service des Mines de la province de Québec nous fait parvenir le rapport suivant concernant les statistiques de la production minérale pour les six premiers mois de 1942. Le bulletin revisé, qui remplace celui émis récemment, donne les chiffres de la production d'or des mines de la Province de Québec.

MINES	Minerai traité Tonnes	Or contenu dans les expéditions Onces	Valeur (1)
Aldermac	143,201	840	32,340
Arntfield	23,808	2,622	100,947
Beattie	332,100	34,320	1,321,320
Belleterre	60,892	21,835	840,647
Canadian Malartic	180,387	19,210	739,585
Central Cadillac	30,184	4,110	158,235
Cournor	41,052	7,511	289,174
East Malartic	242,844	36,760	1,415,260
Francoeur	36,295	6,050	232,925
Lamaque	217,916	66,995	2,579,308
Lapa Cadillac	38,950	5,564	214,214
McWatters	22,634	4,555	175,368
Malartic Gold Fields	122,871	25,687	988,949
Noranda	1,014,558	134,813	5,190,300
Normetal	125,749	2,082	80,157
O'Brien	33,403	13,018	501,193
Pandora	27,165	4,517	173,905
Perrron	71,914	24.508	943,558
Powell-Rouyn	164,654	19,434	748,209
Senator-Rouyn	52,041	12,462	479,787
Sigma	201,204	43,649	1,680,486
Siscoe	181,069	21,841	840,878
Sladen	128,776	15,644	602,294
Stadacona	80,046	11,071	426,234
Sullivan	83,929	23,169	892,007
Waite-Amulet	272,322	7,456	287,056
West Malartic	10,720	992	38,192
Wood Cadillac	27,025	3,130	120,505
Divers	.....	121	4,658
TOTAL:		573,966	$22,097,691

(1) Valeur en fonds canadiens.

International Nickel rapporte des bénéfices nets de seize millions

Le rapport de l'International Nickel Company of Canada Limited et de ses filiales, pour les six mois terminés le 30 juin 1942, et présenté par M. Robert C. Stanley, président de la Compagnie et du Conseil d'Administration, constate un bénéfice net, exprimé en dollars américains, de $16,008,614, après déduction de tous frais, dépréciation, amortissement spécial, impôts, etc.; ce qui représente, outre les dividendes privilégiés, $1.03 par action sur les 14,584,025 actions ordinaires sans valeur nominale émises par la Compagnie.

Ceci est à rapprocher d'un bénéfice net de $17,315,607, soit $1.12 par action ordinaire, pour la même période de l'année dernière; et de $18.060,293 — ou $1.17 par action ordinaire — pour les six premiers mois de 1940.

Pour le trimestre terminé le 30 juin 1942, le bénifice net a été de $7,936,648, équivalant à 51c par action ordinaire; à comparer avec $8,071,966, ou 52c par action, pour le trimestre précédent; avec $8,075,898, ou 52c par action ordinaire, pour le trimestre terminé le 30 juin 1941; et 8,240,179, ou 53c par action, pour le même trimestre de 1940.

Le bilan consolidé au 30 juin 1942 accuse un actif courant se chiffrant à $115,879,836, dont $25,195,304 en caisse et $36,998,602 en billets du Trésor, bons de taxes et autres valeurs; comparativement à $123,987,547, dont $25,390,766 en caisse et $47,061,445 en billets du Trésor, etc., au 31 mars 1942. L'actif courant, au 30 juin 1941, se chiffrait à $108,501,675, dont $27,648,981 en caisse et $33,073,496 en billets du Trésor et autres valeurs.

Le fonds de roulement net, au 30 juin 1942, était de $82.722,113, comparativement à $83,072,189 le 30 mars, et à $76,865,163 le 30 juin 1941.

Les éleveurs de bestiaux seront tenus au courant

M. J.-G. Taggart, le président de la Corporation des vivres en temps de guerre annonce aujourd'hui qu'à l'avenir le ministère de l'Agriculture renseignera quotidiennement les éleveurs et les commerçants de bestiaux sur l'activité de cette corporation.

Le ministère publiera chaque jour deux tableaux de prix du boeuf, l'un montrant les prix demandés aux marchands et aux autres acheteurs, par les producteurs et les commerçants; l'autre, les prix auxquels la Corporation elle-même achètera le bétail d'exportation. (Bien entendu, il s'agira des prix courants dans les parcs où la Corporation exerce son autorité).

On sait que la Corporation des vivres a été créée pour régulariser le marché du boeuf. Au besoin elle peut rendre au marché domestique les bestiaux qu'elle achète pour l'exportation.

La revue du marché, publiée par le ministère de l'Agriculture, donne déjà le nombre des animaux canadiens exportés. Elle indiquera aussi, à l'avenir, celui des bestiaux d'exportation remis sur le marché domestique.

M. Taggart tient à bien préciser qu'une fois rempli, notre contingentement d'exportation aux Etats-Unis (51,000 têtes), n'arrêtera l'exportation en retirant leurs permis aux exportateurs.

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montreal, $4.43 à l'achat, $4.47 à la vente.

Dollar américain à Montréal, $1,10 à l'achat, $1,11 à la vente.

Livre sterling à New York, $4.04.

Dollar canadien à New York, 89⅝.

En or:

Dollar américain, 61.06 cents.

Dollar canadien, 55.06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut 37.54 à Londres et $38,50 à Washington.

Broulin Porcupine Mines

TORONTO, le 13 — (P.C.) — Broulin Porcupine Mines Ltd a produit $492.288 en lingots pour les premiers six mois de 1942, avec l'usinage de 75.202 tonnes de minérai, ce qui représente une moyenne de $6.55 la tonne, comparé à $525.225 avec l'usinage de 65.308 tonnes, une moyenne de $8.07 la tonne pour la première moitié de 1941. Les profits nets se chiffrent à $138.000 ou cinq sous l'action.

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et caculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	99.01
Il y a une semaine	98.75
Il y a un mois	98.49
Il y a un an	90.54

Indice des ventes de détail en juin

Le volume des ventes de détail exprimé en dollars, atteint en juin une moyenne de 15 p.c. plus forte que celle du mois correspondant de l'an dernier et de 41 p.c. plus considérable que celle du même mois de 1939. L'indice général des ventes, non ajusté pour variations saisonnières et établi sur la base 100 en 1935-1939, se place à 154.3 en juin, 159.4 en mai et 133.9 en juin 1941. La moyenne des ventes du premier semestre de 1942 excède de 17.1 p.c. celle de la période correspondante de 1941.

Les ventes de détail des magasins de chaussures augmentent de 14 p.c. en regard de la période correspondante de l'an dernier; des confiseries, 23.5 p.c.; des magasins de vêtement pour hommes, 9.8 p.c.; des magasins de vêtements pour femmes, 19.8 p.c.; des magasins à rayons, 12.4 p.c.; des pharmacies, 12.9 p.c.; des magasins de meubles 0.2 p.c.; des épiceries et boucheries, 21.3 p.c.; des quincailleries, 7.4 p.c.; des bazars 16.9 p.c.; des restaurants, 21.2 p.c. Les ventes des magasins de radio et d'appareils électriques diminuent de 7.1 p.c.

Paymaster Cons. Mines

TORONTO, le 13 — (P.C.) — La production de Paymaster Consolidated Mines Ltd, South Porcupine, Ont., s'élève à une valeur de $1.863.802 avec l'usinage de 215.943 tonnes de minérai pour l'année se chiffrent à $121.402 30 juin. Les profits nets pour l'année se chiffrent à $$121.402 comparé à $125.657 l'an dernier

Hard Gold Mines

TORONTO, le 13 — (P.C.) — Hard Rock Gold Mines Ltd., Geraldton, Ont., rapporte aujourd'hui des profits nets pour les premiers six mois cette année de $97.568, ce qui équivaut à 3.26 sous l'action.

Nazis tués dans une collision de trains en France

LONDRES, le 13 — (P.C.) — Plusieurs soldats allemands ont été tués et blessés dans une explosion causée par une collision entre un train allemand transportant des troupes et un train de combustible, sur la ligne Douai-Arras, en France occupée. La dépêche, envoyée de Stockholm par l'agence de nouvelles Reuters, ne dit pas où a eu lieu l'accident.

Le feu dans la soupe

CAMPBELLFORD, Ont., le 13—(P.C.)—Un incendie s'est déclarée, aujourd'hui, au second étage de la compagnie de soupe "Grazlin-Bale" On croit qu'il a commencé dans un ascenseur. On s'est hâté de transporter dehors la marchandise emmagasinée dans les autres parties de l'édifice.

Personne ne travaillait au second quand le feu débuta.

Un croiseur est avarié par les Américains

Les pilotes des E.-U. auraient aussi fortement endommagé deux autres navires ennemis non loin de la Grèce

LE CAIRE, le 13 — (P.A.) — De puissants bombardiers de l'aviation des Etats-Unis en Moyen-Orient ont attaqué des navires de guerre ennemis dans le port de Navarin sur la côte occidentale de la Grèce, causant des dommages considérables, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Deux coups directs furent portés à un croiseur, causant une grosse explosion et un immense nuage de fumée qui s'élevait d'un autre croiseur indique que celui-ci fut atteint.

Il y eut aussi une terrible explosion à bord d'un troisième croiseur alors qu'une bombe tomba tout près de ce navire.

Ce raid fut effectué en plein jour, mardi.

On ajoute que le résultat exact de cette attaque sera donné plus tard.

Au cours d'un combat aérien, la R. A.F. aurait perdu 12 avions, selon les Italiens. Nos bombardiers, disent-ils ont attaqué des aérodromes à Malte.

En tout, il y avait quatre croiseurs, à Pylos, vraisemblablement tous des croiseurs italiens.

Pylos se trouve à 1.300 milles d'Egypte, le plus proche territoire allié en Moyen-Orient, et les Américains se serviront d'immenses bombardiers à quatre moteurs pour survoler la Méditerranée.

Ils attaquèrent à une haute altitude profitant des dernières lueurs du jour qui éclaraient encore leurs cibles et retournèrent à leurs bases à la faveur des ténèbres.

M. Little et l'industrie de la pulpe et du papier

M. E.-M. Little, directeur du service national sélectif, est parti pour Montréal où il doit conférer d'ici la fin de la journée avec un comité consultatif des patrons et des employés de l'industrie de la pulpe et du papier. C'est ce qu'on a dévoilé dans la matinée aux quartiers généraux du service national sélectif à Ottawa.

On formera des comités consultatifs du même genre dans les autres industries qui seront menacées de dislocation à cause de la pénurie de main-d'oeuvre ou à cause d'autres conditions résultant de la guerre. Le comité de l'industrie de la pulpe est le premier du genre à être organisé.

Accident d'auto rue Wellington

Une automobile conduite par M. Lawrence Baker, a été frappée ce matin à l'intersection des rues Wellington et Melrose par l'automobile de M. Matthew Tippons, qui se dirigeait vers le sud. M. Baker s'en allait vers l'est, sur la rue Wellington. Le parce-choc arrière de son automobile a été arraché. M. Baker a été transporté immédiatement en ambulance à l'hôpital municipal. Le Dr Whitton, qui lui a prodigué les premiers soins, a déclaré que M. Baker souffrait de coupure à la tête et aux bras. L'agent John Lord a fait l'enquête.

En Cour du magistrat de comté

"Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie..."

et que les pêcheurs les laissent au fond de la rivière. Il est intéressant, à n'en pas douter, de sentir mais le poisson qui mord, est-il un frétillage au oout de la ligne, est-il de la bonne longueur ? S'il s'agit d'une perche noire de moins de 10 pouces, vite, remettez-la à l'eau. Sinon, le garde-pêche peut vous prendre et vous devrez débourses un beau dix...

Dans des cas semblables, le bon LaFontaine aurait dit: "Rien ne sert de courir, il faut partir à temps". Pour un pêcheur attrapé, le magistrat ajouterait: "Rien ne sert de gémir, il fallait prévoir..."

P. G. Andrew Emo, 16 ans, 88½ rue Bell, Ottawa, a dû s'avouer coupable d'avoir pris deux petites perches noires près de Long Illand, qui n'avaient pas six pouces de longueur. Le papa a dû verser un vieux dix.. plus les frais.

Le gouvernement provincial prend la peine de repeupler nos rivières et nos lacs dans le but louable de prometre une pêche fructueuse et intéressante, mais laissons la chance aux poissons d'engraisser en longueur.

Le magistrat Latchford a condamné également Harold Cutler, 72, rue Metcalfe, Ottawa, à $10 d'amende et les frais pour avoir une arme à feu sans permis.

Armand Levac, rue Principale, Westboro, a été condamné à $1 et les frais, parce que son chien se promenait sans permis.

Ed. McDonald, 222, rue Melville, Montréal, a payé $25 et les frais pour avoir conduit sa voiture en état d'ivresse.

Le marché des viandes d'Ottawa

Le marché des viandes d'Ottawa continue à être actif et les arrivages sont assez considérables et s'enlèvent rapidement. Les prix ne peuvent pas beaucoup varier par suite du plafonnement des prix, nous a dit M. Hand, surintendant du marché.

Les arrivages de légumes sont aussi considérables et les prix sont fermes avec une tendance à la hausse.

L'ennemi a été chassé de la région de Tulagi, île du groupe de la Floride

(Suite de la première)

nais ont été chassés de toutes les positions défensives qu'ils occupaient, et cela à la suite de furieux combats corps à corps".

En Nouvelle-Guinée

On a appris, au cours d'une autre émission radiophonique de provenance australienne que "des combats d'une nature assez confuse, mais qui n'en sont pas moins fort contestés, se poursuivent dans les plantations de caoutchouc sises sur le haut plateau de Kokoda, en Nouvelle-Guinée". On sait que c'est de ce côté que les Nippons tentent de pousser leur avance par terre jusqu'à la base alliée de Port-Moresby.

C'est au cours des quatre derniers jours que plusieurs soldats nippons auraient été tués.

Par Murlin SPENCER

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 13, (P.A.) — Après s'être solidement retranchés à trois endroits différents, dans les îles Salomon, les fusiliers marins américains se sont mis à la tâche immédiatement pour appuyer l'attaque faite par l'escadre américaine et les bombardiers au long cours contre les voies nipponnes de communication et les bases de renfort et d'approvisionnement.

L'annonce faite par le secrétariat de la Marine, à Washington, que les opérations en étaient rendues ou point où les fusiliers marins consolident leurs positions dans la région de Tulagi, dans la partie sud-est de l'archipel des Salomon, prouve bien que les Américains sont venus à bout des premiers mouvements de résistance de la part de l'ennemi, après six jours de sauvages combats corps à corps.

Le communiqué de la Marine des Etats-Unis, sans donner de précisions, a dit que les fusiliers marins ont débarqué tel que prevu, dans trois îles aux environs de Tulagi. Il ajouta que des unités de la flotte, qui protègent les débarquements, ont rencontré une vive résistance; ce qui porte à croire que les Japonais lancèrent là de puissantes escadres et escadrilles pour aider à la défense de leurs troupes installées dans l'archipel.

L'aviation alliée

Des forteresses volantes ont attaqué à Rabaul, en Nouvelle-Bretagne, pour la cinquième fois depuis cinq jours également. Elles ont mis hors de service quatre navires ennemis mouillés dans le port de cette base d'où les troupes japonaises et les approvisionments ont été dirigés sur les îles Salomon.

Un navire de 15.000 tonneaux et deux autres d'un tonnage moins considérable ont été laissés en flammes, tandis qu'un autre gros navire a été aperçu enfonçant de la poupe, de dire aujourd'hui le communiqué du quartier général. L'un des appareils, parmi un groupe de huit chasseurs ennemis qui levèrent à l'arrivée des forteresses volantes fut descendu et de trois à six autres ont été atteints et endommagés. Pas un seul avion allié n'a été perdu.

L'aviation ennemie

Du fait que les Japonais ne se sont pas livrés à des attaques aériennes contre les bases alliées de Port-Moresby et de Darwin, depuis quelques jours, il semble bien que l'aviation des Alliés a la supériorité partout dans le sud du Pacifique.

L'alerte aux raids aériens a donné tard hier, à Melbourne, en Australie; mais pas un seul appareil ennemi ne fut aperçu. On ne sait donc pas encore pourquoi le signal du danger a été donné.

A défaut de rapports contraires, les observateurs sont aussi d'avis que l'ennemi ne peut pas compter sur de nombreuses unités de sa flotte pour assurer la patrouille des eaux équatoriales et que, par conséquent, les Américains sont en position d'apporter des renforts, si nécessaire, aux troupes qui sont en frais de raser les garnisons ennemies dans les Salomon.

Incidemment, on a cru comprendre, au cours d'une émission de la radio nipponne, que l'ennemi éprouvait assez de difficultés du fait que Tulagi serait l'un des points les plus faibles dans sa chaine de défenses dans l'archipel.

A Timor et à Kokoda

Des bombardiers de l'aviation alliée se sont aussi portés à 2.000 milles à l'ouest des Salomon, soit sur la base ennemie de l'île de Timor, aux Indes néerlandaises; mais on ne connait pas encore les résultats de ce raid. On croit toutefois qu'il s'est agi d'une nouvelle attaque contre ce même convoi ennemi duquel un navire a été détruit et deux autres, y compris un destroyer, ont été endommagés, au cours d'attaques précédentes.

Dans la péninsule papoue, en Nouvelle-Guinée, où la situation quant aux mouvements de terre demeure toujours la même, des appareils américains du type Aerocobra ont été employés pour effectuer des bombardements en plongées, dimanche dernier; on note que ce fut la première fois que des appareils de ce type ont été utilisés dans le sud-ouest du Pacifique. L'attaque fut considérable et les positions des Japonais, à Kokoda, endroit situé à 60 milles de Port-Moresby, par delà la chaine des monts Owen-Stanley, ont été copieusement bombardés.

Les rapides chasseurs ont lancé des bombes de calibre moyen. On rapporte que cela a favorisé des mouvements parmi les troupes alliées de ce secteur.

LONDRES, le 13, (P.C.) — Le chroniqueur maritime du **Yorkshire Post** rapporte aujourd'hui que la flotte japonaise a "perdu le contrôle qu'elle exerçait sur le port de Tulagi", dans l'archipel des

LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c. %, 6 X., etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comptent autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.68	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	$1.00
Insertion additionnelle	0.75
Les mêmes avis dans le carnet social,	1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce)	0.15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications réquières, une ligne par insertion .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union,
148, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal, Eastview.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7027

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Gardes-malades 59

GARDES-MALADES: Marie-Berthe Joanisse, G.M.G.E., service privé, 36 Langevin, Hull, 3-1259. 40-1ms

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

CHAMPRE toute fournie. S'adresser, 35, rue Notre-Dame, Ottawa. 34-187

CHAMBRE TOUTE MEUBLEE, s'adresser à 35, Notre-Dame, Ottawa. 34-187

CHAMBRE et PENSION pour 2 filles, s'adresser 175 Water, Ottawa. 34-187

SALON DE BARBIER, à Fournier, Ont., équipement complet, bon marché. S'adresser à G. St-Amour, Fournier, Ont. 34-191

SUR LA RUE PRINCIPALE, quelques chambre bien meublées avec une entrée privée au-dessus de l'édifice de la Banque —occupation simple ou double — taux de $25 par mois et en montant — service de bonne et de buanderie inclus, locataires parlant le français préférés. Case 160, Le Droit. 34-188

BON POSTE pour un barbier, centre du village, à Papineauville, s'adresser à Albert Boulais, notaire, Papineauville, Qué. 34-mar-jeu-sam

CHAMBRE CONFORTABLE pour personne seule, belle localité, central, Hull. 2-2917. 34

DEUX GRANDES CHAMBRES, eau chaude. S'adresser, 271, Cathcart, Ottawa. 34-189

GRANDE CHAMBRE en avant nouvellement décorée, 2 lits, eau chaude, avec pension, $30. 4-0594. 34-192

CHAMBRE BOUDOIR, luxueusement meublée, excellente cuisine, lavage gratuit, famille distinguée, central. 4-6546. 34-188

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour 2 filles. S'adresser 175, rue Water, Ottawa, Ont. 36-186

CHAMBRE toute fournie. S'adresser 35, rue Notre-Dame, Ottawa. 36-186

VIVOIR MODERNE pour deux personnes, famille distinguée, pensions excellentes, belle localité. signaler 4-6546. 36-188

JEUNE FILLE DEMANDE chambre ou chambre et pension dans maison privée. Ecrire case 162, Le Droit. 36-189

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater, 5-3422.

AVIS AUX CREANCIERS

Par les présentes le soussigné donne avis à toutes les personnes qui ont des réclamations contre la succession de Mélanie Sawyer, de son vivant de la ville d'Ottawa, décédée le 1er septembre 1941, de lui remettre avant le 21 septembre 1942, un relevé de compte complet de leurs créances avec mention de garanties s'il y a lieu, le tout assermenté de la façon ordinaire.

Après cette date l'exécutrice effectuera la distribution des biens de la défunte parmi les ayants droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été remises au soussigné.

Ottawa, le 5 août 1942.

GASTON VINCENT,
784½, rue Rideau,
Ottawa, Ontario,
Avocat de l'exécutrice,
Gilberte Sawyer.

Lisa Ladouceur,

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393. 61

PONTIAC SEDAN, 1937, aubaine, Laval Motor Sales, 71 Laval, Hull. 61

Combustible 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, $12.00. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS: Slab, bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage, coupé, $2.00 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12.00 la corde. 258, rue Maisonneuve, 2-8334. 63

GROSSE slab, bois mou, $7.00; au voyage coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull, 2-4460. 63

BOIS de moulin, la corde, $7.00; voyage, $1.50 et $2.00, 3-0425. 63-1ms

SLAB coupé, mou, $1.50, franc $2.50, la corde, mou $6.50, franc, $11.00. Oscar Lambert. 2-6965. 63

SLAB, bois mou, $7.00; bois franc, 4' $12 la corde. R. Charbonneau, 4, rue Leboul, Hull, 2-9767. 63-JNO

UN LOT de bois vieux et neuf à vendre à bon marché, M. Palmer & Son, 220 St-Rédempteur, Hull. 63-1ms

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

SOUMISSIONS POUR LES APPROVISIONNEMENTS DU DEPARTEMENT

Des soumissions scellées, adressées au président et aux membres du Bureau des commissaires et marquées "Soumission pour les approvisionnements du Département des Incendies", seront reçues par son secrétaire jusqu'à midi, le 17 août 1942. Ces soumissions ont trait à l'approvisionnement annuel d'étoffe d'uniforme, de garnitures, de chemises, de bottines et de casques conformément aux devis et échantillons vus dans le bureau du Chef des Pompiers.

Les soumissions doivent être rédigées seulement sur du papier fourni à cet effet par le Chef des Pompiers et tout autre renseignement peut être obtenu aussi de lui.

Daté à Ottawa, ce 15e jour d'août 1942.

N. R. OGILVIE,
Commis de la ville.

Décès 2

DUMOUCHEL. — Décédée à Montréal, le 9 août à l'âge de 84 ans et 9 mois, Mme Marcel Dumouchel, née Eliose Leduc. Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Lussier, 4733, Papineau, Montréal, pour se rendre à l'église Ste-Philomène de Rosemont, où le service eut lieu à 7 h. 30 du matin. L'inhumation eut lieu au cimetière de Thurso. 2-187

GUIMOND. — A sa demeure, Cumberland, Ont., mercredi le 12 août 1942, Albina Pichette, épouse de feu Louis Guimond, autrefois de Hull, à l'âge de 75 ans. La dépouille repose aux salons J. Brunet et fils, 157, rue Laurier, Rockland, d'où le départ aura lieu vendredi le 14 août à 7 h. 55 du matin pour se rendre à l'église Ste-Trinité où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-187

LAROCQUE. — Décédé dans un hôpital local, mercredi le 12 août 1942, Aline Prévost, épouse bien-aimée de William Larocque à l'âge de 24 ans. Funérailles samedi le 15 août des salons funéraires Racine Limitée, 127, rue Georges, à 8 h. 45, du matin pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-188

SIMARD. — Décédé à sa demeure, 228, Besserer, jeudi le 13 août, Joseph-Marius Simard, époux bien-aimé de Marie-Jeanne Morissette, à l'âge de 49 ans. La dépouille repose à sa demeure d'où les funérailles auront lieu samedi le 15 août, à 7 h. 45 du matin pour l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-188

Remerciements 3

L.M.: RECONNAISSANCE au St-Enfant-Jésus de Prague pour faveurs obtenues après promesse de publication. L.M. 3-187

CARON. — M. et Mme Samuel Caron et leurs enfants remercient très sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Yvon Caron, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-187

Mariages 9

CULLEN-GROULX. — Eut lieu le 11 août 1942, à Hull, Qué., le mariage de Jeannette, fille ainée de M. et de Mme J.-E. Groulx à M. Charles-M. Cullen, fils cadet de M. et de Mme William Cullen, d'Ottawa, Ont. 9-187

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

PORTE-CLEFS de cuir noir à Ottawa ou à Hull, rapporter au Droit à Hull. 11-187

On demande 13

FILLE ou GARCON pour clavigraphie bilingue, s'adresser 132, St-Patrice. 13-187

VENDEUSES, avec expérience, dans la vente de la chaussure au détail, nous payons 50c de l'heure, pour le samedi après-midi seulement, s'adresser immédiatement avec références à 297 Dalhousie, Ottawa. 13-187

GARÇON, exempt du service militaire, avec bicycle, bon salaire. 230, Clarence. 13-188

HOMMES ET FEMMES DEMANDES: OCCASION SPLENDIDE de vous créer un commerce payant bien à vous. Durant vos loisirs, ou si vous êtes exempts du service militaire, vendez THE, CAFE et autres nécessités domestiques de qualité supérieure dans territoire réservé. PAS DE RISQUE. Trente jours d'essai. Coopération entière est accordée. Demandez détails: JITO, 1435 Montcalm, Mont éal. 13-187

GARÇON avec bicycle pour ouvrage de messager. 260, Champlain, Hull. 13-189

FILLE pour restaurant, ouvrage général. 3-0064. 13-189

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

HOMMES pour coupe de bois, emploi permanent, O'Reilly's Brick Yard, chemin Prescott. S'adresser 8-1451. 15-187

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR, certificat, 1ère classe pour enseigner cours 6, 7, 8, 9. Salaire $1.100. Trois milles et demi du village. Ecrire à la secrétaire, Mme Eva Mainville, Chelmsford, Ont., R.R. No 2. 18-187

PATINS A ROULETTES de marque américaine "Richardson" et bottines de professionnel, $15. S'adresser, 224, Champlain, Hull. 26-187

INSTITUTRICE pour l'école Ste-Thérèse de Cobalt pour 4ème grade, salaire $900 par année. S'adresser à Roméo Robitaille, Cobalt, Ont. 18-188

DEUX INSTITUTRICES avec qualifications pour l'Ontario au salaire de $880 pour l'année scolaire, école séparée de Hearst, Ont., E. Chevrier, sec. 18-189

UN INSTITUTEUR bilingue comme principal de l'école No 1, Ile Calumet, et une institutrice pour les années 3-4 à l'école No 1. S'adresser à J. N. Griffin, secrétaire-trésorier, Ile Calumet, Québec, spécifiant qualifications et salaire. 18-187

INSTITUTRICE BILINGUE, certificat 2ème classe, pour école No 1, canton Casey. S'adresser à Ubald Lachapelle, Pearson, Ont. 18-191

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, bon salaire, 12 élèves. S'adresser au secrétaire M. Napoléon Lagrois, Bourget, Ont., école publique No 18. 18-187

INSTITUTRICE, pour l'ouverture des classes en septembre prochain., école séparée Tilbury Nord, comté Essex, anglais, français, mentionner salaire, références, expérience. S'adresser, Edgar Tremblay, St-Joachim, Ont. 18-188

INSTITUTRICE BILINGUE avec expérience, certificat 2ème classe pour école séparée No 4, Widdifield, 2 milles de la ville, salaire $900. S'adresser à Mme Euclide Larocque, North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-JNO

INSTITUTRICE, certificat de 1ère ou 2ème classe, pour une de nos petites classe du village, salaire $900. S'adresser à J.-G. Fortin, Mattice, Ont. 18-190

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue demandé pour école de campagne à trois milles de Ramore, Ontario. Salaire, $1,000, Alibert St-Aubin, Ramore, Ontario. 18-mar-jeu-sam

INSTITUTRICE bilingue catholique, pour l'école séparée no 3, Etat Clarence. S'adresser à James Lapalm, secrétaire, Hammond, Ont., mentionnant salaire et expérience. 18-189

INSTITUTRICES qualifiées pour la région de Sudbury, salaire $1.000 à $1.200. S'adresser à Laurier Carrière, inspecteur, 330, rue Mable, Sudbury. 18-192

INSTITUTRICE qualifiée, salaire $900. S'adresser à Lucien Robineau, sec., St-Charles, Ont. 18-189

INSTITUTRICE avec diplôme pour français et anglais, salaire $1.000, cours 5ème au 8ème, école No 11, Louis Cazabon, sec., St-Joachim, Ont., comté Essex. 18-189

Service domestique 20

SERVANTE d'expérience, recommandée, $25, signaler 2-9085. 20-JNO

SERVANTE GENERALE, s'adresser à 461, rue St Patrice. 20-187

BONNE pour travail permanent ou temporaire, coucher à la maison ou en dehors, s'adresser 2-7000. 20-187

SERVANTE, s'adresser à 470, rue Besserer, 4-2874. 20-187

PERSONNE pour service général d'une maison, références, 178, Laurier est, appt. 2. 20-189

SERVANTE GENERALE, canadienne-française préférée, bon salaire, signaler 8-3602. 20-187

SERVANTE pour entretenir maison sans enfants. 274, Champlain, Hull, signaler 2-5563. 20-191

CUISINIERE DEMANDEE. Signaler 5-3414 20-189

PERSONNE RESPONSABLE pour soin d'enfant de 3 ans, dimanches et samedis après-midi libres, salaire $15. Signaler 3-4233. 20-187

2 SERVANTES, pas d'enfants, soirées libres: Mme Pinard, 72, rue Water, 4-0244. 20-187

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environs, S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT ou DUPLEX chauffé, locataire permanent, signaler 4-3259. 23-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

BASSE VILLE, grande maison et terrain adjacent, parfaite condition, filage lourd, 4 chambres à coucher, jardin, garage et bâtiments, loyer actuel $35 par mois, taxes $109, cause mortalité, aubaine $3.500. Case 161, Le Droit. 29-189

A vendre 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

MAGNIFIQUE PROPRIETE, prix réduit: $20.000, terre de trois milles par 8 arpents, 2/3 cultivables, le reste boisé peut fournir bois de chauffage. Grande maison style ancien mais confortable, très solide, bonne cave, fournaise à air chaud, électricité et autres commodités, verger et lilas, près route nationale, Baie des Chaleurs, idéal pour bain, beau village à 12 milles de Bathurst, chemin macadam, près gare C.N.R., case 117, "Le Droit". 26-JNO

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Lorrier ouest. 26-JNO

PEINTURE, $2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co, Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

MACHINES à laver électriques, dernier modèle pour la balance du compte, 2-1683. 26-JNO

2000 PAIRES de bottines d'aviateur prêtes à porter, bottines militaires, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions 68 York. 26

GRANDE QUANTITE de linge usagé et toute sorte de chaussures et bottines militaires refaites. Serait vendu bon marché à colporteur, 68 York. 26

PATINS A ROULETTES de marque américaine "Richardson" et bottines de professionnel, $15. S'adresser, 224, Champlain, Hull. 26-188

LAVEUSES électriques usagées Connor, encore quelques-unes à $39 chacune, chez Orme à 175, rue Sparks. 26

MEUBLES USAGES: Mobilier de cuisine, 6 morceaux, $9.50; table pour famille, $14.00; Chesterfield, 3 morceaux, bon état, $49; set de 6 chaises, $15; Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26

BOIS USAGE DE CONSTRUCTION TOUT GENRE, portes, châssis, tuyaux d'égouts fournaises à air chaud, etc., s'adresser J.-A. Cronier Co., en arrière de la brasserie Bradings, rue Wellington ou signaler 8-0987. 26-189

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, $35; Repasseurs Armstrong, modèle de montre, $37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, $49 et $59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, $69. — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est. 26-JNO

POELE et TUYAU, s'adresser 725½, Cooper, Ottawa. 26-187

CHALOUPE de 14 pieds neuve. Signaler 2-7085. 26-187

MATERIAUX de COTTAGE: Construisez un cottage de 4 pièces, $344; 5 pièces, $440. Tout compris: bois, châssis, portes, toit, clous, etc. M. Zagerman & Co., Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-jeu

BELLES MACHINES à coudre, basculantes, réparations pour toutes marques, raisonnable, le soir, 195 Clarence. 26-mar-jeu

JUMENT de 7 ans avec harnais, voiture de livraison avec pneus de caoutchouc, traineau léger. Signaler 2-9890. 26-189

UNDERWOOD, parfaite condition. 291, St-André, 3-6157. 26-189

TERRE, rang St-Jean, 10 arpents, 30 en bois. S'adresser à Delphis Groulx, Plantagenet, Ont., ou à 1478, Marie-Anne est, Montréal. 26-189

FOURNAISE à eau chaude Daisy, No 4, bon état. 36, Champlain, Hull. 26-189

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser, 30, Water, appt. 2 26-JNO

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c, détruit entièrement punaises, mites, coquerelles, fourmis, criquets, argentines, poux, puces, tiques, tue-rats et souris. **"DERAT",** 50c, inoffensif pour l'homme, animaux, volailles. Vendu par Eaton—Tamblyn—Simpson—Pharmacie et quincailleries locales, ou Derpo Products, Toronto.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6292. 66JNO

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive, 5-1427. 64

POUR AFFECTION DE PEAU— Voyez Thuma l'Herbaliste, 368, rue Bank. Téléphone 2-6388. 64

Divers 65

MOBILIERS ou toutes autres choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1ms

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-1ms

Sous-marin nazi capturé par un navire canadien

HALIFAX, le 13 — (P.C.) — Comment un navire de guerre canadien a capturé un sous-marin nazi que des avions avaient mis hors de combat, voilà ce qu'a raconté à la radio hier soir un marin canadien de Ingersoll, Ont.

Sans révéler l'endroit et la date de la capture, James Kay Crotty, second maître torpilleur, a montré comment son navire avait capturé 32 Allemands à bord du sous-marin et comment il l'avait remorqué.

Son navire se trouvait en rade quand il reçut l'ordre de prendre la mer. La nouvelle se répandit bientôt à bord que le navire était à la poursuite d'un sous-marin que des avions avaient attaqué du haut des airs.

"Enfin, nous avons recueilli le sous-marin", dit-il. Il ne pouvait sans doute pas plonger, puisqu'il se trouvait à la surface. Nos avions étaient encore au-dessus de la scène, tandis que nous procédions à la capture du sous-marin.

Il eut été facile de le couler, mais nous étions là pour en prendre possession. La mer était furieuse et nous avons attendu la tombée du vent. Il se faisait tard.

"A ce moment, d'autres navires étaient arrivés; ils nous ont protégé contre les autres sous-marins qui pouvaient se trouver dans le voisinage, tandis que nous mettions la main sur celui qui était à la surface".

"Nous avons fait 32 prisonniers, y compris le capitaine" dit-il encore. "Il portait la croix de fer. Il avait de belles lunettes, qu'il montra à une des sentinelles et, quand la sentinelle s'avança pour les prendre, ils les envoya par dessus bord, avec un large rire. Il semblait très content de son coup.

"Nous les avons fait monter à bord de notre navire et nous les avons nourris. Je ne crois pas qu'ils avaient eu grand'chose à manger depuis un jour ou deux, parce qu'ils étaient affamés comme des loups. Ils ont paru très surpris de voir que nous avions du beurre et du lait en conserve. Ils se passaient le beurre en le regardant comme pour la première fois.

Les Canadiens n'ont pas eu d'ennui avec leurs prisonniers.

"Nous avons pensé qu'ils nous opposeraient de la résistance, dit Crotty, mais la plupart d'entre eux semblaient heureux d'être à bord de notre navire. C'était des jeunes en grande partie. Un jeune s'avança avec la main sur la poitrine en disant: Moi heureux, moi heureux.

"Quelques-uns ne voulaient rien nous dire ou avaient rien à nous dire. Un d'entre eux était déjà venu au Canada. Il avait peut-être dit à ses camarades qu'ils étaient chanceux d'être tombés entre les mains de Canadiens, parce qu'ils ont changé d'attitude dans la suite".

Fin brusque d'une enquête

MONTREAL, Qué., 13—(D.N.C.) —A la surprise générale, l'enquête du coroner sur la tragédie du Stade Ontario, s'est terminée très rapidement, hier, le jury, sous la présidence du Dr Pierre Hébert, rendant un verdict de mort accidentelle sur les trois morts survenues à cet endroit, le 3 août dernier. Le jury prit sa décision sans même délibérer.

On croyait entendre un témoin spécial. On sait que la police avait détenu, la semaine dernière, un jeune homme de 18 ans, pour fins d'interrogatoire. Toutefois, samedi soir, ce jeune homme était relâché, car on avait les preuves qu'il n'avait rien à voir dans cette tragédie.

Le congrès des Artisans can.-fr. vient de se clôturer à Montréal

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 12.—Hier se termina, au siège social de la société, à Montréal, le congrès quadrienal des Artisans Canadiens-Français dans une atmosphère de fierté, de confiance et d'enthousiasme indescriptible. Soixante-et-douze délégués accrédités étaient venus de toutes les provinces et états où cette puissante et prospère société mutuelle étend ses ramifications, pour assister à ces agapes fraternelles et y représenter leurs 75,000 frères de la grande famille artisane, qui sont distribués dans au-delà de 700 succursales.

Fidèles à l'idéal catholique qui inspire les initiatives de leur belle société, les congressistes assistèrent d'abord à une grand'messe solennelle, qui fut célébrée dimanche à l'église Notre-Dame par leur aumônier général, M. l'abbé Rosaire Caron, assisté de MM. les abbés Dorion et Guilbeault comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prêché par le R.P. Gérard Paré, O.P., d'Ottawa. Le sujet que développa l'orateur fut la fidélité que doivent conserver les Canadiens-Français à leurs origines catholiques et françaises. A cette imposante cérémonie religieuse succéda le banquet de famille traditionnel, qui eut lieu cette année à l'hôtel Windsor. On remarquait, entre autres, à la table d'honneur, M. René Paré, président général, M. l'abbé R. Caron, aumônier général, M. le chanoine Odon Archambeault, de Joliette, MM. les abbés E. Blanchard, P.S.S., représentant du curé de Notre-Dame, André Dorion, de Montréal, Charles-Edouard Guilbeault, de Saint-Alexis de Montcalm, MM. J.-V. Desaulniers et Rodolphe Bédard, anciens présidents généraux, etc. D'éloquents discours furent prononcés à cette occasion par le président et par l'aumônier, ainsi que par M. l'abbé Blanchard, M. Rodolphe Bédard, M. Philippe Erard, et le sénateur Lacasse. Des applaudissements nourris et répétés saluèrent les paroles des différents orateurs.

La première séance du congrès proprement dit s'ouvrit à 9 heures lundi matin, sous la présidence de M. J.-V. Désaulniers, choisi à l'unanimité président de la convention. Son Honneur le maire Raynault vint alors saluer les congressistes et leur souhaiter la bienvenue dans la métropole. Les officiers de la société présentèrent ensuite leurs rapports respectifs, dont les plus importants furent ceux des auditeurs, puisque leur lecture dura environ deux heures. Durant l'après-midi les délégués firent une excursion à la villa du Bien-Etre de la Jeunesse, située à l'extrémité est de l'île de Montréal, où ils se divertirent à qui mieux mieux, sous le toit hospitalier des bonnes Soeurs de la Providence. Après le souper, tous retournèrent à leur salle de délibérations pour étudier les rapports présentés durant la journée. Cette séance fut la plus importante de la convention. Il fallait en effet y disposer d'un volumineux rapport minoritaire, produit et lu en entier par un des trois auditeurs généraux de la société, M. Edmond Caron. Après une brève discussion générale sur son contenu, M. René Paré fit un exposé clair, complet et très éloquent de la situation financière de la Société, en répondant point par point — et avec une patience, un sang-froid et une courtoisie que tous admirèrent — à toutes les allégations, insinuations et accusations directes et indirectes de l'auteur du rapport. De longs applaudissements soulignèrent ses dernières paroles. C'est alors que le sénateur Lacasse électrisa la nombreuse assistance en proposant, appuyé par M. Elzéar Côté, de Rimouski, un vote de félicitation, de confiance et de gratitude à l'adresse du président général. Cette intervention vibrante et spontanée provoqua une longue ovation, ovation qui était une manifestation sonore et péremptoire des sentiments de sincère et profonde admiration des Artisans envers leur chef si dévoué, si digne et si distingué.

La troisième journée du congrès commença par l'assistance à une messe dite par M. l'abbé Caron à la mémoire des membres défunts de la Société, à l'église Bonsecours. De retour à leur salle de délibérations, les congressistes disposent définitivement de tous les rapports présentés. C'est alors aussi que furent adoptés par les conventionnels les divers amendements aux règlements tels qu'étudiés au cours des conventions de juridiction. Puis, à onze heures de l'avant-midi, on procéda à la mise en nomination. On se rendit vite compte qu'il n'y aurait pas de prise de scrutin, puisque, chacun leur tour, les vingt directeurs généraux sortant de charge furent proclamés élus par acclamation . . . faute d'adversaires, ainsi que le conseil juridique et le médecin-en chef. Quant aux trois auditeurs généraux, deux furent également réélus par acclamation, et le troisième — M. Archambeault — fut élu de même, à la place de M. Edmond Caron, dont le rapport, d'ailleurs, avait été bel et bien rejeté, et que personne n'avait mis en nomination.

Nous publierons la semaine prochaine une photographie-groupe de l'"état major" des Artisans Canadiens-Français pour le terme d'office 1942-1946.

Le congrès se termina vers cinq heures de l'après-midi, mardi, par l'installation solennelle des officiers supérieurs de la Société et directeurs-généraux, cérémonie à laquelle présida avec onction et dignité l'aumônier général. De l'avis de tous, cette convention de 1942 fut une des plus remarquables jamais enregistrées dans les annales de la Société et à cause de l'importance des problèmes qui la confrontèrent et à cause de l'excellent esprit qui y régna du commencement à la fin.

D'imposantes cérémonies à Montpellier

MONTPELLIER, le 13 — (Spécial)—Malgré la température maussade, les coeurs étaient à la joie dans la paroisse de Notre-Dame de la Consolation, à Montpellier, le dimanche 9 août. Son Excellence Monseigneur Vachon terminait la visite paroissiale commencée il y a déjà quelque temps.

A cette occasion, pour la première fois dans l'histoire de Montpellier, la messe pontificale fut célébrée dans la petite église pleine de fidèles que la pluie et la distance n'avaient pas arrêtés. Disons-le, c'est 4, 5, 6 milles et plus que certains paroissiens doivent faire, à pied souvent, car le cabriole ne peut accommoder toute la famille, pour entendre la messe le dimanche.

Après l'Evangile Monsieur le Curé R. De Varennes monta en chaire et en quelques mots simples et émus, traduisant bien les sentiments des auditeurs, il remercia Monseigneur de son amabilité et de l'honneur fait à la paroisse.

Son Excellence prit ensuite la parole et après avoir dit sa joie de se trouver au milieu de ses fidèles et de retrouver dans la paroisse la plus éloignée du diocèse des représentants de deux grands ordres religieux, les Franciscains et les Pères Blancs et de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, il donna ses conseils de pasteur, de père. Il appuya surtout sur la vie religieuse de la famille, cellule de la vie nationale et de la société.

Au sanctuaire on remarquait M. le Curé R. De Varennes, prêtre assistant; le Rév. P. Hugues Marie, O.F.M., aumônier des Frères des E. C., diacre d'honneur; le Rév. P. La

Funérailles de Mme J. Valois au Sacré-Coeur

Devant une nombreuse assistance de parents et d'amis, les funérailles de Mme J.-E. Valois ont eu lieu, à l'église du Sacré-Coeur, à 6.45 h. ce matin.

Le levée du corps a été faite par le Rév. Père Lionel Schaeffer, O.M.I., Le service a été ensuite chanté par le Rév. Père Hamel, assisté des RR. PP. Schaeffer comme diacre et A. Turcotte, comme sous-diacre. La dépouille mortelle sera inhumée cet apres-midi dans le cimetière de Sorel.

Parmi les offrandes de fleurs, on remarquait: la division de la radio du département du transport, et la commission du service civil de la province de Québec.

Funérailles de Mme Dumouchel à Montréal

Mme Marcel Dumouchel, née Eloise Leduc, est décédée à Montréal le 9 août, à l'âge de 84 ans.

Lui survivent: trois fils, MM. Donat Dumouchel, de Montréal, Joseph, d'Ottawa et Olivier, de Kennora; trois filles, Mmes Moise Ayotte, (Délima), Willie Landry, (Rosa), d'Espanola, Ontario, et Mlle Flore Dumouchel, de Montréal; un frère, M. Casimir Leduc, de Thurso, Qué.; deux beaux-frères, MM. Joseph Moore, de Montebello, et Alfred Barbacie, de Lachine, Québec; une belle-soeur, Mme Israel Leduc, de Hull; deux belles-filles, Mmes Joseph Dumouchel, d'Ottawa et Olivier Dumouchel, de Kennora, Ontario; et dix-huit petits-enfants et arriere petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le cortège funèbre a quitte les salons funéraires Luissier, 4733, rue Papineau, Montréal, pour se rendre à l'église Ste-Philomène de Rosemont où le service a eu lieu à 7 h. 30 du matin. La dépouille mortelle a été inhumée au cimetière de Thurso, Qué.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

Cupidon a fait des siennes en juin

Cupidon a travaillé en surtemps au mois de juin cette année et il en a été de même de la cigogne. C'est ce que prouve le rapport publié, hier, par le bureau fédéral de la statistique.

En effet, dans les cités et villes de 10,000 âmes et plus, les naissances se chiffrèrent 10,618 en juin 1942 contre seulement 9,234 le mois correspondant de l'an dernier. Pour ce qui est des mariages il s'en [illegible] à 2,295 en comparaison de 7,695 en juin 1941. Pour ce qui est des décès ils furent de 4,299 en juin cette année et de 4,433 en juin l'an dernier.

Tous ces chiffres constituent une augmentation de 15 pour cent dans les naissances, de 8 pour cent dans les mariages et une diminution de 3 pour cent dans les décès.

Chevaux retirés à Connaught

2—Tuloma, Quick Quick.
3—India Clar, Shall We Dance.
5—Carrying Time, Loteer.
7—Ingrid G, Land of Smiles, Battle Fleet, Mr Grief, Merry Morn, Advancer.
Piste rapide.

Termes et Comment

Veus pouvez facilement magasiner chez Fine au moyen de nos paiement à termes et cela sans grever inutilement votre budget. Venez dès aujourd'hui, choissez les vêtements pour vous-même et pour toute la famille et payez ensuite de quelqu'une des façons suivantes:

Paiements mensuels
Pas de paiement comptant
Termes à budget
6 mois pour payer

(Conformément au montant de votre achat. Paiement mensuel minimum de $5.)

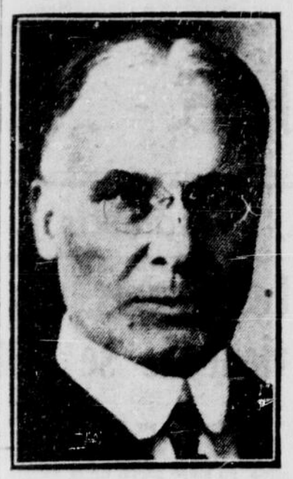
Pourquoi ne pas donner une petite chance à votre budget. Prévalez-vous de toutes ces économies durant notre

Ecoulement du mois d'août

Des vêtements chics que vous pouvez obtenir actuellement à des bas prix. Agissez de suite.

L. FINE
183, rue Rideau 3-9393
Tous paiements à termes sujets aux reglements du Gouvernement.

Décédé



M. Jacob Gould SCHURMAN, ancien président de l'université Cornell, est décédé hier à l'âge de 88 ans.

Obscurcissement dans le centre des Etats-Unis

CHICAGO, le 13 — (P.A.)— Il y a eu hier soir obscurcissement d'une demi-heure dans une étendue de 40.000 milles carrés de l'ouest central des Etats-Unis, affectant 12.000.000 de personnes.

Les importants centres d'industrie de guerre dans les régions de Chicago, de Détroit et de Milwaukee furent obscurcis. A Chicago, après que les sirènes se furent fait entendre pendant quatre minutes, les lumières de la ville s'éteignirent complètement.

On rapporte à Détroit que l'obscuration a été un succès. Une personne a été tuée dans une collision d'automobiles sur une route rurale, dans le sud du Michigan.

Les prix du bois de chauffage sont "gelés" à Ottawa

Par ordonnance, l'administrateur des combustibles à la Commission des Prix et du Commerce vient de fixer le prix maximum du bois de chauffage dans la ville d'Ottawa et les municipalités de Westboro, McKellar, Ottawa-Ouest, Billings Bridge, Eastview et Rockcliffe. Le prix maximum de l'érable dur, du merisier, du hêtre et du chêne est de $13 la corde pour le bois coupé en longueurs de quatre pieds; $15, s'il est coupé en longueurs de 24 pouces, et $16 pour les longueurs de seize et de douze pouces. Le prix des demi-cordes et des quarts de cordes (ou cordons) doit être proportionné au prix de la corde (128 pieds cubes.)

Pour le bois mélangé (bouleau, plane ou érable mou, épinette, pin et sapin), les maximums sont les suivants: $10 la corde en quatre pieds; $12 en vingt-quatre pouces et $13 en douze ou seize pouces.

La même ordonnance comporte aussi des tableaux de prix pour les comtés de Prince Edward, Hastings, Lennox, Addington, Frontenac, Leeds, Grenville, Glengarry, Dundas, Stormont, Prescott, Russell, Carleton, Lanark et Renfrew et les villes de Belleville, Brockville, Kingston, Hull et Cornwall.

Il n'est permis à personne d'annoncer son bois à vendre dans aucun périodique sans insérer dans l'annonce son nom et son adresse.

En cour de police

René Brazeau, 24, rue Sherwood, Bernard Quinn, 65, rue Principale, Aylmer, Clément Arden, 661, rue St-Patrice, ont payé chacun $15 d'amende et les frais pour excès de vitesse, sur le pont interprovincial, tandis que Joseph Hammond, 184 rue Murray en a payé $10 et les frais pour simple excès de vitesse.

Pour conduite dangereuse, Burton Hewston, 199, rue Booth, Lilian McGibbon, 143, rue Broad, ont payé $15 et les frais; Karl Waserman, 210, rue Somerset-ouest, apt. A, a payé $10 et les frais pour la même offense.

Pour avoir chargé un camion plus que la pesanteur permise, la compagnie National Grocers, Limited, 126 rue York, a payé $21.25 d'amende plus les frais.

Pour avoir passé outre à la lumière rouge, Ernest Chénier, Billing's Bridge, $4 et les frais.

Kenneth Revine, 67½, rue Metcalfe, a payé $2 et les frais pour s'être accroché à un camion, en bicyclette.

Pour stationnement illégal, Joseph Gufford, 13, rue Park, East view, Georges Jones, 3, rue Seneca, Emile Robert, 136, rue Cathcart, Peter Karson, 1287, rue Wellington, Michael Gold, 52, rue du Pont Hull, Bruce Robinson, 11, rue Orrin et Clifford Redford, 145 Echo Drive, ont payé chacun $2 et les frais.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue SPARKS — 2-4881

Gardes-malades à l'hôpital de Brockville

BROCKVILLE, le 13. — Le docteur C.-S. Tennant, surintendant de l'Ontario Hospital, ici, a annoncé, hier, que les personnes dont les noms suivent seront diplômées de l'école des gardes-malades, à la collation des diplômes, le 3 septembre prochain.

Elsie E. Barker, Westgore, N.-E.; Gertrude V. Blaney, Almonte; Mary Camilla Cavanagl, Ottawa; Frances Ora Church, Caabogie; Mable Rose Cruikshank, Almonte; Bessie G. Douglas, Hallville; Lily E. Dumigan, Oshawa; Verna E. Ficko, Kemptville Mary Rita Guiney, Dacre, Ont.

Marian Doreen Hebry, Spencerville; Rita Ann Kelly, Smith's Falls; Patricia M. Musk, Renfrew; Eleanor L. Moore, Kemptville; Ann Grace MacDonald, Williamstown; Catherine W. MacIntosh, Finch; Mary Doris Neill, Almonte; Hildred Ruth Riddell, Cardinal; Mary Eileen Roach, Mountain; Edna May Robinson, Ottawa; Doris Rae Shaver, Iroquois; Teresa May Typhair, Spencerville; Annie Walker, Almonte; Teresa Wheeler, St-Andrew's, Ont.; Mary Edythe Wilkins, Morrisburg.

Mlles Elsie H. Barker et Doris R. Shaver gagnent la médaille d'excellence; Mlle Leah Hodge, la médaille d'argent pour excellence dans l'année intermédiaire, et Mlle Kathleen A. Hinton, la médaille de bronze, pour excellence dans la première année.

La G.-B. s'attend à des...

(Suite de la première)

Grande-Bretagne dans un article publié par le magazine Das Reich que la radio allemande a commenté à profusion.

(Naturellement, il serait possible de retirer quelque 1.000 avions de l'est et les envoyer au-dessus de l'Angleterre en guise de représailles, de sorte que la R.A.F. se verrait obligée de cesser ses attaques contre les villes allemandes et leur population.

("L'Allemagne ne le fait pas parce qu'elle conduit la guerre de façon à la gagner, et non pas pour écouter les désirs de vengeance."

(Aussi, a-t-il ajouté, l'Allemagne doit endurer temporairement des blessures douloureuses, tandis qu'elle concentre toutes ses forces dans l'est pour en venir à une victoire décisive. Dans la suite, quand nous aurons de nouveau les mains libres . . . nous serons en mesure de rendre à l'Angleterre ce qu'elle mérite.)

Le commentateur de la R.A.F., en passant en revue les attaques de plus en plus nombreuses des Anglais contre les Allemands, a dit que durant le raid de moins de 200 avions dimanche dernier sur Osnabruck, on avait jeté plus de 50 tonnes de bombes, y compris 50 bombes de 4000 livres et de 70 à 80 bombes d'une tonne, et nombre de bombes incendiaires.

Cette somme, ajouta-t-il, dépasse le poids maximum de moins de 450 tonnes que les Allemands ont lancé sur Londres au cours de leur raid le plus furieux, le 16 avril 1941. Le dernier gros raid allemand sur Londres a été celui du 11 mai 1941, avec 420 tonnes, il en a coûté aux Nazis 33 avions, comparativement à six appareils perdus par la R.A.F. à Osanbruck.

Au total, du 12 juillet au 11 août, la R.A.F. a effectué 13 raids de nuit sur l'Allemagne, en ayant recours à plus de 600 bombardiers durant l'un d'eux et de 200 à 400 durant 10 autres a dit le commentateur.

En outre, les bombardiers anglais ont conduit 26 operations de jour contre les cibles en Allemagne et dans les pays sous domination allemande et ont semé des mines dans les eaux allemandes durant un certain nombre de nuits.

Au cours du dernier mois, il n'y eut que trois intervalles de 24 heures où la section des bombardiers a été inactive.

La quantité de bombes que la R.A.F. a laissé tomber a augmenté graduellement et constamment, dit-il: 1940— 3.500 tonnes; 1941 — 8.500; 1942, jusqu'ici — 13.000.

Bien plus il ne faut pas prendre juin et juillet comme le maximum de notre effort, dit-il, parce que l'aviation américaine entrera bientôt en action au-dessus des villes de l'Allemagne.

Saison de pêche pour la truite tachetée

Messieurs les pêcheurs, prenez avis que la saison pour la pêche de la truite tachetée reste ouverte jusqu'au 15 septembre cette année, dans la région du sud des rivières French et Mattawa et du las Nipissing. Vous n'avez rien à craindre, nous tenons ce renseignement de bonne source.

D'habitude, la saison était close le 31 août.

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & Son Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 heures P.M.
Orchestre de BERKLEY KIDD
ENTREE 35c
Cie des Tramways d'Ottawa

"The Big Blockade" et "Fighting China", au National Film Board

Présentés en exclusivité, ces deux films veulent faire comprendre au public le vrai sens de la guerre — Histoire politique, économique et morale de la Chine — Ce qu'est le blocus britannique — Le rôle de la marine et de l'aviation

Hier soir, la National Film Board invitait de nouveau nos reporters à une représentation en exclusivité de deux films documentaires publiés dans le but de faire entendre au public le sens véritable de la présente guerre. Comme la plupart des films de cette nature, **Fighting China** et **The Big Blockade** ont le mérite de remettre les évènements précipités des dernières années dans leur milieu historique et d'en faire faire une analyse à la fois synthétique et impartiale.

FIGHTING CHINA

Fighting China nous reporte aux **incidents** de 1931, alors que la Mandchourie se déclarait indépendante, appuyée qu'elle était par le Japon. Déjà le Japon manifestait son ambitoin de jouer le grand rôle en Orient. A côté de la pauvreté des millions d'habitants de la Chine, à côté de son apathie économique, à côté de son instabilité politique et sociale, **Fighting China** nous fait voir le Japon, orgueilleux et prospère, avec son organisation industrielle et économique, sa population fière, ses chefs ambitieux.

Cette ambition est sans bornes. La Chine s'en avise enfin. Un chef se lève d'au milieu du peuple. Tchiang Kaï Shek parle à la Chine. La population prend un peu plus conscience d'elle-même; l'industrie se réorganise; une armée naît; les femmes collaborent au renouveau. La Chine des coolies fait place à une Chine nouvelle.

Décembre 1941. Sans déclaration de guerre, le Japon envahit la Chine.

Fighting China nous explique la stratégie chinoise; comment, malgré le recul momentané de ses troupes, sa situation militaire n'est pas moins avantageuse; et comment la Chine veut répondre par la guerre totale aux prétentions de l'Empire du Soleil levant.

The Big Blockade

The Big Blockade a été réalisé avec le concours du Ministry of Economic Warfare de Londres, de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation britanniques, ainsi que de plusieurs célèbres correspondants étrangers des grands services de presse.

La technique en est très soignée. L'ironie y est sans exagération et l'humour sans prétention.

Le grand public est habitué à ne voir combattre dans la guerre que la marine, l'armée et l'aviation. Mais outre ces trois armes essentielles, il y en a une autre, **le blocus.**

The Big Blockade montre comment le blocus britannique de l'Allemagne et des pays occupés est d'abord possible, puisque, malgré sa thésaurisation de longue date, malgré sa prétention à l'indépendance économique, le IIIe Reich doit encore recourir au commerce extérieur.

Le blocus était possible et la Grande-Bretagne l'a entrepris. Ce ne fut au début que le retardement systématique des navires de l'Axe. Mais il fallait atteindre la production ennemie à sa source même. **The Big Blockade** explique comment la Marine royale entreprit d'abord d'enrayer la contrebande des pays **neutres**, dont le Reich jouissait grâce à un odieux c[illegible]ntage; comment aussi l'Aviation participe au blocus en détruisant les centres de production de l'ennemi et en coupant ses voies de communication.

The Big Blockade rend hommage au calme, à la sérénité même et au courage des marins et des aviateurs qui sont les artisans du blocus le plus rigoureux de l'histoire et qui ne sera levé que le jour où la liberté pourra à nouveau habiter le monde.

Le blé s'accumule sans cesse aux E.-U.

CHICAGO, le 13 — (P. A.) — Les amas de blé aux Etats-Unis, empilés, pour le jour où le monde demandant du pain pourra être satisfait, grossissent par millions de boisseaux chaque semaine, dans la mesure où les fermiers peuvent trouver de l'espace pour l'emmagasiner, indiquent les statistiques sur le grain d'aujourd'hui.

Les fermiers mettent leurs grains comme nantissement pour les prêts du gouvernement, même à un moment où les prix du marché sont les plus élevés depuis 1929. La quantité de blé en magasins se chiffre à 278.000.000 boisseaux. Jusqu'au 1er août, les prêts ont été accordés pour 31.000.000 boisseaux, comparé à moins de 4.000.000 à la même époque l'an dernier, soit une moyenne de prêts de 12.000.000 boisseaux par semaine.

Les prêts du gouvernement ne sont pas faits dans le but d'accumuler plus de blé, parce que les Etats-Unis possèdent déjà plus de blé qu'en aucun temps depuis plusieurs années, le total se chiffrant à près de 300.000.000 boisseaux, récoltés en 1939, 40 et 41. Plutôt, les prêts sont offerts pour empêcher les fermiers de mettre sur le marché la nouvelle récolte.

Le gouvernement prête au taux de $1.32 le boisseau pour la catégorie "A", à Chicago. Les experts du marché ont prédit que si la prime que les producteurs peuvent obtenir en employant leur grain comme nantissement n'est pas diminuée par des hausses de prix s'élevant aux taux ou dépassant les taux des prêts d'ici à quelques mois, il est probable que le blé emmagasiné dépassera la quantité emmagasinée l'an dernier. Le total pourra alors atteindre 700.000.000 boisseaux. Cependant ceci sera moins que la moitié des approvisionnements disponibles pour la saison de 1942-43 estimé à plus de 1.500.000.000 boisseaux.

Ainsi, il y aurait 800.000.000 boisseaux "libres", et les besoins annuels normaux pour l'usage domestique se chiffrent à moins de 700.000.000 boisseaux, excluant les exportations, qui seront légères cette année, à moins que la situation de guerre change. On peut donner plus de blé aux bestiaux cette année.

On aura de la lignite dans cinq mois d'ici

TORONTO, le 13, (P.C.) — Le premier ministre Hepburn après la réunion de son cabinet, hier, a déclaré que l'on pourrait faire usage de lignite en guise de combustible, dans le nord d'Ontario, dans cinq mois d'ici.

Il a ajouté que le gouvernement ontarien débourserait un premier montant de $337.000 pour mettre la production en marche.

Caricaturiste français décédé

LYON, France, le 13, (P.A.)—On annonce aujourd'hui la mort du fameux caricaturiste Albert Guillaume. Il publia des caricatures dans la "Vie Parisienne' populaire revue de Paris, qui suspendit sa publication en 1940.

Une piscine de $25

MONTREAL, le 13—Un réservoir qui ne serait pas depuis vingt ans est maintenant utilisé comme piscine pour les gardes-malades et les médecins de l'hôpital Victoria. Il n'en a coûté que $25 pour le convertir en piscine.

Le R.C.O.C. ne quittera pas l'Interprovinciale

Contrairement à la dépêche publiée dans les pages sportives de ce journal, aujourd'hui, l'équipe du R.C.O.C. ne laissera pas la ligue de baseball Interprovinciale. La discussion qui eut lieu au sujet du joueur Pranschke sera réglée à une assemblée de la ligue convoquée spécialement pour ceci.

Torpillage d'un navire hollandais

(par la Presse Associée)

Dans son premier rapport de coulage de navire depuis quatre jours, la Marine des Etats-Unis a annoncé hier qu'un petit navire marchand néerlandais a été coulé au large de la côte est de l'Amérique du Sud vers la fin de juillet et 23 membres de l'équipage ont perdu la vie.

C'est le 420ème navire coulé dans l'Atlantique occidental depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, d'après les registres de la Presse Associée.

Quatorze membres de l'équipage ont été cependant secourus alors que leur navire fut atteint d'une torpille d'un sous-marin. Après exactement trois minutes, il fut englouti.

Les survivants passèrent deux jours dans des chaloupes de sauvetage avec des navires et de l'eau pour un mois et furent pris à bord d'un autre navire marchand.

Taxe de vente de 8 p.c. . . .

(Suite de la première)

Il semble bien qu'hier ce fut la ville de Nagpour qui fut le théâtre des pires émeutes.

Là, trois casernes de police ainsi que le bureau de poste ont été incendiés; on tenta également de té l'une des plus importantes mesures jamais présentées au Congrès, et il ajoute: "Un mauvais bill sur les taxes peut faire perdre la guerre".

L'association nationale des manufacturiers propose que le trésor prélève $11.900.000.000 en taxes et réserve près de $6.000.000.000 pour dividendes, réserves et capital additionnel. Il estime que sur la même base les corporations paieront $13.500.000.000 en 1943.

Pour former la somme de $37.200.000.000 en 1943, l'association des manufacturiers épargnerait $2.000.000.000 en dépenses qui ne sont pas pour des fins de guerre, percevrait $5.200.000.000 sur les ventes, $9.000.000.000 en taxes de revenu sur les individus, à des taux plus bas que ceux qui existent actuellement, et obtiendrait $7.500.000.000 des revenus de l'accise, de l'emploi, des douanes et d'autres taxes diverses dont il n'est pas question dans ses recommandations.

50 boisseaux de blé par acre

LETHBRIDGE, Alberta, le 13. — (P.C.) — La colonie des Hutteristes, au sud de Lethbridge, a rapporté hier qu'un champ de blé dont on fait actuellement la moisson donne un rendement moyen de plus de 50 boisseaux par acre.

En Angleterre

L'hon. POWER est arrivé en Angleterre pour conférer avec les autorités de la R.A.F.

Il tombe d'une hauteur de vingt-cinq pieds

M. Thomas O'Brien, 532 rue Wellington, a failli recevoir des blessures graves, hier après-midi, lorsqu'il a culbuté d'une hauteur de 25 pieds de la plate-forme du dépotoir de neige de la compagnie Ottawa Electric Railway, sur la rue Britannia. Il a ensuite roulé une vingtaine de pieds près du bord du crique Pooley. Cette plateforme dont on ne fait usage qu'en hiver, est située à mi-chemin entre le pont de la rue Queen et le poste de pompiers numéro 1.

Le sergent A. Lécuyer, de la police fédérale, a trouvé M. O'Brien inconscient. L'écuyer dut retenir la victime pour que celle-ci ne tombât pas dans le crique. Les constables J. W. Moffatt et Frank B. Harris du poste de police no 2 ont aidé au sergent Lécuyer à remonter O'Brien sur la route.

M. O'Brien fut transporté à l'hôpital où on dut lui faire quatre points de suture et, après l'avoir examiné au rayon-x, il put regagner sa demeure.

RÉPIT DANS LES TROUBLES ...

(Suite de la première)

mettre le feu à la banque centrale coopérative et à la centrale électrique. Un des émeutiers fut tué et 12 autres blessés, quand la police fit feu dans la foule. Dix-neufs agents de police ont été blessés par des pierres.

Après le couvre-feu, les gardes mobiles patrouillèrent les rues désertes, tandis que de fortes patrouilles militaires demeuraient postées aux points stratégiques.

A Wardha, où un Indou fut tué et un autre blessé par les coups de feu tirés par les agents, on a prohibé les défilés et les assemblées. Le couvre-feu a été décreté à Djoubolpore, Allahabad et Amoati.

Quatre autres Indous furent tués et 13 blessés à Poona, où Mohandas Gandhi et quelques-uns de ses lieutenants sont aux arrêts. Ce sont des soldats qui firent feu sur une bande de manifestants qui étaient en frais de couper les fils du télégraphe.

A Delhi, la police du faire feu à trois reprises pour disperser des foules d'émeutiers. L'un deux a été tué et deux autres blessés. Tandis qu'à New-Delhi, où la situation avait été des plus troublées, la veille, tout est rentré dans le calme.

On signale que peu nombreux sont les membres du parti panindou qui participent aux troubles. Et l'organe nationaliste — le **Bombay Chronicle** — n'a pas manqué de lancer vertement les éléments extrémistes et a déclaré que les émeutiers trahissaient de la sorte la cause de Gandhi qui lui-même a déclaré samedi dernier, que si ses partisans avaient recours à la violence, ils ne le reverraient peut-être pas vivant.

Le journal averti justement qui de droit que le mahatma pourrait bien décider de faire la grève de la faim en guise de protestation contre l'emploi de la manière forte.

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les
Blocs de cendre Hayley
pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

BUREAU A LOUER
S'adresser au Journal Le Droit,
98, rue Georges, Ottawa

Pourquoi payer plus cher ?
Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remis
Téléphonez maintenant à 3-9993

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 55

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Vents légers ou modérés, beau et chaud aujourd'hui et vendredi.

Minimum (nuit): — Parry Sound 53, London 60, Toronto 62, Kingston 59, **OTTAWA 55**, Montréal 60.

ECOULEMENT DE
ROBES D'ÉTÉ ½ PRIX

Régulièrement $4.95 — **2.48**
Régulièrement $3.95 — **1.99**
Genres chics de l'été

VENDUES EXACTEMENT MOITIE PRIX, ces robes en seersucker, en piqué, en chambrai, en spun, etc., font partie de notre grand écoulement d'été. Elles vous seront utiles pour le reste de la belle saison et aussi pour la maison cet automne. Grandeurs 14 à 44 dans le lot, vendredi à ..... **MOITIE PRIX.**

Deuxième Etage — Arrière

Murphy-Gamble LIMITED

LES BILLETS À TARIF . . .

(Suite de la première)

pour assurer toutes les facilités de transport adéquates au mouvement des troupes en service et des munitions de guerre.

"Le nombre des civils qui voyagent s'accroit toujours, dit M. Howe. la circulation a pris tellement d'ampleur qu'à moins d'une diminution volontaire du nombre des conventions et des autres voyages non essentiels, il faudra prendre d'autres mesures restrictives afin de ne pas nuire à l'effort de guerre."

La nouvelle ordonnance a été émise par M. T. C. Lockwood, du ministère des Transports, qui est aussi le régisseur des Transports et membre de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre. Elle a reçu l'approbation du président de cette commission ainsi que l'assentiment de M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

L'ordonnance, qui entrera en vigueur le 31 août, prohibe l'émission de billets à tarif réduit pour les voyages entre l'est et l'ouest du Canada et entre les provinces des prairies et de la côte du Pacifique. Elle prohibe également l'émission de billets à tarif réduit pour les groupes de conventionnistes. A compter du 31 août, tous les voyages du genre mentionné ci-dessus seront sujets au tarif régulier.

Après 22 ans

WOODSTOCK, Ont., le 13 — (P.C.) — Mieux vaut tard que jamais, a déclaré F.-F. Brignal, de cette ville, qui a reçu une carte postale égarée dans les sacs de courrier il y a 22 ans.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

JEUDI, 13 août:
Paroisse de Bourget
Paroisse de St-Sixte
Paroisse de St-Georges
Orphelinat St-Joseph

VENDREDI, 14 août:
Paroisse de N.-D. de la Salette
Paroisse de Val-Tétreault
Paroisse de Deschênes
Maison Mère des Srs Grises

Pour demande d'organisation et prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

Valeur sensationnelle

Dans la Vente de
FOURRURES
du mois d'août
Chez DWORKIN

MANTEAUX DE RAT MUSQUE
Belles peaux entières et de dos.
De notre fabrique directement à ce prix du mois d'août **$239**

Ces manteaux sont faits de riches peaux noires et expriment la qualité d'un coup d'oeil. — Artisanat de maître que vous trouvez d'habitude chez Dworkin. Genres: Carré, Princess Yoke et à Swagger.

. . . Pas de nouvelles taxes
durant cette vente d'août

DWORKIN FURS
256, rue Rideau 2-4213 Appelez jour ou nuit.